FREE BIBLE COMMENTARY

COMMENTAIRE BIBLIQUE GRATUIT

VOUS POUVEZ COMPRENDRE LA BIBLE!

Survol du Nouveau Testament

BOB UTLEY
PROFESSEUR RETRAITÉ D'HERMÉNEUTIQUE
(INTERPRÉTATION BIBLIQUE)

SÉRIE DE COMMENTAIRE-GUIDE D'ÉTUDE
NOUVEAU TESTAMENT

BIBLE LESSONS INTERNATIONAL
MARSHALL, TEXAS
2016

Les textes bibliques utilisés dans la traduction française sont tirés
principalement de la version Louis Segond (Nouvelle Edition de Genève 1979),
et secondairement des versions Nouvelle Bible Segond, J.N. Darby, Parole de Vie, Colombe,
Bible en Français Courant, Traduction Oecuménique de la Bible.

Traduit de l'Anglais par:
Freddy Lahula B.M.

Édition Originale

YOU CAN UNDERSTAND THE BIBLE

New Testament Survey

By
Dr. BOB UTLEY
Retired Professor of Hermeneutics
(Biblical Interpretation)

Study Guide Commentary Series
NEW TESTAMENT

www.freebiblecommentary.org

TABLE DES MATIÈRES

Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible: Une Quête Personnelle de la Vérité Vérifiable …… 5
Notes Préliminairess …… 14
Introduction à l'Évangile de Matthieu …… 16
Introduction à l'Évangile de Marc …… 22
Introduction à l'Évangile de Luc …… 29
Introduction à l'Évangile de Jean …… 37
Introduction au Livre des Actes Apôtres …… 45
Introduction à l'Épître aux Romains …… 55
Introduction à la Première Épître aux Corinthiens …… 61
Introduction à la Seconde Épître aux Corinthiens …… 69
Introduction à l'Épître aux Galates …… 76
Introduction à l'Épître aux Éphésiens …… 82
Introduction à l'Épître aux Philippiens …… 91
Introduction à l'Épître aux Colossiens …… 97
Introduction aux Première et Seconde Épîtres aux Thessaloniciens …… 106
Introduction aux Première et Seconde Épîtres à Timothée et à Tite …… 116
Introduction à l'Épître à Tite …… 124
Introduction à l'Épître à Philémon …… 126
Introduction à l'Épître aux Hébreux …… 129
Introduction à l'Épître de Jacques …… 136
Introduction à la Première Épître de Pierre …… 142
Pierre, l'homme …… 147
Introduction à la Seconde Épître de Pierre …… 151
Introduction à la Première Épître de Jean …… 156
Introduction aux Deuxième et Troisième Épîtres de Jean …… 162
Introduction à l'Épître de Jude …… 165
Introduction à la Prophétie de l'Ancien Testament …… 170
Un Crucial Article d'Introduction …… 174
Introduction au Livre de l'Apocalypse …… 181
Appendices
  Glossaire …… 194
  La Critique Textuelle …… 205
  Brèves Définitions de la Structure Grammaticale Grecque …… 209
Graphiques et Cartes
  Chronologie du Nouveau Testament ……
  Cartes de la Palestine et de la Région Méditerranéenne ……

ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS L'ÉDITION ORIGINELLE DE CE COMMENTAIRE EN ANGLAIS

AB	Anchor Bible Commentaries, ed. William Foxwell Albright and David Noel Freedman
ABD	Anchor Bible Dictionary (6 vols.), ed. David Noel Freedman
AKOT	Analytical Key to the Old Testament by John Joseph Owens
ANET	Ancient Near Eastern Texts, James B. Pritchard
BDB	A Hebrew and English Lexicon of the Old Testament by F. Brown, S. R. Driver and C. A. Briggs
BHS	Biblia Hebraica Stuttgartensia, GBS, 1997
DSS	Dead Sea Scrolls
IDB	The Interpreter's Dictionary of the Bible (4 vols.), ed. George A. Buttrick
ISBE	International Standard Bible Encyclopedia (5 vols.), ed. James Orr
JB	Jerusalem Bible
JPSOA	The Holy Scriptures According to the Masoretic Text: A New Translation (The Jewish Publication Society of America)
KB	The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament by Ludwig Koehler and Walter Baumgartner
LAM	The Holy Bible From Ancient Eastern Manuscripts (the Peshitta) by George M. Lamsa
LXX	Septuagint (Greek-English) by Zondervan, 1970
MOF	A New Translation of the Bible by James Moffatt
MT	Masoretic Hebrew Text
NAB	New American Bible Text
NASB	New American Standard Bible
NEB	New English Bible
NET	NET Bible: New English Translation, Second Beta Edition
NIDOTTE	New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis (5 vols.), ed. Willem A. Van Gemeren
NIV	New International Version
NJB	New Jerusalem Bible
NRSV	New Revised Standard Bible
OTPG	Old Testament Parsing Guide by Todd S. Beall, William A. Banks and Colin Smith
REB	Revised English Bible
RSV	Revised Standard Version
SEPT	The Septuagint (Greek-English) by Zondervan, 1970
TEV	Today's English Version from United Bible Societies
YLT	Young's Literal Translation of the Holy Bible by Robert Young
ZPBE	Zondervan Pictorial Bible Encyclopedia (5 vols.), ed. Merrill C. Tenney

UN GUIDE POUR UNE BONNE LECTURE DE LA BIBLE: UNE QUÊTE PERSONNELLE DE LA VÉRITÉ VÉRIFIABLE

Ce qui suit est une brève explication de la philosophie herméneutique de Dr. Bob Utley, ainsi que des procédures utilisées dans ses commentaires.



Pouvons-nous connaître la vérité? Où pouvons-nous la trouver? Peut-elle être logiquement vérifiee? Existe-t-il une Autorité ultime? Existe-t-il des valeurs absolues capables de diriger nos vies, ou notre monde? Y-a-t-il un sens à la vie? Pourquoi sommes-nous ici (sur terre)? Où allons-nous?… Depuis le commencement des temps, l'esprit humain a toujours été hanté par ce genre de questions – envisagées par toute personne rationnelle - (Eccl. 1:13-18; 3:9-11). Je me rappelle encore de ma quête personnelle d'un centre d'intégration (ou d'intérêt) pour ma vie. Je suis devenu croyant en Christ à un très jeune âge, à la suite essentiellement du témoignage des autres membres significatifs de ma famille.

Plus j'avançais vers l'âge adulte, plus se développaient en moi des questions sur mon existence et sur le monde autour de moi. Des simples clichés culturels ou religieux n'arrivaient pas à expliquer les expériences que je vivais ou lisais. Ce fut un temps de confusion, de recherche, de désir ardent, et bien souvent de sentiment de désespoir face à un monde insensible et dur dans lequel je vivais. Beaucoup de gens affirmaient alors avoir des réponses à toutes ces questions ultimes, mais après maintes richerches et réflexions, j'ai réalisé que leurs réponses n'étaient fondées que sur (1) des philosophies personnelles, (2) des mythes antiques, (3) des expériences personnelles, ou (3) des projections psychologiques. J'avais plutôt besoin d'un certain degré de vérification, d'une certaine preuve, ou de quelque rationalité sur lesquelles fonder ma vision du monde, mon centre d'intérêt, ma raison d'être.

C'est dans mon étude de la Bible que j'ai trouvé ce que je cherchais. Aussi, ai-je commencé à chercher l'évidence de la fiabilité de la Bible, laquelle j'ai fini par trouver dans (1) sa véracité historique telle que confirmée par l'archéologie, (2) la justesse ou exactitude des prophéties de l'Ancien Testament, (3) l'unité ou concordance du message biblique à travers les 1600 ans de sa production/ rédaction, et (4) les témoignages personnels des gens qui ont vu leur vie changée, d'une façon permanente, grâce à leur contact avec la Bible. Le Christianisme, en tant que système unifié de foi et de croyance, a la capacité d'en découdre avec les questions complexes de la vie humaine. Cet aspect expérimental de la foi biblique m'a apporté, non seulement une ossature rationnelle, mais aussi de la joie et de la stabilité.

J'avais cru avoir trouvé le centre d'intérêt de ma vie - Le Christ, tel qu'on le comprend à travers l'Ecriture. Ce fut une expérience impétueuse (emportante); un soulagement émotionnel. Cependant, je me souviens encore du choc et de la peine que j'ai ressentis en me rendant compte qu'il y avait tant d'interprétations différentes de ce livre, lesquelles interprétations émanaient ou étaient défendues parfois au sein d'une même Eglise ou école de pensée. Ainsi donc, la découverte de la confirmation de l'inspiration et de la fiabilité de la Bible n'était plus pour moi une fin en soi, mais simplement un début. Que devais-je faire pour vérifier (confirmer) ou rejeter les interpretations variées et conflictuelles de nombreux passages difficiles contenus dans les Ecritures, lesquelles interprétations étaient soutenues par des gens qui affirmaient tous l'autorité et la fiabilité de la même Bible?

Cette tâche devint le but de ma vie, et un pèlerinage de la foi. Je savais que ma foi en Christ m'avait apporté (1) la joie et une grande paix. Mon esprit avait, en effet, longtemps désiré trouver des valeurs absolues au milieu de la relativité de ma culture (post-modernisme); (2) le dogmatisme des systèmes religieux conflictuels (religions du monde); et (3) l'arrogance dénominationnelle/confessionnelle. Dans ma quête des approches valables pour l'interprétation de la littérature antique, je fus surpris de découvrir mes propres penchants/préjugés historiques, culturels, confessionnels et expérimentaux. J'avais souvent lu la Bible pour simplement consolider mes propres points de vue. Je m'en servais comme d'une source de dogmes pour attaquer les autres, réaffirmant par là mes insuffisances et insécurité personnelles. Cela fut pour moi si douloureux de réaliser cela!

Quoique je ne puisse être totalement objectif, je peux néanmoins devenir un meilleur lecteur de la Bible. Au fait, je peux limiter mes penchants (ou préjugés) en les identifiant et en prenant conscience de leur présence ou existence. Je ne m'en suis certes pas encore libéré, mais j'ai confronté mes propres faiblesses. L'interprète est généralement le pire ennemi d'une bonne lecture de la Bible!

Permettez que je dresse une liste de quelques présuppositions que j'apporte dans mon étude de la Bible, afin que vous puissiez, en tant que lecteur, les examiner avec moi:

I. Mes Présuppositions

1. Je crois que la Bible est l'unique révélation inspirée du seul vrai Dieu. Elle doit par conséquent, être interprétée selon l'intention de son Divin auteur originel (l'Esprit-Saint), inspirée ou insufflée (intention) à un (des) écrivain(s) humain(s) dans un (des) contexte(s) historique(s) spécifique(s).

2. Je crois que la Bible a été écrite pour l'homme ordinaire – pour tout le monde! Dieu s'est accommodé dans un contexte historique et culturel donné pour nous parler clairement. Dieu ne cache pas la vérité - Il veut que nous la comprenions! En conséquence, elle doit être interprétée en rapport avec l'époque concernée, et non selon notre époque d'aujourd'hui.

   La Bible ne peut pas signifier pour nous aujourd'hui ce qu'elle n'a pas signifié jadis à ceux qui l'ont lue ou entendue pour la première fois. Elle est compréhensible par (ou à) l'esprit humain moyen, et elle utilise les forme et techniques normales de communication humaine.

3. Je crois que la Bible a un message et un but uniques. Quoiqu'elle contienne des passages difficiles et à paradoxe, elle ne se contredit pas. Ainsi, le meilleur interprète de la Bible c'est la Bible elle-même.

4. Je crois que chaque passage (à l'exception des prophéties) a une et une seule signification fondée sur l'intention de l'auteur inspiré, originel. Bien qu'on ne puisse être absolument certain de connaître l'intention de l'auteur originel, il y a néanmoins plusieurs indications qui pointent vers cette direction:
   a. Le genre (type littéraire) choisi pour exprimer le message;
   b. Le cadre historique et/ou l'occasion spécifique ayant nécessité la composition ou rédaction;
   c. Le contexte littéraire du livre entier, de même que celui de chaque fraction ou portion littéraire;
   d. La conception textuelle (esquisse) des portions littéraires en rapport avec le message entier
   e. Les structures grammaticales spécifiques usitées pour communiquer le message
   f. Les mots choisis pour présenter le message

h. Les passages parallèles

L'étude de chacun de ces domaines (indications) devient l'objet de notre analyse ou étude d'un passage donné. Avant d'expliquer ma méthodologie pour une bonne lecture biblique, je voudrais d'abord mentionner quelques unes des méthodes inappropriées employées de nos jours, lesquelles sont à la base de tant de diversité d'interprétation et qui, par conséquent, doivent être évitées:

II. Les Méthodes Inappropriées

Consistent à:

1. Ignorer le contexte littéraire des livres de la Bible, et considérer chaque phrase, proposition, ou même parfois des mots particuliers comme étant des déclarations de la vérité, sans rapport avec l'intention de l'auteur ou le contexte général. C'est ce qu'on appelle en Anglais "proof-texting" (méthode d'interprétation par ''extraits tronqués.'')

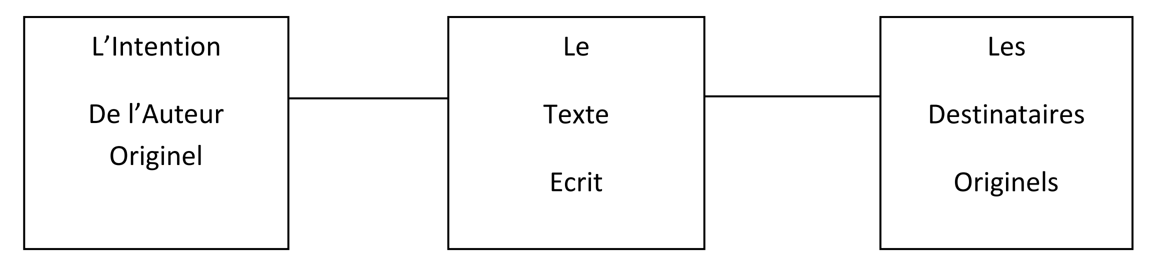
2. Ignorer le cadre/contexte historique des livres en le substituant par un cadre historique supposé, lequel est non ou peu soutenu par le texte lui-même.

3. Ignorer le cadre historique des livres et se mettre à les lire comme un quotidien (journal) ou un magazine contemporain écrit essentiellement pour les chrétiens modernes.

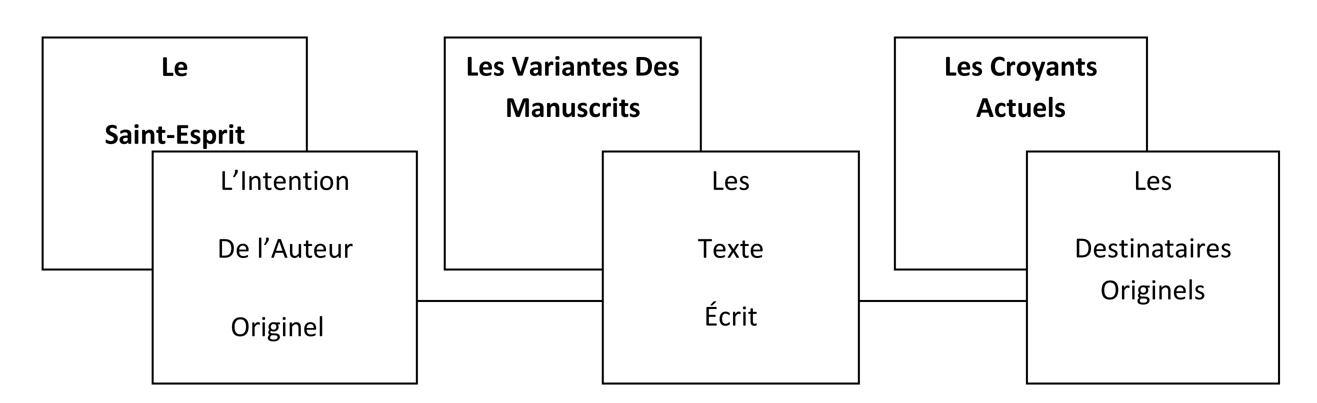
4. Ignorer le cadre historique des livres et, d'une manière allégorique, transformer le texte en message philosophique/théologique totalement sans rapport avec l'intention de l'auteur originel ou le tout premier auditoire à qui s'était adressé ledit message.

5. Ignorer le message originel en le substituant par son propre système théologique, sa doctrine de prédilection, ou par un sujet contemporain quelconque sans rapport avec l'objectif et le texte cité de l'auteur originel. Ce phénomène suit souvent la lecture initiale de la Bible comme un moyen servant à établir l'autorité de l'orateur. C'est ce qu'on appelle la "réponse ou réaction du lecteur" (ou l'interprétation par "ce que le texte signifie pour moi")

Il y a, dans toute communication écrite humaine, au moins trois composantes connexes:



Dans le passé, les différentes techniques de lecture mettaient l'accent sur l'une des trois composantes. Mais pour vraiment affirmer l'inspiration unique de la Bible, un diagramme modifié est plus approprié :



En réalité toutes les trois composantes doivent être inclues dans le processus d'interprétation. Pour le besoin de vérification, mon interprétation se focalisera sur les deux premières composantes, à savoir: L'auteur originel et le texte. C'est probablement de ma part une réaction aux abus que j'ai eu à observer, à savoir: (1) l'allégorisation ou la spiritualisation des textes et (2) l'interprétation par ''réaction du lecteur'' (ou par ''ce que cela signifie pour moi''). Des abus peuvent surgir à chaque étape. Il faut toujours vérifier vos mobiles, penchants, techniques, et applications. Mais comment les vérifier s'il n'y a point de limites ni des critères d'interprétation? C'est ici que l'intention de l'auteur et la structure textuelle me fournissent quelques critères de limitation du champ d'action de possibles interprétations valables.

Ainsi, contrairement aux techniques de lecture inappropriées, il est possible de trouver des approches pour une bonne lecture et interprétation de la Bible, lesquelles approches offrent un certain degré de vérification et de cohérence. Que peuvent-elles être?

III. Quelques Approches Possibles pour une Bonne Lecture (ou Interprétation) de la Bible

À ce stade, je ne traite pas de techniques particulières d'interprétation spécifiques à certains genres, mais bien de principes herméneutiques en général, valables pour tous les types des textes bibliques. Pour ce qui est de l'interprétation spécifique à certains genres, je recommande l'excellent livre "*How To Read The Bible For All Its Worth*", coécrit par Gordon Fee et Douglas Stuart, publié aux éditions Zondervan.

Ma méthodologie se focalise initialement sur le lecteur qui doit laisser au Saint-Esprit la tâche d'illuminer la Bible à travers quatre cycles de lecture personnelle. Cela permet à l'Esprit, au texte, et au lecteur d'être tous à la fois au premier plan, et non secondaires. Cela permet aussi au lecteur d'être protégé contre l'influence indue et excessive des commentateurs. Un dicton affirme que "La Bible projette beaucoup de lumière sur les commentaires." Ce n'est pas pour dénigrer les commentaires et autres ou-tils d'étude, mais c'est plutôt un appel à leur bon usage.

On doit pouvoir être capable de soutenir son interprétation à partir du texte même. Il y a trois facteurs qui fournissent au moins une vérification limitée:

1. S'agissant de l'auteur originel
   a. son cadre/contexte historique
   b. son contexte littéraire
2. S'agissant du choix de l'auteur originel
   a. relatif aux structures grammaticales (la syntaxe)
   b. relatif à l'usage contemporain des mots
   c. relatif au genre
3. S'agissant de votre compréhension de:
   a. passages parallèles pertinents et appropriés
   b. relations appropriées entre diverses doctrines (le paradoxe)

Il faut être capable de fournir les raisons et la logique qui soutiennent votre interprétation. La Bible est la seule source de notre foi et de nos pratiques ou actions. Malheureusement, les Chrétiens ne s'ac-cordent toujours pas sur ce qu'elle enseigne ou affirme. C'est un aveu d'échec pour les chrétiens que d'affirmer le caractère inspiré de la Bible, et en même temps être incapables de s'accorder sur ce qu' elle enseigne et exige!

Les 4 cycles de lecture servent à vous fournir un aperçu d'interprétation de la manière suivante:

A. Le premier cycle de lecture
   1. Lire le livre concerné d'un seul trait. Le lire à nouveau à partir d'une traduction différente, de préférence une traduction employant une théorie de traduction différente

a. le style mot-à-mot (NKJV, NASB, NRSV)
b. le style dynamique, courant (TEV, JB)
c. le style paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)

2. Trouver l'objet central du livre entier. Identifier son thème.
3. Isoler (si possible) une portion littéraire, un chapitre, un paragraphe ou une phrase qui exprime clairement ledit thème ou objet central.
4. Identifier le genre littéraire prédominant
   a. Ancien Testament
      (1) Narration Hébreue (historique)
      (2) Poésie Hébreue (littérature de sagesse, psaume)
      (3) Prophétie Hébreue (prose, poésie)
      (4) Codes ou livres de Loi
   b. Nouveau Testament
      (1) Narration (Evangiles, Actes)
      (2) Paraboles (Evangiles)
      (3) Lettres/épîtres
      (4) Littérature Apocalyptique

B. Le deuxième cycle de lecture
1. Lire une fois de plus le livre entier, en cherchant à en identifier les thèmes ou sujets majeurs
2. Esquisser les thèmes majeurs ou principaux, et énoncer brièvement leurs contenus en une simple déclaration.
3. Vérifier votre énoncé d'objectif et votre esquisse générale à l'aide des aides d'étude.

C. Le troisième cycle de lecture
1. Lire encore le livre biblique entier, en cherchant à identifier, à partir du livre même, le cadre historique et l'occasion spécifique ayant concourue à sa rédaction.
2. Dresser la liste des détails historiques qui sont mentionnés dans le livre biblique concerné:
   a. l'auteur
   b. la date
   c. les destinataires
   d. la raison spécifique de la rédaction
   e. les aspects du cadre ou contexte culturel relatifs à l'objet ou but de la rédaction
   f. les références aux peuples et événements historiques
3. Elargir en paragraphes votre esquisse de la portion du livre à interpréter. Identifier et esquisser toujours la portion littéraire. Il peut s'agir ici de plusieurs chapitres ou paragraphes. Cela vous permet de suivre la logique et la conception textuelle de l'auteur originel.
4. Vérifier votre cadre historique en vous servant des aides d'étude (outils pédagogiques) disponibles.

D. Le quatrième cycle de lecture
1. Lire encore la portion littéraire spécifique ou concernée, dans plusieurs traductions:
   a. traduction mot-à mot (NKJV, NASB, NRSV)
   b. traduction courante ou dynamique, équivalente (TEV, JB)

c. traduction en paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
2. Trouver les structures littéraires ou grammaticales
   a. les expressions répétées, Eph. 1:6, 12, 13
   b. les structures grammaticales répétées, Rom. 8:31
   c. les concepts opposés
3. Dresser la liste des détails suivants:
   a. les termes significatifs, importants
   b. les termes inhabituels
   c. les structures grammaticales importantes
   d. les mots, propositions, et phrases particulièrement difficiles
4. Trouver les passages parallèles pertinents ou appropriés
   a. Trouver le passage le plus clair qui enseigne sur votre sujet, en recourant aux:
      (1) ouvrages relatifs à la "théologie systématique"
      (2) références Bibliques
      (3) concordances
   b. Trouver de possibles combinaisons paradoxales pouvant être inclues dans votre sujet. Beaucoup de vérités Bibliques sont présentées sous forme de paires dialectiques. Beaucoup de conflits confessionnels proviennent de l'interprétation par ''proof-texting" de la moitié de la tension Biblique. Toute la Bible est inspirée, nous devons par conséquent chercher son message complet en vue de fournir de l'équilibre scriptural à notre interprétation.
   c. Trouver les parallèles du même auteur ou du même genre, contenus dans le même livre. Le meilleur interprète de la Bible, c'est la Bible elle-même, car elle n'a qu'un seul véritable auteur qui est l'Esprit-Saint.
5. Recourir aux aides d'étude pour vérifier vos observations relatives aux contexte et occasion historiques:
   a. les Bibles d'étude ou avec notes (Bibles annotées)
   b. les encyclopédies bibliques, dictionnaires et autres guides manuels
   c. les manuels introductifs sur la Bible
   d. les commentaires bibliques (à ce stade de votre étude, permettez à la communauté des croyants, du passé et du moment, d'apporter leur aide ou correction à votre étude personnelle.)

IV. Application de l'Interprétation Biblique

Nous en arrivons maintenant à l'application. Vous avez pris le temps de comprendre le texte dans son contexte originel; maintenant, il vous faut l'appliquer à/dans votre vie, ou votre culture . Je définis l'Autorité Biblique comme étant le fait de "comprendre ce que l'auteur biblique originel disait en son temps, et d'appliquer ladite vérité à notre époque."

L'Application doit suivre l'interprétation de l'intention de l'auteur originel relativement à l'époque et à la logique. On ne peut pas appliquer un passage Biblique à notre époque avant de connaître ce qu'il signifiait en son temps! Un passage Biblique ne devrait pas signifier ce qu'il n'a jamais signifié jadis!

Votre esquisse détaillée, en paragraphes (3è cycle de lecture), sera votre guide. L'Application doit prendre place au niveau des paragraphes, et non au niveau des mots. Les mots n'ont de sens que dans un contexte donné, de même en est-il des propositions et des phrases. La seule personne inspirée, dans le cadre du processus d'interprétation, est l'auteur originel. Nous n'avons qu'à suivre son orienta-tion par l'illumination du Saint-Esprit. Mais, illumination n'est pas inspiration. Pour dire "Ainsi dit le Seigneur," nous devons rester attachés à l'intention de

l'auteur originel. L'Application doit se rapporter spécifiquement à l'intention générale de l'ensemble du texte, à la portion littéraire spécifique et au développement envisagé au niveau des paragraphes. Ne permettez pas aux réalités ou enjeux de notre époque interpréter la Bible; laissez la Bible parler elle-même! Cela peut exiger qu'on avance certains principes tirés du texte. Ceci n'est valable que si le texte soutient tel principe. Malheureusement, la plupart des temps, nos principes ne sont que les "nôtres"- et pas ceux du texte.

Dans l'application de la Bible, il est important de se rappeler (excepté en cas de prophétie) qu'il n'y a qu'une et une seule signification valable pour un texte biblique particulier. Ladite signification est en rapport avec l'intention de l'auteur originel tel qu'il abordait une crise ou un besoin donné en son temps. Plusieurs applications possibles peuvent dériver de cette seule signification. Dans ce cas, ces applications nouvelles seront fondées sur les besoins des ''bénéficiaires,'' mais elles devront être conformes à la signification de l'auteur originel.

V. L'Aspect Spirituel de l'Interprétation

Jusque là, j'ai parlé du processus logique et textuel impliqué dans l'interprétation et l'application. Je voudrais maintenant aborder l'aspect spirituel de l'interprétation. La liste suivante m'a été bénéfique à ce propos:

A. Prier pour l'assistance de l'Esprit-Saint (cfr. 1 Cor. 1:26-2:16).
B. Prier pour la rémission et la purification des péchés connus (cfr. 1 Jean 1:9).
C. Prier pour un plus grand désir de connaître Dieu (cfr. Ps. 19:7-14; 42:1; 119:1).
D. Appliquer immédiatement dans sa vie toute nouvelle perspicacité obtenue.
E. Rester humble et enseignable.

C'est très difficile de garder l'équilibre entre le processus logique et le leardership ou l'orientation du Saint-Esprit. Les citations suivantes m'ont permis de garder l'équilibre entre les deux:

A. Tirée de James W. Sire, dans son livre ''Scripture Twisting,'' pp. 17-18:

> "L'illumination vient à l'esprit de chaque enfant de Dieu - et pas seulement à une certaine élite spirituelle. Dans le Christianisme Biblique, il n'y a pas une quelconque classe de guru, d'illuminati, ou des gens à travers qui doit passer toute interprétation appropriée. Ainsi, quoique le Saint-Esprit accorde à certaines personnes des dons spéciaux de sagesse, de connaissance ou de discernement spirituel, il n'assigne pas pour autant à ces Chrétiens spécialement doués d'être les seuls interprètes qualifiés de sa Parole. Il revient à chacun des enfants de Dieu d'apprendre, de juger, et de discerner en se référant à la Bible qui demeure la seule autorité, même envers ceux à qui Dieu a donné des capacités spéciales. En résumé, l'hypothèse que je formule à travers ce livre est que la Bible est la véritable révélation de Dieu à l'humanité, qu' elle est pour nous l'autorité ultime pour toutes les matières qu'elle traite, qu'elle n'est pas un mystère total, mais qu'elle peut être suffisamment comprise par les gens ordinaires, dans n'importe quelle culture."

B. Tirée de Kierkegaard, cité par Bernard Ramm dans ''*Protestant Biblical Interpretation*,'' p. 75: D'après Kierkegaard, l'étude grammaticale, sémantique, et historique de la Bible était nécessaire mais préliminaire à la lecture véritable de la Bible:

> "Pour lire la Bible en tant que Parole de Dieu, on doit la lire avec son coeur dans sa bouche, sur la pointe des pieds, avec une vive attente, dans la conversation avec Dieu. Lire la Bible de façon inconsidérée ou négligemment, ou académiquement, ou professionnellement, c'est ne pas la lire en tant que Parole de Dieu. C'est lorsqu'on la lit comme on lit une lettre d'amour, qu'alors on la lit en tant que Parole de Dieu."

C. Tirée de H. H. Rowley dans "*The Relevance of the Bible*," p. 19:

"Aucune compréhension simplement intellectuelle de la Bible, cependant complète, ne peut posséder tous ses trésors. Ce n'est pas pour mépriser pareille compréhension, car elle est tout de même essentielle à la compréhension complète; mais elle doit plutôt conduire à une compréhension spirituelle des trésors spirituels de ce livre si elle doit être complète. Et cette compréhension spirituelle nécessite quelque chose de plus qu'une simple promptitude intellectuelle. Les choses spirituelles sont spirituellement discernées, et l'étudiant de la Bible a besoin d'avoir une attitude de réceptivité spirituelle, un désir de connaître Dieu si ardent qu'il peut lui-même s'abandonner à lui, s'il veut aller au-delà de son étude scientifique pour embrasser l'héritage plus riche de ce livre, qui est le plus grand de tous les livres."

VI. La Méthode du Présent Commentaire

Le Commentaire-Guide d'Etude est conçu pour vous aider dans vos procédures d'interprétation, de la manière suivante:

A. Une brève esquisse historique introduit chaque livre. À l'issue du "troisième cycle de lecture," vérifiez cette information.

B. Des aperçus contextuels sont donnés au début de chaque chapitre. Cela vous permettra de voir comment est structurée l'unité littéraire.

C. Au début de chaque chapitre ou unité littéraire majeure la division des paragraphes et leurs légendes descriptives sont données à partir de plusieurs traductions modernes:

1. Louis Segond
2. La traduction française de New American Standard Bible, 1995 Update (NASB)
3. La traduction française de New King James Version (NKJV)
4. La traduction française de New Revised Standard Version (NRSV)
5. La traduction française de Today's English Version (TEV)
6. La Bible de Jérusalem (BJ)

La division en paragraphes n'est pas inspirée. Cela procède du contexte. En comparant différentes traductions modernes, employant différentes théories de traduction et perspectives théologiques, on est capable d'analyser la structure supposée de la pensée de l'auteur originel. Chaque paragraphe contient une vérité majeure ou principale. Cela est appelé "thème," "sujet," ou "idée centrale du texte." Cette pensée unifiante est la clé pour une bonne interprétation historique et grammaticale. Personne ne devrait jamais interpréter ou prêcher sur moins qu'un paragraphe! Notez aussi que chaque paragraphe est rattaché aux paragraphes avoisinants. C'est pour cette raison qu'une esquisse au niveau de paragraphes du livre entier est si importante. On doit être en mesure de suivre le flux de la logique du sujet abordé par l'auteur inspiré originel.

D. L'approche ou méthode d'interprétation suivie par les notes de Bob est celle de verset par verset par verset. Cela pousse à suivre la pensée de l'auteur originel. Les notes fournissent une information concoctée à partir de plusieurs éléments:

1. le contexte littéraire
2. les aperçus historiques, culturels
3. l'information grammaticale
4. l'étude des mots
5. les passages parallèles appropriés

E. Dans l'édition originale (en anglais) du présent commentaire, Docteur Bob a, en plus de

la version New American Standard Version (1995 update) – utilisée en principal, - fait recours à plusieurs autres traductions modernes:

1. The New King James Version (NKJV), qui suit les manuscrits textuels de "Textus Receptus."
2. The New Revised Standard Version (NRSV), qui est une révision mot-à-mot de la version Revised Standard Version par le National Council of Churches.
3. The Today's English Version (TEV), qui est une traduction dynamique par American Bible Society.
4. The Jerusalem Bible (JB), version anglaise de la Bible de Jérusalem, qui est une traduction dynamique de l'Eglise Catholique.

F. Pour ceux qui ne lisent pas le Grec, il est conseillé de comparer différentes traductions Françaises, car cela permet d'identifier certains problèmes relatifs au texte:
   1. les variations des manuscrits
   2. les significations alternatives des mots
   3. les textes et structures grammaticalement difficiles
   4. les textes ambigus. Bien que les traductions françaises ne peuvent résoudre ces problèmes, néanmoins elles les ciblent comme sujets d'étude plus approfondie.

G. À la fin de chaque chapitre, il est prévu des questions-discussion appropriées portant sur les problèmes majeurs d'interprétation traités ou soulevés dans le corps dudit chapitre.

NOTES PRÉLIMINAIRES

I. DÉFINITIONS DES TERMES FRÉQUEMMENT USITÉS
   A. Les Noms de Dieu
      1. Éternel/Seigneur (YHWH/Kurios)
      2. Dieu (Elohim/Theos)
      3. Fils de l'Homme
      4. Fils de Dieu
      5. Sauveur
      6. Jésus
      7. Christ
   B. Noms des Textes et des Traductions
      1. Texte Massorétique
      2. La Septante
      3. Les Targoums
      4. La Vulgate
      5. La Peshitta
      6. Les Rouleaux de la Mer Morte
   C. Glossaire des Termes (voir Appendice Un)
   D. Critique Textuelle (voir Appendice Deux)
   E. Termes Grammaticaux Grecs qui ont une lncidence sur Interprétation (voir Appendice Trois)

II. CHRONOLOGIE DE BASE DU NOUVEAU TESTAMENT

III. CARTOGGRAPHIE DU MONDE MÉDITERRANÉEN DU PREMIER SIÈCLE
   A. Corps d'Eaux
      1. Mer Méditerranéen
      2. Mer Noire
      3. Mer Adriatique
      4. Mer Egée
      5. Fleuve Nil
      6. Fleuve Jourdain
   B. Pays Mentionnés dans le Nouveau Testament
      1. Egypte
      2. Judée
      3. Samarie
      4. Décapolis
      5. Galilée
      6. Syrie
      7. Phénicie
      8. Cilicie
      9. Cappadoce
      10. Galatie
      11. Pamphylie
      12. Lycie
      13. Asie
      14. Bithynie
      15. Pont
      16. Achaïe

17. Macédoine
18. Illyrie
19. Italie

C. Iles Mentionnées dans le Nouveau Testament

1. Chypre
2. Crète
3. Patmos
4. Silicie
5. Malte

D. Principales Villes

1. Alexandrie
2. Memphis
3. Jérusalem
4. Antioche
5. Tarse
6. Ephèse
7. Pergame
8. Corinthe
9. Athènes
10. Rome
11. Thessalonique

INTRODUCTION À L'ÉVANGILE DE MATTHIEU

I. AVANT-PROPOS

A. Jusqu'à l'époque de la Renaissance/Réforme, l'Évangile de Matthieu était considéré comme étant le premier Évangile écrit (aujourd'hui encore l'église Catholique Romaine continue à le considérer comme tel).

B. C'était l'Évangile le plus copié, le plus cité, le plus usité par l'église dans le catéchisme et dans les premières liturgies pendant les deux premiers siècles.

C. William Barclay dit dans son livre "*The First Three Gospels*," p. 19, que "Quand on se tourne vers Matthieu, on se tourne vers le livre qui peut être appelé le document le plus important de la foi Chrétienne, car on y trouve le récit le plus complet et le plus systématique de la vie et des enseignements de Jésus."

Cela parce qu'il a développé/regroupé les enseignements de Jésus d'une manière thématique. C'était le livre que l'on utilisait pour enseigner aux nouveaux convertis (Juifs et Gentils/Païens) la vie et le message de Jésus de Nazareth, le Christ.

D. Il forme un pont logique entre les Alliances Ancienne et Nouvelle, entre les croyants Juifs et les croyants Gentils. Il utilise l'Ancien Testament dans un format de promesses/d'accomplissements comme l'ont fait les premiers sermons du livre des Actes qui sont appelés le Kérygme (voir Thème Spécial: Le Kérygme de l'Église Primitive).

Il contient plus de 50 citations de l'Ancien Testament et y fait allusion plusieurs fois. Beaucoup de titres et d'analogies référant à YHWH y sont appliqués à Jésus.

E. Par conséquent, les buts de l'Évangile Selon Matthieu sont l'évangélisation et le discipulat (vie de disciple), qui sont les aspects jumeaux de la Grande Commission (cfr. Matth. 28:19-20):
   1. qui aidaient à convertir les Juifs en leur informant sur la vie et les enseignements de Jésus,
   2. qui devaient faire de croyants Juifs et Gentils des disciples en leur enseignant comment vivre en tant que Chrétiens.

II. PATERNITÉ

A. Bien que les premières copies du Nouveau Testament Grec (200 – 400 ap. J.-C.) aient la désignation "selon Matthieu," le livre lui-même est anonyme.

B. La tradition unanime de l'église primitive est que Matthieu (connu aussi sous le nom de Lévi, cfr. Marc 2:14; Luc 5:27,29), un collecteur d'impôts (cfr. Matth. 9:9; 10:3) et disciple de Jésus, est celui qui a écrit cet Évangile.

C. Les Évangiles de Matthieu, de Marc, et de Luc sont remarquablement similaires:
   1. Ils sont en accord sur la forme des citations de l'Ancien Testament qui ne se trouvent pas dans le Texte Massorétique ni dans la Septante;
   2. Ils citent Jésus dans des constructions grammaticales inhabituelles, utilisant même des termes Grecs rares;
   3. Ils utilisent des expressions et des phrases contenant exactement les mêmes termes Grecs;
   4. De toute évidence, des emprunts littéraires y sont manifestes.

D. Plusieurs théories ont été avancées à propos de la relation entre Matthieu, Marc, et Luc (les Évangiles Synoptiques):
   1. La tradition unanime de l'église primitive est que cet Évangile a été écrit par Matthieu (Lévi), un collecteur d'impôts et disciple de Jésus. Jusqu'à la Renaissance/Réforme, l'Apôtre Matthieu était unanimement reconnu comme étant l'auteur.
   2. Vers 1776, A. E. Lessing (et plus tard, en 1818, Gieseler) théorisa une étape orale dans le développement des Évangiles Synoptiques ("voir ensemble"). Il a affirmé

qu'ils (les Évangiles) dépendaient tous des traditions orales antérieures que les auteurs modifièrent pour leurs publics-cibles respectifs:

a. Matthieu: Les Juifs
b. Marc: Les Romains
c. Luc et Jean: Les Gentils

Chacun d'eux était lié à un centre géographique particulier du Christianisme:

a. Matthieu: Antioche, Syrie
b. Marc: Rome, Italie
c. Luc: Césarée de Mer, Palestine
d. Jean: Ephèse, Asie Mineure

3. Au début du 19è siècle, J. J. Griesbach dit que Matthieu et Luc écrivirent chacun un récit distinct de la vie de Jésus, complètement indépendant l'un de l'autre. Marc a, lui, écrit un Évangile succinct, essayant de servir de médiateur entre les deux autres récits.
4. Au début du 20è siècle, H. J. Holtzmann soutint que Marc fut le premier Évangile écrit, et que les Évangiles de Matthieu et de Luc utilisèrent la structure de l'Évangile de Marc plus un document distinct appelé Q (de l'Allemand "quelle" qui signifie "source"), lequel document contenait les paroles de Jésus. Cette combinaison [c.-à-d. la structure de Marc et le document Q] était appelée la théorie de " deux sources" (endossée par Fredrick Schleiermacher en 1832).
5. Plus tard, B. H. Streeter modifia la théorie de "deux sources" en introduisant la théorie appelée "Les quatre sources," laquelle postulait un "proto Luc" plus Marc plus Q.
6. Les théories ci-dessus sur la formation des Évangiles Synoptiques ne sont que de la spéculation. Il n'y a aucune preuve manuscrite historique ni actuelle d'une quelconque source "Q" ou d'un quelconque "proto Luc."

   La recherche moderne ne sait tout simplement pas comment les évangiles se sont développés ni qui les a écrits (il en est de même des livres de la Loi et des livres prophétiques de l'Ancien Testament). Néanmoins, ce manque d'information n'affecte pas le point de vue de l'Église sur leur inspiration ou leur crédibilité en tant que documents historiques et religieux. Voir Thème Spécial: La Bible (sa nature unique et son inspiration).
7. Les Évangiles Synoptiques ont des structures et des formulations qui ont des similitudes évidentes, mais ils ont également de nombreuses différences qui les séparent. Les différences sont surtout dans les récits des témoignages oculaires. L'église primitive n'était pas perturbée par la divergence de ces trois récits de témoins oculaires de la vie de Jésus.

   Il se pourrait que le public-cible, le style de l'auteur et les différentes langues impliquées (Araméen et Grec) expliquent les divergences apparentes. Il faut dire que ces auteurs, éditeurs/rédacteurs, ou compilateurs inspirés avaient la liberté de sélectionner, d'arranger, d'adapter et de résumer les événements et les enseignements de la vie de Jésus (cfr. Fee et Stuart dans "How to Read the Bible for All Its Worth," pp. 113-148).

E. Il y a une tradition de l'église primitive émanant de Papias, l'évêque de Hiérapolis (130 ap. J.-C.), rapportée dans le livre d'Eusèbe intitulé "Ecclésiaste Historique 3:39:16," que c'est bien Matthieu qui avait écrit cet Évangile en Araméen. Cependant, les chercheurs modernes ont rejeté cette tradition du fait que:

1. le Grec du livre de Matthieu n'a pas les caractéristiques d'une traduction de l'Araméen
2. il y a des jeux de mots Grecs (cfr. Matth. 6:16; 21:41; 24:30)

3. la plupart des citations de l'Ancien Testament prroviennent de la Septante (LXX), et non de Textes Massorétiques Hébreux

Il est possible que Matthieu 10:3 soit un indice de la paternité de Matthieu. Il y est ajouté “le publicain” après son nom. Ce commentaire d'auto-dépréciation ne figure pas dans Marc. Matthieu n'était pas non plus une personne très connue dans le Nouveau Testament ou dans l'église primitive. Comment expliquer le développement de toute cette tradition autour de son nom et de ce premier Évangile apostolique?

III. DATE

A. La date de cet Évangile est, à bien des égards, liée au problème Synoptique: Lequel des Évangiles fut écrit le premier et qui a emprunté àqui?
   1. Eusèbe, dans “Histoire Ecclésiastique 3.39.15” a dit que Matthieu a utilisé Marc comme guide structurel.
   2. Augustin, par contre, a qualifié Marc d'un “suiveur de camp” et abréviateur de Matthieu.

B. La meilleure approche serait d'essayer de fixer les limites des dates possibles:
   1. Il doit avoir été écrit avant l'an 96 ou 115 ap. J.-C.
      a. Clément de Rome (96 ap. J.-C.) a fait une allusion à l'Évangile de Matthieu dans sa lettre aux Corinthiens.
      b. Ignace (110-115 ap. J.-C.), l'Évêque d' Antioche, a cité Matthieu 3:15 dans sa lettre aux Smyrnéens 1:1
   2. La question la plus difficile c'est de savoir à quel moment a-t-il été écrit?
      a. De toute évidence, c'était après le déroulement des événements rapportés, ce qui pourrait se situer au milieu des années 30
      b. Un certain temps a dû se passer pour son besoin, sa composition, et sa circulation
      c. Quel rapport y a-t-il entre Matthieu 24 et la destruction de Jérusalem de l'an 70 ap. J.-C.? Certaines parties de Matthieu sous-entendent que le système sacrificiel était toujours en place (cfr. Matth. 5:23-24; 12:5-7; 17:24-27; 26:60-61). Ce qui implique une date avant l'an 70 ap. J.-C.
      d. Si Matthieu et Marc avaient été écrits à l'époque du ministère de Paul (48-68 ap. J.-C.), pourquoi n'a-t-il pas fait une seule référence à eux? Irénée est cité par Eusèbe dans Histoire Ecclésiastique 5:8:2, comme ayant dit que Matthieu avait écrit son Évangile pendant que Pierre et Paul étaient à Rome. Pierre et Paul furent tous deux tués pendant le règne de Néron qui prit fin en 68 ap. J.-C.
      e. Les chercheurs modernes présument la date de l'an 50 ap. J.-C.

C. De nombreux chercheurs pensent que les quatre Évangiles se rapportent plus aux centres géographiques du Christianisme qu'aux auteurs traditionnels. Le lieu de rédaction de l'Évangile de Matthieu peut avoir été Antioche de Syrie, à cause de problèmes de son église Juive/Gentille, probablement autour de l'an 60 av. J.-C ou tout au moins avant l'an 70 av. J.-C.

IV. DESTINATAIRES

A. Autant la paternité et la date de l'Évangile sont incertaines, autant sont les destinataires. Il semble mieux de rapporter cet Évangile à la fois aux croyants Juifs et Gentils. L'Église d'Antioche de Syrie du 1er siècle correspond mieux à ce profil.

B. Origène est cité par Eusèbe dans Histoire Ecclésiastique 6.25.4, comme ayant dit que cet Évangile était adressé aux croyants Juifs.

V. OSSATURE STRUCTURELLE

A. Comment cet Évangile est-il structuré? On peut mieux déceler l'intention de l'auteur inspiré originel en analysant la structure du livre entier.

B. Les chercheurs ont suggéré plusieurs structures:

1. Les mouvements géographiques de Jésus
   a. en Galilée
   b. au nord de la Galilée
   c. en Pérée et en Judée (en route pour Jérusalem)
   d. à Jérusalem
2. Les cinq unités thématiques de Matthieu. Elles sont discernables par la recurrente expression "Après que Jésus eut achevé ces discours" (cfr. Matth. 7:28; 11:1; 13:53; 19:1; 26:1). Beaucup de chercheurs considèrent ces cinq unités comme étant la tentative de Matthieu de présenter Jésus comme le "nouveau Moïse," chaque unité étant analogue à un des cinq livres de Moïse (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome):
   a. une structure chiastique qui alterne entre les sections narratives et discursives
   b. un format théologique/biographique qui reprend l'expression récurrente "Dès ce moment Jésus commença à…" (cfr. Matth. 4:17; 16:21), divisant ainsi le livre en trois sections (cfr. Matth. 1:1-4:16; 4:17-16:20; et Matth. 16:21-28:20)
   c. l'accent mis par Matthieu sur les passages prédictifs de l'Ancien Testament en utilisant le terme-clé de "s'accomplit" (cfr. Matth. 1:22; 2:15,17, 23; 4:14; 8:17; 12:17; 13:35; 21:4; 27:9 et 27:35)

C. Les "Évangiles" sont un genre littéraire unique. Ils ne sont pas des biographies. Ils ne sont pas des récits/narrations historiques. Ils sont un type littéraire théologique sélectif et hautement structuré. Chacun des auteurs de l'Évangile a choisi parmi les enseignements et les événements de la vie de Jésus, des choses permettant de le présenter d'une manière unique auprès de leurs publics-cible respectifs. Les Évangiles sont des tracts/brochures d'évangélisation.

VI. TERMES ET EXPRESSIONS À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. Christ, 1:1 (L. Segond) ["Messie" (NASB)]
2. Vierge, 1:23,25
3. Emmanuel, 1:23
4. Mages, 2:1
5. Nazaréen, 2:23
6. Repentez-vous, 3:2
7. Confessant, 3:6
8. Pharisiens, 3:7
9. Sadducéens, 3:7
10. "Porter ses souliers," 3:11
11. "Celui-ci est mon Fils bien-aimé," 3:17
12. "Le haut du temple," 4:5
13. "La Loi ou les Prophètes," 5:17
14. "Lettre de divorce," 5:31
15. "C'est son marchepied," 5:35
16. "Synagogues," 6:2
17. "La porte étroite," 7:13
18. "Scribe," 8:19

19. “Démoniaques,” 8:28
20. “Était à table,” 9:10
21. “Les outres,” 9:17
22. “Les joueurs de flûte,” 9:23
23. “Apôtres,” 10:2
24. “Joug,” 11:29,30
25. “Ce siècle…le siècle à venir,” 12:32
26. “Paraboles,” 13:3
27. “L’ivraie,” 13:25
28. “La tradition des anciens,” 15:2
29. “Séjour des morts,” 16:18
30. “Transfiguré,” 17:2
31. “Lunatique,” 17:15
32. “Les deux drachmes,” 17:24
33. “Denier,” 20:2,9
34. “Hosanna” signifie littéralement “sauvez-nous maintenant”; en Araméen, “puissance royale,” 21:9
35. “Des douleurs [d’enfantement],” 24:8
36. “L’abomination de la desolation” 24:15
37. “Talents,” 25:20
38. “Tout le Sanhédrin,” 26:59
39. “Venant sur les nuées du ciel,” 26:64
40. “Champ du Sang,” 27:8
41. “Prétoire,” 27:27
42. “Golgotha,” 27:33
43. “Mais quelques-uns eurent des doutes,” 28:17

VII. PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. Zorobabel, 1:12
2. Hérode, 2:13
3. Fils de David, 9:27
4. Fils de l’Homme, 10:23
5. Mon Serviteur, 12:18
6. Béelzébul, 12:24
7. Hérodias, 14:6
8. Simon, fils de Jonas [Barjonas], 16:17
9. “Les principaux sacrificateurs et les anciens,” 21:23
10. Les Hérodiens, 22:16
11. Rabbi, 23:7
12. Caïphe, 26:3
13. Pilate, 27:2
14. Barabbas, 27:16
15. Marie de Magdala, 27:56
16. Joseph d’Arimathée, 27:57

VIII. CARTOGRAPHIE

1. Bethléhem, 2:1
2. Désert de Judée, 3:1
3. Galilée, 3:13
4. Nazareth, 4:13

5. Capernaüm, 4:13
6. Sodome et Gomorrhe, 10:15
7. Bethsaïda, 11:21
8. Sidon, 15:21
9. Césarée de Philippe, 16:13
10. Montagne des Oliviers, 21:1
11. Gethsémané, 26:36

IX. QUESTIONS-DÉBAT

1. Pourquoi les généalogies de Matthieu et de Luc sont-elles différentes?
2. Qu'est-ce que Tamar, Rahab, et Ruth ont-elles en commun?
3. Qu'est-ce qu'Élie et Jean-Baptiste ont-ils en commun?
4. Qu'est-ce qu'est "le royaume des cieux"?
5. Qu'est-ce que Satan tentait exactement de faire à Jésus dans le désert?
6. Expliquez le chap. 5:17 par vos propres termes.
7. Expliquez le chap. 5:48 par vos propres termes.
8. Expliquez le chap. 7:6 par vos propres termes.
9. Pourquoi le chap. 8:5-13 est-il inhabituel et significatif?
10. Expliquez le chap. 10:38 par vos propres termes.
11. Expliquez le chap. 10:19 par vos propres termes.
12. Pourquoi Jésus guérissait-il les jours des Sabbat?
13. Qu'est-ce qu'est le blasphème contre l'Esprit? (12:31-32)
14. Quel rapport y a-t-il entre la germination et le fait de porter du dans la parabole du semeur? (13)
15. Expliquez le chap. 13:44 par vos propres termes.
16. Expliquez le chap. 15:11 par vos propres termes.
17. Expliquez le chap. 16:20 par vos propres termes.
18. Expliquez le chap. 18:8 par vos propres termes.
19. Chaque croyant a-t-il un ange gardien?
20. Expliquez le chap. 19:17 par rapport au fait que Jésus est le Fils de Dieu.
21. Expliquez le chap. 21:18-19 par vos propres termes.
22. Pourquoi Jésus avait-il été si dur envers les Scribes et les Pharisiens au chapitre 23?
23. Quelle est la signification du chap. 24:36?

INTRODUCTION À L'ÉVANGILE DE MARC

I. AVANT-PROPOS

A. L'église ancienne évitait généralement de copier, d'étudier et d'enseigner Marc et lui préférait plutôt Matthieu et Luc, car ils considéaient Marc comme une version du "reader's digest" (c.-à-d. un évangile abrégé), et ce point de vue a été plus tard spécifiquement affirmé par Augustin.

B. Marc est très peu cité par les premiers pères de l'église Grecque ou par les apologistes (défenseurs de la foi) du 2è siècle.

C. Avec l'émergeance de l'approche historico-grammaticale moderne dans l'interprétation biblique, l'Évangile de Marc prit une nouvelle signification, car il est considéré comme le premier Évangile écrit. Matthieu et Luc ont utilisé son esquisse dans leurs présentations de la vie et de la signification de Jésus. L'Évangile de Marc devint ainsi le document fondateur de l'église, le premier récit écrit officiel de la vie de Jésus.

II. GENRE

A. Les Évangiles ne sont pas des biographies ou des histoires modernes. Ce sont des écrits théologiques sélectifs utilisés pour présenter Jésus à différents publics, de manière à les amener à croire en lui. Ce sont des récits de "la bonne nouvelle" de la vie de Jésus, destinée à l'évangélisation (cfr. Jean 20:30-31).

B. Marc aborde quatre contextes historiques distincts et quatre objectifs théologiques:
   1. La vie et les enseignements de Jésus
   2. La vie et le ministère de Pierre
   3. Les besoins de l'église primitive
   4. L'objectif évangélique de Jean Marc

C. Les quatre Évangiles sont un genre unique dans la littérature aussi bien Proche-Orientale que Gréco-Romaine. Les auteurs, inspirés et conduits par l'Esprit, avaient pour tâche de sélectionner les enseignements et les actions de Jésus qui révélaient clairement son caractère et/ou son dessein.

   Ils ont par la suite arrangé ces paroles et actions de différentes façons. Par exemple, en comparant le Sermon sur la Montagne (Matthieu 5-7) avec le Sermon sur le Plateau/la Plaine de Luc (cfr. Luc 6:20-49), il apparait évident que Matthieu avait tendance à rassembler tous les enseignements de Jésus dans un long et seul sermon, tandis que Luc a disséminé ou éparpillé ces mêmes enseignements à divers endroits de son Évangile. La même chose peut être dite de miracles de Jésus que Matthieu rassemble en un endroit, tandis que Luc les diffuse à divers endroits dans son Évangile.

   Cela implique la capacité des auteurs des Évangiles à non seulement sélectionner et arranger les enseignements de Jésus, mais également à les adapter à leurs propres objectifs théologiques (lire à ce propos l'ouvrage écrit par Fee et Stuart, "*How to Read the Bible For All Its Worth*," pp. 113-134). Lorsqu'on lit les Évangiles, on doit continuellement se demander quels sont les arguments théologiques que les auteurs tentent de faire valoir. Pourquoi, à tel stade de leur présentation de Jésus, ont-ils inclus tel ou tel autre événement, leçon ou miracle particuliers?

D. L'Évangile de Marc constitue un bon exemple de l'usage, par les peuples du monde Méditerranéen, du Grec Koinè comme leur deuxième langue. La langue maternelle de Marc était l'Araméen (c'était également la langue maternelle de Jésus et de tous les Juifs de la Palestine du 1er siècle). Ce côté Sémitique est souvent mis en évidence dans l'Évangile de Marc.

III. PATERNITÉ

A. Jean Marc est traditionnellement identifié avec l'Apôtre Pierre, comme ayant écrit cet Évangile. Mais, l'oeuvre lui-même (comme tous les autres Évangiles) est anonyme.
B. Une autre preuve de la participation de Pierre en tant que témoin oculaire dans la rédaction de ce récit est le fait que Marc ne parle pas trois événements spéciaux dans lesquels Pierre a été personnellement impliqué:
    1. Sa marche sur l'eau (cfr. Matth. 14:28-33)
    2. L'omission des passages "sur ce roc" et "les clés du royaume" dans Marc 8:27-30 où Pierre apparaît comme le porte-parole de la foi des Douze à Césarée de Philippe (cfr. Matth. 16:13-20).
    3. Son approvisionnement relatif à l'impôt du temple, pour lui-même et pour Jésus (cfr. Matth. 17:24-27)

    C'est peut-être par modestie que Pierre ne s'est pas senti motivé à souligner/relever ces événements dans ses sermons à Rome.
C. La tradition de l'église primitive
    1. Le livre de 1 Clément, écrit à Rome vers l'an 95 ap. J.-C., fait allusion à Marc (comme le fait "Le Pasteur d'Hermas").
    2. Papias, évêque de Hiérapolis (environ 130 ap. J.-C.), a écrit "L'Interprétation des Paroles du Seigneur," cité par Eusèbe (275-339 ap. J.-C.) dans son "Histoire Ecclésiastique 3:39:15." Il y soutient que Marc était l'interprète de Pierre, et qu'il avait consigné par écrit, d'une manière précise mais pas chronologique, les mémoires de Pierre sur Jésus. Apparemment, Marc aurait compilé et adapté les sermons de Pierre, qu'il a organisés et présentés sous forme d'Évangile. Papias prétendit avoir reçu cette information de "l'ancien," ce qui pourrait être une référence à l'Apôtre Jean.
    3. Justin Martyr (150 ap. J.-C.), citant Marc 3:17, ajouta que cet Évangile est issu des mémoires de Pierre.
    4. Le Prologue Anti-Marcionite sur Marc, écrit vers l'an 180 av. J.-C., identifie Pierre comme étant le témoin oculaire de l'Évangile de Marc. Il a aussi dit que Marc avait écrit l'Évangile à partir de l'Italie, après la mort de Pierre (la tradition dit qu' il est mort vers l'an 65 ap. J.-C., à Rome).
    5. Irénée, qui a écrit vers l'an 180 ap. J.-C., a mentionné Jean Marc comme étant l'interprète de Pierre, et compilateur de ses mémoires après sa mort (cfr. Contre les Hérésies 3:1:2).
    6. Clément d'Alexandrie (l'an 195 ap. J.-C.) a affirmé que ceux qui avaient entendu Pierre prêcher à Rome demandèrent à Marc de mettre par écrit lesdits sermons.
    7. Le Fragment de Muratorien (la liste de livres acceptés/canoniques), écrit à Rome vers l'an 200 ap. J.-C., semble confirmer, quoique le texte soit incomplet, la consignation par Jean-Marc des sermons de Pierre.
    8. Tertullien (200 ap. J.-C.) dans "Contre Marcion" (4:5) dit que Marc avait publié les mémoires de Pierre.
    9. Walter Wessel , dans "*The Expositor's Bible Commentary*," vol. 8, p. 606, a fait un commentaire intéressant selon lequel les traditions de l'église primitive susmentionnées provenaient des églises géographiquement diversifiées:
        a. Papias, de l'Asie Mineure
        b. Le Prologue Anti-Marcion et le Fragment de Muratorien, tous deux de Rome
        c. Irénée (cfr. Adv. Haer. 3:1:1), de Lyon en France. La tradition d'Irénée se retrouve également chez Tertullien (cfr. Adv. Marc. 4:5), de l'Afrique du Nord et chez Clément d'Alexandrie, en Égypte (cfr. "*Hypotyposeis* 6," cité par Eusèbe dans "Histoire Ecclésiastique 2:15:1-2; 3:24:5-8; 6:14:6-7).

Cette diversité géographique permet d'accorder du crédit à sa fiabilité en raison de la large acceptation de la tradition dans le Christianisme de la première heure.

10. Eusèbe soutient dans "Hist. Eccl. 4:25," qu'Origène (230 ap. J.-C.) a dit, dans son Commentaire sur Matthieu (jusqu'au 5è siècle, il n'existait aucun commentaire connu sur Marc), que Marc avait écrit son Evangile selon les explications/récits lui fournis par Pierre.
11. Eusèbe lui-même parle de l'Évangile de Marc dans "Hist. Eccl. 2:15" en soulignant que Marc avait, à la demande des auditeurs des sermons de Pierre, consigné par écrit lesdits sermons pour qu'ils soient lus dans toutes les églises. Eusèbe fonde cette tradition sur les écrits de Clément d'Alexandrie.

D. Ce qu'on connaît de Jean-Marc:
1. Sa mère était une croyante très connue à Jérusalem, et c'est dans sa maison que l'église se réunissait (il est possible que la soirée de la dernière pâque ait été organisée dans sa maison, cfr. Marc 14:14-15; Actes 1:13-14; Actes 12:12). Il est aussi possible qu'il soit le jeune homme non identifié qui s'était enfui "tout nu" de Gethsémané (Marc 14:51-52).
2. Il a accompagné son oncle Barnabas (cfr. Col. 4:10) et Paul lorsqu'ils retournèrent à Antioche en provenance de Jérusalem (Actes 12:25).
3. Il fut un compagnon de Barnabas et de Paul lors du premier voyage missionnaire (Actes 13:5), mais retourna soudainement chez lui (Actes 13:13).
4. Plus tard, Barnabas voulut emmener Marc avec eux lors du deuxième voyage missionnaire, mais il y eut un fort désaccord entre Barnabas et Paul (Actes 15:37-40).
5. Il rejoignit Paul beaucoup plus tard et devint son grand ami et co-ouvrier (Col. 4:10; 2 Tim. 4:11; Philémon 24).
6. Il fut aussi compagnon et co-ouvrier de Pierre (1 Pierre 5:13), probablement à Rome.

E. Marc avait une connaissance personnelle de la vie de Jésus, qui semble être confirmée dans Marc 14:51-52, où un homme s'enfuit nu du jardin de Gethsémané tout nu, juste après l'arrestation de Jésus. Ce détail inhabituel et totalement inattendu semble refléter une expérience personnelle de Marc lui-même.

IV. DATE

A. Cet Évangile est le témoignage oculaire et l'interprétation de la vie, des actions et des enseignements de Jésus, apparemment tirés des sermons de Pierre. À en croire le Prologue anti-marcionite et Irénée (qui ajoute également après la mort de Paul), ils furent compilés et distribués après sa mort. Pierre et Paul furent tous deux martyrisés à Rome (tradition de l'église) sous le règne de Néron (54-68 ap. J.-C.). Les dates exactes sont incertaines, mais si cela est vrai, alors probablement la date de Marc se situerait au milieu des années soixante.

B. Il est très possible que le Prologue Anti-Marcion et Irénée réfèrent non pas à la mort de Pierre, mais plutôt à son départ (son exode) de Rome. On trouve quelques preuves traditionnelles (Justin et Hippolyte) relatives à la visite de Pierre à Rome, pendant le règne de Claude (41 à 54 ap. J.-C.), (Eusèbe, "*Hist. Eccl. 2:14:6*").

C. Il semble que Luc ait conclu le livre des Actes avec Paul toujours en prison au début des années soixante. S'il est vrai que Luc s'est aussi servi des écrits de Marc, alors ceux-ci doivent avoir été écrits avant le livre des Actes, et donc plus tôt que le début des années 60.

D. La paternité et la date de rédaction de l'Évangile de Marc n'affectent en aucune manière

les vérités historiques/théologiques/évangéliques de cet Évangile (ou de tout autre). J Jésus, et non l'auteur humain, en est la figure-clé!

E. C'est surprenant qu'aucun des Évangiles (même pas celui de Jean, écrit en 95-96 ap. J.-C.) ne réfère ni ne fasse allusion à la destruction de Jérusalem (cfr. Matthieu 24; Marc 13; Luc 13) en l'an 70 ap J.-C. par le général Romain, qui devint plus tard empereur, Titus. L'Évangile de Marc avait probablement été écrit avant cet événement. Il est même possible que les Évangiles de Matthieu et de Luc aient été écrits avant ce jugement majeur contre le Judaïsme. Il faut simplement noter que les dates exactes de la composition des Évangiles Synoptiques sont, à ce jour, incertaines (de même que le sont les rapports littéraires les reliant les uns aux autres).

V. DESTINATAIRES

A. Plusieurs auteurs de l'église primitive rattachent Marc à Rome:
   1. 1 Pierre 5:13
   2. Prologue Anti-Marcion (Italie)
   3. Irénée (Rome, cfr. Adv. Haer. 3:1:2)
   4. Clément d'Alexandrie (Rome, cfr. Eusèbe, "*Eccl. Hist.* 4:14:6-7; 6:14:5-7")

B. Marc n'ayant pas spécifiquement énoncé les objectifs pour lesquels il a écrit cet Évangile, il s'en est dégagé plusieurs théories:
   1. C'est un traité/une brochure évangélique (cfr. Marc 1:1) adressé(e) spécifiquement aux Romains (cfr. Marc 1:15; 10:45)
      a. Éléments/rudiments Juifs interprétés (cfr. Marc 7:3-4; 14:12; 15:42)
      b. Termes Araméens traduits (cfr. Marc 3:17; 5:41; 7:1,34; 10:46; 14:36; 15: 22,34)
      c. Usage de plusieurs termes Latins (cfr. "Garde" (executioner), Marc 6:27; "Sextanus" (cruches), Marc 7:4; "Census," Marc 12:14; "Quadrans" (quart) , Marc 12:42; "Praetorium" (prétoire), Marc 15:16; "Centurio" (centenier), Marc 15:39; "Flagellare," Marc 15:42)
      d. Langage inclusif par rapport à Jésus
         (1) Langage inclusif se rapportant à ceux de Palestine (cfr. Marc 1:5, 28,33,39; 2:13; 4:1; 6:33,39,41,55)
         (2) Langage inclusif relatif à tous les peuples (cfr. Marc 13:10)
   2. La persécution, à la suite de l'incendie qui eut lieu à Rome en 64 ap. J.-C., lequel incendie fut imputé aux Chrétiens par Néron; il s'en suivit une terrible vague de persécutions contre les croyants. Marc mentionne souvent la persécution (cfr. les souffrances de Jésus, 8:31; 9:39; 10:33-34,45, et les souffrances de ses disciples, 8:34-38; 10:21,30,35-44).
   3. La Seconde Venue Différée
   4. La mort de témoins oculaires de Jésus, en particulier les Apôtres
   5. La montée des hérésies au sein des grandes églises Chrétiennes:
      a. Les Judaïsants (Galates)
      b. Les Gnostiques (1 Jean)
      c. La combinaison de a. et b. (Colossiens et Éphésiens; 2 Pierre 2)

VI. PROFIL STRUCTUREL

A. Marc est structuré d'une manière telle que plus du tiers du livre est consacré à la dernière semaine de la vie de Jésus. La signification théologique de la Semaine de la Passion y est évidente.

B. L'Évangile de Marc étant, selon la tradition de l'église primitive, tiré des sermons de l'apôtre Pierre (probablement à Rome), cela explique pourquoi les récits sur la naissance

[de Jésus] ne s'y trouvent pas. L'Évangile de Marc commence là où débute l'expérience de Pierre, avec un Jésus déjà adulte; et théologiquement, il (Évangile) se rapporte au message de repentance et de foi de Jean-Baptiste, lequel message était préparatoire de/ à l'œuvre du Messie.

Les sermons de Pierre contenaient certainement les concepts/expressions "Fils de l'homme" et "Fils de Dieu." L'Évangile reflète la théologie personnelle de Pierre sur la personne de Jésus. Celui-ci apparaît d'abord comme un grand enseignant et guérisseur, puis il devient évident qu'il est le Messie! Seulement, ce Messie n'était pas le conquérant général militaire que l'on espérait, mais un Serviteur Souffrant (cfr. Esaïe 53).

C. L'Évangile de Marc partage son profil structurel géographique de base avec les autres Évangiles Synoptiques (p. ex. Matthieu et Luc):
   1. Ministère Galiléen (Marc 1: 14-6: 13)
   2. Ministère en dehors de la Galilée (Marc 6:14-8:30)
   3. Voyage vers Jérusalem (Marc 8:31-10:52)
   4. La dernière semaine dans la région de Jérusalem (Marc 11:1-16:8)

D. Il est possible que la structure de l'Évangile de Marc soit une imitation du modèle fondamental de la prédication Aapostolique de la première époque (cfr. Actes 10:37-43, voir le livre de C. H. Dodd, "New Testament Studies," pp. 1-11). Si tel est le cas, alors il faut considérer que les Évangiles écrits constituaient l'apogée d'une période de traditions orales (le kérygme). Le Judaïsme considérait l'enseignement oral comme étant supérieur aux textes écrits.

E. L'Évangile de Marc est caractérisé par la rapidité des actions ("l'immédiateté/aussitôt," cfr. Marc 1:10) de Jésus tout au long de sa vie. Marc ne contient pas de longues sessions d'enseignement, mais passe rapidement d'un événement à l'autre (son usage répété de "aussitôt"). L'évangile de Marc révèle Jésus par ses actions. Néanmoins, ce récit au rythme rapide est parsemé de détails vifs émanant de témoins oculaires (p. ex. Pierre).

VII. TERMES ET EXPRESSIONS À DÉFINIR SUCCINTEMENT

1. Baptême de repentance, 1:4
2. Un vêtement de polis de chameau, 1:6
3. Comme une colombe, 1:10
4. Quarante jours, 1:13
5. Le royaume de Dieu est proche, 1:15
6. Synagogue, 1:23
7. Blasphème, 2:7
8. Scribes, 2:6
9. Outres, 2:22
10. Paraboles, 4:2
11. Vêtement/Cape, 5:27
12. Levain des Pharisiens, 8:15
13. Arrière de moi, Satan, 8:33
14. Transfiguré, 9:2
15. La Géhenne (l'enfer), 9:47
16. Une maison de prière pour toutes les nations, 11:17
17. Denier, 12:15
18. La Pâque, 14:1
19. Nard, 14:3
20. Cette coupe, 14:36
21. L'heure est venue, 14:41
22. [Le Jour de] La Préparation, 15:42

23. Le premier jour de la semaine, 16:2

VIII. PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. Simon, 1:16
2. Zébédée, 1:20
3. Esprit impur, 1:23
4. Lévi, 2:14
5. Abiathar, 2:26
6. Le Cananite, 3:18
7. Béelzébul, 3:22
8. Légion, 5:9
9. Roi Hérode, 6:14
10. Hérodias, 6:17
11. Syrophénicienne, 7:26
12. Bartimée, 10:46
13. César, 12:14
14. Abomination de la désolation, 13:14
15. Les élus, 13:20
16. Faux Christs, 13:22
17. Principaux sacrificateurs, 14:1
18. Abba, 14:36
19. Le Sanhédrin, 14:55
20. Barabbas, 15:7,11
21. Simon de Cyrène, 15:21
22. Salomé, 15:40
23. Centenier, 15:45

IX. CARTOGRAPHIE

1. Judée, 1:4
2. Jérusalem, 1:4
3. Fleuve Jourdain, 1:5
4. Nazareth, 1:9
5. Galilée, 1:9
6. Capernaüm, 1:21
7. Idumée, 3:8
8. Tyr, 3:8
9. Sidon, 3:8
10. Pays des Gadaréniens, 5:1
11. Décapole, 5:20
12. Bethsaïda, 6:45
13. Dalmanutha, 8:10
14. Jéricho, 10:46
15. Montagne des Oliviers, 11:1
16. Gethsémané, 14:32

QUESTIONS-DÉBAT

1. Qu’est-ce qu’est le baptême de l’Esprit? (1:8)
2. Quelles sont les exigences de la nouvelle alliance? (1:15)
3. Pourquoi les auditeurs de Jésus ont-ils été étonnés de ses enseignements? (1:22)
4. Pourquoi Jésus ne permit-il pas aux démons de parler? (1:34)

5. Pourquoi Jésus disait-il à ceux qu'il guérissait de ne le dire à personne? (1:43)
6. Pourquoi Jésus était-il accusé de blasphème au chapitre 2?
7. Expliquez le chap. 2:17 par vos propres termes.
8. Pourquoi Jésus guérissait-il souvent le sabbat?
9. Pourquoi Jésus a-t-il enseigné par des paraboles? (3:10-13)
10. Expliquez la parabole des terrains/sols par vos propres termes (4:3-9).
11. Pourquoi Jésus n'a-t-il pas fait beaucoup de miracles dans sa propre ville natale? (6:4-6)
12. Pourquoi Jésus a-t-il marché sur l'eau au chapitre 6?
13. Expliquez la prophétie d'Ésaïe dans Marc 7:6-7.
14. Expliquez le chap. 7:15 par vos propres termes.
15. Pourquoi Marc a-t-il mentionné les paroles Araméennes de Jésus?
16. Expliquez le chap. 8:38 par vos propres termes.
17. Pourquoi les Pharisiens interrogèrent-ils Jésus sur le divorce au chapitre 10?
18. Pourquoi les disciples ont-ils été surpris (10:26) par ce que Jésus a dit dans 10:25?
19. Pourquoi Jésus est-il monté sur un ânon au chapitre 11?
20. Pourquoi Jésus a-t-il purifié le temple au chapitre 11?
21. Pourquoi/En quoi le chap. 11:28 est-il une question très importante?
22. Pourquoi la parabole au début du chapitre 12 est-elle si puissante et à qui réfère-t-elle?
23. Quel est le plus grand commandement de l'Ancien Testament?
24. Pourquoi est-il si difficile d'interpréter le chap. 13:30?
25. Expliquez le chap. 15:34 par vos propres termes.

INTRODUCTION À L'ÉVANGILE DE LUC

I. AVANT-PROPOS

A. Luc est l'Evangile le plus long. La combinaison de Luc et Actes constitue le plus grand nombre de versets écrits par un auteur du Nouveau Testament (si l'on refute Hébreux comme étant écrit par Paul). Il fut un Chrétien Gentil/Païen de la deuxième génération (ceux qui n'ont pas vu ou connu Jésus durant sa vie physique sur terre).

B. Le Grec Koïnè de Luc est grammaticalement le plus correct et le plus raffiné de tous les auteurs du Nouveau Testament, à l'exception de l'auteur de l'épître aux Hébreux. Apparemment, le Grec fut sa langue maternelle. Il fut en outre très instruit et médecin de formation (cfr. Col. 4:14).

C. L'Evangile de Luc met l'accent sur l'amour et la sollicitude de Jésus pour les personnes qui étaient presqu'ignorées par les leaders Juifs:
   1. Les femmes (ex. Marie, Elisabeth, Anne, Marie et Marthe, etc.)
   2. Les pauvres (cfr. Les Béatitudes de Luc, Luc 6:20-23 et l'enseignement sur la richesse, cfr. Luc 12:13-21; 16:9-13,19-31)
   3. Les socialement, racialement, et religieusement ostracisés/bannis:
      a. Les femmes immorales (cfr. Luc 7:36-50)
      b. Les Samaritains (cfr. Luc 9:51-56; 10:29-37; 17:11-16)
      c. Les lépreux (cfr. Luc 17:11-19)
      d. Les collecteurs d'impôt (cfr. Luc 3:12-13; 15:1-2; 18:9-14;19:1-10)
      e. Les criminels (cfr. Luc 23:35-43)
      f. Les membres de famille qualifiés de rebelles et rejetés (cfr. Luc 15:11-32)
      g. Les pauvres (cfr. Luc 6:20; 16:19-31)
      h. Les Gentils/Païens (cfr. Luc 13:29; 14:23)

D. Luc a consigné les souvenirs oculaires de Marie et peut-être aussi sa généalogie (cfr. Luc 3:23-38). Son Evangile est basé sur les interviews et la recherche (cfr. Luc 1:1-4).

II. AUTEUR/PATERNITÉ

A. La tradition de l'église primitive admet d'une manière unanime que c'est Luc, le compagnon d'oeuvre missionnaire de Paul, qui en est l'auteur
   1. Irénée (175-195 ap. J.-C., "Contre les Hérésies," 3.1.1; 3.14.10) a spécifiquement dit que Luc consignait dans un livre l'Evangile que Paul prêchait.
   2. Le Prologue Anti-Marcionite (175 ap. J.-C) dit que c'est Luc qui est l'auteur de cet Evangile.
   3. Tertullien (150/160-220/240 ap. J.-C., dans Contre Marcion 4.2,3; 4. 5,3) a dit que Luc avait rédigé un résumé de l'Évangile de Paul
   4. Le Fragment Muratorien ou canon de Muratori (180-200 ap. J.- C.) cite Luc comme étant l'auteur et l'appelle le compagnon médecin de Paul. Il ajoute qu'il a écrit son récit par ouï-dire (c.-à-d. en interrogeant des témoins oculaires).
   5. Origène, cité par Eusèbe dans son commentaire sur Matthieu (Hist. Eccl. 6.25.6), a affirmé la paternité de Luc sur cet Evangile.
   6. Eusèbe (Hist. Eccl. 3.4.2,6-7) a également affirmé la paternité de Luc aussi bien sur l'Evangile de Luc que sur le livre des Actes.

B. Évidence interne en faveur de la paternité de Luc
   1. Cet Evangile, comme beaucoup d'autres écrits bibliques, est anonyme.
   2. Si les livres Luc-Actes constituent un ouvrage en deux volumes, ce qui semble être le cas de par leur introduction similaire, alors les sections "nous" du livre des Actes (cfr. Luc 16:10-17; 20:5-16; 21:1-18; 27:1-28:16) impliquent un témoignage oculaire de l'activité missionnaire de Paul.

3. L'introduction même de Luc (cfr. Luc 1:1-4) affirme que Luc a interviewé et fait des recherches auprès des témoins oculaires en vue d'écrire/présenter une approche historique de la vie de Jésus, ce qui prouve qu'il fut un croyant de la deuxième génération. L'Introduction de Luc couvre également le livre des Actes. Les deux livres, Luc et Actes, se chevauchent légèrement dans le temps (ces sont des événements post-résurrection).

III. LUC, L'HOMME

A. Le Prologue Anti-Marcionite (175 ap. J.-C.) dit de Luc qu'il était:
   1. un natif d'Antioche de Syrie
   2. un médecin
   3. un célibataire
   4. un disciple de Paul
   5. avait écrit à partir de l'Achaïe
   6. mort en Béotie, à l'âge de 84 ans

B. Eusèbe de Césarée (275-339 ap. J.-C.) dans "Hist. Eccl. III.4.2" dit de lui qu'il était:
   1. originaire d'Antioche
   2. un compagnon missionnaire de Paul
   3. avait écrit un Evangile et le livre des Actes

C. Jérôme (346-420 ap. J.-C. dans "Migna XXVI. 18") dit de lui:
   1. qu'il avait écrit à partir de l'Achaïe
   2. qu'il est mort en Béotie

D. Il était un homme très instruit qui:
   1. maîtrisait la grammaire Grecque Koïnè
   2. était riche en vocabulaire (surtout le vocabulaire medical et nautique)
   3. connaissait et appliquait les méthodes de recherche (cfr. Luc 1:1-4)
   4. était probablement un médecin (cfr. Col. 4:14). Luc a usé des termes liés à la médecine, aux cures, aux maladies, etc. au moins 300 fois (cfr. W. K. Hobart, "The Medical Language of Luke," ou mieux, A. Harnack, "Luke the Physician"). En outre , les commentaires négatifs de Marc sur les médecins dans Marc 5:26 sont omis dans le parallèle de Luc 8:43.

E. Il était un Gentil/Païen
   1. Paul semble faire une distinction entre ses assistants sur sa liste de Col. 4:10-11 (ceux qui sont "du nombre de circoncis" et les autres [Luc, Epaphras, et Démas]).
   2. Dans Actes 1:19 Luc dit "dans leur langue," référant à l'Araméen, ce qui sous-entend que ce n'était pas sa langue.
   3. Dans son Evangile, Luc omet toutes les controversies avec les Pharisiens concernant la Loi Orale Juive

F. C'est surprenant que quelqu'un qui était un Gentil, peu connu, et qui n'a pas été témoin oculaire (n'a pas été Apôtre) ait été choisi pour être l'auteur du plus long des Evangiles et du livre des Actes, et donc celui qui, dans le Nouveau Testament, a écrit beaucoup plus que tout autre auteur. Et cependant, telle est la tradition unanime de l'église primitive.

IV. DATE DE RÉDACTION

A. On ne sait pas établir avec exactitude la relation entre:
   1. les notes de recherche originelles de Luc (probablement écrites pendant que Paul était en prison à Césarée [cfr. Actes 23-26 et en particulier 24:27])
   2. son ébauche finale (c.-à-d. l'Evangile de Luc tel que nous le connaissons, ayant recouru à Marc et à la source "Q")

3. la circulation de Luc - Actes (vers ou pour Théophile)

B. Il doit dater d'avant l'an 95 ap. J.-C. si 1 Clément contient des citations ou illusions tirées du livre des Actes et que celui-ci (Actes) est postérieur à l'Evangile
   1. Actes 13:22 – 1 Clément, 18:1
   2. Actes 20:36 – 1 Clément, 2:1

C. Actes doit dater d'avant la destruction de Jérusalem (70 ap. J.-C.) par le général Romain Titus:
   1. aucune mention de la mort de l'Apôtre Paul (64-68 ap. J.-C.) n'y figure
   2. le sermon d'Etienne dans Actes 7 n'inclut pas la destruction du Temple, ce qui aurait illustré puissamment le jugement de Dieu contre le Judaïsme
   3. Dans Actes 21 Paul visite Jérusalem, et donc, si Luc avait écrit après 70 ap. J.-C., il aurait sans doute mentionné la destruction de Jérusalem dans son Evangile

D. Si Luc a recourru à l'Evangile de Marc comme esquisse et/ou si Luc a écrit quelque temps après ses recherches en Palestine, alors le livre date probablement de la période comprise entre la fin des années 50 et le début des années 60 (et le livre des Actes a suivi juste après pendant que Paul était encore emprisonné à Rome, vers 62-63 ap. J-C.).

V. DESTINATAIRES

A. Il est dédié à Théophile (Luc 1:1-4; Actes 1:1). Il existe plusieurs théories qui tentent d'identifier Théophile comme:
   1. un officiel du gouvernement Romain, puisque dans Luc 1:3, Luc l'appelle "excellent," le même titre qu'il utilise pour Félix (cfr. Actes 23:26; 24:3) et Festus (cfr. Actes 26:25)
   2. un riche mécène (Théophile était un nom commun des Juifs et des Grecs) qui a pris en charge les frais de rédaction, de copie, et de distribution des livres de Luc et Actes.
   3. son nom signifie "aimé de Dieu," "amoureux de Dieu," c'est donc peut-être une référence cryptique à un Chrétien donné

B. L'Evangile de Luc a comme cible les Gentils
   1. Il explique les coutumes Juives.
   2. L'Evangile est pour "tout le peuple" (cfr. Luc 2:10).
   3. Il cite des prophéties qui réfèrent à "toute chair" (cfr. Luc 3:5-6 qui est une citation tirée d'Esaïe 40).
   4. La généalogie remonte jusqu'à Adam (ce qui implique "tous les humains," cfr. Luc 3:38).
   5. Il contient plusieurs exemples de l'amour de Dieu pour les Gentils (ex. Luc étend les limites de ceux qui sont invités au banquet Messianique, Luc 13:29).
   6. Il recourt aux exemples de l'Ancien Testament qui annoncent l'amour de Dieu pour les Gentils (cfr. Luc 2:32; 4:25-77).
   7. La Grande Commission de Luc affirme que le pardon doit être prêché à toutes les nations (cfr. Luc 24:47).

VI. OBJECTIF/BUT(S) DES ÉCRITS DE LUC

A. Tous les Evangiles ont été écrits pour l'évangélisation des groupes de personnes spécifiquement ciblés (cfr. Jean 20:30-31):
   1. Matthieu pour les Juifs
   2. Marc pour les Romains
   3. Luc pour les Gentils
   4. Jean pour tous les peuples

   Luc mentionne d'une façon unique la mission de Soixante-dix (cfr. Luc 10:1-

24). Pour les rabbis, 70 était/est le chiffre représentatif des langues du monde (cfr. Genèse 10). Le fait pour Jésus d'envoyer 70 prédicateurs de la bonne nouvelle communiquait comme message que l'Evangile était pour tous les peuples

B. Autres objectifs possibles:
   1. Traiter de la Seconde Venue différée
      a. Luc 21 est similaire, mais légèrement différent de Matthieu 24 et Marc 13, concernant l'imminence du retour du Christ et la fin du monde
      b. Luc parle, cependant, de l'évangélisation du monde, laquelle nécessite à l'Eglise du temps pour l'accomplir (cfr. Luc 24:47).
      c. En outre, Luc (comme Paul) souligne que le Royaume de Dieu est à la fois actuel et futur/une réalité présente (cfr. Luc 10:9, 11; 11:20; 17:21) et une consommation future.
      d. La parabole de Luc 19:11-27 parle du retour différé d'un maître dans un contexte eschatologique.
      e. Un bon résumé des opinions et arguments des chercheurs Biblistes se trouve dans le commentaire "The Anchor Bible Commentary," vol. 28, pp. 231-235.
   2. Pour expliquer le Christianisme n'est pas une menace pour le gouvernement Romain (comme le fait aussi le livre des Actes)
      a. Usage du titre "excellent" dans l'introduction
      b. Dans Luc 23, Pilate dit à 3 reprises: "Je ne trouve rien de coupable en cet homme" (cfr. Luc 23:4,14-15, 22)
      c. Les officiels gouvernementaux dans Actes sont présentés sous une meilleure coloration. Les paroles de Paul aux officiels Romains font montre de son respect pour eux, et à leur tour, lesdits officiels lui répondent positivement/favorablement (cfr. Actes 26:31-32)
      d. Le centenier Romain à la crucifixion a aussi donné un témoignage positif de Jésus (cfr. Luc 23:47)

C. Il y a des thèmes théologiques uniques qui jouent un rôle dans les objectifs des écrits de Luc:
   1. Luc montre une sollicitation particulière/spéciale pour certains groupes de personnes:
      a. Les pauvres face aux riches (cfr. les Béatitudes de Luc, Luc 6:20-23)
      b. Les bannis de la société:
         (1) Les femmes immorales/prostituées (cfr. Luc 7:36-50)
         (2) Les Samaritains (cfr. Luc 9:51-56; 10:29-37)
         (3) Les fugueurs rebelles (cfr. Luc 15:11-32)
         (4) Les collecteurs d'impôts (cfr. Luc 19:1-10)
         (5) Les lépreux (cfr. Luc 17:11-19)
         (6) Les criminels (cfr. Luc 23:39-43)
   2. Luc mentionne le Temple de Jérusalem. L'Evangile commence avec les Juifs et leurs Ecritures (Jésus accomplit la prophétie de l'Ancien Testament), mais ils rejettent Jésus (cfr. Luc 11:14-36) et il devient le Sauveur du monde entier (cfr. Luc 10:1-24), et remplace leur temple par le sien propre, c'est-à-dire lui-même (cfr. Marc 14:58; 15:29; Jean 2:19-22).

VII. LES SOURCES DE L'EVANGILE DE LUC

A. Plusieurs théories ont été avancées concernant la relation entre Matthieu, Marc, et Luc (les Evangiles Synoptiques).
   1. La tradition uniforme de l'église primitive est que Luc, un médecin Gentil et com-

pagnon missionnaire de l'Apôtre Paul, est celui qui a écrit l'Evangile.

2. Vers 1776, A. E. Lessing (et plus tard Gieseler en 1818) a parlé d'une phase orale dans le développement/évolution des Evangiles Synoptiques ("voir ensemble"). Il a alors affirmé qu'ils étaient tous dépendants de traditions orales antérieures que les écrivains ont modifiées en fonction de leurs audiences/publics-cibles:
    a. Matthieu: les Juifs
    b. Marc: les Romains
    c. Luc: les Gentils

    Chacun des Evangiles était lié à un centre géographique Chrétien distinct:
    a. Matthieu: Antioche, la Syrie ou la Judée
    b. Marc: Rome, l'Italie
    c. Luc: Césarée sur Mer, la Palestine ou l'Achaïe
    d. Jean: Ephèse, l'Asie Mineure
3. Au début du 19è siècle, J. J. Griesbach dira que Matthieu et Luc avaient écrit des récits distincts sur la vie de Jésus, totalement indépendant l'un de l'autre; tandis que Marc avait écrit un Evangile succinct qui essayait de concilier ces deux autres récits.
4. Au début du 20è siècle, H. J. Holtzmann dira que Marc a été le premier Evangile écrit et que Matthieu et Luc avaient tous deux recouru à la structure de Marc et à un document distinct contenant les paroles de Jésus appelé Q (en Allemand " *quelle*" ou "source"). C'est ce qu'on a appelé la théorie de "deux sources" (approuvée par Fredrick Schleiermacher en 1832).

    Certains ont spéculé que cette liste de citations de Jésus, structurée à la manière de la littérature de sagesse de l'Ancien Testament, pourrait être ce que Papias avait retenu comme étant une oeuvre écrite par Matthieu. Le problème est que pas une seule copie de cette liste de citations n'a survécue. Si l'église chérissait tant les Evangiles, comment pouvait-elle perdre une liste contenant les paroles du Fondateur de la Foi, liste dont s'étaient servi Matthieu et Luc?
5. Plus tard, B. H. Streeter formula une nouvelle théorie qui modifia la théorie de " deux sources" en théorie de "quatre sources," laquelle énonçait un "proto Luc" plus Marc plus Q.
6. Les théories ci-dessus sur l'évolution des Evangiles Synoptiques ne sont simplement que de la spéculation. Il n'existe aucune évidence historique ou actuelle d'un quelconque manuscrit de source "Q" ou d'un "proto Luc."

    La recherche moderne ne sait simplement pas quelle a été l'évolution des Evangiles ni qui les a écrits (la même chose est vraie pour la Loi de l'Ancien Testament et les premiers Prophètes). Néanmoins, ce manque d'information n'affecte pas le point de vue de l'Église sur leur inspiration ou leur fiabilité en tant que documents à la fois historiques et de foi.
7. Il y a des similitudes évidentes dans la structure et les termes usités dans les Synoptiques, mais il y a aussi de nombreuses différences frappantes. Les différences sont perceptibles dans les récits des témoins oculaires. L'église primitive n'était pas offusquée par la divergence entre ces trois récits oculaires de la vie de Jésus.

    Il se pourrait que le public ciblé, le style de l'auteur, et les différentes langues usitées (l'Araméen et le Grec) expliquent les apparentes divergeances. Il faut souligner que ces auteurs, éditeurs, ou compilateurs inspirés avaient la liberté de sélectionner, d'arranger, d'adapter, et de résumer les événements et enseignements de la vie de Jésus (cfr. "*How to Read the Bible for All Its Worth*" de Fee et Stuart, pp. 113-148).

B. Luc a spécifiquement affirmé qu'il a fait des recherches (Luc 1:1-4) sur la vie de Jésus auprès de témoins oculaires. L'emprisonnement de Paul à Césarée sur Mer en Palestine avait laissé du temps et permis à Luc de rencontrer lesdits témoins. Luc 1-2 reflète peut-être les souvenirs de Marie (voir Sir William Ramsay, "Was Christ Born at Bethlehem?"), de même que la généalogie de Luc 3.
C. Plusieurs sources de l'église primitive mentionnent que Luc était un compagnon missionnaire itinérant de l'Apôtre Paul. Certaines de ces sources de première heure affirment que l'Evangile de Luc était affecté par la prédication de Paul. Nul ne peut nier que la mission mondiale de l'Evangile est clairement identifiée comme une prophétie accomplie dans les livres de Luc, des Actes, et les écrits de Paul.

VIII. LE CARACTÈRE UNIQUE DE LUC

A. Les deux premiers chapitres sont uniques à Luc et proviennent peut-être de Marie, de même que la généalogie de Luc 3:23-28.
B. Les Miracles uniques au livre de Luc:
    1. La résurrection du fils de la veuve de Naïn, Luc 7:12-17
    2. La guérison de la femme courbée dans la synagogue un jour de Sabbat, Luc 13: 10-17
    3. La guérison d'un homme hydropique dans la synagogue un jour de Sabbat, Luc 14:1-6
    4. La guérison de dix lépreux; un seul, un Samaritain, est revenu dire merci, Luc 17: 11-18
C. Les Parables uniques au livre de Luc:
    1. Le bon Samaritain, Luc 10:25-37
    2. L'ami persistant, Luc 11:5-13
    3. Le riche insensé, Luc 12:13-21
    4. La drachme perdue, Luc 15:8-10
    5. Les deux fils, Luc 15:11-32
    6. L'économe infidèle, Luc 16:1-8
    7. L'homme riche et Lazare, Luc 16:19-31
    8. Le juge inique, Luc 18:1-8
    9. Le Pharisien et le Publicain, Luc 18:9-14
D. Les Parables trouvées dans Luc et qui sont aussi dans Matthieu, mais sous une forme et un contexte différents:
    1. Luc 12:39-46 (Matth. 24:43-44)
    2. Luc 14:16-24 (Matth. 22:2-14)
    3. Luc 19:11-27 (Matth. 25:14-30)
E. Autres récits uniques:
    1. Les événements de deux premiers chapitres
    2. Zachée le collecteur d'impôts, Luc 19:1-10
    3. Jésus envoyé à Hérode par Pilate pour être entendu, Luc 23:8-12
    4. Les deux disciples sur la route d'Emmaüs, Luc 24:13-32
F. Les éléments les plus uniques au livre de Luc se trouvent dans Luc 9:51-18:14. Ici, Luc ne recourt pas à Marc ni à la source "Q" (les paroles de Jésus écrites peut-être par Matthieu). Même des événements et enseignements similaires sont présentés ici sous une forme différente. Le thème fédérateur (structure littéraire) de cette section est "sur la route de Jérusalem" (cfr. Luc 9:51; 13:22, 33; 17:11; 18:31; 19:11,28), qui est véritablement son voyage/parcours vers la croix.

IX. TERMES ET EXPRESSIONS À DÉFINIR SUCCINTEMENT

1. Stérile, 1:7
2. Racheté, 1:68
3. Puissant sauveur [Corne de salut (N. B. Segond)], 1:69
4. Recensement, 2:1
5. Zélote, 6:15
6. Royaume de Dieu, 6:20
7. Avons joué de la flûte, 7:32
8. Chef de la synagogue, 8:49
9. Il fallait que le Fils de l'Homme souffrit, 9:22
10. Samaritain, 10:33
11. Malheur à vous! 11:42,43,44,47,52
12. Repentez, 13:3,5
13. La porte étroite, 13:24
14. Ne porte pas sa croix, 14:27
15. Mamon, 16:13
16. La Loi et les Prophètes, 16:16
17. Le sein d'Abraham, 16:22
18. Pierre de moulin, 17:2
19. Jusqu'à ce que les temps des Nations soient accomplis, 21:24
20. Le Collège des anciens, 22:66
21. Paradis, 23:43

X. PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. Théophile, 1:3
2. Zacharie, 1:5
3. Un ange du Seigneur, 1:11; 2:9
4. Gabriel, 1:26
5. Quirinius, 2:2
6. Anne, 2:36
7. Tibère, 3:1
8. Hérode le tétrarque, 3:1,19
9. Caïphe, 3:2
10. Naaman, 4:27
11. Reine du midi, 11:31
12. Zacharie, 11:51
13. Lazare, 16:23
14. Zachée, 19:2
15. Joseph, 23:50
16. Cléopas, 24:18

XI. CARTOGRAPHIE

1. Galilée, 1:26
2. Nazareth, 1:26
3. Bethléhem, 2:4
4. Iturée, 3:1
5. Bethsaïda, 9:10
6. Chorazin, 10:13
7. Tyr, 10:13

8. Capernaüm, 10:15
9. Samarie, 17:11
10. Sodome, 17:29
11. Jéricho, 19:1
12. Emmaüs, 24:13
13. Béthanie, 24:50

XII. QUESTIONS-DÉBAT

1. Quelle est la signification du fait pour Dieu de révéler la naissance de Jésus aux bergers en premier lieu?
2. Quelle est la signification de la déclaration de Jésus au chap. 2:49?
3. Pourquoi la généalogie figurant dans Luc remonte-t-elle jusqu'à Adam?
4. Comment les disciples avaient-ils enfreint la loi au chap. 6:1-5? Quelle loi [prescription] avaient-ils enfreint?
5. Expliquez les paroles de Jésus au chap. 6:46.
6. Pourquoi Jean-Baptiste, au chap. 7:18-23, avait-il douté que Jésus était le Messie promis?
7. Pourquoi les Gadaréniens ont-ils voulu que Jésus quitte leur territoire?
8. Expliquez par vos propres termes les implications du chap. 9:62.
9. Quand Satan était-il tombé du ciel? (10:18)
10. Pourquoi les Juifs haïssaient-ils les Samaritains?
11. Le chap. 12:41-48 implique-t-il les degrés de châtiment ou les niveaux de l'enfer?
12. Expliquez le chap. 13:28-30 par vos propres termes.
13. Quel est le but de la parabole du fils prodigue au chap. 15:11-32?
14. Expliquez le chap. 16:18 par vos propres termes, mais rassurez-vous de l'interpréter à la lumière de son contexte historique.
15. Le chap. 17:34-35 soutient-il un enlèvement secret? Pourquoi ou pourquoi pas?
16. Pourquoi le chap. 20:2 est-il une question importante?
17. Qui sont les vignerons du chap. 20:10?
18. Judas était-il responsable de ses actes à la lumière du chap. 22:3?
19. Pourquoi Luc a-t-il trouvé qu'il était important de consigner le chap. 23:20?

INTRODUCTION À L'ÉVANGILE DE JEAN

I. AVANT-PROPOS

A. Les Évangiles de Matthieu et de Luc commencent par le récit de la naissance de Jésus, l'Évangile de Marc commence par le récit de son baptême, mais celui de Jean commence avant la création.

B. L'Évangile de Jean présente la pleine divinité de Jésus de Nazareth dès le premier verset du premier chapitre et répète cette particularité tout au long de l'Évangile. Les Évangiles Synoptiques dissimulent cette vérité jusque tard dans leurs présentations ("Le Secret Messianique").

C. Apparemment, Jean a développé son Évangile à la lumière des affirmations fondamentales des Évangiles Synoptiques. Il a tenté de compléter et d'interpréter la vie et les enseignements de Jésus à la lumière des besoins de l'église primitive (fin du 1er siècle).

D. Jean semble structurer sa présentation de Jésus le Messie autour de:

1. sept miracles/signes et leur interprétation
2. vingt-sept entretiens et/ou dialogues avec des individus
3. certains jours de culte et de fête:
   a. Le sabbat
   b. La Pâque (cfr. Jean 5-6)
   c. Les tabernacles (cfr. Jean 7-10)
   d. Hanoukka (cfr. Jean 10:22-39)
4. l'expression "Je suis"
   a. relativement au nom divin (YHWH):
      1) Je le suis (Jean 4:26; 8: 24,28; 13:19; 18:5-6)
      2) Avant qu'Abraham fût, je suis (Jean 8:54-59)
   b. avec des attributs/prédicats:
      1) Je suis le pain de vie (Jean 6:35,41,48,51)
      2) Je suis la lumière du monde (Jean 8:12)
      3) Je suis la porte des brebis (Jean 10:7,9)
      4) Je suis le bon berger (Jean 10:11,14)
      5) Je suis la résurrection et la vie (Jean 11:25)
      6) Je suis le chemin, la vérité et la vie (Jean 14:6)
      7) Je suis le vrai cep (Jean 15:1,5)

E. Les différences entre l'Évangile de Jean et les autres Évangiles:

1. Quoique le but premier de Jean soit théologique, son usage de l'histoire et de la géographie est extrêmement précise et détaillée. La raison exacte des divergences entre les Synoptiques et Jean est incertaine:
   a. Le début du ministère en Judée (première purification du temple)
   b. La chronologie et la date de la dernière semaine de la vie de Jésus
   c. La restructuration théologique délibérée
2. Il est utile de prendre un moment pour explorer la différence manifeste qu'il y a entre l'Évangile de Jean et les Synoptiques. J'aimerais ici citer George Eldon Ladd qui, s'agissant de différences, a dit dans son livre "*A Theology of the New Testament*" ce qui suit:
   a. "Le quatrième Évangile est si différent des synoptiques qu'il faut se poser honnêtement la question de savoir s'il rapporte fidèlement les enseignements de Jésus, ou si la foi Chrétienne avait tellement modifié la tradition que l'histoire a été engloutie dans l'interprétation théologique" (p. 215).
   b. "La solution la plus proche est que c'est par des idiomes que Jean a expri-

mé les enseignements de Jésus. Si cette solution est correcte, et s'il faut conclure que le Quatrième Évangile est porté par les idiomes de Jean, Jean, il s'en suivra l'importante question suivante: Dans quelle mesure la théologie du Quatrième Évangile est-elle celle de Jean plutôt que celle de Jésus? Dans quelle mesure l'enseignement de Jésus a-t-il été assimilé dans l'esprit de Jean au point que ce que nous avons est une interprétation de Jean plutôt qu'une représentation exacte de l'enseignement de Jésus?" (p. 215).

c. Ladd a également cité W. F. Albright, une citation tirée de "*Recent Discoveries in Palestine and the Gospel of John*" dans "*The Background of the New Testament and Its Eschatology*," édité par W. D. Davies et D. Daube:

"Il n'y a pas de différence fondamentale dans l'enseignement entre l'Évangile de Jean et les Synoptiques; le contraste entre eux réside dans la concentration de la tradition sur certains aspects des enseignements du Christ, en particulier ceux qui semblent avoir ressemblé le plus étroitement à l'enseignement des Esséniens.

Il n'y a absolument rien qui prouve qu'un des enseignements de Jésus ait été déformé ou falsifié, ni qu'un nouvel élément vital leur ait été ajouté. On peut facilement admettre que les besoins de l'église primitive ait influencé le choix des éléments à inclure dans l'Évangile, mais il n'y a aucune raison de supposer que les besoins de cette Église aient été responsables d'inventions ou d'innovations de portée théologique.

Une des hypothèses les plus étranges des chercheurs et des théologiens critiques du Nouveau Testament est que l'esprit/la pensée de Jésus était si limité(e) que tout contraste apparent entre l'Évangile de Jean et les Synoptiques devait être dû aux différences entre les premiers théologiens Chrétiens. Chaque grand penseur et chaque personnalité seront interprétés différemment par différents amis et auditeurs, qui choisiront ce qui semble le plus agréable ou utile parmi ce qu'ils ont vu et entendu" (pp. 170-171).

d. Une autre citation tirée de George E. Ladd:

"La différence entre eux n'est pas que l'Évangile de Jean soit théologique et que les autres ne le soient pas, mais c'est plutôt que tous sont théologiques de différentes manières. L'histoire interprétée pourrait représenter plus réellement les faits d'une situation qu'une simple chronique d'événements. Si l'Évangile de Jean est une interprétation théologique, c'est une interprétation des événements dont Jean était convaincu qu'ils avaient eu lieu dans l'histoire. Ce n'est évidemment pas l'intention des Évangiles Synoptiques de présenter un récit d'*ipsissima verba* (les paroles exactes) de Jésus ni une biographie des événements de sa vie. Ils sont des portraits de Jésus et des résumés de son enseignement. Matthieu et Luc s'étaient sentis libres de réorganiser le contenu de Marc et de rapporter l'enseignement de Jésus avec une liberté considérable. Si Jean a usé de plus de liberté que Matthieu et Luc, c'est parce qu'il souhaitait présenter un portrait plus profond et finalement plus réel de Jésus" (pp. 221-222).

II. AUTEUR

A. L'Évangile est anonyme, mais contient des indices qui pointent vers Jean comme auteur:
   1. Un auteur témoin oculaire (cfr. Jean 19:35)
   2. L'expression "le disciple que Jésus aimait" (Polycrate et Irénée l'identifient comme étant l'apôtre Jean)
   3. Jean, fils de Zébédée, jamais mentionné nommément

B. Le contexte historique transparaît de manière évidente dans l'Evangile même, par conséquent, la question de la paternité n'est pas un facteur crucial dans l'interprétation. L'affirmation d'un auteur inspiré est cruciale!

   La paternité et la date de l'Évangile de Jean n'affectent pas son inspiration, mais plutôt son interprétation. Les commentateurs veulent connaître le contexte historique, l'occasion pour laquelle le livre a été écrit. Doit-on comparer le dualisme de Jean:
   1. aux deux âges Juifs
   2. à l'enseignant de justice de Qumran
   3. à la religion Zoroastrienne
   4. à la pensée Gnostique
   5. à la perspective unique de Jésus?

C. Le point de vue traditionnel est que l'apôtre Jean, fils de Zébédée, est la source humaine , témoin oculaire. Ceci doit être clarifié car des sources externes du 2è siècle semblent associer d'autres personnes à la production de l'Évangile:
   1. Les croyants et les anciens d'Éphèse encouragèrent l'Apôtre vieillissant à écrire (Eusèbe a cité Clément d'Alexandrie)
   2. Un compagnon apôtre, André (le Fragment Muratorien, écrit à Rome vers 180-200 ap. J-C.)

D. Certains chercheurs modernes, se basant sur plusieurs hypothèses portant sur le style et l'objet de l'Évangile, ont supposé un autre auteur. Beaucoup supposent une date du début du 2è siècle (avant l'an 115 ap. J.-C.):
   1. écrit par les disciples de Jean (un cercle influent) qui se rappelaient de ses enseignements (J. Weiss, B. Lightfoot, C.H. Dodd, O. Cullmann, R.A. Culpepper, C.K. Barrett).
   2. écrit par "l'ancien Jean" (l'un des premiers leaders Asiatiques influencés par la théologie et la terminologie de l'Apôtre Jean), tiré d'un passage obscur de Papias (70-146) cité par Eusèbe (280 -339 ap. J.-C.)

E. Preuves que Jean est la source principale du contenu de l'Évangile
   1. Preuves internes
      a. L'auteur connaissait les enseignements et les rituels Juifs et partageait leur vision du monde de l'Ancien Testament
      b. L'auteur connaissait la Palestine et Jérusalem dans leur précédante période de l'an 70 ap. J.-C.
      c. L'auteur prétend être un témoin oculaire
         1) Jean 1:14
         2) Jean 19:35
         3) Jean 21:24
      d. L'auteur faisait partie du groupe apostolique, car il connaît:
         1) les détails de l'heure et du lieu (les procès nocturnes)
         2) les détails des nombres/chiffres (vases de purification de Jean 2:6 et poissons de Jean 21:11)
         3) les détails des personnes
         4) l'auteur connaissait les détails des événements et les réactions auxdits événements

5) l'auteur semble être désigné comme "le disciple que Jésus aimait"
   a) Jean 13:23,25
   b) Jean 19:26-27
   c) Jean 20:2-5,8
   d) Jean 21:7, 20-24
6) l'auteur semble faire partie du cercle restreint avec Pierre
   a) Jean 13:24
   b) Jean 20:2
   c) Jean 21:7
7) le nom de Jean, fils de Zébédée, n'apparaît pas dans cet Évangile, ce qui semble très inhabituel car il faisait partie du cercle restreint Apostolique

2. Preuves externes
   a. Evangile connu par:
      1) Irénée (120-202 ap. J.-C.), qui était associé à Polycarpe, connaissait l'Apôtre Jean (cfr. Eusèbe, "*Histoire Ecclésiastique* 5:20:6-7") - "Jean, le disciple du Seigneur qui se pencha sur sa poitrine et qui lui-même proclama l'Évangile à Ephèse en Asie" (Haer, 3:1:1, cité par Eusèbe dans "*Hist. Eccl*. 5:8:4").
      2) Clément d'Alexandrie (153-217 ap. J.-C.) - "Jean, exhorté par ses amis et divinement mu par l'Esprit, composa un Évangile spirituel" (Eusèbe dans "*Histoire Ecclésiastique 6:14:7*")
      3) Justin Martyr (110-165 ap. J.-C.) dans son "*Dialogue avec Tryphon*" 81:4
      4) Tertullien (145-220 ap. J.-C.)
   b. La paternité de Jean affirmée par les premiers témoins:
      1) Polycarpe (70-156 ap. J.-C., rapportée par Irénée), qui était évêque de Smyrne (155 ap. J.-C.)
      2) Papias (70-146 ap. J.-C., rapportée par le Prologue Anti-Marcion de Rome et Eusèbe), qui était l'évêque de Hierapolis en Phrygie et qui aurait été un disciple de l'Apôtre Jean.

F. Les raisons évoquées pour douter de la paternité traditionnelle:
   1. Le lien entre l'Évangile et les thèmes Gnostiques
   2. L'appendice évident du chapitre 21
   3. Les divergences chronologiques avec les Synoptiques
   4. Jean ne pouvait se désigner lui-même "le disciple que Jésus aimait"
   5. Dans l'Évangile de Jean, Jésus utilise un vocabulaire et des genres différents de ceux figurant dans les Synoptiques

G. Si l'on suppose que c'était l'Apôtre Jean, alors que peut-on présumer de cet homme?
   1. Il a écrit à partir d'Ephèse (Irénée a dit qu'"il a publié l'Evangile d'Ephèse")
   2. Il était avancé en âge quand il a écrit (Irénée a dit qu'il a vécu jusqu'au règne de Trajan, 98-117 ap. J.-C.).

III. DATE

A. Si l'on suppose Jean l'Apôtre
   1. Avant l'an 70 ap. J.-C., lorsque Jérusalem fut détruite par le général Romain (qui devint plus tard empereur), Titus:
      a. Dans Jean 5:2: "À Jérusalem, près de la porte des brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu Bethesda, et qui a cinq portiques."
      b. Usage répété du premier titre "disciples" pour désigner le groupe aposto-

lique
   c. Des éléments Gnostiques supposés postérieurs ont été découverts dans les Rouleaux de la Mer Morte, ce qui montre qu'ils faisaient partie du jargon théologique du 1er siècle.
   d. Aucune mention de la destruction du temple et de la ville de Jérusalem en l'an 70 ap. J.-C.
   e. Le célèbre archéologue américain W. F. Albright affirme que cet Évangile date de la fin des années 70 ou du début des années 80
2. Plus tard au 1er siècle
   a. La théologie développée de Jean
   b. La chute de Jérusalem n'est pas mentionnée parce qu'elle eut lieu vingt ans plus tôt
   c. Usage par Jean des expressions et emphases de type Gnostique
   d. Les premières traditions de l'église
      1) Irénée
      2) Eusèbe

B. Si l'on suppose "Jean l'Ancien," la date se situerait entre le début et le milieu du 2è siècle. Cette théorie a commencé avec le rejet par Dionysius de la paternité de Jean l'Apôtre (pour des raisons littéraires). Eusèbe qui, pour des raisons théologiques, a rejeté la paternité de Jean l'Apôtre sur l'Apocalypse, a estimé qu'il avait trouvé un autre "Jean" au bon moment et au bon endroit dans la citation de Papias ("Histoire Ecclésiastique 3: 39:5,6"), qui mentionne deux "Jean" (1) l'Apôtre et (2) l'Ancien (presbyter).

IV. DESTINATAIRES

A. À l'origine, cet Évangile était adressé aux églises de la Province Romaine d'Asie Mineure, en particulier celle d'Éphèse.
B. En raison de la simplicité profonde et de la profondeur de ce récit de la vie et de la personne de Jésus de Nazareth, il devint l'Évangile préféré des croyants Gentils Helléniques et des groupes Gnostiques.

V. OBJECTIFS/BUT

A. L'Évangile lui-même affirme son objectif d'évangélisation, Jean 20:30-31
   1. Pour les lecteurs Juifs
   2. Pour les lecteurs Gentils
   3. Pour les lecteurs Gnostiques débutants
B. Il semble avoir un penchant apologétique:
   1. Contre les adeptes fanatiques de Jean-Baptiste
   2. Contre les faux docteurs Gnostiques émergeants (en particulier le Prologue); ces faux enseignements Gnostiques forment également le fond d'autres livres du Nouveau Testament:
      a. Ephésiens
      b. Colossiens
      c. Les épîtres pastorales (1 Timothée, Tite, 2 Timothée)
      d. 1 Jean (1 Jean pourrait avoir servi de lettre de motivation/préambule de l'Évangile)
C. Il est possible que l'objectif déclaré dans Jean 20:31 soit compris comme encourageant la doctrine de la persévérance et l'évangélisation en raison de l'usage cohérent du TEMPS PRÉSENT pour décrire le salut. En ce sens, Jean, comme Jacques, peut équilibrer l'accent mis sur la théologie de Paul par certains groupes en Asie Mineure (cfr. 2 Pierre 3:15-16). C'est surprenant que la tradition de l'église primitive ait identifié Jean à Éphèse

et non à Paul (cfr. le livre de de F. F. Bruce, "*Peter, Stephen, James and John: Studies in Non-Pauline Christianity*," pp. 120-121).

D. L'Épilogue (Jean 21) semble répondre à des questions spécifiques de l'église primitive:
   1. Jean complète les récits des Évangiles Synoptiques. Cependant, il se focalise sur le ministère exercé en Judée, en particulier à Jérusalem.
   2. Les trois questions contenues dans l'Appendice, Jean 21:
      a. La restauration de Pierre
      b. La longévité de Jean
      c. Le retour différé de Jésus

E. Certains chercheurs considèrent que Jean atténue/minimise le sacrementelisme en ignorant délibérément de rapporter ou d'analyser les ordonnances malgré les parfaites possibilités contextuelles figurant dans Jean 3 (pour le baptême) et dans Jean 6 (pour l'Eucharistie ou le Repas du Seigneur).

VI. CARACTÉRISTIQUES DE LA STRUCTURE/ESQUISSE DE L'ÉVANGILE DE JEAN

A. Un Prologue philosophique/théologique (Jean 1:1-18) et un Épilogue pratique (Jean 21)

B. Sept signes miraculeux/prodiges au cours du ministère public de Jésus (chapitres Jean 2-12) et leur interprétation:
   1. L'eau changée en vin aux noces de Cana (Jean 2:1-11)
   2. La guérison du fils d'un officier du roi à Capernaüm (Jean 4:46-54)
   3. La guérison d'un boiteux à la piscine de Béthesda à Jérusalem (Jean 5:1-18)
   4. La multiplication des pains/environ 5.000 personnes nourries en Galilée (Jean 6:1-15)
   5. La marche sur la Mer de Galilée (Jean 6:16-21)
   6. La guérison d'un aveugle-né à Jérusalem (Jean 9:1-41)
   7. La résurrection de Lazare à Béthanie (Jean 11:1-57)

C. Entretiens et dialogues avec des individus
   1. Jean-Baptiste (Jean 1:19-34; 3:22-36)
   2. Les disciples:
      a. André et Pierre (Jean 1:35-42)
      b. Philippe et Nathanaël (Jean 1:43-51)
   3. Nicodème (Jean 3:1-21)
   4. Une femme de Samarie (Jean 4:1-45)
   5. Les Juifs à Jérusalem (Jean 5:10-47)
   6. La foule en Galilée (Jean 6:22-66)
   7. Pierre et les disciples (Jean 6:67-71)
   8. Les frères de Jésus (Jean 7:1-13)
   9. Les Juifs à Jérusalem (Jean 7:14-8:59; 10:1-42)
   10. Les disciples dans la chambre haute (Jean 13:1-17:26)
   11. L'arrestation et le procès Juif (Jean 18:1-27)
   12. Le procès Romain (Jean 18:28-19:16)
   13. Les conversations de l'après-résurrection, 20:11-29
      a. avec Marie
      b. avec les dix Apôtres
      c. avec Thomas
   14. Épilogue: dialogue avec Pierre, Jean 21:1-25
   15. (Jean 7:53-8:11, l'histoire de la femme adultère ne faisait pas partie de l'Évangile de Jean à l'origine!)

D. Les jours de culte/fête:
   1. Les Sabbats (Jean 5:9; 7:22; 9:14; 19:31)

2. Les Pâques (Jean 2:13; 6:4; 11:55; 18:28)
3. La fête des Tabernacles (Jean 8-9)
4. La Hanukkah (fête des lumières, cfr. Jean 10:22)

E. Usage de l'expression "Je suis"

1. "Je le suis" (Jean 4:26; 6:20; 8:24,28,54-59; 13:19; 18:5-6,8)
2. "Je suis le pain de vie" (Jean 6:35,41,48,51)
3. "Je suis la lumière du monde" (Jean 8:12; 9:5)
4. "Je suis la porte des brebis" (Jean 10:7,9)
5. "Je suis le bon berger" (Jean 10:11,14)
6. "Je suis la résurrection et la vie" (Jean 11:25)
7. "Je suis le chemin, la vérité, et la vie" (Jean 14:6)
8. "Je suis le vrai cep" (Jean 15:1,5)

VII. TERMES ET EXPRESSIONS À DÉFINIR SUCCINTEMENT

1. "La Parole," 1:1
2. "Crussent/croire," 1:7
3. "Le monde a été fait par elle," 1:10
4. "La Parole a été faite chair," 1:14
5. "La vérité," 1:17
6. "Le prophète," 1:21
7. "L'Agneau de Dieu," 1:29
8. "Comme une colombe," 1:32
9. "Rabbi," 1:38
10. "En vérité, en vérité," 1:51
11. "Les anges de Dieu monter et descendre," 1:51
12. "Six vases de pierre, destinés aux purifications," 2:6
13. "Un chef des Juifs," 3:1
14. "Naît de nouveau," 3:3
15. "Que le Fils de l'homme soit élevé," 3:14; 12:34
16. "La vie éternelle," 3:16
17. "Je suis le pain de vie," 6:35,48
18. "La Fête des Tabernacles," 7:2
19. "Tu as un démon," 7:20; 8:48; 10:20
20. "Ceux qui sont dispersés [la diaspora]," 7:35
21. "Jésus n'avait pas encore été glorifié," 7:39
22. "Avant qu'Abraham fût, je suis," 8:58
23. "Exclu de la synagogue," 9:22
24. "La porte des brebis," 10:7
25. "La fête de la Dédicace," 10:22
26. "Tu blasphèmes," 10:36
27. "Trouva un ânon, et s'assit dessus," 12:14
28. "L'heure," 12:23
29. "Satan entra dans Judas," 13:27
30. "Un commandement nouveau," 13:34
31. "Demeures." 14:2
32. "Demeurez en moi," 15:4
33. "Leva les yeux au ciel," 17:1
34. "Le seul vrai Dieu," 17:3
35. "Avant la fondation du monde," 17:24
36. "le fit battre de verges," 19:1

37. “Gabbatha, 19:13
38. “Golgotha,” 19:17
39. “Les Juifs demandèrent à Pilate qu’on rompît les jambes aux crucifiés,” 19:31
40. “[Le jour de] la préparation des Juifs,” 19:42

VIII. PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. Jean, 1:6
2. Fils de Dieu, 1:34
3. Messie, 1:41
4. Céphas, 1:42
5. Nicodème, 3:1
6. Le Prophète, 7:40
7. Lazare, 11:2
8. Didyme, 11:16
9. Judas Iscariot, 13:2
10. Le Consolateur, 14:26
11. Malchus, 18:10
12. Anne, 18:24
13. Marie, femme de Clopas, 19:25

IX. CARTOGRAPHIE

1. Galilée, 1:43
2. Nazareth, 1:45
3. Cana, 2:1
4. Capernaüm, 2:12
5. Énon, près de Salim, 3:23
6. Samarie, 4:4
7. Tibériade, 6:1
8. Bethléhem, 7:42
9. Béthanie, 11:1
10. Cédron, 18:1
11. Mer de Tibériade, 21:1

X. QUESTIONS-DÉBAT

1. Pourquoi Jean 1:1 est-il si important?
2. Pourquoi le baptême de Jean était-il inhabituel?
3. Que signifie naître de nouveau?
4. Comment est-ce que “croire” et “obéir” sont-ils liés au chap. 3:35?
5. Quelle est la signification du chap. 4:24?
6. Pourquoi Jean 5:4 est-il entre parenthèses?
7. Est-ce que le chap. 9:2 implique-t-il une réincarnation? Si non, expliquez pourquoi?
8. Expliquez l’ironie du chap. 9:41
9. Expliquez le chap. 10:34-35 par vos propres termes.
10. Pourquoi Jésus a-t-il lavé les pieds des disciples au chapitre 13? Quel est le contexte des chapitres 13-17?
11. Pourquoi Jean 14:6 est-il si important?
12. Pourquoi Jean 14:23 est-il si important?
13. Expliquez Jean 15:16.
14. Le chapitre 17 est qualifié de “Prière Sacerdotale de Jésus.” Il a prié pour trois personnes ou groupes différents, nommez-les.
15. Expliquez l’échange/l’entretien entre Jésus et Pilate au chap. 18:33-38
16. Les disciples ont-ils reçu l’Esprit au chap. 20:22 ou à la Pentecôte dans Actes 1?
17. Pourquoi Jean 20:31 est-il significatif?

INTRODUCTION AU LIVRE DES ACTES DES APÔTRES

I. AVANT-PROPOS

A. Le livre des Actes forme un lien indispensable entre les récits de la vie de Jésus (Évangiles) et l'interprétation, la prédication et l'application de ses actes et paroles par ses disciples dans les Lettres du Nouveau Testament.

B. L'église primitive a développé et diffusé deux recueils des écrits du Nouveau Testament: (1) Les Évangiles (quatre Évangiles) et (2) l'Apôtre (les lettres de Paul). Cependant, avec les premières hérésies Christologiques du 2è siècle, la valeur du livre des Actes devint évidente. Le livre des Actes révèle le contenu et le but de la prédication Apostolique (kerygme) et les résultats impressionnants de l'Évangile.

C. L'exactitude historique du livre des Actes a été accentuée et confirmée par les découvertes archéologiques modernes, spécialement en rapport avec le titre des officiels gouvernementaux Romains:
   1. "*Stratēgoi*," Actes 16:20,22,35,36 (référant également aux capitaines du temple, Luc 22:4,52; Actes 4:1; 5:24-26)
   2. "*Politarchas*," Actes 17:6,8; et "*Prōtō*," Actes 28:7, cfr. A. N. Sherwin-White, "Roman Society and Roman Law in the New Testament"

   Luc rapporte les tensions au sein de l'église primitive, même la discorde entre Paul et Barnabas (cfr. Actes 15:39). Cela reflète une rédaction historique/théologique juste, équilibrée et recherchée.

D. Le titre du livre apparaît sous des formes légèrement différentes dans les textes Grecs antiques:
   1. Le manuscrit א (Sinaiticus), Tertullien, Didyme et Eusèbe l'ont intitulé "Actes" (ASV, NIV)
   2. Les manuscrits B (Vaticanus), D (Bezae) dans une souscription, Irénée, Tertullien, Cyrien et Athanase l'ont intitulé "Actes des Apôtres" (LSG, RSV, ONB)
   3. Les manuscrits A2 (première correction d'Alexandrinus), E, G et Chrysostome l'ont intitulé "Actes des Saints Apôtres"

   Il est possible que les termes Grecs "*praxeis*," "*praxis*" (actes, manières, comportement, actes/oeuvres, pratiques) reflètent un ancien genre littéraire Méditerranéen qui dénote la vie et les actions de personnes célèbres ou influentes (p. ex. Jean, Pierre, Étienne, Philippe et Paul). Probablement qu'à l'origine le livre n'avait aucun titre (comme c'est le cas de l'Évangile de Luc).

E. Il existe deux traditions textuelles distinctes sur le livre des Actes. La plus courte est celle d'Alexandrie (MSS P^{45}, P^{74}, א, A, B, C). La famille Occidentale de manuscrits (P^{29}, P^{38}, P^{48} et D) semble inclure beaucoup plus de détails; Il est incertain de déterminer si ces détails proviennent de l'auteur ou s'ils ont été insérés plus tard par des scribes, en se basant sur les traditions de l'église primitive. La plupart des chercheurs/experts textuels pensent que les manuscrits Occidentaux contiennent des ajouts ultérieurs, parce qu'ils:
   1. arrangent ou essayent de corriger des textes inhabituels ou difficiles
   2. ajoutent des détails supplémentaires
   3. ajoutent des expressions spécifiques pour accentuer Jésus en tant que Christ
   4. ne sont cités par aucun des premiers écrivains Chrétiens au cours des trois premiers siècles (cfr. F. F. Bruce, "*Acts: Greek Text*," pp. 69-80)

      Pour une analyse plus détaillée, consultez l'ouvrage de Bruce M. Metzger intitulé "A Textual Commentary on the Greek New Testament," publié par United Bible Societies, pp. 259-272.

      En raison du grand nombre d'ajouts ultérieurs, ce commentaire ne traitera pas de toutes les options textuelles. Si une variante textuelle est cruciale pour

l'interprétation, alors et seulement alors, elle sera traitée dans ce commentaire.

II. AUTEUR

A. Le livre est anonyme, mais la paternité de Luc y est fortement sous-entendue/implicite.
   1. Les sections uniques et surprenantes qui utilisent "nous" (Actes 16:10-17 [deuxième voyage missionnaire à Philippes]; Actes 20:5-15; 21:1-18 [fin du troisième voyage missionnaire] et Actes 27:1-28:16 [Paul envoyé comme prisonnier à Rome]) suggèrent/sous-entendent fortement Luc comme auteur.
   2. Le lien entre le troisième Évangile et le livre des Actes est évident lorsque l'on compare Luc 1:1-4 et Actes 1:1-2.
   3. Luc, un médecin Païen, est mentionné comme compagnon de Paul dans Col. 4: 10-14, Philémon 24 et 2 Timothée 4:11. Luc est le seul auteur Gentil/Païen du Nouveau Testament.
   4. Le témoignage unanime de l'église primitive était que l'auteur de ce livre était Luc:
      a. Le Fragment Muratorien (écrit à Rome vers 180-200 ap. J.-C. dit de ce livre qu'il a été "compilé par Luc le médecin")
      b. Les écrits d'Irénée (130-200 ap. J.-C.)
      c. Les écrits de Clément d'Alexandrie (156-215 ap. J.-C.)
      d. Les écrits de Tertullien (160-200 ap. J.-C.)
      e. Les écrits d'Origène (185-254 ap. J.-C.)
   5. L'évidence interne du style et du vocabulaire (en particulier des termes médicaux) confirme Luc comme auteur (Sir William Ramsay et Adolph Von Harnack).

B. Il y a trois sources d'information sur Luc:
   1. Les trois passages du Nouveau Testament (Col. 4:10-4; Philémon 24; 2 Tim. 4:11) et le livre des Actes lui-même.
   2. Le Prologue Anti-Marcion de Luc datant du 2è siècle (160-180 ap. J.-C.)
   3. Eusèbe, l'historien de l'église primitive qui vécut au 4è siècle, a dit dans son ouvrage "*Histoire Ecclésiastique, 3:4*": "Luc, par la race, originaire d'Antioche, et médecin de profession, qui s'associa principalement à Paul et qui fut moins étroitement compagnon du reste des apôtres, nous a légué dans deux livres inspirés - L'Évangile de Luc et Le livre des Actes des Apôtres - des exemples de guérison des âmes qu'il avait collectés."
   4. Ci-après est un profil composite de Luc:
      a. Un Gentil/Païen (cité dans Col. 4:12-14 avec Epaphras et Démas, et non avec les assistants Juifs)
      b. Natif d'Antioche de Syrie (Prologue Anti-Marcion sur Luc) ou de Philippe de Macédoine (Sir William Ramsay, Actes 16:9)
      c. Un médecin (cfr. Col. 4:14), ou tout au moins un homme bien instruit
      d. Il se convertit à l'âge adulte, après le début de l'église à Antioche (Prologue Anti-Marcion)
      e. Le compagnon de voyage de Paul (sections "nous" du livre des Actes)
      f. Il était célibataire
      g. Il a écrit le troisième Évangile et le livre des Actes (introductions similaires et styles et vocabulaires similaires)
      h. Il est mort à l'âge de 84 ans en Béotie

C. Les défis/récusations de la paternité de Luc
   1. La prédication de Paul sur la Colline de Mars à Athènes contient des catégories et des termes philosophiques Grecs pour former des convergences/similitudes (cfr. Actes 17), mais Paul, dans Romains 1-2, semble considérer toute "convergence/

similitude” (nature, témoignage moral intérieur) comme étant futile.

2. Dans le livre des Actes, la prédication et les commentaires de Paul le dépeignent comme un Chrétien Juif qui prend Moïse au sérieux, par contre les lettres de Paul déprécient la loi, la considérant comme problématique et caduque.
3. La prédication de Paul dans le livre des Actes n’a pas la même portée/visée eschatologique que celle trouvée dans ses premiers livres (cfr. 1 et 2 Thessaloniciens).
4. Ce contraste entre les termes, les styles et les accents est intéressant, mais pas concluant/décisif. Lorsque les mêmes critères sont appliqués aux Évangiles, le Jésus des Évangiles Synoptiques parle très différemment du Jésus de l’Évangile de Jean. Pourtant, très peu d’érudits nieraient que les deux reflètent la vie de Jésus.

D. Lorsqu’on parle de la paternité du livre ses Actes, il est crucial d’analyser les sources de Luc, car de nombreux chercheurs (tel que C. C. Torrey) pensent que Luc a utilise comme sources des documents en Araméen (ou traditions orales) pour nombre des quinze premiers chapitres. Si cela est vrai, alors Luc a été un éditeur de ce document, et non son auteur. Même pour/dans les derniers sermons de Paul, Luc ne nous donne qu’un résumé des paroles de Paul, et non des comptes rendus in extenso. L’utilisation de sources par Luc est une question aussi cruciale que sa paternité sur le livre.

III. DATE

A. Il y a beaucoup de discussions et de désaccords sur le moment de la rédaction du livre des Actes, mais les événements eux-mêmes couvrent une période située entre 30 et 63 ap. J.-C. (Paul fut libéré de prison à Rome au milieu des années 60, et il fut de nouveau arrêté et exécuté sous Néron, probablement durant les persécutions de l’an 65 ap. J.-C.).

B. Si l’on prend en compte la nature apologétique du livre concernant le gouvernement Romain, ça serait une date (1) avant l’an 64 ap. J.-C. (le début de la persécution des Chrétiens par Néron à Rome) et/ou (2) en rapport avec la révolte Juive de 66-73 ap. J.-C.

C. Si l’on essaie de faire un lien séquentiel entre le livre des Actes et l’Evangile de Luc, on se rendra compte que la date de rédaction de l’Evangile a influencé la date de rédaction du livre des Actes. Le fait que la chute de Jérusalem devant Titus en l’an 70 ap. J.-C. est prophétisée (cfr. Luc 21), mais non décrite, semble imposer une date antérieure à l’an 70 ap. J.-C. Si tel est le cas, alors le livre des Actes, écrit par la suite, doit être daté quelque temps après l’Évangile.

D. Si l’on s’inquiète de la fin brusque (Paul était encore en prison à Rome, cfr. F. F. Bruce), alors une date se rapportant à la fin de la première incarcération de Paul à Rome, en 58-63 ap. J.-C., serait plus appropriée.

E. Ci-après sont quelques dates historiques liées aux événements historiques rapportés dans le livre des Actes:

1. La famine généralisée sous Claude (44-48 ap. J.-C. - Actes 11:28)
2. Décès d’Hérode Agrippa 1er (44 ap. J.-C. [printemps]) - Actes 12:20-23)
3. Proconsulat de Sergius Paulus (nommé en 53 ap. J.-C. - Actes 13:7)
4. Expulsion de Juifs de Rome par Claude (49 ap. J.-C. [?]) - Actes 18:2)
5. Proconsulat de Gallion (51 ou 52 ap. J.-C. [?] - Actes 18:12)
6. Proconsulats de Félix (52-56 ap. J.-C. [?] - Actes 23:26; 24:27)
7. Remplacement de Felix par Festus (57-60 ap. J.-C. [?] - Actes 24:27)
8. Les officiels Romains en Judée:
   a. Les Procurateurs ou Préfets:
      (1) Ponce Pilate, 26-36 ap. J.-C.
      (2) Marcellus, 36-37 ap. J.-C.
      (3) Marullus, 37-41 ap. J.-C.

b. En l’an 41 ap. J.-C., la méthode procuratoriale de l’administration Romaine fut modifiée pour devenir un modèle empirique. En cette même année, 41 ap. J.-C., l’empereur Romain Claude nomma Hérode Agrippa 1er.
c. Après la mort d’Hérode Agrippa 1er, en 44 ap. J.-C., la méthode procuratoriale fut de nouveau rétablie jusqu’en 66 ap. J.-C.:
    (1) Antonius Felix
    (2) Porcius Festus

IV. BUT/OBJECTIFS ET STRUCTURE

A. L’un des objectifs du livre des Actes était de documenter la croissance rapide des disciples de Jésus, des racines Juives au ministère mondial, de la chambre haute verrouillée au palais de César:
  1. Ce parcours géographique suit Actes 1:8, qui est “la Grande Commission” du livre des Actes (Matth. 28:19-20)
  2. Cette expansion géographique est exprimée de plusieurs manières:
    a. Mention des grandes villes et des frontières nationales. 32 pays, 54 villes et 9 îles Méditerranéennes sont mentionnés dans le livre des Actes. Les trois principales villes sont Jérusalem, Antioche et Rome (cfr. Actes 9:15).
    b. Mention des personnages-clés. Le livre des Actes peut être divisé en deux moitiés: Les ministères de Pierre et Paul. Le livre des Actes mentionne plus de 95 personnes, mais les principales sont: Pierre, Etienne, Philippe, Barnabas, Jacques et Paul.
    c. Il y a deux ou trois formes littéraires qui apparaissent à plusieurs reprises dans le livre des Actes, et qui semblent refléter la consciente tentative de structuration de l’auteur:

(1) Expressions sommaires	(2) Expressions de croissance	(3) Usage des nombres/ chiffres
		- 2:41
	- 2:47	- 4:4
- Actes 1:1 - 6:7 (à Jérusalem)	- 5:14	- 5:14
- Actes 6:8 - 9:31 (en Palestine)	- 6:7	- 6:7
- Actes 9:32 - 12:24 (vers/à Antioche)	- 9:31	- 9:31
- Actes 12:25 - 15:5 (en Asie Mineure)	- 12:24	- 11:21,24
- Actes 16:6 - 19:20 (vers/en Grèce)	- 16:5	- 12:24
- Actes 19:21 - 28:31 (vers/à Rome)	- 19:20	- 14:1
		- 19:20

B. Le livre des Actes se rapporte manifestement au malentendu autour de la mort de Jésus pour trahison. Apparemment, Luc a écrit aux Gentils/Païens (à Théophile, probablement un officiel/fonctionnaire Romain). Il a utilisé (1) les discours de Pierre, d’Etienne et de Paul pour montrer les intrigues/le complot des Juifs et (2) la positivité des représentants du gouvernement Romain vis-à-vis du Christianisme. Les Romains n’avaient rien à craindre des disciples de Jésus:
  1. Les discours de leaders Chrétiens

a. Pierre, Actes 2:14-40; 3:12-26; 4:8-12; 10:34-43
b. Etienne, Actes 7:1-53
c. Paul, Actes 13:10-42; 17:22-31; 20:17-25; 21:40-22:21; 23:1-6; 24:10-21; 26:1-29

2. Les contacts avec les officiels gouvernementaux
   a. Ponce Pilate, Luc 23:13-25
   b. Sergius Paulus, Actes 13:7,12
   c. Les hauts magistrats de la ville de Philippes, Actes 16:35-40
   d. Gallion, Actes 18:12-17
   e. Les Asiarques d'Ephèse, Actes 19:23-41 (en particulier le v. 31)
   f. Claude Lysias, Actes 23:26
   g. Felix, Actes 24
   h. Porcius Festus, Actes 24
   i. Agrippa II, Actes 26 (en part. le v. 32)
   j. Publius, Actes 28:7-10
3. Lorsque l'on compare les sermons de Pierre à ceux de Paul, c'est évident que Paul n'est pas un innovateur, mais plutôt un proclamateur fidèle des vérités apostoliques et évangéliques. Si l'un de deux avait copié l'autre, c'était alors Pierre (cfr. 1 Pierre), car il a utilisé les expressions et le vocabulaire de Paul. Le "*kérygme"* est unifié!

C. Luc n'a pas seulement défendu le Christianisme devant le gouvernement Romain, il a également défendu Paul auprès de l'église des Gentils/Païens. En effet, Paul avait été attaqué à plusieurs reprises par des groupes Juifs (les Judaïsants de Galatie, les "super apôtres" de 2 Corinthiens 10-13) et par les groupes Helléniques (le Gnosticisme des Colossiens et des Éphésiens). Luc montre la normalité de Paul en révélant clairement son cœur et sa théologie dans ses voyages et ses sermons.
D. Bien que le livre des Actes ne soit pas destiné à être un livre doctrinaire, il nous rapporte les éléments des prédications des premiers Apôtres que C. H. Dodd appelle le "*Kérygme"* (ou les vérités essentielles à propos de Jésus). Cela nous aide à nous faire une idée de ce qu'ils considéraient comme étant l'essentiel de l'Évangile, particulièrement en rapport avec la mort et la résurrection de Jésus.

SPECIAL TOPIC: THE KERYGMA OF THE EARLY CHURCH (French)

THÈME SPÉCIAL: LE KÉRYGME DE L'ÉGLISE PRIMITIVE

Il y a tant d'opinions sur le Christianisme. Notre époque est une époque de pluralisme religieux, comme ce fut le cas du premier siècle. Personallement, j'inclus et accepte pleinement tous les groupes qui prétendent connaître et faire confiance à Jésus-Christ. Nous avons tous des désaccords sur ceci ou cela, mais, fondamentalement, le Christianisme est tout entier une affaire de Jésus. Cependant, il y a des groupes qui prétendent être Chrétiens, mais qui apparem-ment sont des "sosies" ou des "arrivistes/parvenus." Comment faire la différence? Eh bien, il y a deux façons:

A. Un bon livre pour s'informer sur ce que les groupes cultuels/sectes modernes croient (à partir de leurs propres textes) est le livre "The Kingdom of the Cults" écrit par Walter Martin.
B. Les sermons de l'église primitive, en particulier ceux des Apôtres Pierre et Paul dans le livre des Actes, nous donnent un schéma de base de la façon dont les auteurs inspirés du 1er siècle présentaient le Christianisme à différents groupes. Cette "proclamation" ou "prédication" du début (dont le livre des Actes est le résumé) est désignée par le terme Grec "Kerygma."

Ci-après sont les vérités de base de l'Evangile de Jésus contenues dans le livre des Actes:
1. Jésus a accompli de nombreuses prophéties de l'Ancien Testament – Actes 2:17-21,30-31,34; 3:18-19,24; 10:43; 13:17-23,27; 33:33-37,40-41; 26: 6-7,22-23
2. Il a été envoyé par Dieu comme promis – Actes 2:23; 3:26
3. Il a fait des miracles pour confirmer son message et reveller la compassion de Dieu – Actes 2: 22; 3:16; 10:38
4. Il a été livré, renié – Actes 3:13-14; 4:11
5. Il a été crucifié – Actes 2:23; 3:14-15; 4:10; 10:39; 13:28; 26:23
6. Il a été ramené à la vie – Actes 2:24,31-32; 3:15,26; 4:10; 10:40; 13:30; 17:31; 26;23
7. Il est exalté à la droite de Dieu – Actes 2:33-36; 3:13,21
8. Il reviendra encore – Actes 3:20-21
9. Il a été désigné Juge – Actes 10:42; 17:31
10. Il a envoyé le Saint-Esprit – Actes 2:17-18,33,38-39; 10:44-47
11. Il est le Sauveur de tous ceux qui croient – Actes 13:38-39
12. Nul autre n'est Sauveur – Actes 4:12; 10:34-36

Et voici quelques-unes des façons de répondre à ces piliers Apostoliques de vérité:
1. Se Repentir – Actes 2:38; 3:19; 17:30; 26:20
2. Croire – Actes 2:21; 10:43; 13:38-39
3. Être baptisé – Actes 2:38; 10:47-48
4. Recevoir l'Esprit – Actes 2:38; 10:47
5. Tous sont les bienvenus – Actes 2:39; 3:25; 26:23

Ce schéma a été l'essentiel de la proclamation de l'église primitive, quoique différents auteurs du Nouveau Testament aient, dans leurs écrits, laissé de côté certaines portions ou mis en exergue seulement quelques particularités. L'évangile de Marc dans son ensemble est considéré comme ayant suivi de près l'aspect Pétrinien du Kérygme. Traditionnellement, Marc est considéré comme ayant structuré et mis par écrit (L'Evangile de Marc) les sermons prêchés par Pierre à Rome. Matthieu et Luc ont tous deux suivi la structure de base de Marc.

E. Frank Stagg, dans son commentaire intitulé "*The Book of Acts, the Early Struggle for an Unhindered Gospel*" ["Le Livre des Actes, la Lutte Primitive pour un Évangile Sans Obstacle"], affirme que l'objectif de ce livre était essentiellement de faire voir le mouvement du message relatif à Jésus (l'Évangile) passant d'un Judaïsme strictement nationaliste à un message universel pour tous les êtres humains. Le commentaire de Stagg se focalise sur le(s) objectif(s) poursuivis par Luc dans sa rédaction du livre des Actes. Le commentaire de Stagg contient un excellent résumé et analyse des différentes théories aux pages 1 à 18. Il (Stagg) a choisi de se focaliser sur l'expression "sans obstacle" trouvée dans Actes 28:31, qui est à la fois une façon plutôt inhabituelle de conclure un livre, et la clé pour comprendre l'accent mis par Luc sur la propagation du Christianisme qui surmontait toutes les barrières.

F. Bien que le Saint-Esprit soit mentionné plus de 50 fois dans le livre des Actes, le livre ne porte pas pour autant sur "les Actes du Saint-Esprit." Il comporte 11 chapitres où l'Esprit n'est jamais mentionné. L'Esprit est mentionné le plus souvent dans la première moitié du livre des Actes, où Luc cite d'autres sources (éventuellement écrites à l'origine en Araméen). Le livre des Actes n'est pas à l'Esprit ce que les Évangiles sont à Jésus! Ce que je dis ici ce n'est pas pour déprécier la place de l'Esprit, mais plutôt pour nous éviter à forger une théologie de l'Esprit basée essentiellement ou exclusivement sur le livre des Actes.

G. Le livre des Actes n'a pas été conçu pour enseigner la doctrine (cfr. Fee et Stuart, "*How to Read the Bible For All Its Worth*," pp. 94-112). Un exemple de cela serait de vouloir ba-

ser une quelconque théologie de conversion sur le livre des Actes, ce qui ne pourrait qu'être voué à l'échec. En effet, dans le livre des Actes, l'ordre et les éléments de conversion diffèrent; dès lors, quel modèle serait normatif? Il faut plutôt se tourner vers les Épîtres pour en obtenir de l'aide en rapport avec la doctrine.

Cependant, il sied de noter que certains chercheurs (tel que Hans Conzelmann) appréhendent Luc comme réorientant délibérément les eschatologies imminentes du 1er siècle dans une approche de service aux patients pour la Parousie différée. Le royaume est manifeste avec puissance dès à présent et change des vies. Le fonctionnement de l'église dans le présent devient le point focal, et non l'espérance eschatologique.

H. Un autre objectif possible du livre des Actes est similaire à Romains 9-11, à savoir: Pourquoi les Juifs ont-ils rejeté le Messie Juif, et pourquoi l'Église est-elle devenue essentiellement Gentille/Païenne? À plusieurs endroits dans le livre des Actes, la nature universelle/mondiale de l'Évangile est clairement mise en exergue. Jésus a envoyé ses disciples dans le monde entier (cfr. Actes 1:8). Les Juifs l'ont rejeté, mais les Gentils/Païens l'ont accepté. Son message parvint à Rome.

Il est possible que le but de Luc ait été de montrer que le Christianisme Juif (Pierre) et le Christianisme Gentil/Païen (Paul) peuvent vivre ensemble et grandir ensemble! Ils ne sont pas en compétition, mais joints dans l'évangélisation du monde.

I. En ce qui concerne le but de ce livre, je conviens avec F. F. Bruce ("*New International Commentary*," p. 18) que, puisque les livres de Luc et des Actes n'étaient à l'origine qu' un seul volume, le prologue de Luc (1:1-4) fait également office de prologue du livre des Actes. Luc, même s'il n'était pas témoin oculaire de tous les événements, mena des investigations attentionnées et consigna ses trouvailles/découvertes avec précision, en utilisant sa propre structure historique, littéraire et théologique.

Ainsi, que ce soit dans son Évangile ou dans son document narratif, Luc veut montrer la réalité historique et la fiabilité théologique (cfr. Luc 1:4) de Jésus et de l'Église. Il se pourrait que le point focal du livre des Actes soit le thème de l'accomplissement ("sans obstacle," cfr. Actes 28:31, où c'est le dernier mot du livre). Ce thème est répété dans le livre par plusieurs termes et expressions différents (cfr. Walter L. Liefeld, "*Interpreting the Book of Acts*," pp. 23-24). L'Évangile n'est pas une réflexion après coup, un plan B ou une chose nouvelle; Il est plutôt le plan prédéterminé de Dieu (cfr. Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29).

V. GENRE

A. Le livre des Actes est au Nouveau Testament ce que les livres de Josué à 2 Rois sont à l'Ancien Testament, à savoir: la narration historique (voir Appendice Trois). La narration historique biblique est factuelle, mais l'accent n'est pas mis sur la chronologie ou la consignation exhaustive des événements. Elle se focalise plutôt à sélectionner certains événements qui expliquent qui est Dieu, qui nous sommes, comment être en harmonie avec Dieu, comment Dieu veut que nous vivions.

B. La difficulté que l'on éprouve dans l'interprétation des narrations biblique est que leurs auteurs ne précisent pas dans le texte (1) quel est leur but, (2) quelle est la vérité principale ou (3) comment imiter les éléments consignés/rapportés. Le lecteur doit se poser les questions suivantes:

1. Pourquoi tel événement a-t-il été consigné?
2. Comment cela se rapporte-t-il aux écrits bibliques précédents?
3. Quelle est la vérité théologique centrale?
4. Le contexte littéraire a-t-il une signification particulière? (Quel événement précède ou suit? Ce sujet a-t-il été traité ailleurs?)
5. Quelle est la taille du contexte littéraire? (Parfois, de grandes quantités de la nar-

ration/du récit forment un thème ou un but théologique)

C. La narration historique ne devrait pas être la seule source de doctrine. En effet, bien de fois il est consigné des choses qui sont accessoires au but de l'auteur. Un récit historique peut illustrer des vérités consignées/rapportées ailleurs dans la Bible. Ce n'est pas forcément parce qu'un événement (suicide, polygamie, guerre sainte, manipulation de serpents…) a eu lieu et que cela est consigné, que cela devient automatiquement la volonté de Dieu devant s'appliquer à tous les croyants de tous les ages.

D. La meilleure succinte analyse sur comment interpréter la narration historique se trouve dans le livre de Gordon Fee et Douglas Stuart, "*How to Read the Bible For All Its Worth*," pp. 78-93 et 94-112.

VI. BIBLIOGRAPHIE RELATIVE AU CONTEXTE HISTORIQUE

Bruce M. Minter a dernièrement édité une série de nouveaux livres, écrits par des auteurs classicistes, parlant de replacer le livre des Actes dans son contexte du 1er siècle. Cette approche interdisciplinaire a véritablement contribué à la compréhension du Nouveau Testament. La série comprend notamment les titres suivants:

A. "*The Book of Acts in Its Ancient Literary Setting*"
B. "*The Book of Acts in Its Graeco-Roman Setting*"
C. "*The Book of Acts and Paul in Roman Custody*"
D. "*The Book of the Acts in Its Palestinian Setting*"
E. "*The Book of Acts in Its Diaspora Setting*"
F. "*The Book of Acts in Its Theological Setting*"

D'autres livres très utiles sont:

1. "*Roman Society and Roman Law in the New Testament*" de A. N. Sherwin-White
2. "*Jesus and the Rise of Early Christianity*" de Paul Barnett,
3. "*The Greco-Roman World*" de James S. Jeffers

VII. TERMES ET EXPRESSIONS À DÉFINIR SCCINTEMENT

1. "Plusieurs preuves," 1:3
2. "Quarante jours," 1:3
3. "Royaume de Dieu," 1:3
4. "Une nuée le déroba," 1:9
5. "La distance d'un chemin de Sabbat," 1:12
6. "Champ du Sang," 1:19
7. "Tirèrent au sort/Le sort," 1:26
8. "La Pentecôte," 2:1
9. "Remplis du Saint-Esprit," 2:4
10. "Parler en d'autres langues," 2:4
11. "Prosélytes," 2:10; 13:43
12. "Le dessein arrêté et la prescience de Dieu," 2:23
13. "Le séjour des morts," 2:31
14. "La droite de Dieu," 2:33
15. "Repentez-vous," 2:38; 3:19
16. "La fraction du pain," 2:42,46
17. "L'heure de la prière," 3:1
18. "Demandât l'aumône," 3:2
19. "Portique de Salomon," 3:11; 5:12
20. "Le Saint et le Juste," 3:14
21. "Des temps de rafraîchissement," 3:20

22. “Des hommes du peuple sans instruction,” 4:13
23. “Il s’endormit,” 7:60
24. “La Doctrine” [“La Voie” (N. B. Segond)], 9:2
25. “Imposait les mains,” 9:12 (cfr. 8:17)
26. “La cohorte,” 10:1
27. “Chrétiens,”11:26
28. “En devinant,” 16:16
29. “Et tous les siens,” 16:33
30. “Épicuriens,” 17:18
31. “Stoïciens,” 17:18
32. “Aréopage,” 17:22
33. “Exorcistes Juifs,” 19:13
34. “Les arts magiques…leurs livres,” 19:19
35. “…en argent des temples de Diane” [“des sanctuaires d’Artémis en argent” (N. B. Segond)] 19:24

VIII. PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. Théophile, 1:1
2. Les femmes, 1:14
3. Matthias, 1:23
4. Les Sadducéens, 4:1; 5:17
5. Anne, 4:6
6. Caïphe, 4:6
7. Chefs du peuple, et anciens d’Israël, 4:8
8. Ananias, 5:1; 9:10
9. Saphira, 5:1
10. Gamaliel, 5:34
11. Étienne, 6:5
12. Saul, 7:58; 8:1; 9:1
13. Philippe, 8:5
14. Dorcas, 9:36
15. Corneille, 10:1
16. Agabus, 11:28; 21:10
17. Eutychus, 20:9

IX. CARTOGRAPHIE

1. Jérusalem, 1:8
2. La Judée, 1:8
3. La Samarie, 1:8
4. Parthes, 2:9
5. La Cappadoce, 2:9
6. Le Pont, 2:9
7. Asie, 2:9
8. La Phrygie, 2:10
9. La Pamphylie, 2:10
10. L’Egypte, 2:10
11. La Libye, 2:10
12. Cyrène, 2:10
13. Crétois, 2:11
14. Nazareth, 2:22

15. Alexandrie, 6:9
16. Cilicie, 6:9
17. Damas, 9:2
18. Césarée
19. Joppé, 9:36
20. Phénicie, 11:19
21. Chypre, 11:20
22. Tarse, 11:25
23. Sidon, 12:20
24. Philippes, 16:12
25. Bérée, 17:10
26. Athènes, 17:16
27. Corinthe, 18:1

X. QUESTIONS-DÉBAT

1. Comment le chap. 1:6 révèle-t-il le manque de compréhension des apôtres?
2. Quel rapport y a-t-il entre Actes 1:8 et Matth. 28:19-20?
3. Énumérez les qualifications d'un apôtre (1:22)
4. Pourquoi le “vent” et le “feu” sont-ils associés à l’Esprit? (2:2-3)
5. Expliquez le miracle du chap. 2:8
6. Pierre a dit que la prophétie de Joël était accomplie. Comment expliquez-vous alors le chap. 1:17 et 19-20?
7. Quelle est la signification théologique du fait que Jésus soit appelé “Seigneur” et “Christ” ? (2:36)
8. Le chap. 2:44 est-il un commandement biblique pour le communisme? (cfr. 4:34-35)
9. Expliquez l’implication du chap. 3:18
10. Expliquez comment l’Ancien Testament s’applique-t-il à Jésus dans Actes 4:11
11. La plénitude de l’Esprit est-elle toujours associée à la prédication dans le livre des Actes?
12. Citez les critères de qualifications des “sept” au chapitre 6. Étaient-ils des diacres?
13. Pourquoi Saul était-il en colère contre les Chrétiens? (8:1-3)
14. Le chap. 8:15-16 prescrit-il aux croyants modernes un ordre des événements du salut?
15. Quel est le but du paarler en langues au chap. 10:44-48?
16. Pourquoi Paul prêchait-il en premier lieu dans les synagogues locales? (13:5)
17. Que s’était-il passé à Lystre pour que Paul et Barnabas déchirent leurs vêtements? (14:8-18)
18. Quel était le but du Concile de Jérusalem mentionné dans Actes 15?
19. Pourquoi Paul et Barnabas s’étaient-ils disputés? (15:36-41)
20. Pourquoi l’Esprit a-t-il interdit à Paul d’aller en Asie? (16:6)
21. Pourquoi les leaders de la ville étaient-ils si contrariés au chap. 16:35-40?
22. Comment Priscilla et Aquila ont-ils aidé Apollos? (18:24-28)
23. Pourquoi Actes 20:21 est-il un verset significatif?
24. Quelle est l’implication du chap. 21:9?
25. Pourquoi Paul avait-il été emprisonné à Jérusalem dans Actes 21?
26. Expliquez le chap. 23:6-7 par vos propres termes.

INTRODUCTION À L'ÉPÎTRE AUX ROMAINS

I. AVANT-PROPOS

A. L'Épître aux Romains est le livre doctrinal le plus systématique et le plus logique de l'apôtre Paul. Sa rédaction a été affectée par les circonstances survenues à Rome. C'est donc un document "occasionnel." Quelque chose s'est produit et cela a amené Paul à écrire la lettre. Cependant, c'est le plus neutre des écrits de Paul, en ce sens que sa façon de traiter dudit problème (probablement la jalousie entre les croyants Juifs et les leaders ecclésiastiques Gentils/Païens, cfr. Rom. 14:1-15:13) fut une présentation claire de l'Évangile et de ses implications dans la vie quotidienne.

B. L'Épître aux Romains est le développement théologique des vérités de Galates. L'Épître aux Éphésiens est le développement de l'Épître aux Romains en une lettre cyclique sommaire. L'Évangile de Paul n'avait pas changé, mais sa façon de le présenter avait changé!

C. La présentation de l'Évangile faite par Paul dans le livre de Romains a toujours laissé un impact sur la vie de l'église à chaque époque:
   1. Augustin fut converti en l'an 386 ap. J.-C. en lisant Romains 13:13-14.
   2. Martin Luther a vu sa compréhension du salut radicalement changée en 1.513 ap. J.-C. quand il compara Ps. 31:1 à Rom. 1:17 (cfr. Hab. 2:4).
   3. John Wesley, passant devant une réunion Mennonite à Londres en 1.738 ap. J.-C., fut converti après avoir entendu la lecture du sermon de Luther sur l'introduction au livre de Romains; et cette lecture avait été faite parce que le prédicateur assigné ne s'était pas présenté!

D. Connaître l'Épître aux Romains, c'est connaître le Christianisme! C'est, en effet, une lettre qui a façonné la vie et les enseignements de Jésus en vérités fondamentales pour l'Église dans tous les âges/à toutes époques. Martin Luther a dit de ce livre que c'est "le principal livre du Nouveau Testament et l'Évangile le plus pur!"

E. J'encourage toujours les nouveaux croyants à commencer à lire la Bible chaque jour; et je recommande de commencer avec trois livres du Nouveau Testament:
   1. L'Évangile de Jean, pour comprendre Jésus
   2. L'Épître aux Romains, pour comprendre les enseignements de Jésus appliqués dans les églises
   3. La Première Épître de Jean (1 Jean), pour mieux vivre l'Évangile au quotidien

II. AUTEUR

Paul en a certainement été l'auteur. Sa salutation typique apparaît dans Rom. 1:1. Il est généralement admis que "l'écharde dans la chair" de Paul référait à une mauvaise vue, c'est pourquoi il [Paul] n'a pas écrit physiquement cette lettre, mais il a recouru à un scribe nommé Tertius (cfr. Rom. 16:22).

III. DATE

A. La probable date de paternité de Romains est 56-58 ap. J.-C. C'est l'un des rares livres du Nouveau Testament pouvant être daté avec assez de précision. Cela est fait en comparant Actes 20:2 et suivants avec Romains 15:17 et suivants. L'Épître aux Romains a probablement été écrite à Corinthe vers la fin du troisième voyage missionnaire de Paul, juste avant son départ pour Jérusalem.

B. Ci-après est une chronologie possible des écrits de Paul d'après F. F. Bruce et Murry Harris, avec quelques adaptations mineures.

	Livre	Date	Lieu de Rédaction	Relation avec Actes
1	Galates	48 ap. J.-C.	Antioche de Syrie	Actes 14:28; 15:2
2	1 Thessaloniciens	50	Corinthe	Actes 18:5
3	2 Thessaloniciens	50	Corinthe	
4	1 Corinthians 55	Ephèse	Actes 19:20	
5	2 Corinthiens 56	Macédoine	Actes 20:2	
6	Romains 57	Corinthe	Actes 20:3	
7-10	Lettres de Prison			
	Colossiens	Début des années 60	Rome	
	Philémon	Début des années 60	Rome	
	Ephésiens	Début des années 60	Rome	
	Philippiens	Fin 62-63	Rome	Actes 28:30-31
11-13	4è Voyage Missionnaire		Ephèse (?)	
	1 Timothée	63 (ou plus tard,	Macédoine	
	Tite	63 mais avant		
	2 Timothée	64 ap. J.-C… 68)	Rome	

IV. DESTINATAIRES

La lettre cite Rome comme sa destination. Le fondateur de l'église de Rome n'est pas connu.

A. C'étaient peut-être certaines personnes qui étaient en visite à Jérusalem le jour de la Pentecôte, et qui s'étaient converties, puis étaient rentrées chez elles pour fonder une église (cfr. Actes 2:10).
B. C'étaient peut-être des disciples qui avaient fui la persécution à Jérusalem après la mort d'Étienne (cfr. Actes 8:4).
C. C'étaient peut-être des individus convertis lors des voyages missionnaires de Paul, et qui s'étaient rendus par la suite à Rome. Paul n'avait jamais visité cette église, mais éprouvait un grand désir d'y aller (cfr. Actes 19:21). Il y comptait beaucoup d'amis (cfr. Romains 16).

Apparemment, Paul avait planifié de visiter Rome sur son chemin vers l'Espagne (cfr. Rom. 15:28), après son voyage de Jérusalem où il devait apporter les "dons de libéralité." Paul estima que son ministère dans la Méditerranée orientale était arrivé à terme. Il était alors en quête de nouveaux champs (cfr. Rom. 15:20-23,28). La personne qui avait amené à Rome la lettre que Paul vait écrite alors qu'il se trouvait à Corinthe, était Phoebé, une diaconesse, qui voyageait dans cette direction (cfr. Rom. 16:1).

Pourquoi cette lettre écrite dans les ruelles de Corinthe au 1er siècle par un Juif, fabricant de tentes est-elle si précieuse? Martin Luther l'a appelée "le principal livre du Nouveau Testament et l'Évangile le plus pur." La valeur de ce livre réside dans le fait qu'il s'agit d'une explication détaillée de l'Évangile par un rabbin converti, Saul de Tarse, appelé à être un apôtre des Gentils. La plupart des lettres de Paul sont fortement colorées par une situation locale, mais tel n'est pas le cas pour l'Épître aux Romains. C'est une présentation systématique de la foi d'un apôtre.

Réalisez-vous, chers frères et soeurs Chrétiens, que la plupart des termes techniques utilisés aujourd'hui pour décrire la "foi" ("Justification," "Imputé," "Adoption" et "Ssanctification") proviennent de l'Épîre aux Romains? Elle est le développement théologique des vérités de l'Épître aux Galates. Priez que Dieu vous ouvre cette merveilleuse lettre alors que nous recherchons tous sa volonté pour nos vies aujourd'hui!

V. BUT DU LIVRE

A. Un appel à l'aide de l'église de Rome alors qu'il planifiait son voyage missionnaire pour

l'Espagne. Paul considérait alors que sa mission apostolique en Méditerranée orientale était arrivée à son terme (cfr. Rom. 15:20-23,28).

B. Résoudre le conflit qui avait lieu dans l'église de Rome entre croyants Juifs et Gentils/ Païens. Ledit confllit résultait probablement de l'expulsion de tous les Juifs de Rome et de leur retour ultérieur. Entre le départ et le retour des Juifs à Rome, les leaders Chrétiens Gentils avaient remplacé les leaders Chrétiens Juifs dans leurs positions hiérarchiques au sein de l'église.

C. Se présenter/se faire connaître physiquement à l'église de Rome. Paul faisait face à beaucoup d'opposition émanant de Juifs convertis sincères de/à Jérusalem (cfr. Concile de Jérusalem, mentionné dans Actes 15), de Juifs non sincères (Judaïsants mentionnés dans Galates et dans 2 Corinthiens 3, 10-13), et de Gentils/Païens (Colossiens, Éphésiens) qui essayaient de fusionner l'Évangile avec leurs théories ou philosophies de prédilection (tel que le gnosticisme).

D. Paul était alors accusé d'être un innovateur dangereux, ajoutant imprudemment à l'enseignement de Jésus. L'Épîre aux Romains fut ainsi sa façon de se défendre systématiquement en démontrant la véracité de son Évangile, en utilisant l'Ancien Testament et les enseignements de Jésus (les Évangiles).

VI. BRÈVE ESQUISSE

A. Introduction (Rom. 1:1-17)
   1. Salutation (Rom. 1:1-7)
      a. Auteur (Rom. 1:1-5)
      b. Destination (Rom. 1:6-7a)
      c. Salutation (Rom. 1:7b)
   2. Occasion (Rom. 1:8-15)
   3. Thème (Rom. 1:16-17)

B. Besoin de Justice Divine (Rom. 1:18-3:20)
   1. Déclin du Monde des Gentils (Rom. 1:18-32)
   2. Hypocrisie des Moralistes Juifs ou Gentils/Païens (Rom. 2:1-16)
   3. Jugement des Juifs (Rom. 2:17-3:8)
   4. Condamnation universelle (Rom. 3:9-20)

C. Qu'est-ce qu'est la Justice Divine (Rom. 3:21-8:39)
   1. C'est la Justice par la Foi seule (Rom. 3:21-31)
   2. La Base de la Justice Divine: la Promesse de Dieu (Rom. 4:1-25)
      a. La position juste d'Abraham [en règle avec Dieu] (Rom. 4:1-5)
      b. David (Rom. 4:6-8)
      c. La relation d'Abraham à la Circoncision (Rom. 4:9-12)
      d. La promesse de Dieu à Abraham (Rom. 4:13-25)
   3. Atteindre/Parvenir à la Justice (Rom. 5:1-21)
      a. L'aspect subjectif: amour immérité, joie inégalée (Rom. 5:1-5)
      b. La base objective: l'étonnant/merveilleux amour de Dieu (Rom. 5:6-11)
      c. La typologie Adam/Christ: L'offense d'Adam, la provision de Dieu (Rom. 5: 12-21)
   4. La justice Divine doit aboutir à la justice personnelle (Rom. 6:1-7:25)
      a. Affranchis du péché (Rom. 6:1-14)
         (1) Une objection supposée (Rom. 6:1-2)
         (2) La signification du baptême (Romains 6: 3-14)
      b. Esclave de Satan ou esclave de Dieu: à vous de choisir (Rom. 6:15-23)
      c. Le mariage de l'homme avec la Loi (Rom. 7:1-6)
      d. La Loi est bonne, mais le péché empêche le bien (Rom. 7:7-14)

        e. L'éternelle lutte du bien et du mal dans le croyant (Rom. 7:15-25)
    5. Les résultats observables/visibles de la justice divine (Rom. 8:1-39)
        a. La vie dans l'Esprit (Rom. 8:1-17)
        b. La rédemption de la création (Rom. 8:18-25)
        c. L'aide constant/permanente de l'Esprit (Rom. 8:26-30)
        d. Le triomphe judiciaire de la justification par la foi (Rom. 8:31-39)

D. Le Dessein Divin pour l'Humanité Entière (Rom. 9:1-11:32)
    1. L'élection d'Israël (Rom. 9:1-33)
        a. Les véritables héritiers de la foi (Rom. 9:1-13)
        b. La souveraineté de Dieu (Rom. 9:14-26)
        c. Le plan universel de Dieu inclut les Païens (Rom. 9:27-33)
    2. Le salut d'Israël (Rom. 10:1-21)
        a. La justice de Dieu contre la justice humaine (Rom. 10:1-13)
        b. La miséricorde de Dieu a besoin des messagers, un appel aux missions dans le monde (Rom. 10:14-18)
        c. La persistante incrédulité en Christ d'Israël (Rom. 10:19-21)
    3. L'échec/la défaillance d'Israël (Rom. 11:1-36)
        a. Le reste Juif (Rom. 11:1-10)
        b. La jalousie juive (Rom. 11:11-24)
        c. La cécité/l'aveuglement temporaire d'Israël (Rom. 11:25-32)
        d. Les louanges expresses de Paul (Rom. 11:33-36)

E. Le Résultat du Don de la Justice Divine (Rom. 12:1-15:13)
    1. Appel à la consécration (Rom. 12:1-2)
    2. L'usage des dons (Rom. 12:3-8)
    3. Les relations réciproques entre croyants (Rom. 12:9-21)
    4. Les relations/rapports avec l'État (Rom. 13:1-7)
    5. Les relations/rapports avec autrui (Rom. 13:8-10)
    6. Les relations/rapports avec notre Seigneur (Rom. 13:11-14)
    7. Les relations/rapports avec les autres membres de l'église (Rom. 14:1-12)
    8. Notre impact sur les autres (Rom. 14:13-23)
    9. Les relations/rapports à l'image de Christ (15:1-13)

F. Conclusion (Rom. 15:14-33)
    1. Les plans/projets personnels de Paul (Rom. 15:14-29)
    2. Les requêtes de prière (Rom. 15:30-33)

G. Post-scriptum (Rom. 16:1-27)
    1. Salutations (Rom. 16:1-24)
    2. Bénédiction (Rom. 16:25-27)

VII. TERMES ET EXPRESSIONS À DÉFINIR SUCCINTEMENT

1. "Apôtre," 1:1
2. "La postérité de David, selon la chair," 1:3
3. "Saints," 1:7
4. "La justice," 1:17
5. "La colère de Dieu," 1:18
6. "La repentance," 2:4
7. "Devant Dieu il n'y a point d'acception de personnes," 2:11
8. "La circoncision," 2:25
9. "Les oracles de Dieu," 3:2
10. "Juste," 3:4
11. "Victime Propitiatoire," 3:25

12. “Nous nous glorifions même des afflictions,” 5:3
13. “Maintenant que nous sommes justifiés par son sang,” 5:9
14. “Le don de la justice,” 5:17
15. “Celui qui est mort est libre du péché,” 6:7
16. La sainteté, 6:19
17. “L’esprit de Dieu habite en vous,” 8:9
18. “Abba,” 8:15
19. “La persévérance,” 8:25
20. “Connus d’avance,” 8:29
21. “Prédestinés,” 8:29
22. “Glorifiés,” 8:30
23. “La droite de Dieu,” 8:34
24. “Les dominations…les puissances,” 8:38,39
25. “L’adoption,” 9:4
26. “Les alliances,” 9:4
27. “Une pierre d’achoppement,” 9:33
28. “Confessant,” 10:9
29. “Croient/Croit,” 10:4,11
30. “Les branches naturelles,” 11:21
31. “Ce mystère,” 11:25
32. “Amen,” 11:36
33. “Exercez l’hospitalité,” 12:13
34. “Maudissez pas,” 12:14
35. “Que toute personne soit soumise aux autorités supéieures,” 13:1
36. “Dépouillons-nous…revêtons,” 13:12
37. “Faible dans la foi,” 14:1
38. “Nous qui sommes forts,” 15:1

VII. PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. Abraham, 4:1
2. Les patriarches, 9:5
3. Esaü, 9:13
4. Baal, 11:4
5. Phoebé, 16:1
6. Prisca et Aquilas, 16:3
7. Junias, 16:7 (KJV, Junia)
8. Tertius, 16:22

IX. CARTOGRAPHIE

1. Rome, 1:7
2. Cenchrées, 16:1

X. QUESTIONS-DÉBAT

1. Pourquoi le chap. 1:16 est-il si caractéristique de Paul?
2. Quelles sont les deux manières par lesquelles tous les humains connaissent-ils Dieu? (chapitres 1 et 2)
3. Comment le chap. 1:26-27 aborde-t-il le problème actuel de l’homosexualité?
4. Quel rapport y a-t-il entre Rom. 2:6 et Gal. 6:7?
5. Au chapitre 3, les versets 9 à 18 sont une série de citations de l’Ancien Testament. À quelle vérité théologique réfèrent-ils tous?

6. Pourquoi le chap. 4:6 est-il si important?
7. Expliquez le chap. 4:15 par vos propres termes.
8. Que dit le chap. 5:8 à propos de Dieu?
9. En quoi les versets 18 et 19 du chapitre 5 sont-ils parallèles?
10. Expliquez l'implication pratique du chap. 6:11.
11. Romains 6:23 est appelé l'évangile en résumé [en un mot], pourquoi?
12. Expliquez la différence entre "la nouveauté de l'Esprit" [un esprit nouveau] et "l'ancienneté de la lettre" [la lettre qui a vieilli] (7: 6).
13. Qui le chapitre 7 décrit-il?
14. Que dit le chap. 7:7-12 à propos du but de la loi de l'Ancien Testament?
15. Comment le chap. 7:19 s'applique-t-il à votre vie?
16. Expliquez le chap. 8:22 par vos propres termes.
17. Le chap. 8:26-27 a-t-il trait au parler en langues?
18. Quel rapport y a-t-il entre les chap. 8:28 et 8:29?
19. Quel est le sujet de l'unité littéraire couvrant les chapitres 9-11?
20. Expliquez le chap. 10:4 par vos propres termes.
21. Expliquez le chap. 11:7 par vos propres termes.
22. Expliquez le chap. 11:26 par vos propres termes.
23. Les dons spirituels mentionnés au chapitre 12 sont-ils toujours valables et fonctionnels de nos jours?
24. Expliquez le chap. 12:20 par vos propres termes.
25. Expliquez le chap. 14:14 par vos propres termes.
26. Expliquez le chap. 14:23 par vos propres termes.

INTRODUCTION À LA PREMIÈRE ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS

(CONSEIL PRATIQUE A UNE EGLISE TROUBLÉE)

I. LE CARACTÈRE UNIQUE DE 1 CORINTHIENS

A. Cette lettre était citée par les pères de l'église primitive plus souvent et plus tôt que tout autre écrit de Paul, ce qui montre son importance et son utilité.

B. Dans le Fragment Muratorien, qui était une liste des livres canoniques publiée à Rome (en l'an 200 ap. J.-C.), cette lettre est répertoriée comme le premier des écrits de Paul, ce qui montre également son importance.

C. Dans cette lettre pratique, Paul fait une distinction entre ses opinions personnelles et les commandements du Seigneur. Cependant, il fonde ses opinions sur sa connaissance des enseignements de Jésus sur un sujet donné. Où c'était possible, il transmettait les paroles de Jésus. Il croyait également que ses opinions étaient inspirées et faisaient autorité (cfr. 1 Cor. 7:25, 40).

D. Le principe directeur de Paul pour la communion ecclésiale est que la liberté de chaque croyant, mais aussi la responsabilité collective qui en découle, reposent non sur la loi, mais sur l'amour. La santé et la croissance de toute l'Église ont préséance sur tous préférence ou privilège personnels (cfr. 1 Cor. 12:7).

E. Cette lettre (avec 2 Corinthiens) nous donne un premier aperçu de l'église du Nouveau Testament, de sa structure, de ses méthodes et de son message. Cependant, il faut aussi rappeler que cette église était une congrégation problématique et non typique.

II. LA VILLE DE CORINTHE

A. Les voies de navigation hivernales autour de la pointe la plus méridionale de la Grèce (le Cap Malée) étaient très dangereuses. Par conséquent, un itinéraire terrestre de la plus courte longueur possible était crucial. La position géographique de Corinthe située sur un isthme de 4 miles [6 km] entre le golfe de Corinthe (Mer Ionienne) et le golfe Saronique (Mer Égée) faisait de la ville un important centre militaire, commercial (spécialisé dans certains types de poterie et de cuivre/laiton) et de transport maritime. Du temps de Paul, c'est là que se rencontraient littéralement les cultures de l'Est et de l'Ouest.

B. Corinthe était également un centre culturel majeur du monde Gréco-Romain, qui accueillait les Jeux Isthmiques bi-annuels, dont le début remontait à l'an 581 av. J.-C. (au Temple de Poséidon). Seuls les Jeux Olympiques d'Athènes, organisés tous les quatre ans, les rivalisaient en taille et en importance (Thucydides, "*Hist.* 1.13.5").

C. En l'an 146 av. J.-C., Corinthe se révolta (la Ligue Achéenne) contre Rome et fut détruite par le général Romain Lucius Mummius, et la population Grecque fut dispersée en esclavage. Mais, compte tenu de son importance économique et militaire, elle fut reconstruite en 46 ou 48 av. J.-C. par Jules César. Elle devint alors une colonie Romaine où les soldats Romains retraités étaient envoyés. Elle était une réplique de Rome du point de vue architectural et culturel, et constituait le centre administratif de la province Romaine (Sénatoriale) d'Achaïe en 27 av. J.-C. Elle devint une Province Impériale en l'an 15 ap. J.-C.

D. L'acropole de la Vieille/Ancienne Corinthe, située à plus de 1.880 pieds [573 m] au-dessus de la plaine, était le site du Temple d'Aphrodite. Ce temple logeait près de 1.000 prostituées (Strabon, "*Geography, 8.6.20-22*"). Etre appelé "Corinthien" ("*Korinthiazesthai*," inventé par Aristophane [450-385 av. J.-C.]) était synonyme de vie perdue et révoltée. Ce temple, comme la plus grande partie de la ville, fut détruit lors d'un tremblement de terre environ 150 ans avant l'arrivée de Paul, et ce fut encore pareil en l'an 77 ap. J.-C. Il n'est pas certain que le culte de la fertilité ait continué à l'époque de Paul. Les Romains ayant détruit la ville en 146 av. J.-C., et tué ou asservi tous ses citoyens, la

saveur Grecque de la ville fut remplacée par son statut colonial Romain (Pausanias, II.3.7). Ce contexte culturel Romain, au lieu de la culture Grecque, fait une différence significative dans l'interprétation de 1 Corinthiens.

III. L'AUTEUR

A. C'est dans cette ville que l'apôtre Paul se rendit lors de son deuxième voyage missionnaire; le récit en est donné dans Actes 18:1-21. Le Seigneur révéla à Paul dans une vision que beaucoup de gens allaient croire/accepter l'Évangile, et qu'il n'allait pas y avoir une opposition réussie à son ministère (cfr. Actes 18:9-10).

B. La stratégie missionnaire de Paul consistait à implanter une église dans chaque grande ville de son époque, sachant que les visiteurs convertis, les vendeurs ambulants et les marins allaient ensuite répandre l'Évangile au fur et à mesure. Il revenait à l'église locale implantée d'assumer la responsabilité de l'évangélisation et du statut de disciple de leur région.

C. Paul trouva à Corinthe deux Juifs également croyants, Aquilas et Priscilla, qui étaient [comme lui] fabricants de tentes ou artisans du cuir. Ils furent forcés de quitter Rome en 49 ap. J.-C, suite à l'édit de Claude (Orosius, "*Hist. 7:6:15-16*") contre tout rite ou rituel Juif (cfr. Actes 18:2). Paul s'était rendu à Corinthe seul. Silas et Timothée étaient tous deux en mission en Macédoine (cfr. Actes 18:5). Il était très découragé (cfr. Actes 18:9-19; 1 Cor. 2:3). Néanmoins, il persévéra et resta à Corinthe 18 mois (cfr. Actes 18:11).

D. La paternité de Paul sur ce livre est attestée par Clément de Rome, qui écrivit aussi une lettre aux Corinthiens en 95/96 ap. J.-C. (1 Clément 37:5; 47:1-3; 49:5). La paternité Paulinienne de cette lettre n'a jamais été mise en doute, même pas par les chercheurs critiques modernes.

IV. DATE

A. La date de la visite de Paul à Corinthe a été soutenue par une inscription de l'empereur Claude, retrouvée à Delphes, qui date le proconsulat de Gallion à compter de juillet 51 à Juillet 52 ap. J.-C (cfr. Actes 18:12-17), ce qui permet de situer la date de l'arrivée de Paul entre 49 et 50 ap. J.-C.

B. La date de la lettre de Paul serait ainsi située vers le milieu des années 50. Il l'a écrite à Ephèse où il a exercé son ministère durant 2 ans (cfr. Actes 19:10) à 3 ans (cfr. Actes 20: 31).

C. Ci-après est une chronologie possible des écrits de Paul, d'après F. F. Bruce et Murry Harris, avec quelques adaptations mineures:

	Livre	Date	Place de Rédaction	Relation avec Actes
1.	Galates	48 ap. J.-C.	Antioche de Syrie	Actes 14:28; 15:2
2.	1 Thessaloniciens	50	Corinthe	Actes 18:5
3.	2 Thessaloniciens	50	Corinthe	
4.	1 Corinthiens	55	Ephèse	Actes 19:20
5.	2 Corinthiens	56	Macédoine	Actes 20:2
6.	Romains	57	Corinthe	Actes 20:3
7-10.	Lettres de Prison			
	Colossiens	Début 60	Rome	
	Philémon	Début 60	Rome	
	Ephésiens	Début 60	Rome	
	Philippiens	Fin 62-63	Rome	Actes 28:30-31
11-13.	4è Voyage Missionnaire		Ephèse (?)	

1 Timothée	63 (ou plus tard,	Macédoine
Tite	63 mais avant	
2 Timothée	64 ap. J.-C. 68)	Rome

V. DESTINATAIRES DE LA LETTRE

A. Le destinataire de la lettre était l'église naissante, composée principalement de Gentils/ Païens. La population de Corinthe était racialement et culturellement métissée. Aussi bien l'archéologie que les Écritures (cfr. Actes 18:4-8) nous renseignent quu'il y avait une synagogue à Corinthe.

B. Les soldats Romains y passaient leur retraite après 20 ans de service militaire. Corinthe était une ville libre, une colonie Romaine et la capitale de la province Romaine d'Achaïe.

C. La lettre semble refléter plusieurs groupes au sein de cette église:
1. Les intellectuels Grecs qui étaient encore très fiers de leurs traditions philosophiques et qui essayaient de marier la révélation Chrétienne à ces vieilles coutumes et traditions intellectuelles
2. Les patrons Romains et l'élite sociale
3. Un contingent de croyants Juifs composé principalement de Gentils/Païens "craignant Dieu" qui fréquentaient la synagogue
4. Un grand nombre d'esclaves convertis

VI. BUT DE LA LETTRE

A. Paul était informé des problèmes survenus à Corinthe par quatre sources différentes:
1. Les gens de Chloé, 1 Cor. 1:11
2. Une lettre de l'église posant des questions, 1 Cor. 7:1,25; 8:1; 12:1; 16:1,12
3. Une visite personnelle de Stéphanas, Fortunatus et Achaïcus, 1 Cor. 16:17

Il est possible que la lettre (# 2) ait été apportée par ces hommes (# 3).

Il est intéressant de noter que Murry Harris a esquissé/structuré le livre de 1 Corinthiens en se basant sur les informations reçues par Paul au sujet de l'église:
1. Le rapport oral des membres de la famille de Chloé, cela a amené Paul à écrire les chapitres 1 Cor. 1-4
2. Le rapport oral des représentants de l'église (Stéphanus, Fortunatus et Achaïcus), qui donna lieu à la redaction des chapitres 1 Cor. 5-6
3. Les questions écrites de l'église, qui donnèrent lieu à la rédaction des chapitres 1 Cor. 7-16

B. L'église en était arrivée à compter en son sein des factions qui prônaient différents leaders: Paul, Apollos, Pierre et probablement un parti du Christ (cfr. 1 Cor. 1:12). L' église était divisée non seulement sur les types de leadership, mais aussi sur plusieurs questions morales et sur l'usage des dons spirituels. Un sujet de discorde majeur était l'autorité Apostolique de Paul (en particulier 2 Corinthiens)!

VII. CONTACTS DE PAUL AVEC L'ÉGLISE CORINTHIENNE – UNE TENTATIVE DE PROPOSITION

A. Combien de lettres Paul a-t-il adressées à Corinthe?
1. Seulement deux, 1 et 2 Corinthiens
2. Trois, une lettre étant supposée perdue
3. Quatre, deux lettres étant supposées perdues
4. Certains érudits modernes trouvent qu'il y a des parties des deux lettres perdues dans 2 Corinthiens:
   a. Une lettre précédente (1 Cor. 5:9) dans 2 Cor. 6:14-17:1
   b. Une lettre sévère (2 Cor. 2:3-4,9; 7:8-12) dans 2 Cor. 10-13
5. Cinq, considérant 2 Cor. 10-13 comme étant la cinquième lettre, envoyée après le

rapport de Tite faisant état d'autres mauvaises nouvelles supplémentaires

B. La théorie # 3 semble être la mieux appropriée:
   1. La lettre précédente, perdue (1 Cor. 5:9)
   2. 1 Corinthiens
   3. La lettre sévère, perdue (probablement que des portions de cette lettre sont rapportées dans 2 Cor. 2:1-11; 7:8-12)
   4. 2 Corinthiens

C. Ci-après est une proposition de reconstruction:

DATE	VISITE	LETTRE
50-52 ap. J.-C.: Deuxième Voyage Missionnaire de Paul	a. Lors de son 2è voyage, Paul est resté à Corinthe pendant 18 mois (Actes 18: 1-11)	
52 ap. J.-C.: Gallion était proconsul dépuis 51 ap. J.-C. (Actes 18:12-17)		a. 1 Cor. 5:9-11 semble référer à une lettre relative à une situation immorale au sein de l'église. Cette lettre est inconnue, à moins que: (1) comme certains le supposent, 2 Cor. 6:14-7:1 en soit une partie, ou (2) que 2 Cor. 2:3,4,9 soient des aoristes épistolaires qui réfèrent à 2 Corinthiens.
56 ap. J.-C. (Printemps)	b. Alors qu'il se trouve à Éphèse, Paul est informé des problèmes au sein de l'église par 2 sources: (1) Les gens de Chloé, 1 Cor. 1: 11 et (2) Stéphanas, Fortunatus et Achaïcus, 1 Cor. 16:17. Ils ont apparemment apporté une lettre contenant des questions émanant des églises de maison de Corinthe.	
56 ap. J.-C. (Hiver) ou 57 ap. J.-C (Hiver)		b. Paul répond à ces questions(1 Cor. 7:1,25 ; 8:1; 12:1; 16:1,2) en écrivant 1 Corinthiens. Timothée (1 Cor. 4:17) amène la réponse d'Éphèse (1 Cor. 16:8) à Corinthe. Timothée

		n'a pas été en mesure de résoudre les problèmes de l'église.
	c. Paul a fait une visite d'urgence et pénible à Corinthe (non mentionné dans Actes, cfr. 2 Cor. 2:1). Ce n'était pas une visite réussie, mais il s'est engagé à y retourner.	
		c. Paul a écrit une lettre sévère (2 Cor. 2:3-4:9; 7:8-12) aux églises de maison de Corinthe, qui leur a été transmise par Tite (2 Cor. 2:13; 7:13-15). Cette lettre est inconnue, à moins que, comme certains le supposent, une partie de celle-ci se trouve être 2 Cor. 10-13.
	d. Paul avait prévu de rencontrer Tite à Troas, mais Tite n'y était pas venu; alors Paul s'en alla en Macédoine (2 Cor. 2:13; 7:5,13), probablement à Philippes (cfr. MSS B^{c}, K, L, P).	
		d. Il retrouva Tite et apprit que l'église avait réagi à son leadership. Il écrivit ensuite 2 Corinthiens en grande action de grâce (7:11-16). Ce dernier livre fut amené par Tite en 57-58 ap. J.-C. (Hiver)
57-58 ap. J.-C (Hiver)	e. La dernière visite consignée de Paul à Corinthe semble être évoquée dans Actes 20:2-3; Bien que ce texte ne mentionne pas le nom de Corinthe, il y est sous-entendu. Paul y restait pendant les mois d'hiver.	e. Le changement d'humeur entre les chapitres 1-9 et 10-13 est expliqué par certains chercheurs comme davantage de mauvaise nouvelle (probablement la révitalisation

d'anciens opposants et l'ajout de nouveaux opposants) provenant des églises de maison de Corinthe après la rédaction des chapitres 1-9 (F. F. Bruce).

VIII. CONCLUSION

A. Dans 1 Corinthiens, nous voyons Paul, un pasteur, qui s'occupe d'une église à problèmes . Dans cette lettre et dans Galates, nous le voyons appliquer la vérité évangélique universelle de différentes manières, en fonction du besoin de l'église: La liberté pour les églises de Galatie/les limites imposées à l'église de Corinthe.

B. Ce livre est soit une série de "dinosaures culturels," soit une richesse de vérité fondée sur des principes appliqués à un contexte historique/culturel particulier. Nous devons faire attention à ne pas confondre la vérité et les applications culturelles de cette vérité. Pour une bonne analyse de cette question herméneutique très importante, voir les livres "*How To Read the Bible for All Its Worth*" de Gordon D. Fee et Douglas Stuart, pp. 65-76, et "*Gospel and Spirit*" de Gordon Fee,.

C. Ce livre nous pousse à la limite de notre capacité spirituelle à interpréter la Bible. Il nous nous oblige à repenser les aspects de notre théologie. Il nous ouvre une fenêtre sur la volonté de Dieu pour notre époque, pratiquement, comme peu d'autres écrits bibliques.

IX. BRÈVE ESQUISSE DE 1 CORINTHIENS

A. Introduction, 1 Cor. 1:1-9
   1. Salutation, 1 Cor. 1:1-3
   2. Action de grâces, 1 Cor. 1:4-9

B. Problèmes signalés à Corinthe, 1 Cor. 1:10-6:20
   1. Des factions au sein de l'église à cause de l'incompréhension des motivations et du message des leaders Chrétiens (Paul, Apollos, Pierre), 1 Cor. 1:10-4:12
   2. Immoralité choquante, 1 Cor. 5:1-13
   3. Procès Chrétiens, 1 Cor. 6:1-11
   4. La liberté chrétienne limitée par la responsabilité, 1 Cor. 6:12-20

C. Une lettre en provenance de Corinthe pose des questions agaçantes, 1 Cor. 7:1-1-16:4
   1. La sexualité humaine, 1 Cor. 7:1-40
   2. Relation avec une culture idolâtre et la liberté chrétienne, 1 Cor. 8:1-11:1
   3. Le culte et la spiritualité Chrétiens, 1 Cor. 11:2-14:40
   4. Aperçu sur l'eschatologie, en particulier la résurrection, 1 Cor. 15:1-58
   5. La contribution au profit de l'église-mère de/à Jérusalem, 1 Cor. 16:1-4

D. Remarques finales
   1. Les projets de voyage de Paul (et de ses compagnons d'oeuvre), 1 Cor. 16:5-12
   2. Exhortation et salutations finales, 1 Cor. 16:13-24

X. LECTURES SUGGÉRÉES SUR LA PENSÉE DE PAUL

A. "*The Mind of St. Paul*" de William Barclay, publié par Harper & Row

B. "*Paul, Apostle of the Heart Set Free*" de F. F. Bruce, publié par Eerdmans

C. "*The Origins of Paul's Religion*" de J. Gresham Machen, publié par Eerdmans

D. "*Paul, An Outline of His Theology*" de Herman Ridderbos (traduit par John De Witt), publié par Eerdmans

E. "*Epochs in the Life of Paul*" de A. T. Robertson, publié par Baker

F. “*A Man In Christ*” de James S. Stewart, publié par Harper & Row
G. “Dictionary of Paul and His Letters,” publié par IVP
H. “Paul in the Roman World, The Conflict at Corinth” de Robert M. Grant, publié par Westminister, John Knox Press
I. “*Philo and Paul Among the Sophists*” de Bruce W. Winter, publié par Eerdmans
J. “After Paul Left Corinth” de Bruce W. Winter

XI. TERMES ET EXPRESSIONS À DÉFINIR SUCCINTEMENT

1. “Sanctifiés,” 1:2
2. “Siècles,” 2:7,8
3. “Les profondeurs de Dieu,” 2:10
4. “L’édifice de Dieu,” 3:9
5. “Vous êtes le temple de Dieu,” 3:16,17
6. “Des mystères de Dieu,” 4:1
7. “Qu’un tel homme soit livré à Satan,” 5:5
8. “Nous jugerons les anges,” 6:3
9. “Et c’est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous,” 6:11
10. “Pour ce qui est des vierges,” 7:25
11. “De peur d’être moi-même rejeté,” 9:27
12. “On le sacrifie à des démons,” 10:20
13. “Boire la coupe du Seigneur,” 10:21
14. “À cause des anges,” 11:10
15. “J’apprends que… il y a parmi vous des divisions,” 11:18
16. “Jésus est anathème,” 12:3
17. “Le discernement des esprits,” 12:10
18. “Une cymbale qui retentit,” 13:1
19. “Quand ce qui est parfait sera venu,” 13:10
20. “Nous voyons au moyen d’un miroir, d’une manière obscure,” 13:12
21. “Prophétie, 14:39
22. “Détruit,” 15:24
23. “La collecte en faveur des saints,” 16:1

XII. PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. Sosthène, 1:1
2. Les gens de Chloé, 1:11
3. Apollos, 1:12
4. Céphas, 1:12
5. Crispus et Gaïus, 1:14
6. “Des chefs de ce siècle,” 2:6,8
7. “L’homme animal,” 2:14
8. “Des hommes spirituels,” 3:1
9. “Des enfants en Christ,” 3:1
10. Céphas, 15:5
11. “Les douze,” 15:5
12. Jacques, 15:7

XIII. CARTOGRAPHIE

1. Corinthe, 1:2
2. Églises de la Galatie, 16:1
3. Jérusalem, 16:3

4. Macédoine, 16:5
5. Ephèse, 16:8
6. Achaïe, 16:15
7. Asie, 16:19

XIV. QUESTIONS-DÉBAT

1. Pourquoi les Juifs ont-ils rejeté Jésus en tant que Messie?
2. Pourquoi les Grecs ont-ils rejeté Jésus?
3. Pourquoi Paul a-t-il fait des déclarations négatives sur la philosophie aux chap. 1:18-25 et 2:1-5?
4. Expliquez les implications du chap. 1:26-31.
5. À qui le chap. 3:10-15 réfère-t-il?
6. Pourquoi l'église a-t-elle été condamnée par Paul au chap. 5:1-8?
7. Le chap. 6:1-11 empêche-t-il aux Chrétiens d'ester en justice aujourd'hui?
8. Paul insinue-t-il que le célibat est la volonté de Dieu au chapitre 7?
9. Le chap. 7:12-13 implique-t-il que les croyants peuvent se marier à des non-croyants?
10. En quoi le chapitre 8 ressemble-t-il à Romains 14?
11. Pourquoi Paul n'a-t-il pas voulu prendre l'argent de/dans l'église de Corinthe? (9:3-18)
12. Expliquez les implications du chap. 9:19-23.
13. Expliquez le chap. 10:1-13 par vos propres termes.
14. Pourquoi 1 Cor. 10:13 est-il un si merveilleux verset pour les croyants?
15. Énoncez le principe spirituel du chap. 10:23 par vos propres termes.
16. Comment le chap. 11:5 contredit-il le chap. 14:34?
17. Le chap. 11:30 signifie-t-il qu'il y a eu des croyants morts pour avoir pris le repas du Seigneur?
18. Expliquez les circonstances de la déclaration de Paul au chap. 11:34.
19. Quelle est l'implication du principe spirituel forrmulé au chap. 11:7?
20. Quel rapport y a-t-il entre les dons spirituels et les talents naturels? Quand est-ce que les croyants reçoivent-ils leurs dons spirituels?
21. Comment le chap. 12:29-30 répond-il à la question "Tous les croyants devraient-ils parler en langues"? (14:5)
22. D'après le chap. 13:8, qu'est-ce qui disparaîtra et qu'est-ce qui restera?
23. Comment le chapitre 14 décrit-il l'usage du parler en langues dans les cultes publics?
24. Quels sont les trois groupes que Paul limite dans un culte public au chapitre 14?
25. Énumérez les points [caractéristiques] de l'Évangile contenus au chap. 15:1-4.
26. Quand est-ce que le chap. 15:6 a-t-il eu lieu dans la vie de Jésus?
27. En quoi le chap. 15:22 ressemble-t-il à Romains 5:12-21?

INTRODUCTION À LA DEUXIÈME ÉPÎTRE AUX CORINTHIENS

I. AVANT-PROPOS

A. Ce livre, plus que tout autre lettre de Paul, nous montre le cœur et la pensée de l'Apôtre envers les Gentils/Païens. C'est ce que nous avons de plus proche sur son autobiographie spirituelle / pastorale.

B. Ce livre est peut-être l'œuvre rhétorique la plus accomplie de Paul. Raymond E. Brown, dans son livre "An Introduction to the New Testament," p. 541, dit: "Ça pourrait bien être le plus persuasif de tous les écrits de Paul." Cependant, Paul a écrit ce livre pour réfuter les Sophistes qui étaient venus à Corinthe et s'étaient mis à attaquer sa méthode de prédication publique et son évangile (son attaque contre la sagesse dans 1 Corinthiens 1 à 4).

SPECIAL TOPIC: SOPHISTS (French)

THÈME SPÉCIAL: LES SOPHISTES

Le terme Grec "*sophia*" signifie sagesse. Le terme connexe "*sophistēs*" désignait une personne "qualifiée/talentueuse" ou "instruite dans la rhétorique." Il s'agissait généralement des orateurs publics, souvent itinérants, qui venaient dans les villes et essayaient d'y commencer une ou des écoles pour former les enfants dont les parents formaient la classe de l'élite. C'est ce besoin d'exceller dans l'art oratoire en public (la formation en rhétorique) qui poussait les parents à les chercher pour des leçons ou la scolarisation de leurs enfants en privé.

Il y avait une très forte concurrence entre ces "sages" fondée sur leur réputation et leur capacité à attirer des étudiants. Il y avait même un ensemble de directives pour leurs premières opportunités de prise de parole. L'une de ces procédures établies était le temps accordé au philosophe pour presenter ses qualifications et ses points forts.

Les problèmes/difficultés de Paul à Corinthe semblent avoit été liés:

1. aux factions dans l'Église, chacune prétendant suivre un maître/enseignant particulier (1 Corinthiens 1-4)
2. aux faux docteurs Juifs venus de Jérusalem, formés aux connaissances et culture Helléniques (2 Corinthiens 10-13)

Le rejet par Paul de cette "sagesse" 1 Corinthiens 1-4 avait ouvert la voie aux attaques contre lui de la part de ceux qui se glorifiaient de/dans leur formation philosophique et rhétorique, et qui jugeaient tous les autres à la lumière ou en fonction de ces critères [philosophiques et rhétoriques]. C'est surprenant que des docteurs/ensignants Juifs aient eu à se glorifier dans les catégories/connaissances philosophiques, mais un précédent existait dans le Judaïsme en la personne de Philon d'Alexandrie et probablement en la formation et background d'Apollos d'Alexandrie.

Paul n'était pas un orateur public talentueux. Il était attaqué pour cela. Il prit sa revanche par l'écriture en usant d'une rhétorique/grammaire excellente, équilibrée, et bien construite/formulée dans dans 2 Corinthiens 10-13. Il y fait usage de leurs termes et formes et il expose leurs attitudes et arrogance inappropriées. Voir Bruce W. Winter, "*Philo and Paul Among the Sophists*" ["Philon et Paul Parmi les Sophistes].

C. Comme Paul lui-même, ce livre est une étrange combinaison de hauts et de bas spirituels, d'émotions fluides allant de la colère à une grande joie.
D. Ce livre est vraiment une lettre dans le sens premier du terme, et en tant que lettre, il n'est que la moitié d'une conversation. De nombreux antécédents logiques et circonstanciels derrière les réponses de Paul nous sont perdus. C'est un bon exemple de la vérité selon laquelle les épîtres du Nouveau Testament ont été écrites à l'origine comme des correspondances à des besoins spécifiques, et non comme des dissertations théologiques indépendantes.
E. Ce livre est négligé par les chercheurs et les prédicateurs. De tous les livres du Nouveau Testament, 2 Corinthiens est le livre qui a le moins de commentaires. Cela est regrettable, car c'est la source de l'analyse la plus définitive de Paul sur la souffrance dans la vie Chrétienne.
F. Pour les pasteurs, ce livre offre des directives judicieuses sur la manière de traiter les problèmes qui surgissent au sein des églises locales. Dans ce livre, Paul donne à nous tous un exemple à suivre au milieu d'attaques personnelles et de malentendus.

II. AUTEUR

A. Même au milieu de toutes les dénégations modernes de la paternité traditionnelle des livres bibliques, ce livre n'a jamais été dénié à Paul.
B. Il est si autobiographique et certaines de ses expressions sont si difficiles à comprendre que la possibilité que quelqu'un d'autre ait essayé d'imiter Paul en écrivant un livre comme celui-ci est hautement improbable. La difficulté et la spécificité de la lettre confirment son authenticité. Il est vrai que de nombreux spécialistes du Nouveau Testament pensent que 2 Corinthiens est une lettre composite, combinant plusieurs lettres distinctes de Paul. Je m'en tiens à son unité parce que:
   1. dans aucun des manuscrits Grecs antiques, il n'y a un quelconque indice de désunion:
      a. Les unités littéraires n'ont pas de variations
      b. Il n'y a aucun manuscrit qui ne contienne pas les 13 chapitres.
   2. Bien que 2 Corinthiens 13 fût apparemment inconnu de Clément de Rome en 96 ap. J.-C., il est cité par Polycarpe en 105 ap. J.-C.
   3. Le livre est compréhensible comme une unité. Certains themes, tel que celui de " la souffrance," semblent montrer son unité.
   4. L'évidence interne est trop limitée pour pouvoir défendre une dissection radicale de 2 Corinthiens.
C. Paul est dit en être l'auteur dans 2 Cor. 1:1 et 10:1.

III. DATE

A. La date de 2 Corinthiens est indissociable de celles de 1 Corinthiens et du livre des Actes.
B. Actes 18:1-18 et 20:2-3 rapportent le séjour de Paul à Corinthe, mais il semble également y avoir eu au moins un autre voyage non rapporté (2 Cor. 2:1; et une troisième visite mentionnée dans 2 Cor. 12:14; 13:1-2).
C. La principale question concerne le rapport de temps entre les visites de Paul et ses lettres à Corinthe.
D. Le vrai problème avec la datation des événements liés à Corinthe est que nous n'avons aucune preuve ni information externes sur la période entre Actes 18:1-18 et Actes 20:2-3, à l'exception de la preuve interne ambiguë des lettres Corinthiennes elles-mêmes.
E. Ci-après est une proposition de reconstruction des contacts de Paul avec l'église Corinthienne:

DATE	VISITE	LETTRE
50-52 ap. J.-C.: Deuxième Voyage Missionnaire de Paul	a. Lors de son 2è Voyage Missionnaire, Paul est resté à Corinthe pendant 18 mois (cfr. Actes 18:1-11)	
52 ap. J.-C.: Gallion était proconsul dépuis 51 ap. J.-C. (Actes 18:12-17)		a. 1 Cor. 5:9-11 semble référer à une lettre relative à une situation immorale au sein de l'église. Cette lettre est inconnue, à moins que: (1) comme certains le supposent, 2 Cor. 6:14-7:1 en soit une partie, ou (2) que 2 Cor. 2:3,4,9 soient des aoristes épistolaires qui réfèrent à 2 Corinthiens.
56 ap. J.-C. (Printemps)	b. Alors qu'il se trouve à Éphèse, Paul est informé des problèmes au sein de l'église par 2 sources: (1) Les gens de Chloé, 1 Cor. 1:11 et (2) Stéphanas, Fortunatus et Achaïcus, 1 Cor. 16:17. Ils ont apparemment apporté une lettre contenant des questions émanant des églises de maison de Corinthe.	
56 ap. J.-C. (Hiver) ou 57 ap. J.-C (Hiver)		b. Paul répond à ces questions(1 Cor. 7:1,25 ; 8:1; 12:1; 16:1,2) en écrivant 1 Corinthiens. Timothée (1 Cor. 4:17) amène la réponse d'Éphèse (1 Cor. 16:8) à Corinthe. Timothée n'a pas été en mesure de résoudre les problèmes de l'église.
	c. Paul a fait une visite d'urgence et pénible à Corinthe (non mentionné dans Actes, cfr. 2 Cor. 2:1). Ce n'était pas une visite réussie, mais il s'est engagé à y retourner.	

		c. Paul a écrit une lettre sévère (2 Cor. 2:3-4:9; 7:8-12) aux églises de maison de Corinthe, qui leur a été transmise par Tite (2 Cor. 2: 13; 7:13-15). Cette lettre est inconnue, à moins que, comme certains le supposent, une partie de celle-ci se trouve être 2 Cor. 10-13.
	d. Paul avait prévu de rencontrer Tite à Troas, mais Tite n'y était pas venu; alors Paul s'en alla en Macédoine (2 Cor. 2:13; 7:5,13), probablement à Philippes (cfr. MSS B^c, K, L, P).	
		d. Il retrouva Tite et apprit que l'église avait réagi à son leadership. Il écrivit ensuite 2 Corinthiens en grande action de grâce (7:11-16). Ce dernier livre fut amené par Tite.
57-58 ap. J.-C (Hiver)	e. La dernière visite consignée de Paul à Corinthe semble être évoquée dans Actes 20:2-3; Bien que ce texte ne mentionne pas le nom de Corinthe, il y est sous-entendu. Paul y resta pendant les mois d'hiver.	e. Le changement d'humeur entre les chapitres 1-9 et 10-13 est expliqué par certains chercheurs comme davantage de mauvaise nouvelle (probablement la révitalisation d'anciens opposants et l'ajout de nouveaux opposants) provenant des églises de maison de Corinthe après la rédaction des chapitres 1-9 (F. F. Bruce).

IV. COMBIEN DE LETTRES PAUL A-T-IL ADRESSÉES AUX CORINTHIENS?

A. Seulement deux, 1 et 2 Corinthiens
B. Trois, une lettre étant supposée perdue

C. Quatre, deux lettres étant supposées perdues
D. Certains érudits modernes considèrent que les lettres perdues apparaissent dans 2 Corinthiens:
    a. Une lettre précédente (1 Cor. 5:9) dans 2 Cor. 6:14-17:1
    b. Une lettre sévère (2 Cor. 2:3-4,9; 7:8-12) dans 2 Cor. 10-13
E. Cinq, considérant 2 Cor. 10-13 comme étant la cinquième lettre, envoyée après le rapport de Tite faisant état d'autres mauvaises nouvelles supplémentaires
F. Je m'en tiens à l'option C (voir H. C. Thiessen, "*Introduction to the New Testament*," p. 209):
    1. La lettre précédente, perdue (1 Cor. 5:9)
    2. 1 Corinthiens
    3. La lettre sévère, perdue (2 Cor. 2:1-11; 7:8-12)
    4. 2 Corinthiens

V. LES ENNEMIS DE PAUL À CORINTHE

A. Dans 2 Corinthiens, le problème semble être le fait que plusieurs factions dominaient les différentes églises de maison (pas nécessairement les mêmes factions que dans 1 Corinthiens, mais probablement):
    1. Un groupe de croyants qui soutenaient la culture et les coutumes traditionnelles Romaines
    2. Un groupe de croyants qui soutenaient la formation/l'instruction en rhétorique traditionnelle Grecque
    3. Un groupe de croyants qui soutenaient la culture et les coutumes traditionnelles Juives
    4. Un groupe de croyants issus des classes sociales impuissantes et dépourvues des droits civiques.
B. L'arrivée de fauteurs de troubles Juifs venus de la Palestine suscita des controverses supplémentaires (2 Corinthiens 10-13). Ils étaient différents des Judaïsants de Galatie et des légalistes Juifs/Grecs de Colosses. Ils étaient probablement des docteurs/enseignants charismatiques formés à la rhétorique, semblables à Apollos.
C. Ci-après sont quelques-unes des accusations portées contre Paul auxquelles il répond:
    1. Paul était inconstant/instable (ses projets de voyage avaient changé, cfr. 2 Cor. 1: 15 et suivants).
    2. Paul était un écrivain puissant, mais un orateur faible (cfr. 2 Cor. 10:10).
    3. Paul n'était pas un orateur raffiné (cfr. 2 Cor. 10:10; 11:6).
    4. Paul n'acceptait pas l'argent (cfr. 2 Cor. 11:7 et suivants; 12:13 et suiv.).
    5. Paul n'était pas un véritable Apôtre (cfr. 2 Cor. 11:5,13; 12:4).
    6. Paul n'était pas un Juif orthodoxe (cfr. 2 Cor. 11:21 et suivants).
    7. Paul n'avait pas reçu ni révélations directes ni visions spirituelles qu'ils avaient, eux, reçues (cfr. 2 Cor. 12:1 et suiv.).

VI. OCCASION ET BUT DE 2 CORINTHIENS

A. Remerciements/Gratitude pour la réaction positive de l'église au leadership de Paul (cfr. 2 Cor. 2:12,13; 7:11-16)
B. Préparation de la troisième visite de Paul (cfr. 10:1-11). Apparemment, sa deuxième visite avait été douloureuse et infructueuse. Le changement du ton émotionnel des chapitres 10-13 est évident. Certains chercheurs pensent que 2 Corinthiens était le résultat de la combinaison de plusieurs lettres de Paul à l'église de Corinthe. Il est également possible que Paul ait écrit cela après avoir entendu parler d'une nouvelle vague d'opposition au sein de la communauté Corinthienne. C'est un additif émotionnel.

C. Réfutation des faux docteurs/enseignants itinérants Juifs (cfr. 2 Corinthiens 10-12) qui rejetaient tout de Paul:
    1. sa personne
    2. ses mobiles
    3. son autorité
    4. son style de prédication/rédaction
    5. le message de son évangile

VII. UNITÉS LITTÉRAIRES POSSIBLES

A. Esquisser/structurer ce livre est extrêmement difficile à cause de:
    1. sautes d'humeur
    2. la variété de sujets
    3. parenthèses étendues (2 Cor. 2:14-7:1 ou 7:4)
    4. notre connaissance limitée de la situation locale
B. Toutefois, il y a manifestement trois divisions principales:
    1. Réponse de Paul au message de Tite, et récit de ses projets de voyage, chapitres 1 à 7 (il y a une parenthèse majeure relative au ministère apostolique de Paul: 2 Cor. 2:14-7:1 ou 7:4)
    2. Encouragement de Paul pour l'achèvement de la contribution en faveur de l'église de Jérusalem, chapitres 8-9
    3. Paul défend/justifie son leadership, chapitres 10-13

VIII. TERMES ET EXPRESSIONS À DÉFINIR SUCCINTEMENT

1. "La grâce et la paix," 1:2
2. "Au jour du Seigneur Jésus," 1:14
3. "Marqués d'un sceau," 1:22
4. "Nous fait toujours triompher," 2:14
5. "L'odeur de sa connaissance," 2:14
6. "Nous ne falsifions pas la parole de Dieu," 2:17
7. "Lettres de recommandation," 3:1
8. "Par le Seignuer, l'Esprit," 3:18
9. "Homme extérieur," 4:16
10. "Homme intérieur," 4:16
11. "Cette tente où nous habitons sur la terre," 5:1
12. "Les arrhes de l'Esprit," 5:5
13. "Nouvelle créature," 5:17
14. "Réconciliés," 5:18
15. "Les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles," 10:4
16. "Ange de lumière," 11:14
17. "Troisième ciel," 12:2
18. "Paradis," 12:4
19. "Un saint baiser," 13:12

IX. PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. "Le dieu de ce siècle," 4:4
2. Bélial, 6:15
3. Tite, 7:6

X. CARTOGRAPHIE

1. Achaïe, 1:1
2. Asie, 1:8

3. Macédoine, 1:16
4. Judée, 1:16
5. Corinthe, 1:23
6. Troas, 2:12
7. Damas, 11:32

XII. QUESTIONS-DÉBAT

1. Quelles sont les implications théologiques du chap. 1:20?
2. Expliquez le chap. 3:6 par vos propres termes.
3. Quels sont les deux usages/sens du terme "voile" au chapitre 3? (4:3)
4. Énumérez les souffrances de Paul mentionnées aux chap. 4:7-11; 6:4-10; 11:23-28
5. Les croyants comparaîtront-ils devant le trône du jugement de Christ? Si oui, pour quoi?
6. Expliquez le principe spirituel du chap. 5:14-15 par vos propres termes.
7. Quelle doctrine le chap. 5:21 énonce-t-il?
8. Énumérez les principes de libéralité énoncés aux chapitres 8 et 9.
9. Comment les ennemis de Paul l'ont-ils décrit au chap. 10:10?
10. À qui Paul réfère-t-il au chap. 11:4?
11. Énumérez les façons dont Paul se compare aux autres au chap. 11:21-30.
12. Qu'est-ce que c'est que l'écharde dans la chair de Paul? (12:7)

INTRODUCTION À L'ÉPÎTRE AUX GALATES

I. INTRODUCTION

A. Les livres de Galates et de Romains sont les expressions les plus claires de la nouvelle alliance du salut par la grâce seule, au moyen de la foi seule en Christ seul! Le livre de Galates est appelé "La Magna Carta de la Liberté Chrétienne."

B. Cette lettre a attisé le feu de la Réforme Protestante:
   1. Martin Luther a dit: "Le petit livre de Galates est ma lettre; je suis fiancé à cette lettre. C'est ma femme."
   2. John Wesley a déclaré avoir trouvé la paix durable grâce à un sermon sur Galates.
   3. Curtis Vaughan, dans son "Study Guide Commentary," p. 11, a écrit: "Peu de livres ont influencé aussi profondément l'esprit des hommes, façonné de manière aussi significative le cours de l'histoire humaine, ou continué à aborder avec une telle pertinence les besoins les plus profonds de la vie moderne."

C. Cette lettre à orientation doctrinale, probablement la première de Paul, a été le précurseur de l'épître aux Romains et le développement de sa doctrine de justification par la grâce au moyen de la foi, en dehors de l'accent mis par le Judaïsme sur la justification par les œuvres au moyen de l'obéissance à la loi Mosaïque et aux traditions des anciens (les Traditions orales):
   1. Le salut ne peut être obtenu par la performance humaine et par la grâce à la fois.
   2. Le salut ne s'obtient que pas soit la performance humaine, soit la grâce.
   3. La ressemblance avec Christ suit une vraie conversion.
   4. Théologiquement, il y a une distinction entre le légalisme du Judaïsme qui a apporté le salut et le légalisme Chrétien, qui tente de juger et de restreindre la liberté Chrétienne. Paul dénonce le modèle fondé sur la performance du Judaïsme comme étant digne de damnation, mais est disposé à oeuvrer avec le légalisme Chrétien (ex. une foi faible, cfr. Rom. 14:1-15:15; 1 Corinthiens 8-10). C'est l'évangile libre du salut par la grâce au moyen de la foi que Paul défend, mais il reconnaît toujours les tendances légalistes chez certains croyants.

D. Ce salut radicalement libre, par la grâce seule au moyen de la foi seule en Christ seul est désespérément nécessaire de nos jours en raison de l'attrait récurrent et subtil de notre conscience religieuse orientée vers soi et vers les œuvres. À chaque époque, la simple vérité de l'amour inconditionnel et auto-sacrificiel de Dieu, qui prend l'initiative de l'alliance, véhiculé par la repentance humaine et une foi humble, est défiée! Ce n'est pas que les faux docteurs rejetaient la place centrale du Christ dans la rédemption, mais ils lui ajoutaient des préalables. Ce qui importe ce n'est pas ce que l'on ajoute, mais que l'on ajoute n'importe quoi!

II. AUTEUR

La paternité de Paul sur cette lettre n'a jamais été sérieusement mise en doute, puisqu'elle constitue un pilier important du Corpus Paulinien. L'épître aux Galates est très autobiographique et personnelle. Elle est hautement émotive, mais aussi une vérité évangélique clairement présentée.

III. DATE ET DESTINATAIRES

A. Ces deux aspects relatifs au background doivent être traités ensemble puisqu'il y a deux théories opposées sur l'identité des destinataires qui affectent la datation de la lettre. Les deux théories ont un poids logique et une évidence biblique limitée.

B. Les deux théories sont:
   1. La théorie traditionnelle qui a été unanime jusqu'au 18è siècle:

a. Elle est appelée la “Théorie de la Galatie du Nord”
b. Elle suppose que le terme “Galatie” réfère au groupe ethnique des Galates habitant au nord du plateau central de la Turquie (cfr. 1 Pi. 1:1). Ces Galates étaient des Celtes (du Grec “*Keltoi*” et du Latin “*Gall*”) qui avaient envahi cette région au 3è siècle av. J.-C. Ils étaient appelés les “Gallo-Greciens” pour les distinguer de leurs frères d’Europe occidentale. Ils furent vaincus en l’an 230 av. J.-C. par Attalus 1er, roi de Pergame. Leur influence géographique était limitée au nord de l’Asie centrale et à la Turquie moderne.
c. Si l’on s’en tient à ce groupe ethnique, alors la date se situerait au milieu des années 50, lors du deuxième ou troisième voyage missionnaires de Paul. Les compagnons de voyage de Paul étaient alors Silas et Timothée.
d. Certains chercheurs pensent que la maladie de Paul mentionnée au chap. 4:13 était du paludisme. Ils supposent que Paul partit s’installer dans les terres montagnardes du nord, pour s’éloigner des plaines marécageuses des régions côtières, infestées de paludisme.

2. La deuxième théorie est prônée par Sir Wm. M. Ramsay dans son livre “*St. Paul the Traveller and Roman Citizen*,” publié par G. P. Putnam’s Sons, New York, 1896:
   a. Si la théorie traditionnelle a défini le terme “Galatie” comme un groupe ethnique, cette théorie-ci le définit comme une entité administrative. L’usage de noms de provinces Romaines semble avoir été une préférence de Paul (cfr. 1 Cor. 16:19; 2 Cor. 1:1; 8:1, etc.). La province Romaine de “ Galatie” comprenait un territoire plus vaste que l’espace habité par l’ethnie des “Galates.” Ces Celtes ethniques s’accordèrent avec Rome très tôt et furent récompensés avec une plus grande autonomie locale et une autorité territoriale élargie. Si cette vaste région était connue sous le nom de “Galatie,” il est possible que le premier voyage missionnaire de Paul dans les villes du sud d’Antioche, dans la Pisidie, à Lystre, à Derbes et à Iconium, décrit dans Actes 13-14, soit l’emplacement de ces églises.
   b. Si l’on s’en tient à cette “Théorie du Sud,” la date serait beaucoup plus antérieure – proche, mais avant le “Concile de Jérusalem” mentionné dans Actes 15, qui traita du même sujet que le livre de Galates. Le Concile eut lieu en l’an 48-49 ap. J.-C., et la lettre fut probablement écrite au cours de la même période. Si cela est vrai, Galates est la première lettre de Paul dans notre Nouveau Testament.
   c. Quelques preuves de la Théorie [de la Galatie] du Sud:
      (1) Les compagnons de voyage de Paul ne sont pas mentionnés nommément, mais Barnabas l’est à trois reprises (cfr. Gal. 2:1,9,13). Cela correspond au premier voyage missionnaire de Paul.
      (2) Il est mentionné que Tite n’était pas circoncis (cfr. Gal. 2:1-5). Ce qui fait penser à une période avant le Concile de Jérusalem du chapitre 15 du livre des Actes.
      (3) La mention de Pierre (cfr. Gal. 2:11-14) et le problème de la communion/du rassemblement avec les Gentils/Païens fait penser à une période d’avant le Concile de Jérusalem.
      (4) Lors de l’envoi de l’argent à Jérusalem, plusieurs compagnons de Paul de différentes régions (cfr. Actes 20:4) ont été cités. Cependant, aucun originaire d’une ville de la Galatie du Nord n’est cité, alors que c’est connu que les églises de la Galatie ethnique

avaient également participé (cfr. 1 Cor. 16:1).

3. Pour la présentation détaillée des différents arguments concernant ces théories, Veuillez consulter un commentaire technique. Elle ont chacune des arguments valables, mais à ce jour il n'y a pas de consensus, et c'est la "Théorie du Sud" qui semble correspondre le mieux à tous les faits.

C. Relation entre le livre des Galates et celui des Actes:
1. Paul fit 5 visites à Jérusalem, qui sont rappotées par Luc dans le livre des Actes:
   a. Actes 9:26-30: après sa conversion
   b. Actes 11:30; 12:25: pour apporter la contribution des églises Gentilles/ Païennes à l'église de Jérusalem frappée par la famine
   c. Actes 15:1-30: Au Concile de Jérusalem
   d. Actes 18:22: Une brève visite
   e. Actes 21:15 et suivants: Une autre explication des oeuvres de Dieu au milieu des Gentils/Païens
2. Il y a deux visites à Jérusalem rapportées dans le livre de Galates:
   a. Gal. 1:18: Trois ans après
   b. Gal. 2:1: Quatorze ans après
3. Il semble très probable qu'Actes 9:26 soit lié à Galates 1:18. Probablement qu' Actes 11:30 ou 15:1 et suivants, ou une visite non rapportée est mentionnée dans Galates 2:1.
4. Il y a quelques différences entre les récits de Actes 15 et de Galates 2, mais cela est probablement dû à:
   a. des différences de perspectives
   b. aux différences de buts poursuivis par Luc et par Paul
   c. au fait que Galates 2 a eu lieu quelque temps avant la réunion décrite dans Actes 15, mais en rapport avec elle

D. Ci-après est une chronologie possible des écrits de Paul, d'après F. F. Bruce et Murry Harris, avec quelques adaptations mineures:

	Livre	**Date**	**Place de Rédaction**	**Relation avec Actes**
1.	Galates	48 ap. J.-C.	Antioche de Syrie	Actes 14:28; 15:2
2.	1 Thessaloniciens	50	Corinthe	Actes 18:5
3.	2 Thessaloniciens	50	Corinthe	Actes 19:20
4.	1 Corinthiens	55	Ephèse	Actes 20:2
5.	2 Corinthiens	56	Macédoine	Actes 20:3
6.	Romains	57	Corinthe	Actes 28:30-31
7.-10.	Lettres de Prison	Début des années 60	Rome	
11.-13.	Colossiens	Début des années 60	Rome	
	Ephésiens	Début des années 60	Rome	
	Philémon	Fin 62-63	Rome	
	Philippiens	63 (ou plus tard,	Macédoine	
	Quatrième Voyage Missionnaire	63, mais avant	Ephèse (?)	
	1 Timothée Tite 2 Timothée	64 ap. J.-C. 68)	Rome	

IV. BUT DE LA LETTRE

A. Paul traite de trois sujets de préoccupation distincts concernant le message de faux docteurs/enseignants. Ces hérétiques étaient surnommés des "Judaïsants" (cfr. 2 Corinthiens 3) parce qu'ils pensaient que les Gentils/Païens devaient d'abord être Judaïsés [devenir Juif] avant de devenir Chrétiens (cfr. Gal. 6:12). Les préoccupations de Paul portaient sur les accusations des Judaïsants (déduites des déclarations de défense de Paul):
   1. Paul n'était pas un Apôtre authentique comme les Douze (cfr. Actes 1:21-22); par conséquent, il dépendait de leur autorité ou tout au moins de l'autorité de l'Église-Mère à Jérusalem.
   2. Le message de Paul était différent du leur et donc faux. Ceci semble directement lié au concept de "Justification par la foi en dehors de la loi." Les Apôtres à Jérusalem étaient encore très Juifs dans leur vie personnelle.
   3. Un élément de libertinage était lié d'une manière ou d'une autre à ces églises (cfr. Gal. 5:18-6:8). Comment expliquer exactement/concrètement cela fait l'objet d'un débat. Certains chercheurs considèrent même qu'il y a deux groupes cibles dans la lettre de Paul: Les Judaïsants et les Gnostiques (cfr. Gal. 4:8-11). Cependant, il semble préférable de relier ces versets aux pratiques païennes. Les croyants Juifs se préoccupaient du mode de vie des croyants Gentils. Quel rapport y avait-il entre la grâce libre et radicale de Paul et l'idolâtrie et les excès des Païens?

B. Doctrinalement, cette lettre est un précurseur de la lettre de Paul aux Romains. Ces deux livres contiennent les grandes doctrines de Paul, répétées et développées dans des contextes différents et plus tard résumées dans l'épître aux Éphésiens.

C. En réalité, l'épître aux Galates est focalisée sur les différences entre l'Ancienne Alliance (Ancien Testament) en Moïse et la Nouvelle Alliance (Nouveau Testament) en Christ. Les Rabbis avaient de la première alliance (Paul ne réagissait pas contre l'Alliance Mosaïque, mais plutôt contre sa mauvaise interprétation et application par/dans la tradition Juive) une compréhension selon laquelle l'acceptation de Dieu était fondée sur la performance humaine, par contre la seconde alliance est basée sur un coeur nouveau et un esprit nouveau (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-38). Les deux sont basées sur la grâce de Dieu; les deux désirent un peuple juste. La différence entre elles réside dans la manière dont cette justice est accomplie; et cela est développé dans le Nouveau Testament dans l'épître aux Hébreux.

V. BRIÈVE ESQUISSE

A. Prologue, Gal. 1:1-10
   1. Introduction générale du livre
   2. L'occasion ayant suscité la rédaction du livre

B. Paul défend/justifie son apostolat, Gal. 1:11-2:14

C. Paul défend les vérités doctrinales de son évangile, Gal. 2:15 à 16:20

D. Paul défend les implications pratiques de son évangile, Gal. 5:1-6:10

E. Résumé personnel et conclusion, Gal. 6:11-18

Comme toutes les lettres de Paul, il y a une section doctrinale (les chapitres 1-4) et une section pratique (les chapitres 5-6).

VI. TERMES ET EXPRESSIONS À DÉFINIR SUCCINTEMENT

1. "Du présent siècle mauvais," 1:4
2. "Un autre Évangile," 1:6
3. "Le Judaïsme," 1:13
4. "Les traditions de mes pères," 1:14

5. “Loin de là!” 2:17
6. “O Galates, dépourvus de sens,” 3:1,3
7. “Fascinés,” 3:1
8. “Tant souffert en vain/Avoir inutilement travaillé,” 3:4; 4:11
9. “Sous la malédiction,” 3:10
10. “Sa postérité,” 3:16
11. “Elle a été promulguée par des anges, au moyen d’un médiateur,” 3:19
12. “Nous étions enfermés sous la garde de la loi,” 3:23
13. “Des rudiments du monde,” 4:3,9
14. “Abba,” 4:6
15. “Une infirmité de la chair,” 4:13
16. “L’esclave… la femme libre,” 4:23
17. “Alléegoriques,” 4:24
18. “Marchez selon l’Esprit,” 5:16
19. “Le fruit de l’Esprit,” 5:22
20. “Quelles grandes lettres,” 6:11
21. “Les marques de Jésus,” 6:17

VII. PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. “Un ange du ciel,” 1:8
2. Céphas, 1:18
3. Barnabas, 2:1
4. Tite, 2:2
5. “Ceux qui sont les plus considérés,” 2:2,6
6. “Faux frères,” 2:4
7. “Qui sont regardés comme des colonnes,” 2:9
8. “Des circoncis,” 2:12
9. “Des tuteurs et des administrateurs,” 4:2
10. Agar, 4:25

VIII. CARTOGRAPHIE

1. “Églises de la Galatie,” 1:2
2. Arabie, 1:17
3. Damas, 1:17
4. Syrie, 1:21
5. Cilicie, 1:21
6. Antioche, 2:11

IX. QUESTIONS-DÉBAT

1. Expliquez le chap. 1:11-12 par vos propres termes.
2. Quand est-ce que Paul avait-il persécuté l’église de Dieu? (1:13)
3. Pourquoi certains disciples voulaient-ils que Tite soit circoncis? (7:3)
4. Expliquez le chap. 2:6 par vos propres termes.
5. Galates 2:16 pourrait être le thème de tout le livre. Pourquoi?
6. Expliquez le chap. 2:20 par vos propres termes.
7. Comment répondriez-vous à la question de Paul au chap. 3:3?
8. Expliquez l’importance de la citation par Paul de Genèse 15:6,8 dans Galates 3:6-8.
9. Comment Jésus a-t-il été maudit? (3:13)
10. Quel est le but de l’Ancien Testament à la lumière de Gal. 3:19?
11. Pourquoi le chap. 3:22 est-il une si bonne déclaration sommaire?

12. Pourquoi le chap. 3:28 est-il une vérité si importante?
13. Quelle était la maladie corporelle de Paul mentionnée au chap. 4:13?
14. Quel est le but du Christianisme? (4:19)
15. Quel est le point théologique de Paul au chap. 5:3?
16. Expliquez le proverbe figurant au chap. 5:9.
17. Quel est le sens du chap. 5:4: “Vous êtes déchus de la grâce”?
18. Quel rapport y a-t-il entre Gal. 5:13 et Rom. 14:1-15:13?
19. Expliquez le chap. 5:23 par vos propres termes.
20. Quels doivent être les rapports entre les croyants et les croyants qui pèchent? (6:1-5)
21. Quel est le principe spirituel énoncé au chap. 6:7?
22. Quel rapport y a-t-il entre le chap. 6:10 et ceux qui sont en dehors de la communauté des croyants?

INTRODUCTION À L'ÉPÎTRE AUX ÉPHÉSIENS

I. AVANT-PROPOS

A. Les vérités de ce livre ont eu un impact sur la vie de nombreux saints:
   1. Samuel Coleridge a qualifié ce livre de "la composition la plus divine de l'homme"
   2. Jean Calvin l'a appelé son livre préféré de la Bible
   3. John Knox souhaita que les sermons de Calvin sur Ephésiens lui soient lus sur son lit de mort.

B. Ce livre est appelé le "Joyau de la théologie" de Paul. Tous les grands thèmes de Paul débutés dans Galates et développés dans Romains, sont exprimés de manière succincte dans Ephésiens.

C. De même que Dieu utilisa l'épître aux Romains pour impulser la Réforme, de même il utilisa l'épître aux Ephésiens pour réunir des églises divisées et la Chrétienté. L'unité et la communalité en Christ des croyants occultent de loin leurs différences.

II. AUTEUR

A. Paul
   1. Expressément affirmé dans Eph. 1:1; 3:1
   2. Référence à l'emprisonnement (probablement à Rome) dans Eph. 3:1; 4:1; 6:20
   3. La tradition de l'église est presque unanime sur lui:
      a. En 95 ap. J.-C., Clément de Rome écrivit une lettre aux Corinthiens dans laquelle il cite Eph. 4:4-6
      b. Ignace de Loyola (30-107 ap. J.-C.) a cité Eph. 1:9; 2:19; 3:4-9
      c. Polycarpe (a.d. 65-155), disciple de l'Apôtre Jean et évêque de Smyrne, affirma la paternité de Paul
      d. Irénée (130-200 ap. J.-C.) a affirmé la paternité de Paul
      e. Clément d'Alexandrie (150-210 ap. J.-C.) affirma la paternité de Paul
   4. Il est répertorié dans/sur:
      a. la liste des livres acceptés par Marcion (qui vint à Rome vers les années 140 ap. J.-C.)
      b. le Fragment Muratorien (180-200 ap. J.-C.), qui est une liste des livres canoniques constituée à Rome; Sur cette liste, l'épître aux Ephésiens est placée parmi les écrits de Paul.
   5. Les conclusions des deux livres, Colossiens et Éphésiens, ont chacune 29 mots qui sont presque exactement les mêmes en Grec (il y a seulement deux termes supplémentaires dans Colossiens.).

B. Un autre Auteur
   1. Erasme fut le premier à douter de la paternité de Paul en se basant sur:
      a. le style – ce livre contient des longues phrases qui ne sont pas très caractéristiques des autres lettres de Paul
      b. l'absence de salutations personnelles
      c. le fait de l'usage d'un vocabulaire plutôt unique
   2. Les chercheurs critiques du 18è siècle commencèrent à nier la paternité de Paul:
      a. Plusieurs versets semblent provenir d'un croyant de la deuxième génération, Eph. 2:20; 3:5
      b. Des termes théologiques sont utilisés avec des définitions différentes (ex. "mystère")
      c. Le genre est unique pour une lettre cyclique ou circulaire

C. Réponses aux points soulevés par Erasme:
   1. Le style est différent parce que Paul se trouvait en prison lorsqu'il écrivit Ephé-

siens, et donc, il avait beaucoup plus de temps de réflexion.

2. L'absence de salutations personnelles s'explique par le fait que la lettre aux Éphésiens était une lettre cyclique qui devait être envoyée à plusieurs églises de la région. Dans Apocalypse 2-3, on peut voir qu'il y avait une route postale Romaine qui incluait Ephèse et la vallée du fleuve Lycos. Paul écrivit au même moment une deuxième lettre, Colossiens, qui était destinée à un groupe spécifique de trois églises; cette dernière comprenant plusieurs salutations personnelles.
3. Le nombre de termes uniques dans le livre d'Éphésiens est exactement le même que le nombre de termes uniques (*hapax legomena*) dans le livre de Romains. Le but, le sujet, les destinataires et l'occasion expliquent l'usage de nouveaux termes.
4. Paul parle des "apôtres et des prophètes" dans 1 Cor. 12:28, qui ressemble à Eph. 2:20 et 3:5. Personne ne dénie à Paul la paternité de 1 Corinthiens.

III. LA RELATION LITTERAIRE ENTRE COLOSSIENS ET EPHESIENS

A. La relation historique entre Colossiens et Ephésiens
   1. Epaphras (Col. 1:7; 4:12; Philémon 23) fut converti au cours de la campagne de Paul à Éphèse (Actes 19):
      a. Il amena sa foi nouvellement trouvée dans sa région d'origine, la vallée du Fleuve Lycos
      b. Il fonda trois églises à Hiérapolis, Laodicée et Colosse.
      c. Epaphras demanda conseil auprès Paul sur comment lutter contre l'infiltration [dans l'Église] des conceptions du monde par les hérétiques. Paul était alors en prison à Rome (début des années 60).
   2. De faux docteurs/enseignants vinrent et commencèrent à melanger l'Évangile avec l'ontologie Grecque qui enseignait que:
      a. L'esprit et la matière étaient coéternels
      b. L'esprit (Dieu) était bon
      c. La matière (création) est diabolique
      d. Une série d'éons (niveaux angéliques) existait entre le dieu supérieur [qui est bon] et un dieu inférieur qui forma la matière
      e. Le salut était fondé sur la connaissance de mots de passe secrets qui permettaient aux gens de progresser à travers les éons (niveaux angéliques)

B. La relation littéraire entre les deux lettres de Paul
   1. C'est Epaphras qui informa Paul de l'hérésie qui avait lieu dans ces églises qu'il n' avait jamais visitées personnellement.
   2. Paul écrivit alors une lettre percutante faite des phrases courtes et émotionnelles , dirigée contre les faux docteurs/enseignants. Son thème central était la seigneurie cosmique de Jésus. C'est la célèbre lettre/épître de Paul aux Colossiens.
   3. Apparemment, peu après avoir écrit Colossiens, comme il avait suffisamment de temps en emprisonné en prison, Paul se mit à développer ces mêmes thèmes; c'est ainsi que l'épître aux Ephésiens, elle, est caractérisée par des phrases longues et des concepts théologiques développés (Eph. 1:3-14,15-23; 2:1-10,14-18, 19-22; 3:1-12,14-19; 4:11-16; 6:13-20). Éphésiens considère Colossiens comme un point de départ et en dégage les implications théologiques. Le thème central de l'épître aux Éphésiens est l'unité de toutes choses en Christ, ce qui contrastait avec le naissant concept Gnostique.

C. Structure littéraire et théologique connexe
   1. Similitude des structures de base
      a. Elles [ces épîtres] ont des introductions très similaires

b. Elles ont des sections doctrinales qui traitent principalement de Christ:
c. Elles ont des sections pratiques qui encouragent le style de vie Chrétien en utilisant les mêmes catégories, termes et expressions
d. Elles ont des versets de conclusion qui sont exactement identiques, avec 29 termes consécutifs en Grec, avec seulement deux termes différents ajoutés dans Colossiens.

2. Similitude des termes ou des phrases courtes:

Eph. 1:1c et Col. 1:2a	“Fidèles”
Eph.1:4 et Col. 1:22	“Saints et irrépréhensibles”
Eph. 1:7 et Col. 1:14	“La rédemption… la rémission”
Eph. 1:10 et Col. 1:20	“Toutes choses… les cieux… la terre”
Eph. 1:15 et Col. 1:3-4	“Ayant entendu… charité pour tous les saints”
Eph. 1:18 et Col. 1:27	“La richesse de la gloire”
Eph. 1:22 et Col. 1:18	“Chef suprême/la tête… l’Église
Eph. 2:1 et Col. 1:13	“Vous étiez morts”
Eph. 2:16 et Col. 1:20	“Les réconcilier… la croix”
Eph. 3:2 et Col. 1:25	“La dispensation”
Eph. 3:3 et Col. 1:26,27	“Mystère”
Eph. 4:3 et Col. 3:14	“L’unité”
Eph. 4:15 et Col. 2:19	“Croissions” et “Chef”
Eph. 4:24 et Col. 3:10,12,14	“Revêtir”
Eph. 4:31 et Col. 3:8	“Animosité” “Colère” “Clameur” “Calomnie”
Eph. 5:3 et Col. 3:5	“L’impudicité” “Impureté” “Cupidité”
Eph. 5:5 et Col.3:5	“Idolâtre”
Eph. 5:6 et Col. 3:6	“La colère de Dieu”
Eph. 5:16 et Col. 4:5	“Rachetez le temps”

3. Expressions ou phrases exactes

Eph. 1:1a et Col 1:1a
Eph. 1:1b et Col. 1:2a
Eph. 1:2a et Col. 1:2b
Eph. 1:13 et Col. 1:5
Eph. 2:1 et Col. 2:13
Eph. 2:5b et Col. 2:13c
Eph. 4:1b et Col. 1:10a
Eph. 6:21,22 et Col. 4:7-9 (29 termes consécutifs, excepté “*kai syndoulos*” dans Colossiens)

4. Expressions ou phrases similaires

Eph. 1:21 et Col. 1:16
Eph. 2:1 et Col. 1:13
Eph. 2:16 et Col. 1:20
Eph. 3:7a et Col. 1:23d, 25a
Eph. 3:8 et Col. 1:27
Eph. 4:2 et Col. 3:12
Eph. 4:29 et Col. 3:8; 4:6
Eph. 5:15 et Col. 4:5
Eph. 5:19,20 et Col. 3:16

5. Concepts théologiquement synonymes

Eph. 1:3 et Col. 1:3	Une prière de gratitude
Eph. 2:1,12 et Col. 1:21	La séparation d’avec Dieu
Eph. 2:15 et Col. 2:14	L’hostilité à la Loi

Eph. 4:1 et Col 1:10	La marche digne
Eph. 4:15 et Col. 2:19	La croissance vers la maturité du corps du Christ
Eph. 4:19 et Col. 3:5	L'impureté sexuelle
Eph. 4:22,31 et Col. 3:8	"Renoncer" aux péchés
Eph. 4:32 et Col. 3:12-13	La bonté des Chrétiens les uns envers les autres
Eph. 5:4 et Col. 3:8	Le discours digne des Chrétiens
Eph. 5:18 et Col. 3:16	La plénitude de l'Esprit = la parole du Christ
Eph. 5:20 et Col. 3:17	La gratitude envers Dieu pour toutes choses
Eph. 5:22 et Col. 3:18	Femmes, soyez soumises à vos maris
Eph. 5:25 et Col. 3:19	Maris, aimez vos femmes
Eph. 6:1 et Col. 3:20	Enfants, obéissez à vos parents
Eph. 6:4 et Col. 3:21	Pères, n'irritez pas vos enfants
Eph. 6:5 et Col. 3:22	Serviteurs/esclaves, obéissez à vos maîtres
Eph. 6:9 et Col. 4:1	Maîtres et esclaves
Eph. 6:18 et Col. 4:2-4	Requête de prière de Paul

6. Termes et expressions usitées dans Colossiens et dans Éphésiens, mais qui ne figurent pas dans les autres écrits de Paul
   a. "Plénitude" (c'était le terme Gnostique pour les niveaux angéliques)

Eph. 1:23	"La plénitude de celui qui remplit tout en tous"
Eph. 3:19	Soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu
Eph. 4:13	"À la mesure de la stature parfaite de Christ"
Col. 1:19	"Que toute plénitude habitât en lui"
Col. 2:9	"Car en lui habite corpollement toute la plénitude de la divinité"

   b. Christ, la "Tête"/ le "Chef" de l'Église
      Eph. 4:15; 5:23 et Col. 1:18; 2:19
   c. "Eloignés"
      Eph. 2:12; 4:18 et Col. 1:21
   d. "Racheter le temps"
      Eph. 5:16 et Col. 4:5
   e. "Enracinés"
      Eph. 3:17 et Col. 1:5
   f. "La parole de la vérité, l'Évangile"
      Eph. 1:13 et Col. 1:5
   g. "Supporter"
      Eph. 4:2 et Col. 3:13
   h. Expressions et termes inhabituels ("les liens," "Bien coordonné")
      Eph. 4:16 et Col. 2:19

D. Résumé
   1. Plus du tiers des termes usités dans Colossiens figurent aussi dans Ephésiens. Il a été estimé que 75 des 155 versets d'Éphésiens ont un parallèle dans Colossiens. Il est reconnu à Paul la paternité sur ces deux livres qu'il a écrit pendant qu'il était en prison.
   2. Les deux lettres furent amenées aux destinataires par l'ami de Paul, Tychique.
   3. Les deux furent envoyées dans la même région (Asie Mineure).
   4. Les deux traitent du même sujet Christologique.
   5. Les deux soulignent que Christ est le chef de l'Église.
   6. Les deux encouragent une vie Chrétienne [style de vie] appropriée.

E. Principaux Points de Dissemblance
   1. L'église est toujours locale dans Colossiens, mais universelle dans Ephésiens. Cela

pourrait être dû à la nature cyclique de la lettre aux Éphésiens.

2. L'hérésie, qui est une caractéristique si importante de l'épître aux Colossiens, n'est pas directement mentionnée dans Éphésiens. Cependant, les deux lettres utilisent des termes Gnostiques caractéristiques ("Sagesse," "Connaissance," "Plénitude," "Mystère," "Principautés et puissances" et "Dispensation").
3. La Seconde Venue est immédiate dans Colossiens, mais différée dans Ephésiens. L'Église était et est appelée à servir dans un monde déchu. (Eph. 2:7; 3:21; 4:13).
4. Plusieurs termes caractéristiques de Paul sont usités différemment. Un exemple est le terme "mystère." Dans Colossiens, le mystère c'est Christ (Col. 1:26-27; 2: 2; 4:3), mais dans Éphésiens (Éph. 1:9; 5:32), c'est le plan de Dieu auparavant caché, mais maintenant révélé, consistant en l'unité des Gentils et des Juifs.
5. Éphésiens contient plusieurs allusions à l'Ancien Testament (Éph. 1:22 - Psaumes 8; Éph. 2: 17 - Esaïe 57:19) (Éph. 2:20 - Ps. 118:22) (Éph. 4:8 - Ps. 68:18) (Eph. 4: 26 - Ps. 4:4) (Eph. 5:15 - Esaïe 26:19; 51:17; 52:1; 60:1) (Eph. 5:31 - Gen. 2:24) (Eph. 6:2-3 - Exode 20:12) (Eph. 6:14 - Esaïe 11:5; 59:17) (Eph. 6:15 - Esaïe 52:7), mais Colossiens n'en contient qu'une ou deux (Col. 2:3 - Esaïe 11:2; et éventuellement Col. 2:22 - Esaïe 29:13).

F. Bien qu'ayant des termes, des expressions et souvent des grandes lignes très semblables, ces lettres ont également chacune des vérités uniques:
   1. La bénédiction trinitaire de la grâce - Eph. 1:3-14
   2. Le passage [les versets] sur la grâce - Eph. 2:1-10
   3. La fusion des Juifs et des Gentils en un corps nouveau - Eph. 2:11-3:13
   4. L'unité et les dons du corps de Christ - Eph. 4:1-16
   5. "Christ et l'Église" sont le modèle de "mari et femme" Eph. 5:22-33
   6. Le passage [les versets] sur le combat spirituel - Eph. 6:10-18
   7. Le passage Christologique - Col. 1:13-18
   8. Rituel et règles de religion humaine - Col. 2:16-23
   9. Le thème de la signification cosmique du Christ dans Colossiens contre le thème de l'unité de toutes choses en Christ dans Éphésiens

G. En conclusion, il me semble préférable de convenir avec A. T. Robertson et F. F. Bruce qui ont affirmé que Paul a écrit les deux lettres presque successivement, en développant les pensées de Colossiens en une présentation fondamentale de la vérité dans Ephésiens.

IV. DATE

A. La date de cette lettre est liée à l'un des emprisonnements de Paul à Ephèse, à Philippes, à Césarée ou à Rome. L'emprisonnement à Rome semble correspondre le mieux aux faits du livre des Actes.

B. Si l'on retient Rome comme le lieu de l'emprisonnement, la question suivante à se poser c'est à quel moment cela a-t-il eu lieu? Paul était en prison au début des années 60, ce qui est rapporté dans Actes, mais il a été relâché et a écrit les lettres pastorales (1 et 2 Timothée et Tite). Il a par la suite été arrêté à nouveau, et tué avant le 9 Juin de l'an 68 ap. J.-C., date du suicide de Néron.

C. La conjecture la mieux indiquée pour la rédaction d'Ephésiens est le premier emprisonnement de Paul à Rome, au début des années 60 ap. J.-C.

D. Tychique, accompagné par Onésime, furent les probables porteurs des lettres de Colossiens, d'Éphésiens et de Philémon en Asie mineure.

E. Ci-après est une chronologie possible des écrits de Paul, d'après F. F. Bruce et Murry Harris, avec quelques adaptations mineures:

	Livre	Date	Place de Rédaction	Relation avec Actes
1.	Galates	48 ap. J.-C.	Antioche de Syrie	Actes 14:28; 15:2
2.	1 Thessaloniciens	50	Corinthe	Actes 18:5
3.	2 Thessaloniciens	50	Corinthe	Actes 19:20
4.	1 Corinthiens	55	Ephèse	Actes 20:2
5.	2 Corinthiens	56	Macédoine	Actes 20:3
6.	Romains	57	Corinthe	Actes 28:30-31
7.-10.	Lettres de Prison	Début des années 60	Rome	
11.-13.	Colossiens	Début des années 60	Rome	
	Ephésiens	Début des années 60	Rome	
	Philémon	Fin 62-63	Rome	
	Philippiens	63 (ou plus tard,	Macédoine	
	Quatrième Voyage Missionnaire	63, mais avant	Ephèse (?)	
	1 Timothée	64 ap. J.-C. 68)	Rome	
	Tite			
	2 Timothée			

V. DESTINATAIRES

A. De nombreux manuscrits (Chester Beatty Papyri, P46; Sinaiticus, א; Vaticanus, B; le texte Grec d'Origène et le texte Grec de Tertullien) omettent "à Éphèse" dans Eph. 1:1. Les versions Revised Standard Version et de Williams ont également omis cette expression.

B. La grammaire Grecque d'Eph. 1:1 peut convenir à un nom de lieu. Probablement qu' étant une lettre circulaire, l'espace réservé au nom du lieu de l'église était laissé en blanc afin qu'il puisse être rempli/completé lors de la lecture à haute voix dans chaque église. Cela pourrait expliquer l'expression figurant dans Col. 4:15-16, "celle [lettre] qui vous arrivera de Laodicée," qui référait probablement à l'épître aux Éphésiens (Marcion désignait Ephésiens par le titre "Lettre aux Laodicéens").

C. L'épître aux Ephésiens était adressée principalement aux Gentils/Païens, Eph. 2:1; 4:17, que Paul n'avait pas jamais rencontrés personnellement, Eph. 1:15; 3:2. Les églises de la Vallée du Fleuve Lycos (Laodicée, Hiérapolis et Colosse) étaient fondées non pas par Paul , mais par Épaphras (Col. 1:7; 4:12; Philémon 23).

VI. BUT

A. Le thème du livre de l'épître aux Ephésiens se trouve aux chap. 1:10 et 4:1-10, qui soulignent l'unité de toutes choses en Christ. Le Christ restaure l'image de Dieu dans l'homme et dans le monde (kosmos).

B. La section doctrinale qui comprend les chapitres 1 à 3 peut être structurée comme suit:

Le Caractère Gracieux et les Provisions de la Trinité pour l'Homme Pécheur:

1. La nature Trinitaire de Dieu (Eph. 1:3-14)
2. Le caractère gracieux de Dieu (Éph. 2:1-10)
3. Le plan de rédemption éternelle de Dieu (Eph. 2:11-3:13)

C. Ephésiens est l'une des quatre lettres écrites par Paul en prison. Les esquisses/structures d'Ephésiens et de Colossiens sont très semblables. L'épître aux Colossiens a été écrite pour lutter contre l'hérésie du Gnosticisme naissant dans la Vallée du Fleuve Lycos en Asie mineure. L'épître aux Éphésiens a, elle, été écrite sous forme de lettre circulaire

adressée à la même région pour préparer les autres églises à contrer l'hérésie à venir. Colossiens est une lettre laconique et dure, tandis qu'Éphésiens est une présentation logique étendue des mêmes vérités, mais en utilisant de très longues phrases (Eph. 1:3-14, 15-23; 2:1-9; 3:1-7, etc.).

VII. BRÈVE ESQUISSE

A. Le livre est naturellement divisé en deux parties (comme le sont la plupart des écrits de Paul):
    1. L' Unité en Christ, chapitres 1 à 3 (théologie)
    2. L'Unité dans l'Église, chapitres 4-6 (application)

B. Esquisse thématique suggérée:
    1. Traditionnelle introduction de Paul, Eph. 1:1-2
    2. Le plan du Père pour l'unité de toutes choses en Christ, Eph. 1:3-3:21
        a. Louange de Paul au Père, Eph. 1:3-14:
            (1) pour son amour avant le temps
            (2) pour son amour dans son Fils au temps convenable
            (3) pour son amour continu par l'Esprit à travers le temps
        b. La prière de Paul au Père en faveur des églises, Eph. 1:15-23:
            (1) pour que la révélation du Père en Christ soit comprise
            (2) pour que la puissance du Père se manifeste puissamment dans les croyants
            (3) pour que le Père élève Christ avant toutes choses
        c. Paul comprend le plan du Père pour toute l'humanité, Eph. 2:1-3:13:
            (1) Les besoin de l'homme pécheur
            (2) La gracieuse provision du Père
            (3) La réponse requise de l'homme à l'alliance
            (4) Le plan du Père pleinement révélé
        d. La prière de Paul au Père en faveur des croyants, Eph. 3:14-21:
            (1) pour avoir la force intérieure (par l'Esprit)
            (2) pour comprendre pleinement l'Évangile (pas seulement dans les vérités propositionnelles) avec expérience et amour
            (3) pour avoir la plénitude de Dieu (qu'est le Christ)
            (4) tout cela venant du Dieu qui peut tout
    3. Le désir du Père pour l'unité de son nouveau peuple, Eph. 4:1-6:20
        a. L'unité du Dieu Trinitaire se reflète dans l'unité de ses enfants, Eph. 4:1-16
            (1) L'unité n'est pas l'uniformité, mais une vie faite d'amour
            (2) La divinité est une unité trinitaire [trois en un]
            (3) Les dons spirituels sont pour le bien du corps et non pour l'honneur individuel
            (4) L'unité requière demande le ministère
            (5) L'unité est sous attaque angélique
            (6) L'unité est en Christ
        b. L'unité Chrétienne contraste avec l'égocentrisme Païen, Eph. 4:17-5:14:
            (1) Renoncer aux oeuvres/actes de l'ancienne vie
            (2) Revêtir l'image/la ressemblance avec Christ
        c. Les moyens pour parvenir et maintenir l'unité, Eph. 5:15-6:9
            (1) Toujours être rempli de l'Esprit
            (2) Description d'une vie remplie de l'Esprit:
                (a) Cinq participes, Eph. 5:19-21

(b) Trois exemples relatifs au foyer
i. Maris – femmes/épouses
ii. Parents - enfants
iii. Maîtres – esclaves/serviteurs

d. La lutte pour l'unité à l'image du Christ, Eph. 6:10-20:
(1) Le combat spirituel
(2) L'armure de Dieu
(3) La puissance de la prière

4. Remarques finales, Eph. 6:21-24

VIII. LE CONTEXTE PHILOSOPHIQUE ET THEOLOGIQUE DE FAUX DOCTEURS (LE GNOSTICISME)

A. Les croyances Gnostiques des 1er et 2è siècles:
1. Un dualisme ontologique (éternel) entre l'esprit (Dieu) et la matière (choses physiques).
2. L'esprit est bon, tandis que la matière est mauvaise.
3. Une série de niveaux angéliques (éons) entre un dieu supérieur saint et un dieu inférieur qui a structuré la matière qui est mauvaise.
4. La voie vers le salut:
   a. Avoir la connaissance du mot de passe secret qui permettait de se mouvoir à travers les sphères angéliques de la terre au ciel
   b. Il y a une étincelle divine dans tous les hommes bien que tous ne comprennent pas ou ne reçoivent pas une connaissance salvatrice
   c. La connaissance n'est donnée qu'à un groupe d'élites par révélation spéciale
5. L'éthique (deux types de Gnostiques):
   a. est totalement sans rapport avec la vie spirituelle (Les libertaires, les antinomiens)
   b. est cruciale pour le salut (les légalistes).

B. Contradictions avec le Christianisme historique et biblique:
1. Il faut séparer l'humanité et la divinité de Christ (les Gnostiques disaient qu'il ne pouvait pas être à la fois pleinement Dieu, et pleinement humain)
2. Rejet de sa mort substitutive comme unique moyen de salut
3. Substituer la connaissance humaine à la grâce divine gratuite.

IX. TERMES ET EXPRESSIONS À DÉFINIR SUCCINTEMENT

1. "Saints," 1:1
2. "Seigneur," 1: 2
3. "Les lieux célestes," 1:3
4. "Avant la fondation du monde," 1:4
5. "Irrépréhensibles," 1:4
6. "Prédestinés," 1:5
7. "La rédemption," 1:7
8. "Le mystère," 1:9
9. "Les temps seraient accomplis," 1:10
10. "Scellés," 1:13
11. "Un gage," 1:14
12. "Gloire," 1:17
13. "asseoir à sa droite," 1:20
14. "La plénitude de celui qui remplit tout en tous," 1:23
15. "Le train de ce monde," 2:2

16. “Le don de Dieu,” 2:8
17. “Concitoyens,” 2:19
18. “La pierre angulaire,” 2:20
19. “La liberté de nous approcher de Dieu avec confiance,” 3:12
20. “La tromperie des hommes,” 4:14
21. “par leur ruse dans les moyens de séduction,” 4:14
22. “Marchez dans la charité,” 5:2
23. “De bonne odeur,” 5:2
24. “Le royaume de Christ et de Dieu,” 5:5
25. “Vous soumettant les uns aux autres,” 5:21
26. “Toutes les armes de Dieu,” 6:11
27. “Ayez à vos reins…pour ceinture,” 6:14
28. “L’épée de l’Esprit,” 6:17

X. PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. Les Gnostiques
2. “Le prince de la puissance de l’air,” 2:2
3. Les Gentils/Païens
4. Les apôtres, 4:11
5. Les prophètes, 4:11
6. Les évangélistes, 4:11
7. Le chef, 4:15
8. Le diable, 4:27
9. Les fils de la rébellion, 5:6
10. Les enfants de Lumière, 5:8
11. Les esprits méchants,” 6:12
12. Tychique, 6:21

XI. CARTOGRAPHIE - Aucune

XII. QUESTIONS-DÉBAT

1. Quel est le thème de base du chap. 1:3-14?
2. Pourquoi l’expression “à la louange de la gloire” est-elle usitée 3 fois au chap. 1:3-14?
3. Pourquoi Paul parle-t-il si souvent de “sagesse” et de “perspicacité” ou “connaissance” dans ce livre?
4. À qui le chap. 1:19 réfère-t-il ?
5. Expliquez le concept Juif de deux âges (1:21)
6. Résumez le thème du chap. 2:1-3.
7. Résumez le thème du chap. 2:4-6.
8. Expliquez l’allusion historique du chap. 2:14.
9. De quelle révélation Paul parle-t-il au chap. 3:3?
10. Pourquoi Paul s’appelle-t-il “le moindre de tous les saints”? (3:8)
11. Pourquoi le terme “un seul/une seule” est-il usité plusieurs fois au chap. 4:4-6?
12. Qu’est-ce qu’est le don de Christ mentionné au chap. 4:7?
13. Où trouve-t-on dans l’Ancien Testament la citation de Paul du chap. 4:8? Pourquoi la citation de Paul est-elle différente de votre Ancien Testament?
14. Pourquoi le chap. 4:12 est-il si important?
15. Le chap. 5:5 limite-t-il ceux qui peuvent être sauvés?
16. Quel rapport y a-t-il entre être ivre et être rempli de l’Esprit? (5:18)
17. Pourquoi l’amour et les sacrifices de Christ pour l’église sont-ils liés au foyer Chrétien? (5:25-33)
18. Quel rapport y a-t-il entre “honneur” et “obéir”?
19. Pourquoi le chap. 6:18 est si nécessaire aujourd’hui?

INTRODUCTION À L'ÉPÎTRE AUX PHILIPPIENS

I. REMARQUES INTRODUCTIVES

A. C'est l'une des lettres les plus informelles de Paul. Avec cette église, il n'a pas ressenti le besoin d'affirmer son autorité apostolique. Son amour débordant pour eux est évident. Il leur permit même de lui envoyer de l'argent (cfr. Phil. 1:5,7; 4:15), ce qui était très inhabituel pour lui.

B. Quoiqu'alors emprisonné, Paul a nénmoins usité le terme pour joie (NOM et VERBE) plus de 16 fois. Sa paix et son espérance n'étaient pas basées sur les circonstances.

C. Il y avait quelques éléments de faux enseignement présents dans cette église (cfr. Phil. 3: 2, 18-19). Les hérétiques d'ici semblent être similaires à ceux des églises de Galatie, appelés les Judaïsants. Ils insistaient sur le fait qu'il fallait devenir Juif avant de d'être Chrétien.

D. Cette lettre inclut un exemple d'hymne, de credo ou de poème liturgique du début de l'époque Chrétienne (cfr. Phil. 2:6-11). C'est l'un des plus beaux passages Christologiques de tout le Nouveau Testament (cfr. Jean 1:1-14; Col. 1:13-20; Héb. 1:2-3). Cette lettre n'est qu'accessirement doctrinale; Paul l'a présentée essentiellement comme un exemple de l'humilité du Christ que chaque croyant doit imiter (cfr. Phil. 2:1-5).

E. Dans ce livre de 104 versets, le nom ou titre de Jésus apparaît 51 fois; c'est donc évident qu'il est celui qui occupe une place centrale dans le cœur, l'esprit et la théologie de Paul.

II. PHILIPPES ET MACÉDOINE

A. La ville de Philippes

1. En 356 av. J.-C., elle fut capturée et agrandie par Philippe II de Macédoine, le père d'Alexandre le Grand. Le village Thracien d'origine s'appelait "*Krenides*" (sources). La ville était importante en raison du minerai d'or de sa région.
2. Après la bataille de Pydna en 168 av. J.-C., la région devint une province Romaine et plus tard une des quatre provinces de Macédoine.
3. En 42 av. J.-C., Brutus et Cassius (partisans d'une forme républicaine de gouvernement) livrèrent battaille contre Antoine et Octavien (partisans d'une forme impériale de gouvernement) près de Philippes, sur fond de réforme gouvernementale à Rome. Après cette bataille, Antoine installa certains de ses anciens combattants victorieux dans cette ville.
4. En 31 av. J.-C., après la bataille d'Actium au cours de laquelle Octavien battit Antoine, les partisans de ce dernier à Rome furent déposés et exilés dans cette ville.
5. En 31 av. J.-C., Philippes devint une colonie Romaine (cfr. Actes 16:12). Les citadins furent déclarés citoyens de Rome. Le Latin commença à se parler et la ville devint comme une petite Rome. Elle était située sur le Chemin Ignatien, la principale voie de communication Romaine qui reliait l'est à l'ouest. Les privilèges spéciaux dont ils bénéficiaient en tant que citoyens Romains étaient:
   a. Ils ne payaient pas l'impôt de capitation, ni les taxes foncières
   b. Ils avaient le droit d'acheter et de vendre des propriétés
   c. Ils jouissaient de toute la protection et des droits du droit Romain
   d. Ils pouvaient être leaders gouvernementaux locaux spéciaux (préteurs et licteurs)

B. L'Évangile arrive à Philippes

1. Lors du deuxième voyage missionnaire de Paul, il voulut se diriger vers le nord pour atteindre le nord de l'Asie centrale (la Turquie moderne, la Bithynie biblique). Au lieu de cela, il eut une une vision dans laquelle il vit un homme (peut-être Luc) de Macédoine (nord de la Grèce) l'inviter à venir les aider (Actes 16:6-10).

Par cette vision, l'Esprit dirigea Paul en Europe.

2. Paul était accompagné de ses assistants
    a. Silas (Silvain)
        (1) Silas était un leader de l'église de Jérusalem et un prophète qui remplaça Barnabas comme compagnon d'oeuvre missionnaire de Paul (cfr. Actes 15:22,32; 36-41).
        (2) Silas et Paul furent tous deux emprisonnés à Philippes (cfr. Actes 16:16-26).
        (3) Paul l'appelait toujours Silvain (cfr. 2 Cor. 1:19; 1 Thes. 1:1; 2 Thes. 1:1).
        (4) Il est possible que Silas soit devenu plus tard un compagnon de Pierre, à l'instar de Jean-Marc (cfr. 1 Pierre 5:12).
    b. Timothée
        (1) Il s'était converti lors du premier voyage missionnaire de Paul (cfr. Actes 16:1-2; 2 Tim. 1:5; 3:15).
        (2) Sa grand-mère et sa mère étaient Juives, mais son père était Grec (cfr. Actes 16:1; 2 Tim. 1:5).
        (3) Il fut choisi par Paul pour remplacer Jean Marc (cfr. Actes 13:13) en raison du bon témoignage que les frères rendaient de lui (cfr. Actes 16:2) et des dons du ministère que Paul remarqua en lui (cfr. 1 Tim. 4:14; 2 Tim. 1:6).
        (4) Il fut circoncis par Paul pour qu'il soit accepté parmi les Juifs (cfr. Actes 16:3).
        (5) Timothée devint le représentant apostolique de confiance de Paul (cfr. Phil. 2:19-22; 1 Cor. 4:17; 3:2,6; 2 Cor. 1:1,19).
    c. Luc
        (1) Il était l'auteur anonyme, mais probable, de l'Évangile de Luc et du livres des Actes des Apôtres.
        (2) Il était apparemment un médecin Gentil/Païen (cfr. Col. 4:14). Certains chercheurs pensent que le terme traduit "médecin" signifiait plutôt "hautement instruit." Il est certes vrai qu'il avait des connaissances dans plusieurs domaines techniques autres que la médecine, telle que la voile, mais Jésus lui-même a utilisé ce même terme Grec en référence au métier de "médecin" (cfr. Matth. 9:12; Marc 2:17; 5:26; Luc 4:23; 5:31).
        (3) Il était le compagnon de voyage de Paul (cfr. Actes 16:10-17; 20: 5-15; 21:1-18; 27:1-28:16; Col. 4:14; 2 Tim. 4:11 Philémon 1:24).
        (4) Il est intéressant de noter que dans le livre des Actes, les sections utilisant le pronom "Nous" commencent et se terminent dans la ville de Philippes. Dans son livre intitulé "*Paul, Apostle of the Heart Set Free*," (p. 219), F. F. Bruce présume que Luc resta à Philippes pour aider les nouveaux convertis et collecter le fonds donnés par les Gentils pour soulager l'église de Jérusalem.
        (5) Luc pourrait également avoir été le médecin personnel de Paul, qui avait plusieurs problèmes physiques liés à sa conversion (cfr. Actes 9:3,9), son ministère (cfr. 2 Cor. 4:7-12; 6:4-10; 11:23-29) et sa faiblesse particulière (cfr. 2 Cor. 12:1-10).

3. Paul retourna à Philippes pour son troisième voyage missionnaire (cfr. Actes 20: 1-3.6). Il y avait envoyé Silas et Timothée plus tôt (cfr. Actes 19:19-24; Phil. 2:19-24).

C. Philippes comme Colonie Romaine (cfr. Actes 16:12)
   1. Dans sa terminologie, Paul a utilisé le statut de cette ville comme une colonie Romaine:
      a. "le prétoire," 1:13
      b. "Notre cité à nous" [citoyenneté], 3:20 (cfr. Actes 16:22-34, 35-40)
      c. "La maison de César," 4:22
   2. La ville était peuplée de soldats Romains retraités et exilés. C'était, à bien des égards, "une petite Rome." Les manies de Rome étaient perceptibles dans les rues de Philippes (cfr. Actes 26:21).
   3. Paul (Actes 22:25; 26:32) et Silas (Actes 16:37) étaient tous deux citoyens Romains, ce qui leur conférait des droits légaux et un statut social.
D. La Province de Macédoine
   1. En Macédoine, les femmes avaient des libertés sociales et d'opportunités économiques plus que partout ailleurs dans l'Empire Romain.
   2. Cela est illustré par:
      a. la présence de nombreuses femmes dans une réunion de prière vers une rivière, en dehors de Philippes (cfr. Actes 16:13)
      b. Lydie, la femme d'affaires (cfr. Actes 16:14)
      c. les femmes co-ouvrières de l'Évangile (cfr. Phil. 4:2-3)
      d. plusieurs femmes influentes mentionnées à Thessalonique (également en Macédoine, cfr. Actes 17:4).

III. AUTEUR

A. Cette lettre très personnelle a toujours été attribuée à Paul. Les pronoms à la première personne "Je" et "Mon" y apparaissent 51 fois.
B. Elle est citée ou mentionnée par les tout premiers auteurs ecclésiastiques (pour une liste complète des citations, voir H. C. G. Moule, "*Studies in Philippians*," pp. 20-21, publié par Kregel):
   1. Clément de Rome dans sa lettre "*1 Clément*," adressée à l'église Corinthienne, vers l'an 95 ap. J.-C.
   2. Ignace, dans "*Les lettres d'Ignace*," vers 110 ap. J.-C.
   3. Polycarpe, le compagnon de l'Apôtre Jean, dans sa "Lettre aux Philippiens," vers 110 ap. J.-C.
   4. Un prologue Marcionite (un disciple de l'hérétique Marcion) à la lettre de Paul aux Philippiens, vers 170 ap. J.-C.
   5. Irénée, vers 180 ap. J.-C.
   6. Clément d'Alexandrie, vers 190 ap. J.-C.
   7. Tertullien de Carthage, vers 210 ap. J.-C.
C. Bien que Timothée soit mentionné avec Paul dans Phil. 1:1, il était son compagnon d'oeuvre, pas un co-auteur (bien qu'il ait pu agir de temps à autre comme scribe pour Paul).

IV. DATE

A. La date dépend de l'endroit où Paul avait été emprisonné (cfr. 2 Cor. 11:23)
   1. Philippes, Actes 16:23 à 40
   2. Ephèse, 1 Cor. 15:32; 2 Cor. 1:8
   3. Jérusalem/Césarée, Actes 21:32-33:30
   4. Rome, Actes 28:30 (énoncé dans le Prologue Marcionite aux Philippiens)
B. La plupart des érudits croient qu'un emprisonnement Romain correspond mieux au contexte de la vie de Paul et à ses actes. Si tel est le cas, une date au début des années 60

semble la plus probable.

C. Ce livre est connu comme l'une des "épîtres de prison" de Paul (Colossiens, Éphésiens, Philémon et Philippiens). Au regard des considérations internes, il semble que les épîtres aux Colossiens, aux Éphésiens et à Philémon aient été écrites tôt, pendant l'emprisonnement de Paul, et emmenés ensemble en Asie mineure par Tychique (Col. 4:7; Éph. 6: 21). Philippiens a un ton différent. On y voit un Paul confiant qu'il allait être libéré de prison (Phil. 1:17-26) et allait rendre visite aux Philippiens (2:24).

Cette structure fournit également une période de temps pour: (1) l'influence de Paul sur les soldats (Phil. 1:13; Actes 28:16) et les serviteurs Impériaux (Phil. 4:22) et (2) plusieurs voyages entre Paul et des messagers de l'église de Philippes.

V. BUT(S) DE LA LETTRE

A. Communiquer la gratitude de Paul à cette église affectueuse qui l'avait aidé financièrement plusieurs fois et lui avait même envoyé un assistant, Epaphrodite (cfr. Phil. 1:3-11; 2:19-30; 4:10-20). La lettre pourrait également avoir été écrite pour expliquer le retour rapide d'Epaphrodite chez lui alors que Paul était encore en prison.

B. Forifier les Philippiens au sujet de sa situation. L'Évangile se propageait progressivement en prison. Paul était lié, mais l'Évangile ne l'était pas!

C. Encourager les Philippiens face aux faux enseignements très similaires à ceux des Judaïsants du livre de Galates. Ces hérétiques exigeaient des nouveaux convertis qu'ils deviennent d'abord des Juifs, et ensuite des Chrétiens (cfr. Actes 15).
Cependant, du fait que les péchés mentionnés dans Phil. 3:19 se rapportent plus aux faux docteurs Grecs (Gnostiques) qu'aux Juifs, l'identité des hérétiques est incertaine. Il est possible que certains croyants soient retournés à leur style de vie païen précédent.

D. Encourager les croyants Philippiens à toujours se réjouir, même au milieu des persécutions internes et externes. La joie de Paul dépendait non des circonstances, mais de sa foi en Christ. Cette joie nonobstant les problèmes n'était pas une résignation Stoïcienne, mais plutôt une vision Chrétienne du monde et une lutte constante. Paul a tiré de plusieurs domaines de la vie des métaphores pour communiquer la tension de la vie Chrétienne:
   1. des métaphores athlétiques (cfr. Phil. 3:12,14; 4:3)
   2. des métaphores militaires (cfr. Phil. 1:7,12,15,16,17,22,28,30);
   3. des métaphores commerciales (cfr. Phil. 3:7,8; 4:15,17,18)

VI. APERÇU DU CONTEXTE

A. Il est difficile d'esquisser le livre de Philippiens parce qu'il est tellement personnel et informel. Paul y parle à des amis et à des compagnons fidèles en Christ. Son cœur déborde avant que son esprit ne puisse organiser les pensées. D'une manière merveilleusement transparente, ce livre révèle le cœur du grand Apôtre des nations. Paul ressent la "joie" en Christ, en toutes circonstances et au service de l'Évangile!

B. Unités Littéraires
   1. Une introduction typiquement Paulinienne, Phil. 1:1-2
      a. Salutation
         (1) de Paul (et Timothée) Phil. 1:1
         (2) aux saints de Philippes (y compris les superviseurs/évêques et les diacres), Phil. 1:1
         (3) prière stylisée de Paul, Phil. 1:2
      b. Prière, Phil. 1:3-11:
         (1) pour les compagnons de l'Évangile depuis le début, Phil. 1:5
         (2) pour ceux qui soutiennent le ministère de Paul, Phil. 1:7

(3) la requête de Paul pour que:
   (a) l'amour abonde, Phil. 1:9
   (b) la connaissance abonde, Phil. 1:9
   (c) l'intelligence/discernement abonde, Phil. 1:9
   (d) la sainteté abonde, Phil. 1:10

2. Paul préoccupé par leur inquiétude à son égard, parce qu'en prison, Phil. 1:12-26
   a. Dieu s'est servi de son temps en prison pour propager l'Évangile auprès:
      (1) des gardes impériaux, Phil. 1:13
      (2) des autres serviteurs de la maison de César, Phil. 1:13; 4:22
      (3) L'emprisonnement de Paul a également encourage d'autres prédicateurs, Phil. 1:14-18
   b. Paul confiant pour sa libération en raison de:
      (1) leurs prières, Phil. 1:19
      (2) du Saint-Esprit, Phil. 1:19
   c. Paul confiant dans la libération ou dans la mort, Phil. 1:20-26
3. Les encouragements de Paul, Phil. 1:27-2:18
   a. Appel à l'unité Chrétienne au milieu de la persécution, Phil. 1:27-30
   b. Vivre dans le désintéressement à l'image du Christ, Phil. 2:1-4
   c. Christ notre exemple, Phil. 2:5-11
   d. Vivre dans la paix et l'unité à la lumière de l'exemple du Christ, Phil. 2:12-18
4. Les projets de Paul relatifs à Philippes, Phil. 2:19-30
   a. Timothée envoyé, Phil. 2:19-24
   b. Epaphrodite renvoyé, Phil. 2:25-30
5. Tenir ferme contre les faux docteurs/enseignants, Phil. 1:27; 4:1
   a. Les chiens, les faux circoncis, les Judaïsants (Actes 15, Galates), Phil. 3:1-4
   b. L'héritage Juif de Paul
      (1) à la lumière des faux docteurs, Phil. 3:5-6
      (2) à la lumière du Christ, Phil. 3:7-16
   c. Le chagrin de Paul pour eux, Phil. 3:17-21
6. Paul répète ses exhortations:
   a. L'unité, Phil. 4:1-3
   b. Caractéristiques Chrétiennes, Phil. 4:4-9
7. Paul réitère sa gratitude pour l'aide des Philippiens:
   a. leurs dons récents, Phil. 4:10-14
   b. leurs dons antérieurs, Phil. 4:15-20 (1:5)
8. Une conclusion typiquement Paulinienne, Phil. 4: 21-23

VII. TERMES ET EXPRESSIONS À DÉFINIR SUCCITEMENT

1. "Dans mes liens" ["Dans ma condition de prisonnier" (N. B. Segond)], 1:7,13
2. "La tendresse," 1:8
3. "Le jour de Christ," 1:10
4. "Du fruit de justice," 1:11
5. "Le prétoire," 1:13
6. "Souffrir pour lui," 1:29
7. "S'est dépouillé lui-même," 2:7
8. "Semblable aux hommes," 2:7
9. "Confesse," 2:11
10. "N'avoir pas couru en vain ni travaillé en vain," 2:16
11. "Je sers de libation," 2:17

12. “Prenez garde aux chiens,” 3:2
13. “Hébreu né d’Hébreux,” 3:5
14. “Qui marchent en enemis de la croix de Christ,” 3:18
15. “Notre cité à nous est dans les cieux,” 3:20
16. “Dont les noms sont dans le livre de vie,” 4:3

VIII. PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. Les évêques, 1:1
2. Les diacres, 1:1
3. Timothée, 2:19
4. Epaphrodite, 2:25
5. Les faux circoncis,” 3:2
6. Syntyche, 4:2

IX. CARTOGRAPHIE

1. Philippes, 1:1
2. Macédoine, 4:15
3. Thessalonique, 4:16

X. DISCUSSION-DÉBAT

1. Quelle doctrine le chap. 1:6 souligne-t-elle?
2. Expliquez ce que Paul voulait dire au chap. 1:16.
3. Que signifie l’expression “l’Esprit de Jésus-Christ”?
4. Expliquez le chap. 1:21 par vos propres termes.
5. Quel est le lien entre le chap. 2:6 et la préexistence et la divinité de Jésus?
6. Pourquoi Jésus est-il mort sur une croix? (le chap. 2:8)
7. À qui fait référence “ceux qui sont dans les cieux, sur la terre et sous la terre”?
8. Qu’est-ce que cela signifie “Travailler à votre salut avec crainte et tremblement”? (2:12)
9. Citez les (critères de) qualifications Juives mentionnées par Paul au chap. 2:4-6.
10. Quelle est la signification du chap. 3:9?
11. Philippiens 4:5 dit: “Le Seigneur est proche.” Si tel est le cas, pourquoi n’est-il pas encore revenu?

INTRODUCTION À L'ÉPÎTRE AUX COLOSSIENS

I. AVANT-PROPOS

A. Dieu merci pour les hérétiques de Colosses; À cause d'eux, Paul a écrit cette puissante lettre. Rappelez-vous que pour comprendre un livre, il faut le replacer dans son contexte historique. Les lettres de Paul sont appelées "documents occasionnels" parce qu'il abordait des problèmes locaux avec des vérités universelles de l'Évangile. L'hérésie de Colosses était un mélange inhabituel de philosophie Grecque (Gnosticisme) et de Judaïsme.

B. La Seigneurie cosmique de Jésus (autrement dit, Jésus en tant que créateur, rédempteur et Seigneur de toute la création et ses implications pour la vie Chrétienne) est le thème central (cfr. Col. 1:15-17). La Christologie de ce livre est sans pareille! L'épître aux Colossiens constitue la structure de base de l'épître aux Ephésiens. Paul savait que l'hérésie se répandrait en Asie mineure. L'épître aux Colossiens attaque les faux enseignements, tandis qu'Éphésiens développe ses thèmes centraux pour préparer d'autres églises à l'hérésie à venir. Colossiens a un accent christologique tandis que celui d'Ephésiens porte sur l'unité de toutes choses en Christ, qui est le Seigneur de toutes choses.

C. Paul réfute le légalisme des Juif et des Grecs en termes très puissants (cfr. Col. 2:6-23). Si l'on considère cette lettre comme modèle, on se demanderait comment Paul aborderait les hérésies modernes. Il les aurait sûrement confrontées!

II. LA VILLE

A. À l'origine, la ville de Colosses faisait partie du royaume de Pergame, au sein de la Phrygie. En l'an 133 av. J.-C., elle fut donnée au sénat de Rome.

B. Colosses était un grand centre commercial avant l'époque de Paul (cfr. "Histoires *VII:30*" d'Hérodite et "*Anabasis 1:2:6*" de Xenophon):

1. La ville de Colosses était située dans l'ancienne vallée Méditerranéenne qui était classée première productrice mondiale de laine, notamment de la laine noire, teinte, violette et écarlate. Son sol volcanique produisait d'excellents pâturages, et l'eau calcaire facilitait le processus de teinture (Strabon, 13:4:14).
2. L'activité volcanique (Strabon, 12:8:6) causa la destruction de la ville à plusieurs reprises au cours de son histoire; la dernière fois étant l'an 60 (Tacite) ou 64 ap. J.-C. (Eusèbe).

C. Colosses était bâtie dans la vallée du Fleuve Lycos, un affluent du Fleuve Méandre, qui passait par Éphèse, à 100 miles (160 km) en aval. Dans cette vallée, il y avait plusieurs petites villes où Epaphras avait commencé des églises: Hiérapolis (à 6 miles [9 km]) et Laodicée (à 10 miles [16 km], cfr. Col. 1:2; 2:1; 4:13,15-16) et Colosses.

D. Après la construction par les Romains de leur principale route qui reliait l'est à l'ouest, la Via Egnatia, qui contournait Colosses, cette ville ne représentait presque plus rien (Strabon). Une situation similaire à ce qui arriva à la ville de Petra dans la région de Transjordanie en Palestine.

E. La ville était composée principalement de Gentils/Païens (Phyrgiens et colons Grecs), mais il y avait aussi de nombreux Juifs. Flavius Josèphe nous dit qu'Antiochos III (223-187 av. J.-C.) transporta 2.000 Juifs de Babylone à Colosses. Les archives montrent que vers l'an 76 ap. J.-C., environ 11. 000 hommes Juifs vivaient dans le district dont Colosses était la capitale.

III. AUTEUR

A. Deux expéditeurs sont metionnés, Paul et Timothée (cfr. Col 1:1); mais l'auteur principal est Paul; Timothée ne fit qu'envoyer ses salutations en tant que compagnon d'oeuvre de Paul et probablement son secrétaire ("*amanuensus*").

B. La littérature antique est unanime que l'Apôtre Paul en était l'auteur:
   1. Marcion (qui vint à Rome dans les années 140 ap. J.-C.), l'hérétique anti-Ancien Testament, a inclus cette épître dans son corpus Paulinien.
   2. Le Canon Muratorien (une liste de livres canoniques, établie à Rome vers 180-200 ap. J.-C.) l'a répertoriée parmi les lettres de Paul
   3. Plusieurs pères de l'église primitive citèrent et identifièrent Paul comme auteur:
      a. Irénée (écrivit vers 177-190 ap. J.-C.)
      b. Clément d'Alexandrie (vécut entre 160 et 216 ap. J.-C.)

IV. LA RELATION LITTERAIRE ENTRE COLOSSIENS ET EPHESIENS

A. La relation historique entre ces deux lettres de prison suit le schéma ci-après:
   1. Epaphras (Col. 1:7; 4:12; Philémon 1:23) fut converti pendant la champagne de Paul à Éphèse (Actes 19):
      a. Il amena sa foi nouvellement trouvée dans sa région d'origine, la vallée du Fleuve Lycos
      b. Il fonda trois églises à Hiérapolis, Laodicée (cfr. Col. 4:13) et Colosse.
      c. Epaphras demanda conseil auprès Paul sur comment lutter contre cette fusion du Christianisme, du Judaïsme et de la pensée Grecque, que les hérétiques enseignaient. Paul était alors en prison(cf. Col. 4:3,18) à Rome (début des années 60).
   2. Les faux enseignants préconisaient la métaphysique Grecque:
      a. L'esprit et la matière étaient coéternels
      b. L'esprit (Dieu) était bon
      c. La matière (création) était diabolique
      d. Une série d'éons (niveaux angéliques), - en particulier dans les écrits des Valentiniens -, existait entre le dieu supérieur [qui est bon] et un dieu inférieur qui forma la matière
      e. Le salut était fondé sur la connaissance de mots de passe secrets qui permettaient aux gens de progresser à travers les niveaux angéliques (les éons) jusqu'au bon dieu supérieur

B. La relation littéraire entre les deux lettres de Paul
   1. Paul fut informé de l'hérésie qui avait lieu dans ces églises qu'il n'avait jamais visitées personnellement (cfr. Col. 1:7-8).
   2. Paul écrivit alors une percutante lettre, faite des phrases courtes et émotionnelles, dirigée contre les faux docteurs/enseignants. Son thème central était la Seigneurie cosmique de Jésus. C'est la célèbre lettre/épître de Paul aux Colossiens.
   3. Apparemment, peu après avoir écrit Colossiens, comme il avait suffisamment de temps en étant emprisonné, Paul se mit à développer ces mêmes thèmes dans la lettre connue sous le nom de l'épître aux Ephésiens. Il savait que cette tentative de fusion de la pensée Grecque et de l'Évangile dans le but d'"adapter" le Christianisme à la culture Grecque allait se propager dans toutes les nouvelles églises d'Asie mineure. L'épître aux Ephésiens est caractérisée par des phrases longues et des concepts théologiques développés (Eph. 1:3-14,15-23; 2:1-10,14-18,19-22; 3:1-12,14-19; 4:11-16; 6:13-20). Éphésiens considère Colossiens comme un point de départ et en dégage des implications théologiques. Le thème central de l'épître aux Éphésiens est l'unité de toutes choses en Christ, ce qui contrastait avec le naissant concept Gnostique.

C. Structure littéraire et théologique connexe
   1. La structure de base
      a. Elles ont des introductions très similaires

b. Elles ont chacune une section doctrinale traitant principalement de Christ
c. Chacune a une section pratique utilisant les mêmes catégories, termes et expressions, qui mettent l'accent sur le style de vie Chrétien.
d. Elles ont des versets de conclusion pratiquement identiques. En Grec, elles partagent 29 termess consécutifs; Colossiens y ajoute seulement deux termes supplémentaires ("et le compagnon d'esclavage" [4:7, N. B. Segond]). Comparez Eph. 6:21-22 avec Col. 4:7-9.

2. Mêmes termes ou expressions courtes

Eph. 1:1c et Col. 1:2a	"Fidèles"
Eph.1:4 et Col. 1:22	"Saints et irrépréhensibles"
Eph. 1:7 et Col. 1:14	"La rédemption… la rémission"
Eph. 1:10 et Col. 1:20	"Toutes choses… les cieux… la terre"
Eph. 1:15 et Col. 1:3-4	"Ayant entendu… charité pour tous les saints"
Eph. 1:18 et Col. 1:27	"La richesse de la gloire"
Eph. 1:22 et Col. 1:18	"Chef suprême/la tête… l'Église
Eph. 2:1 et Col. 1:13	"Vous étiez morts"
Eph. 2:16 et Col. 1:20	"Les réconcilier… la croix"
Eph. 3:2 et Col. 1:25	"La dispensation"
Eph. 3:3 et Col. 1:26,27	"Mystère"
Eph. 4:3 et Col. 3:14	"L'unité"
Eph. 4:15 et Col. 2:19	"Croissions" et "Chef"
Eph. 4:24 et Col. 3:10,12,14	"Revêtir"
Eph. 4:31 et Col. 3:8	"Animosité" "Colère" "Clameur" "Calomnie"
Eph. 5:3 et Col. 3:5	"L'impudicité" "Impureté" "Cupidité"
Eph. 5:5 et Col.3:5	"Idolâtre"
Eph. 5:6 et Col. 3:6	"La colère de Dieu"
Eph. 5:16 et Col. 4:5	"Rachetez le temps"

3. Expressions ou phrases exactes
   - Eph. 1:1a et Col 1:1a
   - Eph. 1:1b et Col. 1:2a
   - Eph. 1:2a et Col. 1:2b
   - Eph. 1:13 et Col. 1:5
   - Eph. 2:1 et Col. 2:13
   - Eph. 2:5b et Col. 2:13c
   - Eph. 4:1b et Col. 1:10a
   - Eph. 6:21,22 et Col. 4:7-9 (29 termes consécutifs, sauf l'expression "*kai syndoulos*" dans Colossiens)
4. Expressions ou phrases similaires
   - Eph. 1:21 et Col. 1:16
   - Eph. 2:1 et Col. 1:13
   - Eph. 2:16 et Col. 1:20
   - Eph. 3:7a et Col. 1:23d, 25a
   - Eph. 3:8 et Col. 1:27
   - Eph. 4:2 et Col. 3:12
   - Eph. 4:29 et Col. 3:8; 4:6
   - Eph. 5:15 et Col. 4:5
   - Eph. 5:19,20 et Col. 3:16
5. Concepts théologiquement synonymes

Eph. 1:3 et Col. 1:3	Une prière de gratitude
Eph. 2:1,12 et Col. 1:21	La séparation d'avec Dieu

Eph. 2:15 et Col. 2:14	L'hostilité à la Loi
Eph. 4:1 et Col 1:10	La marche digne
Eph. 4:15 et Col. 2:19	La croissance vers la maturité du corps du Christ
Eph. 4:19 et Col. 3:5	L'impureté sexuelle
Eph. 4:22,31 et Col. 3:8	"Renoncer" aux péchés
Eph. 4:32 et Col. 3:12-13	La bonté des Chrétiens les uns envers les autres
Eph. 5:4 et Col. 3:8	Le discours digne des Chrétiens
Eph. 5:18 et Col. 3:16	La plénitude de l'Esprit = la parole du Christ
Eph. 5:20 et Col. 3:17	La gratitude envers Dieu pour toutes choses
Eph. 5:22 et Col. 3:18	Femmes, soyez soumises à vos maris
Eph. 5:25 et Col. 3:19	Maris, aimez vos femmes
Eph. 6:1 et Col. 3:20	Enfants, obéissez à vos parents
Eph. 6:4 et Col. 3:21	Pères, n'irritez pas vos enfants
Eph. 6:5 et Col. 3:22	Serviteurs/esclaves, obéissez à vos maîtres
Eph. 6:9 et Col. 4:1	Maîtres et esclaves
Eph. 6:18 et Col. 4:2-4	Requête de prière de Paul

6. Termes et expressions usitées dans Colossiens et dans Éphésiens, mais qui ne figurent pas dans les autres écrits de Paul
   a. "Plénitude" (c'était le terme Gnostique pour les niveaux angéliques)

Eph. 1:23	"La plénitude de celui qui remplit tout en tous"
Eph. 3:19	Soyez remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu
Eph. 4:13	"À la mesure de la stature parfaite de Christ"
Col. 1:19	"Que toute plénitude habitât en lui"
Col. 2:9	"Car en lui habite corpollement toute la plénitude de la divinité"

   b. Christ, la "Tête"/ le "Chef" de l'Église
      Eph. 4:15; 5:23 et Col. 1:18; 2:19
   c. "Eloignés"
      Eph. 2:12; 4:18 et Col. 1:21
   d. "Racheter le temps"
      Eph. 5:16 et Col. 4:5
   e. "Enracinés"
      Eph. 3:17 et Col. 1:5
   f. "La parole de la vérité, l'Évangile"
      Eph. 1:13 et Col. 1:5
   g. "Supporter"
      Eph. 4:2 et Col. 3:13
   h. Expressions et termes inhabituels ("les liens," "Bien coordonné")
      Eph. 4:16 et Col. 2:19

D. Résumé
   1. Plus du tiers des termes usités dans Colossiens figurent aussi dans Ephésiens. Il a été estimé que 75 des 155 versets d'Éphésiens ont un parallèle dans Colossiens. Il est reconnu à Paul la paternité sur ces deux livres qu'il a écrit pendant qu'il était en prison.
   2. Les deux lettres furent amenées aux destinataires par l'ami de Paul, Tychique.
   3. Les deux furent envoyées dans la même région (Asie Mineure).
   4. Les deux traitent du même sujet Christologique.
   5. Les deux soulignent que Christ est le chef de l'Église.
   6. Les deux encouragent une vie Chrétienne [style de vie] appropriée.

E. Principaux Points de Dissemblance

1. L'église est toujours locale dans Colossiens, mais universelle dans Ephésiens. Cela pourrait être dû à la nature cyclique de la lettre aux Éphésiens.
2. L'hérésie, qui est une caractéristique si importante de l'épître aux Colossiens, n'est pas directement mentionnée dans Éphésiens. Cependant, les deux lettres utilisent des termes Gnostiques caractéristiques ("Sagesse," "Connaissance," "Plénitude," "Mystère," "Principautés et puissances" et "Dispensation").
3. La Seconde Venue est immédiate dans Colossiens, mais différée dans Ephésiens. L'Église était et est appelée à servir dans un monde déchu. (Eph. 2:7; 3:21; 4:13).
4. Plusieurs termes caractéristiques de Paul sont usités différemment. Un exemple est le terme "mystère." Dans Colossiens, le mystère c'est Christ (Col. 1:26-27; 2: 2; 4:3), mais dans Éphésiens (Éph. 1:9; 5:32), c'est le plan de Dieu auparavant caché, mais maintenant révélé, consistant en l'unité des Gentils et des Juifs.
5. Éphésiens contient plusieurs allusions à l'Ancien Testament (Éph. 1:22 - Psaumes 8; Éph. 2: 17 - Esaïe 57:19) (Éph. 2:20 - Ps. 118:22) (Éph. 4:8 - Ps. 68:18) (Eph. 4: 26 - Ps. 4:4) (Eph. 5:15 - Esaïe 26:19; 51:17; 52:1; 60:1) (Eph. 5:31 - Gen. 2:24) (Eph. 6:2-3 - Exode 20:12) (Eph. 6:14 - Esaïe 11:5; 59:17) (Eph. 6:15 - Esaïe 52:7), mais Colossiens n'en contient qu'une ou deux (Col. 2:3 - Esaïe 11:2; et éventuellement Col. 2:22 - Esaïe 29:13).

F. Bien qu'ayant des termes, des expressions et souvent des grandes lignes très semblables, ces lettres ont également chacune des vérités uniques:
1. La bénédiction trinitaire de la grâce - Eph. 1:3-14
2. Le passage [les versets] sur la grâce - Eph. 2:1-10
3. La fusion des Juifs et des Gentils en un corps nouveau - Eph. 2:11-3:13
4. L'unité et les dons du corps de Christ - Eph. 4:1-16
5. "Christ et l'Église" sont le modèle de "mari et femme" Eph. 5:22-33
6. Le passage [les versets] sur le combat spirituel - Eph. 6:10-18
7. Le passage Christologique - Col. 1:13-18
8. Rituel et règles de religion humaine - Col. 2:16-23
9. Le thème de la signification cosmique du Christ dans Colossiens contre le thème de l'unité de toutes choses en Christ dans Éphésiens

G. En conclusion, il me semble préférable de convenir avec A. T. Robertson et F. F. Bruce qui ont affirmé que Paul a écrit les deux lettres presque successivement, en développant les pensées de Colossiens en une présentation fondamentale de la vérité dans Ephésiens.

V. DATE

A. La date de Colossiens est liée à l'un des emprisonnements de Paul (à Ephèse, à Philippes, à Césarée ou à Rome). L'emprisonnement à Rome semble correspondre le mieux aux faits du livre des Actes.

B. Si l'on retient Rome comme le lieu de l'emprisonnement, la question suivante à se poser c'est à quel moment cela a-t-il eu lieu? Le livre des Actes rapporte que Paul était en prison au début des années 60, mais il a été relâché et il a écrit les lettres pastorales (1 et 2 Timothée et Tite). Il a par la suite été arrêté à nouveau, et tué avant le 9 Juin de l'an 68 ap. J.-C. (date du suicide de Néron), et donc probablement en 67 ap. J.-C..

C. La conjecture la mieux indiquée pour la rédaction de Colossiens (et d'Ephésiens et Philémon) est le premier emprisonnement de Paul à Rome, au début des années 60 ap. J.-C. (Philippiens fut la dernière des lettres de prison, probablement écrite vers le milieu des années 60).

D. Tychique, accompagné par Onésime, furent les probables porteurs des lettres de Colossiens, d'Éphésiens et de Philémon en Asie mineure. Plus tard, probablement plusieurs

années plus tard, Épaphrodite, guéri de sa maladie physique, amena avec lui la lettre de Philippiens à son église d'origine.

E. Ci-après est une chronologie possible des écrits de Paul, d'après F. F. Bruce et Murry Harris, avec quelques adaptations mineures:

Livre		Date	Place de Rédaction	Relation avec Actes
1.	Galates	48 ap. J.-C.	Antioche de Syrie	Actes 14:28; 15:2
2.	1 Thessaloniciens	50	Corinthe	Actes 18:5
3.	2 Thessaloniciens	50	Corinthe	Actes 19:20
4.	1 Corinthiens	55	Ephèse	Actes 20:2
5.	2 Corinthiens	56	Macédoine	Actes 20:3
6.	Romains	57	Corinthe	Actes 28:30-31
7.-10.	Lettres de Prison	Début des années 60	Rome	
11.-13.	Colossiens	Début des années 60	Rome	
	Ephésiens	Début des années 60	Rome	
	Philémon	Fin 62-63	Rome	
	Philippiens	63 (ou plus tard,	Macédoine	
	Quatrième Voyage Missionnaire	63, mais avant	Ephèse (?)	
	1 Timothée Tite 2 Timothée	64 ap. J.-C. 68)	Rome	

VI. DESTINATAIRES ET OCCASION

A. Cette église semble avoir été commencée par Epaphras (cfr. Col. 1:7,8; 2:1; 4:12-13), qui fut probablement converti par Paul à Ephèse (cfr. Col. 1:7-8 et comparez avec Col. 2:1). C'était une église composée principalement de Gentils/Païens (cfr. Col. 1:21; 3:7). Epaphras vint voir Paul en prison pour lui rapporter le problème suscité par les faux docteurs/enseignants qui enseignaient un mélange de Christianisme avec la philosophie Grecque appelée Gnosticisme (Col. 2:8), ainsi que le légalisme Juif (cfr. Les éléments Juifs, Col. 2:11,16,17; 3:11; Le culte des anges, Col. 1:16; 2:15,18; et L'ascétisme, Col. 2: 20-23). Il y avait une très grande communauté Juive à Colosses qui s'était beaucoup Hellénisée. L'essence du problème était centrée sur la personne et l'œuvre du Christ. Les Gnostiques, se fondant sur leur éternel dualisme antagoniste entre la matière et l'esprit, niaient que Jésus soit pleinement homme, mais affirmaient qu'il était pleinement divin. Ils affirmeraient sa divinité mais niaient son humanité. Ils rejetaient également qu'il soit le seul médiateur. Pour eux, il y avait beaucoup de niveaux angéliques (éons) entre un bon dieu supérieur et les humains; Jésus, bien qu'il soit le plus élevé, n'était qu'un de ces dieux. Ils avaient aussi tendance à se constituer en élite intellectuelle (cfr. Col. 3:11,14, 16,17) et mettaient l'accent sur une connaissance secrète exclusive (cfr. Col. 2:15,18,19) comme moyen d'accès à Dieu, au du sacrifice expiatoire et substitutif de Jésus et la réponse de foi repentante de l'homme à son offre gratuite de pardon.

B. En raison de cette atmosphère théologique et philosophique, le livre de Colossiens met l'accent sur:

1. la nature unique de la personne de Christ et de son œuvre parfaite de salut.
2. la seigneurie (propriétaire), le règne et la signification cosmologique de Jésus de Nazareth - sa naissance, ses enseignements, sa vie, sa mort, sa résurrection et son ascension! Il est le Seigneur de toutes choses!

VII. BUT

Le but de Paul en écrivant ce livre était de réfuter l'hérésie Colossienne. Pour attaindre cet objectif, il a exalté Christ en tant que:

1. l'image même de Dieu (Col. 1:15), le Créateur (Col. 1:16)
2. le soutien préexistant de toutes choses (Col. 1:17)
3. la tête/le chef de l'Église (Col. 1:18)
4. le premier à être ressuscité (Col. 1:18)
5. la plénitude de la divinité sous forme corporelle (Col. 1:19; 2:9)
6. le médiateur qui réconcilie Dieu et l'homme (Col. 1:20-22)

Ainsi, Christ était complètement adéquat/approprié. Paul usite le titre "Christ" 25 fois dans ce petit livre! Les croyants "ont tout pleinement en Christ" (Col. 2:10). L'hérésie Colossienne était théologiquement inadéquate pour assurer le salut spirituel. C'était une philosophie creuse et trompeuse (Col. 2:8), incapable de maîtriser la vieille nature pécheresse (Col. 2:23)

L'un des thèmes récurrents dans Colossiens est l'adéquation/justesse complète du Christ par opposition l'inutilité de la philosophie humaine. Cette adéquation est exprimée dans la Seigneurie cosmique de Jésus. Il est propriétaire, créateur et souverain sur toutes choses visibles et invisibles (Col. 1:15-18).

VIII. ESQUISSE

A. Traditionnelle Introduction Paulinienne
   1. Identification de l'expéditeur, Col. 1:1
   2. Identification des destinataires, Col. 1:2a
   3. Salutations, Col. 1:2b
B. La suprématie du Christ (les titres/thèmes 1 à 10 sont extraits de l'esquisse des paragraphes de la New King James Version, NKJV):
   1. La foi en Christ, Col. 1:3-8
   2. La prééminence du Christ, Col. 1:9-18
   3. La réconciliation en Christ, Col. 1:19-23
   4. Le Service sacrificiel pour Christ, Col. 1:24-29
   5. Point de philosophie, mais Christ, Col. 2:1-10
   6. Point légalisme, mais Christ, Col. 2:11-23
   7. Pas la chair, mais le Christ, Col. 3:1-11
   8. Revêtir le Christ, Col. 3:12-17
   9. Que le Christ affecte votre foyer, Col. 3:19-4:1
   10. Que le Christ affecte votre vie quotidienne, Col. 4:2-6
C. Les messagers de Paul, Col. 4:7-9
D. Les salutations des amis de Paul, Col. 4:10-14
E. Salutations de Paul, Col. 4:15-17
F. Paul conclut en écrivant de sa propre main, Col. 4:18

IX. LE GNOSTICISME

A. La plupart de nos connaissances de cette hérésie proviennent des écrits Gnostiques du 2è siècle. Cependant, les idées naissantes étaient présentes depuis le 1er siècle (Les Manuscrits de la Mer Morte).

B. Le problème à Colosses était le melange du Christianisme, du Gnosticisme naissant et du Judaïsme légaliste.
C. Ci-après sont quelques principes du Gnosticisme Valentinien et Cérinthien du 2è siècle:
   1. La matière et l'esprit étaient coéternels (un dualisme ontologique). La matière est mauvaise, l'esprit est bon. Dieu, qui est esprit, ne peut être directement impliqué dans/avec la matière qui façone le mal.
   2. Il y a des émanations (éons ou niveaux angéliques) entre Dieu et la matière. Le dernier ou le plus bas niveau était YHWH de l'Ancien Testament qui créa l'univers (*kosmos*).
   3. Jésus était une émanation semblable à YHWH, mais plus élevée sur l'échelle hiérarchique, plus proche du vrai Dieu. Certains le considéraient comme le plus élevé mais toujours moins que Dieu, et certainement pas une divinité incarnée (cfr. Jean 1:14). La matière étant mauvaise, Jésus ne pouvait avoir un corps humain et continuer à être divin. Il n'avait qu'une apparence humaine, mais était en réalité un esprit (cfr. 1 Jean 1:1-3; 4:1-6).
   4. Le salut s'obtenait par la foi en Jésus, plus une connaissance spéciale qui n'était connue que par certaines personnes du groupe. La connaissance (mots de passe) était nécessaire pour traverser les sphères célestes. Le légalisme Juif était également nécessaire pour atteindre Dieu.
D. Les faux docteurs Gnostiques préconisaient deux systèmes éthiques opposés:
   1. Pour certains, le style de vie d'une personne était totalement sans rapport avec le salut. Pour eux, le salut et la spiritualité étaient enveloppés dans une connaissance secrète (mots de passe) à travers les sphères angéliques (éons).
   2. Pour d'autres, le style de vie était essentiel au salut. Dans ce livre, les faux docteurs mettent l'accent sur le style de vie ascétique comme preuve de la vraie spiritualité (cfr. Col. 2:16-23).
E. Ci-après sont quelques bons ouvrages de référence:
   1. "*The Gnostic Religion*" de Hans Jonas, publié par Beacon Press
   2. "*The Gnostic Scriptures*" de Bentley Layton, publié par Anchor Bible Reference Library
   3. "*The Dictionary of New Testament Background, IVP, 'Gnosticism'*" pp. 414-417

X. TERMES ET EXPRESSIONS À DÉFINIR SUCCINTEMENT

1. "L'espérance qui vous est réervée dans les cieux," 1:5
2. "L'Évangile," 1:5
3. "La puissance des ténèbres," 1:13
4. "La rédemption," 1:14
5. "Le Dieu invisible," 1:15
6. "Que toute plénitude habitât en lui," 1:19
7. "En faisant la paix par lui, par le sang de sa croix," 1:20
8. "Ce qui manque aux souffrances de Christ, je l'achève," 1:24
9. "La tradition des hommes," 2:8
10. "Les rudiments du monde," 2:8,20
11. "Ensevelis avec lui par le baptême," 2:12
12. "Vous qui étiez morts pas vos offenses," 2:13
13. "Il a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient," 2:14
14. "Votre vie est cachée avec Christ en Dieu," 3:3
15. "Barbare," 3:11
16. "Celle [lettre] qui vous arrivera de Laodicée," 4:16

XI. PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. Epaphras, 1:7; 4:12
2. “Le premier-né de toute la création,” 1:15
3. “Trônes, dignités, dominations, autorités,” 1:16
4. “Le premier-né d’entre les morts,” 1:18
5. Scythe, 3:11
6. Tychique, 4:7
7. Onésime, 4:9
8. Marc, 4:10
9. Luc, 4:14
10. Démas, 4:14

XII. CARTOGRAPHIE

1. Colosses, 1:2
2. Laodicée, 2:1
3. Hiérapolis, 4:13

XIII. QUESTIONS-DÉBAT

1. Pourquoi Paul parle-t-il tant de connaissance et de sagesse? (1:9)
2. Que sous-entend l’avertissement du chap. 1:23?
3. Quel est le mystère de Dieu caché de tout temps? (1:26)
4. Paul ne connaissait-il pas les fidèles de cette église? (2:1)
5. Comment quelqu’un pouvait-il faire d’eux sa proie par la philosophie? (2:8)
6. Quelle doctrine le chap. 2:9 souligne-t-il?
7. Expliquez le contexte historique Romain de Col. 2:15.
8. À qui Col. 2:16-17 fait-il référence?
9. Comment le chap. 2:14-23 aborde-t-il le légalisme?
10. Pourquoi les péchés du chap. 3:5 sont-ils considérés comme de l’idolâtrie?
11. Quel rapport y a-t-il entre Col. 3:11 et Gal. 3:28?
12. Quel rapport y a-t-il entre Col. 3:16 et Eph. 5:18?
13. Quel est le principe spirituel de Col. 3:23?
14. Explique le proverbe du chap. 4:6 par vos propres termes.
15. Pourquoi Paul écrivait-il lui-même les conclusions de toutes ses lettres? (4:18)

INTRODUCTION AUX LETTRES/ÉPÎTRES THESSALONICIENNES

I. **A. BREF RÉSUMÉ**

1. Les lettres aux Thessaloniciens fournissent un formidable aperçu de Paul en tant que missionnaire et pasteur. Nous le trouvons ici en train d'établir une église en peu de temps, et priant continuellement pour sa croissance, son développement, et son ministère.
2. Nous le voyons proclamant fidèlement l'Évangile, se préoccupant de l'évolution des convertis, les réprimandant, les louant, les guidant, les exhortant, les enseignant, les aimant, se donnant entièrement à eux. Il était à ce point ravi de leur progrès, mais déçu quant au rythme de leur maturation.
3. Dans ces épîtres, nous croisons un serviteur du Christ zélé et affectueux, face à une nouvelle église encore petite, mais zélée et en croissance. Toutes les deux parties, - le serviteur et l'église -, étaient fidèles et utilisées par Dieu, et se rendaient mutuellement service à la manière du Christ, chose rare parmi le peuple de Dieu.

B. LA VILLE DE THESSALONIQUE

1. Bref Récit Historique de Thessalonique
   a. Thessalonique était située en amont (à la source) du Golfe Thermaïque. C'était une ville côtière bâtie sur la principale route Romaine, la Via Egnatia (la voie/route des nations), qui reliait Rome à l'Orient. Outre cette route, Thessalonique disposait aussi d'un port maritime, à proximité d'une riche plaine côtière bien arrosée. Ces trois avantages faisaient de Thessalonique le plus grand et le plus important centre commercial et politique de Macédoine.
   b. À l'origine, Thessalonique était appelée Therma, nom dérivé des sources thermales situées dans la région. Pline l'Ancien, l'un des premiers historiens antiques, a dit qu'il y avait plutôt coexistence de deux villes, Therma et Thessalonique. Si tel était le cas, alors Thessalonique entourait simplement Therma et finit par l'annexer (Leon Morris, "*The First and Second Epistles to the Thessalonians*," Grand Rapids: Wm. B. Ed. Publishing Company, 1991, p. 11). Cependant, la plupart des historiens pensent que Cassandre, l'un des généraux d'Alexandre le Grand, l'avait renommée Therma en l'an 315 av. J.-C., à l'honneur de Thessalonikè, fille de Philippe de Macédoine et demi-soeur d'Alexandre et son épouse (Strabon VII, Fragment 21). Plus tard, au cours des premiers siècles de propagation du Christianisme, Thessalonique fut surnommée "la ville orthodoxe" en raison de son caractère Chrétien (Dean Farrar, "*The Life and Work of St. Paul*," New York: Cassell and Company, Limited, 1904, p. 364). De nos jours, Thessalonique est connue sous le nom de Salonique et continue à être une ville importante de la Grèce.
   c. Thessalonique était une métropole cosmopolite semblable à Corinthe, habitée par des peuples venant de toutes parts du monde connu d'alors:
      (1) Les peuples Barbares Germaniques venus du nord s'y étaient installés, apportant avec eux leur religion et leur culture païennes.
      (2) Les Grecs, venus de l'Achaïe au sud et des îles de la mer Égée, y apportèrent leur raffinement et leur philosophie.
      (3) Les Romains, venus de l'ouest, étaient pour la plupart des soldats à la retraite et ils y apportèrent leur force de la volonté, ainsi que leur richesse et leur puissance politique.
      (4) Enfin, les Juifs venus en grand nombre de l'est; ils constitueront par la suite le tiers de la population. Ils y apportèrent leur foi monothéiste et éthique, ainsi que leurs préjugés nationalistes.

d. Avec une population d'environ 200.000 habitants, Thessalonique était réellement une ville cosmopolite. Elle était une station thermale/balnéaire et un centre de santé en raison de ses sources d'eaux chaudes. Elle était un centre commercial en raison de son port maritime, ses plaines fertiles et de sa proximité de la Via Egnatia.

e. En tant que capitale et ville la plus vaste, Thessalonique était également le siège politique central de la Macédoine. Étant une capitale provincial Romaine et foyer de nombreux citoyens Romains (principalement des soldats à la retraite), elle devint une ville libre. Thessalonique ne payait pas de tribut et était régie par le droit Romain, la plupart des Thessaloniciens étant citoyens Romains. Les gouvernants Thessaloniciens étaient appelés "politarques." Ce titre n'apparaît nulle part ailleurs dans la littérature, mais il est conservé par une inscription sur l'arche de triomphe de Thessalonique, connue sous le nom de la Porte de Vardar (Farrar, p. 371 n.)

2. Événements ayant conduit Paul à se rendre à Thessalonique

   a. Plusieurs événements poussèrent Paul à se rendre à Thessalonique, mais derrière toutes ses circonstances physiques se trouvait l'appel direct et bien défini de Dieu . Paul n'avait pas initialement prévu d'entrer sur le continent Européen. Son désir lors de ce deuxième voyage missionnaire était de revisiter les églises qu'il avait établies en Asie Mineure lors de son premier voyage, et ensuite se diriger vers l'est. Mais, juste quand vint le moment de se tourner vers le nord-est, Dieu commença à fermer les portes. Le point culminant de tout cela fut la vision Macédonienne de Paul (cfr. Actes 16:6-10). Cela causa la survenance de deux faits: premièrement, le continent Européen fut évangélisé et deuxièmement, Paul, à cause des circonstances en Macédoine, commença à écrire ses épîtres (Thomas Carter, "*Life and Letters of Paul*," Nashville: Cokesbury Press, 1921, p. 112).

   b. À côté de cette direction spirituelle ci-dessus, les circonstances physiques ayant conduit Paul à Thessalonique étaient les suivantes:

      (1) Paul s'était rendu à Philippes, une petite ville qui n'avait pas de synagogue. Son oeuvre dans cette ville fut contrecarrée par les maîtres d'une esclave prophétique démoniaque et par les autorités de la ville. Paul fut battu et humilié, malgré cela il parvint à y établir une église. Suite à ces opposition et châtiment physique, Paul fut obligé de quitter la ville, sans doute plus tôt qu'il ne l'avait souhaité.

      (2) Quelle devait être sa prochaine destination, à partir de là? Il passa par Amphipolis et Apollonie où il n'y avait pas de synagogue non plus;

      (3) et il pouruivit sa route jusqu'à la plus grande ville de cette région, Thessalonique, qui possédait une synagogue. Paul avait l'habitude de s'adresser d'abord aux Juifs locaux. Il faisait cela en raison de:

         (a) leur connaissance de l'Ancien Testament;

         (b) de l'opportunité qu'offrait la synagogue d'enseigner et de prêcher;

         (c) leur position en tant que peuple élu, peuple de l'alliance de Dieu (cfr. Matth. 10:6; 15:24; Rom. 1:16-17; 9-11);

         (d) Jésus s'était offert d'abord à eux, et ensuite au monde - Paul suivait ainsi l'exemple de Christ.

3. Les Compagnons de Paul

   a. À Thessalonique, Paul était accompagné de Silas et Timothée. Luc était avec Paul à Philippes et était resté là-bas. Cela nous est révélé par les passages ayant les pronoms "nous" et "ils" du livre des Actes 16 et 17. Luc y fait usage de "nous"

quand il s'agit du séjour à Philippes, et de "ils" quand il s'agit du voyage de Thessalonique.

b. Silas/Silvain fut l'homme choisi par Paul pour l'accompagner lors de son deuxième voyage missionnaire, après que Barnabas et Jean-Marc étaient retournés à Chypre:
   (1) Il est mentionné pour la première fois dans la Bible dans Actes 15:22, où il est appelé "homme considéré [qui tenait la première place – J. N. Darby] entre les frères" de l'église de Jérusalem.
   (2) Il était aussi un prophète (cfr. Actes 15:32).
   (3) Il était citoyen Romain comme Paul (cfr. Actes 16:37).
   (4) Lui et Judas Barsabbas furent envoyés à Antioche par l'église de Jérusalem pour inspecter la situation qui y prévalait (cfr. Actes 15:22,30-35).
   (5) Paul lui fait des éloges dans 2 Cor. 1:19 et le mentionne dans plusieurs lettres.
   (6) Plus tard, il sera identifié avec Pierre dans la rédaction de 1 Pierre (cfr. 1 Pierre 5:12).
   (7) Paul et Pierre l'appellent Silvain, tandis que Luc l'appelle Silas.

c. Timothée aussi fut un compagnon d'oeuvre de Paul:
   (1) Paul l'avait rencontré à Lystre où il était converti lors du premier voyage missionnaire.
   (2) Timothée était moitié Grec (père) et moitié Juif (mère). Paul préfera oeuvrer avec lui dans l'évangélisation des Gentils/Païens.
   (3) Paul le circoncit afin de pouvoir oeuvrer avec lui parmi les Juifs.
   (4) Timothée est mentionné dans la section salutation dans les livres de: 2 Corinthiens, Colossiens, 1 et 2 Thessaloniciens et Philémon.
   (5) Paul le qualifiait de "Mon fils dans le ministère" (cfr. 1 Tim. 1:2; 2 Tim. 1:2; Tite 1:4).
   (6) Le ton général qui se dégage des lettres de Paul suggère que Timothée était jeune et timide. Néanmoins, Paul avait une grande confiance en lui (cfr. Actes 19:27; 1 Cor. 4:17; Phil. 2:19).

d. Dans la section consacrée aux compagnons de Paul, il convient de mentionner les hommes qui vinrent Thessalonique et accompagnèrent Paul dans ses missions ultérieures. Il s'agit d'Aristarque (Actes 19:29; 20:4; 27:2) et Secondus (Actes 20:4). Il est aussi possible que Démas ait été originaire de Thessalonique (Philémon 24; 2 Tim. 4:10).

4. Le ministère de Paul dans la ville de Thessalonique
   a. Le ministère de Paul à Thessalonique se conforma à son parcours habituel consistant à approcher d'abord les Juifs, et ensuite les Gentils. Paul prêcha trois sabbats dans la synagogue de la ville. Son message était "Jésus est le Messie." Il utilisa les Écritures de l'Ancien Testament pour démontrer que le Messie devait être un Messie souffrant (cfr. Gen. 3:15; Esaïe 53) et non un Messie temporel politique. Paul mit également l'accent sur la résurrection et le salut offert à tous. Il présenta clairement Jésus comme le Messie promis dans le passé qui devait sauver tous les peuples.
   b. La réaction à ce message fut que certains Juifs, de nombreux Gentils/Païens pieux , et beaucoup de femmes de distinction acceptèrent Jésus comme Sauveur et Seigneur. Une analyse de ces groupes de convertis est très utile pour comprendre les dernières lettres de Paul à cette église.
   c. Les Gentils/Païens constituaient la majorité des membres de cette église; cela est remarquable par le fait qu'il y a pas d'allusions à l'Ancien Testament dans ces

deux épîtres. Les Gentils/Païens acceptèrent volontiers Jésus comme Sauveur et Seigneur pour plusieurs raisons:

(1) Leurs religions traditionnelles n'étaient que des superstitions dépourvues de puissance. La ville de Thessalonique se trouvait au pied du Mont Olympe, et tous comprirent qu'il n'y avait rien de divin à son sommet.
(2) L'Évangile était gratuit pour tous.
(3) Le Christianisme n'incluait pas le nationalisme exclusif Juif. Par son monothéisme et ses valeurs morales élevées, la religion Juive attirait beaucoup de gens, mais en même temps elle dégoûtait de nombreuses autres à cause notamment de ses répugnantes cérémonies (telle que la circoncision) et de ses préjugés raciaux et nationalistes.

d. Beaucoup de "femmes de distinction" acceptèrent le Christianisme parce qu'elles avaient la capacité/liberté de faire leurs propres choix religieux. Les femmes étaient plus libres en Macédoine et en Asie mineure que dans le reste du monde Gréco-Romain (cfr. Sir Wm. M. Ramsay, "*St. Paul the Traveller and Roman Citizen* ," New York: G. P. Putnam's Sons, 1896, p. 227). Par contre, les femmes des classes plus pauvres, bien que libres, demeuraient toujours sous l'emprise de la superstition et du polythéisme (Ramsay, p. 229).
e. De nombreux érudits ont épinglé un problème avec la durée du séjour de Paul à Thessalonique:

(1) Actes 17:2 parle de Paul discutant pendant trois sabbats dans la synagogue de Thessalonique.
(2) 1 Thes. 2:7-11 parle de Paul impliqué dans son commerce. Il s'agissait de la fabrication des tentes ou, comme l'ont suggéré certains, d'un métier lié au cuir.
(3) Phil. 4:16 soutient un séjour plus long au cours duquel Paul, se trouvant à Thessalonique, reçut à deux reprises au moins des dons en argent provenant de l'église de Philippes. La distance entre les deux villes était d'environ 100 miles (160 km). Certains ont suggéré que Paul était resté environ deux ou trois mois et que les trois sabbats ne référaient qu'à son ministère auprès des Juifs (Shepard, p. 165).
(4) La difference entre les récits relatifs aux convertis d'Actes 17:4 et de 1 Thes. 1:9 et 2:4 soutient ce point de vue, en ce que la principale différence entre ces récits est le rejet des idoles par les Gentils/Païens. En effet, les Gentils dont question dans le livre des Actes étaient des Juifs prosélytes qui s'étaient déjà détournés des idoles. Le contexte suggère que le ministère de Paul auprès des Gentils était peut-être plus grand que son ministère parmi les Juifs.
(5) Il est incertain de déterminer quand est apparu un ministère plus grand, car Paul avait coutume de se rendre d'abord auprès des Juifs. Ce n'est que lorsque ceux-ci rejetaient son message, qu'alors il se tournait vers les Gentils/Païens. Et lorsque ces derniers réagissaient positivement et en grand nombre à l'Évangile, les Juifs devenaient jaloux (ce qui constituait une des techniques missionnaires de Paul, cfr. Romains 9-11) et provoquaient une émeute parmi la populace de la ville.

f. C'est à cause d'une émeute que Paul dut quitter la maison de Jason pour se cacher avec Timothée et Silas, ou tout au moins ils n'étaient pas présents lorsque la foule vint prendre d'assaut la maison de Jason, à leur recherche. Les Politarques exigèrent à Jason une caution pour garantir la paix. C'est ce qui poussa Paul à quitter la ville de nuit pour se rendre à Bérée. Néanmoins, l'église continua à té-

moigner du Christ malgré de nombreuses oppositions.

II. AUTEUR

A. 1 Thessaloniciens.

Seuls les critiques de forme moderne ont sérieusement douté de la paternité de Paul et de l'authenticité de 1 Thessaloniciens, mais leurs conclusions n'ont pas convaincu beaucoup d'érudits. 1 Thessaloniciens est inclus dans le canon de Marcion (140 ap. J.-C.) et dans le fragment Muratorien (200 ap. J.-C.). Tous ces deux listes de livres canoniques du Nouveau Testament circulaient à Rome. Irénée a nommément cité 1 Thessaloniciens. Il avait écrit vers l'an 180 ap. J.-C.

B. 2 Thessaloniciens.

1. Le livre de 2 Thessaloniciens n'a pas toujours été accepté comme étant Paulinien et a été attaqué pour plusieurs raisons:
   a. Son vocabulaire pose problème. Cette lettre contient beaucoup de termes qu'on ne trouve pas dans les autres lettres Pauliniennes.
   b. "Le style est stéréotypé et parfois curieusement formel" (Heard, p. 186).
   c. L'eschatologie des deux lettres est supposée incohérente.
   d. 2 Thessaloniciens a une conception de l'Antéchrist qui est unique dans le Nouveau Testament; par conséquent, certains chercheurs concluent que Paul ne pouvait en être l'auteur.
2. L'authenticité de 2 Thessaloniciens est basée sur plusieurs prémisses:
   a. Polycarpe, Ignace et Justin l'ont reconnu
   b. Le Canon Marcionite l'a inclus
   c. Le Fagment Muratorien l'a inclus
   d. Irénée l'a nommément cité
   e. Le vocabulaire, le style et la théologie sont aussi Pauliniens que ceux de 1 Thessaloniciens

C. Les Deux Lettres comparées

1. Les deux lettres sont très similaires, non seulement dans les idées, mais aussi dans la phraséologie. Si l'on exclut les formules d'introduction et de conclusion, les ressemblances apparaissent dans environ un tiers du texte.
2. Le ton général de 2 Thessaloniciens est différent de la première lettre, étant plus froid et plus formel. Mais cela peut facilement s'expliquer par les circonstances émotionnelles impliquées dans la rédaction de la première lettre et les problèmes développés dans la seconde lettre.

D. L'Ordre des Lettres

1. Une autre intéressante hypothèse est présentée par F. W. Manson recourant aux notes de Johannes Weiss, lesquelles prétendent que l'ordre des livres est inversé. En voici les raisons:
   a. Les épreuves et les tribulations sont à leur point culminant dans 2 Thessaloniciens, tandis qu'elles sont au passé dans 1 Thessaloniciens;
   b. Dans 2 Thessaloniciens, les difficultés internes sont évoquées comme un développement nouveau que l'auteur de la lettre vient à peine de connaître, alors que dans 1 Thessaloniciens, les circonstances étaient familières à tous les concernés;
   c. La déclaration selon laquelle les Thessaloniciens n'avaient pas besoin d'être instruits sur les temps et les saisons/moments (1 Thes. 5:1) serait très pertinente pour autant qu'ils aient eu connaissance de 2 Thessaloniciens 2;
   d. La formulation "pour ce qui est de/Au sujet de..." dans 1 Thes. 4:9,13; 5:1,

est comme telle dans 1 Cor. 7:1,25; 8:1; 12:1; 16:1,12, où l'auteur répond aux points soulevés dans une lettre qui lui était envoyée. Manson pense que les réponses pourraient concerner certaines questions soulevées par des declarations/affirmations contenues dans 2 Thessaloniciens.

2. Plusieurs prémisses peuvent contre-attaquer cet argument:
   a. Les problèmes accaparant l'attention de Paul s'intensifient et s'approfondissent davantage selon qu'on passe de 1 Thessaloniciens à 2 Thessaloniciens;
   b. Des passages contenus dans 2 Thessaloniciens réfèrent bien à une lettre de Paul (2 Thes. 2:2,15; 3:17) et si l'on suppose que ladite lettre n'est pas 1 Thessaloniciens, on a alors le problème d'une lettre perdue;
   c. Les souvenirs personnels qui forment une partie si importante de la première lettre manquent dans la seconde, ce qui semble être naturel si la lettre est une suite de la première;
   d. Le ton de ces deux lettres semble complètement contre nature/anormal à cette situation si l'ordre est inversé.

III. DATE DES LETTRES

A. La date de rédaction des lettres Thessaloniciennes est l'une des dates les plus précises que nous ayons s'agissant des lettres de Paul. Il est, en effet, écrit que "pendant que Gallion était proconsul de l'Achaïe, les Juifs se soulevèrent unanimement contre Paul, et le menèrent devant le tribunal." Paul était donc arrêté pendant son séjour à Corinthe sous le règne de Gallion. Une inscription découverte à Delphes contient la réponse de l'Empereur Claude à une question lui posée par ce même Gallion. Elle date de la douzième année de la compétence judiciaire de l'Empereur et après sa vingt-sixième acclamation en tant qu'Empereur. Cette douzième année correspondait à la période allant du 25 Janvier de l'an 52 ap. J.-C. au 24 Janvier 53 ap. J.-C. Si la date de la vingt-sixième acclamation n'est pas connue avec précision, celle de la vingt-septième était avant le 1er Août 52 ap. J.-C. La décision de Claude fut transmise à Gallion au cours du premier semestre de l'an 52 ap. J.-C. Or, les proconsuls entraient généralement en fonction au début de chaque été et exerçaient leurs fonctions pendant un an. C'est donc probable que Gallion ait dû entamer son mandat au début de l'été de l'an 51 ap. J.-C. (Morris, p. 15).

B. Cette datation liée à la durée du mandat du proconsul ne résout pas complètement tous les problèmes de la datation des lettres Thessaloniciennes. Paul était resté à Corinthe pendant 18 mois (Actes 18:11), mais on ne sait pas exactement à quel moment il a comparu devant Gallion. La plupart des commentateurs datent 1 et 2 Thessaloniciens autour de 50-51 ap. J.-C.

C. Probable chronologie des écrits de Paul d'après F. F. Bruce et Murray J. Harris, avec quelques adaptations mineures.

	Livre	Date	Place de Rédaction	Relation avec Actes
1.	Galates	48 ap. J.-C.	Antioche de Syrie	Actes 14:28; 15:2
2.	1 Thessaloniciens	50	Corinthe	Actes 18:5
3.	2 Thessaloniciens	50	Corinthe	Actes 19:20
4.	1 Corinthiens	55	Ephèse	Actes 20:2
5.	2 Corinthiens	56	Macédoine	Actes 20:3
6.	Romains	57	Corinthe	Actes 28:30-31
7.-10.	Lettres de Prison	Début des années 60	Rome	

11.-13.	Colossiens	Début des années 60	Rome
	Ephésiens	Début des années 60	Rome
	Philémon	Fin 62-63	Rome
	Philippiens	63 (ou plus tard,	Macédoine
	Quatrième Voyage Missionnaire	63, mais avant	Ephèse (?)
	1 Timothée	64 ap. J.-C. 68)	Rome
	Tite		
	2 Timothée		

IV. ÉVÉNEMENTS ENTOURANT LES LETTRES THESSALONICIENNES

A. Les événements ayant conduit Paul à rédiger les lettres Thessaloniciennes sont complexes et entrelacés. Il faut d'abord relever/noter certaines distinctions, notamment en ce qui concerne le cadre/l'environnement physique et émotionnel. Paul était obligé de de quitter les croyants Thessaloniciens nouvellement convertis, parce que les Juifs avaient incité une foule superstitieuse et polythéiste de la ville à assiéger la maison de Jason, à la recherche de Paul et de ses compagnons. Après un interrogatoire devant les Politarques, Jason et d'autres leaders Chrétiens durent payer une caution pour garantir la paix/assurer leur sécurité. Ayant appris cela, Paul comprit qu'il devait partir et laisser cette église encore jeune et immature. Il se rendit alors à Bérée avec Timothée et Silas. Apparemment, Timothée était d'abord resté sur place à Thessalonique (cfr. Actes 17:10), et rejoignit plus tard Silas à Bérée, avant que les deux ne partent par la suite pour Athènes (cfr. Actes 17:15). À Bérée, l'honnête accueil des Juifs locaux fut d'abord une bénédiction pour Paul, face à la précédente forte opposition Juive. Mais cela ne dura pas longtemps. En effet, des Juifs en provenance de Thessalonique descendirent à Bérée et commencèrent à causer des problèmes. C'est ainsi que Paul dut encore quitter cette dernière ville.

B. Cette fois, Paul se rendit à Athènes où il reçut un accueil plutôt froid et mou. Il y devint une sorte de nouveauté/curiosité pour les philosophes académiques. Son expérience en Macédoine fut caractérisée par la persécution et l'opposition. Il fut battu, déshabillé et chassé hors de la ville nuitamment. Les érudits se moquèrent de lui, et il fut objet de haine de la part des païens et de beaucoup de ses propres compatriotes (cfr. 2 Cor. 4:7-11; 6:4-10; 11:23-29).

C. Paul a été obligé de quitter cette prometteuse église de Thessalonique à un moment crucial. Ils étaient encore immatures dans la foi et faisaient face à l'affliction et à la persécution. Paul n'en pouvait plus de supporter cette angoisse mentale. Se souciant pour ces jeunes convertis, quelque part entre Bérée et Athènes, Paul renvoya Timothée et Silas vers ces nouvelles églises Macédoniennes. Timothée rentra à Thessalonique. Beaucoup de chercheurs pensent qu'il resta et servit là-bas pendant au moins six mois à un an. Cette église avait désespérément besoin de quelqu'un pour les enseigner, les réconforter et les encourager. Timothée était lui-même un nouveau converti. Il s'était converti lors du premier voyage missionnaire de Paul, mais n'était à côté de Paul que lors de son deuxième voyage missionnaire à Lystre. Il était donc nouveau dans le ministère, mais Paul avait une grande confiance en lui. C'était là la première mission de Timothée en tant que représentant officiel de Paul.

D. Paul exerça son ministère à Athènes seul et il devint très découragé et déprimé à cause de manque de receptivité à l'Évangile en Macédoine, et de son souci incessant pour les

nouveaux Chrétiens qui s'y trouvaient. Il se souciait particulièrement pour l'église de Thessalonique. Une église fondée en si peu de temps et dans des circonstances aussi difficiles allait-elle tenir? (Carter, p. 115) Ajouter à cela qu'il n'avait reçu aucune nouvelle de la part de Timothée et Silas depuis un certain temps (6 mois à 1 an, quoique certains parlent de seulement 1 ou 2 mois) (Farrar, p. 369). C'est cela l'état émotionnel dans lequel se trouvait Paul à son arrivée à Corinthe.

E. Deux événements survinrent à Corinthe qui encouragèrent grandement Paul:
   1. La vision selon laquelle Dieu avait beaucoup de gens à Corinthe qui allaient accepter l'Évangile (Actes 18:9-10).
   2. L'arrivée de Timothée et Silas qui apportèrent de bonnes nouvelles (Actes 18:5). C'était le message que Timothée avait ramené de Thessalonique qui poussa Paul à leur écrire de Corinthe. Paul répondit alors aux questions d'ordre doctrinal et pratique posées par l'église.

F. La rédaction de 2 Thessaloniciens eut lieu peu de temps après 1 Thessaloniciens, car cette première lettre n'avait pas satisfait toutes les espérances que Paul en avait. En outre, il avait éé mis au courant d'autres problèmes qui avaient lieu là-bas. De nombreux chercheurs pensent que 2 Thessaloniciens fut écrite environ 6 mois après 1 Thessaloniciens

V. OBJECTIF/BUT DES LETTRES

A. Les Lettres Thessaloniciennes ont un triple objectif:
   1. Partager la joie et la gratitude de Paul envers Dieu pour la fidélité et l'image de Christ dans les Thessaloniciens, même au milieu de la persécution.
   2. Répondre aux critiques formulées à son encontre sur ses mobiles et son caractère.
   3. Parler du retour du Seigneur. Cet élément eschatologique de la prédication de Paul avait soulevé deux questions dans l'esprit des Chrétiens de Thessalonique:
      a. Qu'adviendrait-il aux croyants qui étaient morts avant le retour du Seigneur?
      b. Qu'adviendrait-il aux croyants qui arrêtaient de travailler pour attendre oisivement dans la congrégation le retour du Seigneur (Barclay, p. 21-22).
   4. Répondre aux questions spécifiques posées par l'église (cfr. 1 Thes. 4:13; 5:1).

B. Une grande partie de ce qui précède peut s'expliquer par le fait que c'était une église jeune et très zélée. Mais à cause des circonstances, ils étaient imparfaitement formés et disciplinés. Ces problèmes représentent ce à quoi il faut s'attendre avec une église de cette nature: Des nouveaux croyants, des faibles, des pusillanimes/timides, des oisifs/inoccupés, des visionnaires et des perplexes.

C. L'occasion pour la rédaction de 2 Thessaloniciens était ce que Walker qualifie de: "C'est simplement une seconde prescription pour le même cas, établie après avoir découvert que certains symptômes persistants n'étaient pas détruits par le premier traitement." (Walker, p. 2968)

VI. BIBLIOGRAPHIE DES SOURCES CITÉES

- Barclay, William. "*The Letters and the Revelation. The New Testament*." 2 vol. New York: Collins, 1969.
- Carter, Thomas. "*Life and Letters of Paul*." Nashville: Cokesbury Press, 1921.
- Farrar, Dean. "*The Life and Work of St. Paul*." New York: Cassell and Company, Limited, 1904.
- Heard, Richard. "*An Introduction to the New Testament*." New York: Harper and Row Publishers, 1950.

- Metzger, Bruce Manning. “*The New Testament: Its Background, Growth and Content*.” Nashville: Abingdon Press, 1965.
- Manson, T. W. “*Studies in the Gospels and Epistles*.” Philadelphia: Westminster, 1962.
- Morris, Leon. “*The First and Second Epistles to the Thessalonians*.” Grand Rapids: Eerdmans, 1991.
- Ramsay, W. M. “*St. Paul the Traveller and Roman Citizen*.” New York: G. P. Putnam’s Sons, 1896.
- Shepard, J. W. “*The Life and Letters of Paul*.” Grand Rapids: Wm. B. Eerdmans Publishing Company, 1950.
- Walker, R. H. “*The International Standard Bible Encyclopedia*.” Vol. V. N. D.

VII. SOMMAIRE CONTENU*

A. Salutation, 1 Thes. 1:1
B. Prière d’actions de e Thanksgiving, 1 Thess. 1: 2-4
C. Réminiscences/Souvenirs, 1 Thes. 1:5-2:16
   1. Réaction des Thessaloniciens à la prédication d’origine, 1 Thes. 1:5-10
   2. La prédication de l’Évangile à Thessalonique, 1 Thes. 2:1-16
      a. La pureté des motivations/mobiles de l’équipe missionnaire, 1 Thes. 2:1-6a
      b. Le refus de l’équipe missionnaire de se faire assister, 1 Thes. 2:6b-9
      c. Le comportement impeccable de l’équipe missionnaire, 1 Thes. 2:10-12
      d. Le message de la Parole de Dieu par l’équipe missionnaire, 1 Thes. 2:13
      e. La persécution, 1 Thes. 2:14-16
D. Relation entre Paul et les Thessaloniciens, 1 Thes. 2:17-3:13
   1. Son désir de revenir, 1 Thes. 2:17,18
   2. La joie de Paul dans les Thessaloniciens, 1 Thes. 2:19,20
   3. La mission de Timothée, 1 Thes. 3:1-5
   4. Le rapport de Timothée, 1 Thes. 3:6-8
   5. La satisfaction de Paul, 1 Thes. 3:9,10
   6. La prière de Paul, 1 Thes. 3:11-13
E. Exhortation à la Vie Chrétienne, 4:1-12
   1. Les préceptes généraux, 1 Thes. 4:1,2
   2. La pureté sexuelle, 1 Thes. 4:3-8
   3. L’amour fraternel, 1 Thes. 4:9,10
   4. Comment gagner sa vie, 1 Thes. 4:11,12
F. Problèmes associés avec la Seconde Venue, 1 Thes. 4:13-5:11
   1. Des croyants qui sont morts avant la Parousie, 1 Thes. 4:13-18
   2. Du temps/moment de la Parousie, 1 Thes. 5:1-3
   3. Des enfants du jour, 1 Thes. 5:4-11
G. Exhortations générales, 1 Thes. 5: 12-22
H. Conclusion, 1 Thes. 5:23-28

* Ce livre n’a pas de section doctrinale ni de section pratique qui soient esquissées de manière aussi ordonnées que dans la plupart des autres lettres de Paul. S’il faut suivre le modèle général, alors le raisonnement de Paul relatif à la Seconde Venue dans 1 Thes. 4:17-18 est la section pratique, et non doctrinale! La Seconde Venue n’est pas seulement une doctrine à affirmer, mais c’est aussi une vie à mener en anticipation de son retour qui pourrait intervenir à n’importe quel moment.

VIII. TERMES ET EXPRESSIONS À DÉFINIR SUCCINTEMENT

1. “Vous avez été mes imitateurs,” 1:6

2. “Le Dieu vivant et vrai,” 1:9
3. “La colère à venir,” 1:10
4. “De même qu’une nourrice,” 2:7
5. “Ennemis de tous les hommes,” 2:15
6. “Satan nous en a empêchés,” 2:18
7. “Completer ce qui manque dans votre foi,” 3:10
8. “La sainteté,” 4:3
9. “Ceux qui dorment,” 4:13
10. “Nous ne devancerons pas ceux qui sont morts,” 4:15
11. “La trompette de Dieu,” 4:16
12. “Sur des nuées,” 4:17
13. “Ainsi nous serons toujours avec le Seigneur,” 4:17
14. “Dormons/dorment,” 5:6,7
15. “Sobres,” 5:8
16. “La cuirasse de la foi et de la charité,” 5:8
17. “Casque, l’espérance du salut,” 5:8
18. “Un saint baiser,” 5:26
19. “Persévérance, 2 Thes. 1:4
20. “Une ruine éternelle,” 2 Thes. 1:9
21. “L’apostasie,” 2 Thes. 2:3
22. “Que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche,” 2 Thes. 2:8

IX. PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. Silvain, 2 Thes. 1:1
2. “Un archange,” 1 Thes. 4:16
3. “Quand les hommes diront…,” 1 Thes. 5:3
4. “L’homme du péché,” 2 Thes. 2:3
5. “Celui qui le retient,” 2 Thes. 2:7
6. “Qui vit dans le désordre,” 2 Thes. 3:6

X. CARTOGRAPHIE

1. Thessalonique, 1:1
2. Macédoine, 1:8
3. Achaïe, 1:8
4. Philippes, 2:2
5. Judée, 2:14
6. Athènes, 3:1

XI. QUESTIONS-DÉBAT

1. Paul décrit sa prédication de cinq manières différentes au chap. 2:3 et 5. Enumérez-les.
2. Pourquoi Paul n’acceptait-il pas l’argent des églises auxquelles il avait prêchées? (2:9)
3. Quel rapport y a-t-il entre le chap. 4:11 et la situation historique qui poussa Paul à écrire cette lettre? (voir aussi 2 Thes. 3:6-12)
4. Quel rapport y a-t-il entre le chap. 4:17 et l’enlèvement?
5. À quoi le chap. 5:1 réfère-t-il?
6. Pourquoi Paul décrit-il le croyant comme un soldat? (5:8)
7. Quel rapport y a-t-il entre le chap. 5:12-13 et les ministers/serviteurs d’aujourd’hui?
8. Citez les choses que les croyants sont appelés à faire au chap. 5:14-22.
9. Selon le chap. 5:3, l’homme est-il trichotomique?
10. Quel est le thème central de 2 Thes. 1? En quoi cela diffère-t-il de 1 Thes. 1?
11. 2 Thes. 2:4 parle-t-il de la reconstruction du temple Juif?
12. Quel rapport y a-t-il entre 2 Thes. 2:11 et le libre-arbitre humain et la responsabilité?
13. Comment 2 Thes. 2:13-15 équilibre-t-il la prédestination et le libre-arbitre?

INTRODUCTION AUX LETTRES PASTORALES

1 & 2 TIMOTHÉE et TITE

I. AVANT-PROPOS

A. Les emplacements géographiques mentionnés dans 1 Timothée, Tite, et 2 Timothée ne correspondent pas à la chronologie du livre des Actes ni à celle des autres lettres de Paul:
   a. Visite à Éphèse (cfr. 1 Tim. 1:3)
   b. Visite à Troas (cfr. 2 Tim. 4:13)
   c. Visite à Milet (cfr. 2 Tim. 4:20)
   d. Mission à Crète (cfr. Tite 1:5)
   e. Mission en Espagne (d'après Clément de Rome, 95 ap. J.-C., et d'après l'introduction au Canon Muratorien, 180-200 ap. J.-C.)

   Par conséquent, je pense que Paul fut libéré de prison (entre le début et le milieu des années 60 ap. J.-C., tel que documenté dans 1 Clément 5, écrit vers l'an 95 ap. J.-C.), et fit par la suite un quatrième voyage missionnaire, puis il fut de nouveau arrêté et tué avant l'an 68 ap. J.-C. (année du suicide de Néron).

B. L'idée générale qu'on a de ces lettres est qu'elles ont été écrites pour un but administratif (à savoir, l'organisation de l'église). Cependant, l'analyse de Gordon Fee sur 1 et 2 Timothée et Tite, dans le New International Biblical Commentary, Vol. 13, m'a convaincu que ce qui a occasionné la rédaction de ces lettres c'était l'émergence d'un faux enseignement au sein des églises de maison d'Éphèse (1 Timothée) et de l'île de Crète (Tite).

C. À certains égards, les lettres pastorales établissent un modèle administratif similaire à celui contenu dans le "*Manuel de Discipline*" des Esséniens. Ces directives étaient plus que nécessaires face à la naissante et envahissante déviation de l'enseignement et de forme Apostoliques.

D. La similitude entre les Lettres Pastorales et le vocabulaire de l'Évangile de Luc et du livre des Actes peut être due au fait que Paul a recouru à Luc comme scribe (cf. C. F. C. Moule, ''*The Problem of the Pastoral Epistles: A Reappraisal*''). Dans son livre ''*Luke and the Pastoral Epistles,*'' S. G. Wilson a même affirmé que ces trois livres étaient peut-être une tentative de Luc d'écrire un troisième volume décrivant le mouvement ou l'évolution de l'Évangile au-delà de Rome.

E. Pourquoi ces trois livres sont-ils regroupés ensemble? Est-il possible qu'ils traitent des époques/lieux/questions ou sujets séparés? Seuls 1 Timothée et Tite ont quelque chose à voir avec l'organisation de l'église. En réalité ce qui semble réunir ces livres c'est (1) leur vocabulaire; (2) la mention de faux docteurs; et (3) le fait qu'ils ont du mal à correspondre avec la chronologie du livre des Actes (si considérés ensemble).

II. PATERNITÉ/AUTEUR

A. Les lettres elles-mêmes énoncent être/provenir de l'Apôtre Paul (cfr. 1 Tim. 1:1; 2 Tim. 1:1; et Tite 1:1) et destinées à ses deux représentants apostoliques, Timothée et Tite.

B. La question de la paternité de Lettres Pastorales a commencé à être débattue aux 19e et 20e siècles. Le rejet de la paternité de Paul est généralement fondé sur:
   1. une organisation [déjà] développée de l'église (critères/qualifications des responsables)
   2. un Gnosticisme [déjà] développé (documenté au 2è siècle)
   3. une théologie [déjà] développée (édits/professions de foi)
   4. une variation de vocabulaire et de style (un tiers de mots non usités dans les autres écrits de Paul)

C. Ces différences peuvent être expliquées:

1. Ce sont les derniers écrits de Paul qui a probablement recouru à Luc comme scribe
2. Le vocabulaire et le style dépendent de l'occasion
3. Les idées Gnostiques étaient un développement de la pensée Juive du 1er siècle (cfr. les Rouleaux de la Mer Morte)
4. Paul fut un théologien brillant et un écrivain créatif avec un vocabulaire large

D. Montée de l'acceptation du précédent historique:
1. Recours par Paul à un scribe professionnel Chrétien (dans ce cas-ci, probablement à Luc)
2. Recours par Paul aux corédacteurs (une partie de son équipe missionnaire, cfr. 2 Tim. 4:11)
3. Usage par Paul de citations liturgiques ou hymnaires (un bon résumé en est fait dans ''Dictionary of Paul and His Letters,'' écrit par Hawthorne et Martin, publié par IVP, p. 664).

Des suggestions selon lesquelles les Lettres Pastorales seraient des citations d'autres sources permettent d'expliquer nombre de ''hapax legomena'' (termes usités une seule fois dans le Nouveau Testament), d'idiomes non-Pauliniens, et l'usage de termes uniquement Pauliniens:

a. les doxologies (cfr. 1 Tim. 1:17; 6:15-17)
b. la liste de vices (cfr. 1 Tim. 1:9-10)
c. la conduite appropriée pour les femmes (cfr. 1 Tim. 2:9-3:1a)
d. les critères de qualification pour les ministres de Dieu (cfr. 1 Tim. 3:1b-13)
e. les confessions hymnaires (cf. 1 Tim. 2:5-6; 3:16; 2 Tim. 1:9-10; Tite 3:3-7)
f. les hymnes (cfr. 1 Tim. 6:11-12,15-16; 2 Tim. 2:11-13; Tite 2:11-14)
g. les midrash de l'Ancien Testament (cfr. 1 Tim. 1:9-10; 2:9-3:1a; 5:17-18; 2 Tim. 2: 19-21; Tite 3:3-7)
h. les formules/expressions:
   (1) ''cette parole est certaine'' (cfr. 1 Tim. 1:15; 2:9-3:1a; 2 Tim. 2:11-13; Tite 3:3-8)
   (2) ''nous savons bien que / sache que'' (cfr. 1 Tim. 1:9-10; 2 Tim. 3: 1-5)
   (3) ''ces choses'' (cfr. 1 Tim. 4:6,11; 2 Tim. 2:14; Titus 1:15-16; 2:1)
i. une citation d'un poète Grec (cfr. Tite 1:12 [Epiménide et/ou Euripide])

E. C'est surprenant qu'un supposé ''Pauliniste'' du 2è siècle puisse mentionner des détails aussi spécifiques que des noms des personnes (ex., Hymenée, 1 Tim. 1:20; 2 Tim. 2:17; Alexandre, 1 Tim. 1:20; Zenas, Tite 3:13) et des évènements (la maladie de Trophime à Milet, 2 Tim. 4:20; ou le rôle de veuves, 1 Tim. 5:9) qui ne sont mentionnés nulle part ailleurs dans les écrits de Paul. Ces choses ne correspondent pas avec la supposition de la pseudographisité.

Pour un bon article sur la pseudonymité relative aux lettres du Nouveau Testament, voir ''*An Introduction to the New Testament*,'' de Carson, Moo, et Morris, pp. 367-371.

III. DATE

A. Si c'est vrai que Paul fut relâché de la prison (après la rédaction du livre des Actes, probablement vers 59-61 ap. J.-C.), la tradition de l'époque comporte-t-elle quelques-unes de ses activités de l'après prison (ex., prédication en Espagne, cfr. Rom. 15:24, 28)?
1. Les Lettres Pastorales (cfr. 2 Tim. 4:10)
2. 1 Clément 5
   a. Paul a prêché en Orient et en Occident (Espagne)
   b. Paul fut tué sous "les préfets" (Tigellinus et Sabinus, qui étaient en fonc-

tion la dernière année du règne de Néron, l'an 68 ap. J.-C.)

3. L'introduction du Fragment Muratorien (une liste des livres canoniques écrits à Rome vers 180-200 ap. J.-C.)
4. Eusèbe dans ''Histoire Ecclésiastique Historique'' 2:22:1-8, affirme que Paul fut relâché de l'emprisonnement Romain

B. Il semble que 1 Timothé et Tite furent écrits presqu'au même moment avant la seconde arrestation de Paul. 2 Timothée est le dernier écrit et au-revoir de Paul pendant qu'il était encore en prison.

C. Probable chronologie des écrits de Paul selon F. F. Bruce et Murry Harris, avec quelques adaptations mineures:

	Livre	**Date**	**Lieu de Rédaction**	**Rapport avec Actes**
1.	Galates	48 ap. J.-C.	Antioche de Syrie	Actes 14:28; 15:2
2.	1 Thessaloniciens	50	Corinthe	Actes 18:5
3.	2 Thessaloniciens	50	Corinthe	
4.	1 Corinthiens	55	Ephèse	Actes 19:20
5.	2 Corinthiens	56	Macédoine	Actes 20:2
6.	Romains	57	Corinthe	Actes 20:3
7.-10.	Les Lettres de Prison			
	Colossiens	début 60	Rome	
	Ephésiens	début 60	Rome	
	Philémon	début 60	Rome	
	Philippiens	fin 62-63	Rome	Actes 28:30-31
11.-13.	4è Voyage Missionaire			
	1 Timothée	63 (ou +tard,	Macédoine	
	Tite	63 mais avant	Ephèse (?)	
	2 Timothée	64 ap. J.-C. 68)	Rome	

IV. DESTINATAIRES

A. L'intitulé, ''Épîtres Pastorales,'' provient du commentaire de D. N. Berdot de 1703 ap. J.-C. Il est relatif à leur caractère et contenu unique. Cependant, Timothée et Tite n'étaient pas pasteurs, mais plutôt des délégués/envoyés apostoliques.

B. Ces lettres étaient adressées à des églises, mais sous une forme littéraire de lettres adressées aux compagnons d'oeuvre de Paul, qu'étaient Timothée et Tite. Paul parle aux congrégations en s'adressant à leurs dirigeants. Les indices que Paul visait une audience plus large sont:

1. les introductions formelles mentionnant son apostolat (sa qualité d'apôtre)
2. le pluriel "vous'' à la fin de toutes les trois lettres
3. Paul y défend/justifie son appel (cfr. 1 Tim. 2:7)
4. Paul écrit/rappelle à Timothée des choses qu'il est censé connaître déjà depuis sa fréquentation de Paul (cfr. 1 Tim. 3:15)

V. OCCASION / BUT

A. Le principal but était de combattre les hérésies émergeantes (cfr. 1 Tim. 1:3-7). L'hérésie spécifique probable était une combinaison des tendances Juives et Gnostiques (semblable aux faux docteurs d'Ephésiens et Colossiens). Probablement qu'il y avait deux groupes distincts.

B. L'Ancien Testament donne des directives spécifiques relatives à l'organisation de la communauté de foi. Le Nouveau Testament ne contient pas d'instructions spécifiques concernant l'organisation ou l'administration de l'église. Les Lettres Pastorales (1 Timothée, 2

Timothée, et Tite) tiennent lieu de directives du Nouveau Testament.

C. 1 Timothée fut écrit:
   1. pour demander à Timothée de demeurer à Ephèse (cfr. 1 Tim. 1:3)
   2. pour contrer les faux docteurs (cfr. 1 Tim. 1:19-20; 4:1-5; 6:4-5,20-21)
   3. pour aider à organizer le leadership/la direction de la communauté (cfr. 1 Tim. 3)

D. Tite avait une mission similaire consistant à s'occuper de l'hérésie et de l'organisation en Crète (cfr. Tite 1:5)

E. 2 Timothée trouve Paul en prison avec peu d'espoir d'être relâché (cfr. 2 Tim. 4:6-8, 16-18)

F. Il y a un fort sens/son d'"enseignement solide/approprié'' (saine doctrine) qui résonne à travers ces lettres (cfr. 1 Tim. 1:10; 4:6; 6:3; 2 Tim. 1:13; 4:3; Tite 1:9; 2:1), autrement dit une "foi saine'' (cfr. Tite 1:13; 2:2). Dieu avait confié cet "enseignement approprié'' à Paul (cfr. 1 Tim. 1:11); Paul l'a confié à Timothée (cfr. 1 Tim. 6:20), et Timothée devait le confier à des hommes fidèles (cfr. 2 Tim. 2:2).

VI. LES FAUX DOCTEURS

A. Il est difficile de débattre de faux docteurs parce q'on ne dispose pas d'informations spécifiquement relatives au 1er siècle. Paul écrit à ceux qui connaîssaient ces faux docteurs de près. En conséquence, il ne traite pas de leur théologie en profondeur, mais condamne surtout leur style de vie et leurs mobiles (comme le fait Jude).

B. La principale difficulté interprétative consiste à déterminer s'ils étaient:
   1. Juifs
   2. Grecs
   3. une combinaison

   Les faux docteurs semblent être un mélange des éléments Juifs et Gnostiques. Mais comment ces mouvements religieux totalement divergents en sont-ils arrivés à fusionner?
      a. Le Judaïsme a toujours incorporé quelques éléments dualistes (cfr. Rouleaux de la Mer Morte)
      b. Le Gnosticisme du 2è siècle a développé ces thèmes philosophiques/théologiques courants du proche-orient
      c. Le Judaïsme de la diaspora fut beaucoup plus éclectique que ne l'avaient précédemment imaginé les chercheurs modernes
      d. Il y a un précédent hérétique Judéo-Gnostique du 1er siècle dans le livre de Colossiens

C. Quelques uns des éléments de faux docteurs:
   1. Les aspects Juifs
      a. Les faux docteurs
         (1) les docteurs de la Loi (cfr. 1 Tim. 1:7)
         (2) le parti de la circoncision (cfr. Tite 1:10)
      b. Les faux docteurs prévenaient à propos de mythes Juifs (cfr. 1 Tim. 3:9; Tite 1:14)
      c. Les faux docteurs se préoccupaient du code alimentaire (cfr. 1 Tim. 4:1-5)
      d. Les faux docteurs se préoccupaient de généalogies (cfr. 1 Tim. 1:4; 4:7; 2 Tim. 4:4; Tite 1:14-15; 3:9)
   2. Les aspects Gnostiques (voir Thème Spécial relatif à Tite 1)
      a. Interdits et exemptions de l'ascéticisme
         (1) interdiction du mariage (cfr. 1 Tim. 2:15; 4:3)
         (2) exemption de certains aliments (cfr. 1 Tim. 4:4)
      b. Exploitation sexuelle (cfr. 1 Tim. 4:3; 2 Tim. 3:6-7; Tite 1:11,15)

c. Accent mis sur la connaissance (cfr. 1 Tim. 4:1-3; 6:20)

VII. CANONICITÉ

A. Les lettres de Paul étaient rassemblées dans un volume intitulé "l'Apôtre'' et circulaient ainsi parmi les églises. Le seul manuscrit Grec de lettres de Paul qui ne contient pas 1 et 2 Timothée et Tite (ainsi que 2 Thessaloniciens et Philémon) c'est un manuscrit-papyrus datant de l'an 200, intitulé P^{46} (tiré de papyri de Chester Beatty). Il ne s'agit en fait que d'une conjecture/spéculation car le manuscrit manque plusieurs pages finales. Tous les autres manuscrits Grecs contiennent ce qu'on a appelé "les Épîtres Pastorales."

B. Des sources antiques qui citent, font allusion, ou mentionnent les Lettres Pastorales:
   1. Les leaders de l'église primitive
      a. Pseudo-Barnabas (70-130 ap. J.-C.) a cité 2 Timothée et Tite
      b. Clément de Rome (95-97 ap. J.-C.) a fait allusion à 1 et 2 Timothée et a cité Tite 3:1
      c. Polycarpe (110-150 ap. J.-C.) a fait allusion à 1 Timothée, 2 Timothée, et Tite
      d. Hermas (115-140 ap. J.-C.) a cité 1 Timothée et 2 Timothée
      e. Irénée (130-202 ap. J.-C.) citait souvent 1 Timothée, 2 Timothée, et Tite
      f. Diogène (150 ap. J.-C) a cité Tite
      g. Tertullien (150-220 ap. J.-C.) a cité 1 Timothée, 2 Timothée, et Tite
      h. Origène (185-254 ap. J.-C.) a cité 1 Timothée, 2 Timothée, et Tite
   2. Listes des livres canoniques qui incluent les Lettres Pastorales:
      a. Le Fragment Muratorien (de Rome, environ l'an 200 ap. J.-C.)
      b. Barococcio (206 ap. J.-C.)
      c. Liste Apostolique (300 ap. J.-C.)
      d. Liste de Cheltenham (360 ap. J.-C.)
      e. Lettre d'Athanase (367 ap. J.-C.)
   3. Les premières versions ayant contenu les Lettres Pastorales
      a. La version en Latin ancien (150-170 ap. J.-C.)
      b. La version Syriaque ancien (200 ap. J.-C.)
   4. Les conciles de l'église primitive ayant affirmé le statut inspiré de Lettres Pastorales
      a. Nicée (325-340 ap. J.-C.)
      b. Hippone (393 ap. J.-C.)
      c. Carthage (397 et 419 ap. J.-C.)

C. Un processus de consensus parmi les premières congrégations Chrétiennes de l'Empire Romain a développé le canon. Ce consensus fut sûrement affecté par des pressions socialles internes et externes. Les critères de base pour être inclus dans le canon semble être:
   1. avoir un rapport/lien avec un Apôtre
   2. un message cohérent avec les autres écrits Apostoliques
   3. le changement de vie dans le chef de ceux qui entraient en contact avec lesdits écrits
   4. un accord/une approbation croissant(e) sur les listes des écrits acceptés par les premières églises

D. Le besoin de la nécessité d'un canon s'est développé en raison de:
   1. du fait que la Seconde Venue paraissait être différée
   2. la distance géographique entre les églises et les Apôtres
   3. la mort des Apôtres
   4. l'émergeance de faux docteurs

a. du Judaïsme
b. de la philosophie Grecque
c. la mixture des éléments Juifs et Gnostiques (Colossiens)
d. les autres mysterieuses religions Greco-Romaines (ex. Mithra)

Cette émergeance a eu lieu au même moment que l'Evangile se propageait dans les différentes cultures.

E. La question de la canonicité est historiquement liée à la paternité. Les Lettres Pastorales furent acceptées par l'église primitive comme étant écrites par Paul. Mes présuppositions personnelles à propos de la canonicité incluent l'implication de l'Esprit, non seulement dans la composition/rédaction des Ecritures, mais aussi dans leur rassemblement et préservation. La question de la paternité de Paul (que j'accepte) n'affecte pas l'inspiration ni la canonisation.

VIII. 1 TIMOTHÉE - TERMES ET EXPRESSIONS À DÉFINIR SUCCINTEMENT

1. "Mon enfant légitime en la foi," 1:2
2. "Un blasphémateur," 1:13
3. "Amen," 1:17
4. "Médiateur," 2:5
5. "Rançon," 2:6
6. "En élevant des mains pures," 2:8
7. "Irréprochable," 3:2
8. "Des excès du vin," 3:8
9. "Le mystère de la foi," 3:9
10. "Des doctrines de démons," 4:1
11. "La marque de la flétrissure dans leur propre conscience," 4:2
12. "Les contes profanes et absurdes," 4:7
13. "L'imposition des mains," 4:14; 5:22
14. "L'assemblée des anciens" ["presbytère" (NASB)], 4:14
15. "Honore les veuves qui sont véritablement veuves," 5:3
16. "Premier engagement," 5:12
17. "Double honneur," 5:17
18. "Contentement," 6:6
19. "Une lumière inaccessible," 6:16

IX. 1 TIMOTHÉE - PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. Le Père, 1:2
2. "Docteurs de la Loi," 1:7
3. "Au Roi des siècles," 1:17
4. "Hyménée et Alexandre," 1:20
5. "L'évêque," 3:2
6. "Les diacres," 3:8
7. "Les femmes," 3:11
8. "Les anciens," 5:17
9. "Ponce Pilate," 6:13

X. 1 TIMOTHÉE - CARTOGRAPHIE

1. Macédoine, 1:3
2. Ephèse, 1:3

XI. 1 TIMOTHÉE – QUESTIONS-DÉBAT

1. Décrivez par vos propres termes les faux docteurs mentionnés au chap. 1:3-4.

2. Le chap. 1:9-11 reflète-t-il les Dix Commandements? Si oui, quelles sont les différences?
3. Pourquoi Paul s'est-il considéré comme le premier des pécheurs? (1:15)
4. À quel événement de la vie de Timothée le chap. 1:18 réfère-t-il?
5. Qu'est-ce que cela signifie que Paul a livré quelqu'un à Satan? (1:20)
6. Pourquoi 1 Tim. 2:4 est-il un verset si important?
7. Expliquez le chap. 2:9 à la lumière de la culture du 1er siècle.
8. Comment le chap. 2:12 s'applique-t-il aujourd'hui?
9. Expliquez le chap. 2:15 par vos propres termes.
10. Citez les critères de qualification d'un évêque (3:1-7)
11. Pourquoi pense-t-on que le chap. 3:16 est une citation d'un ancien hymne?
12. Pourquoi les faux docteurs interdisaient-ils le mariage? (4:3)
13. Quel rapport y a-t-il entre 1 Tim. 4:4 et Romains 14?
14. Expliquez 1 Tim. 4:10 par vos propres termes.
15. Quel événement le chap. 4:14 décrit-il?
16. Comment le chap. 5:19 reflète-t-il l'Ancien Testament?
17. À quel problème culturel le chap. 5:23 réfère-t-il?
18. Expliquez le chap. 6:10 par vos propres termes.
19. D'où proviennent les titres attribués à Jésus au chap. 6:15?

XII. 2 TIMOTHÉE - TERMES ET EXPRESSIONS À DÉFINIR SUCCINTEMENT

1. "Ranimer le don de Dieu," 1:6
2. "Le bon dépôt, par le Saint-Esprit qui habite en vous," 1:14
3. "La gangrène," 2:17
4. "Servent de sceau," 2:19
5. "Des vases," 2:20
6. "Maître," 2:21
7. "En toute occasion, favorable ou non," 4:2
8. "Les fables," 4:4
9. "Les livres…les parchemins," 4:13
10. "La gueule du lion," 4:17

XIII. 2 TIMOTHÉE - PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. Mes ancêtres, 1:3
2. Loïs, 1:5
3. Eunice, 1:5
4. Onésiphore, 1:16
5. Hyménée, 2:17
6. Philète, 2:17
7. Jannès et Jambrès, 3:8,9
8. Évangéliste, 4:5
9. Démas, 4:10
10. Luc, 4:11
11. Marc, 4:11
12. Tychique, 4:12
13. Alexandre, 4:14

XIV. 2 TIMOTHÉE - CARTOGRAPHIE

1. Asie, 1:15
2. Rome, 1:17
3. Ephèse, 1:18; 4:12

4. Antioche, 3:11
5. Icone, 3:11
6. Lystre, 3:11
7. Thessalonique, 4:10
8. Galatie, 4:10
9. Dalmatie, 4:10
10. Troas, 4:13
11. Corinthe, 4:20
12. Milet, 4:20

XV. 2 TIMOTHÉE – QUESTIONS-DÉBAT

1. Où Paul fut-il emprisonné?
2. Expliquez 2 Tim. 1:12 par vos propres termes.
3. En quoi 2 Tim. 1:9 ressemble-t-il à Tite 3:5a?
4. Qu'a fait Onésiphore pour Paul en prison? (1:16-18)
5. 2 Timothée 2:2 est un verset très important. Pourquoi?
6. Pourquoi pense-t-on que le chap. 2:11 est une citation d'un hymne ancien?
7. À quoi le chap. 2:15 réfère-t-il?
8. Le chap. 2:25 implique-t-il que Dieu donne la repentance? Si oui, quelles en sont les implications?
9. Citez les choses que les croyants devraient faire pour aider ceux qui sont "séduits" (2:24-25)
10. De qui et de quoi le chap. 3:6-7 parle-t-il?
11. Pourquoi 2 Tim. 3:16 est-il un verset si important?
12. Pourquoi Paul n'a pas pu guérir Trophime?

INTRODUCTION À L'ÉPÎTRE À TITE

I. LE BACKGROUND EN BREF

A. L'épître à Tite fait partie du groupe de lettres de Paul appelé "les Lettres Pastorales,"cela parce que 1 Timothée, Tite et 2 Timothée traitent des mises en garde/exhortation de Paul à ses co-ouvriers sur:
   1. comment traiter avec les faux docteurs/enseignants
   2. comment établir un leadership dans les églises locales
   3. comment encourager la piété

   L'ordre chronologique apparent de ces livres est le suivant: 1 Timothée et/ou Tite, puis plus tard, 2 Timothée. Tite traite des mêmes sujets que 1 Timothée. Tite a peut-être été écrit en premier lieu, car son introduction est très longue et théologiquement complexe, un peu comme l'épître aux Romains.

B. Les mouvements géographiques de Paul et de ses co-ouvriers ne concordent pas avec les mouvements géographiques de Paul raportés dans le livre des Actes. Par conséquent, de nombreux commentateurs (moi compris) supposent qu'il s'agit là d'une preuve que Paul était alors libéré de prison et avait par la suite effectué un quatrième voyage missionnaire.

C. Les dates de ce quatrième voyage missionnaire devraient se situer entre le début des années 60 et l'an 68 ap. J.-C, étant donné que Paul fut décapité sous Néron et ce dernier s'était suicidé en 68 ap. J.-C. (beaucoup de commentateurs supposent que ce quatrième voyage avait eu lieu pendant la persécution de l'an 65 ap. J.-C.).

II. TITE, L'HOMME

A. Tite était l'un des compagnons les plus fidèles de Paul. Cela est prouvé par le fait qu'il fut celui que Paul envoya dans les églises troublées de Corinthe et de Crète.

B. Il était totalement Gentil/Païen (Timothée était à moité Grec), converti par la prédication de Paul. Paul refusa de le circoncire (cfr. Gal. 2:3).

C. Il est mentionné plusieurs fois dans les lettres de Paul (cfr. 2 Cor. 2:13; 7:6-15; 8:6-24; 12:18; Gal. 2:1-3; 2 Tim. 4:10), et c'est très surprenant que Luc ne l'ait pas mentionné dans le livre des Actes. Certains commentateurs théorisent que Luc ne l'aurait pas fait parce que:
   1. Tite pourrait avoir été un parent de Luc (peut-être un frère), et donc, inclure son nom aurait été perçu comme un acte culturellement inapproprié de la part de Luc.
   2. Tite serait la principale source d'informations de Luc sur la vie et le ministère de Paul, par conséquent, Luc n'aurait pas voulu le citer.

D. Il accompagna Paul et Barnabas au très important Concile de Jérusalem, rapporté dans Actes 15, où la question de la relation entre les nouveaux croyants Gentils/Païens et la Loi mosaïque fut débattue et réglée.

E. Ce livre est focalisé sur les conseils prodigués par Paul à Tite en rapport avec l'exercice de son ministère en Crète. Tite agit en tant que substitut/légat officiel de Paul.

F. La dernière information contenue dans le Nouveau Testament à propos de Tite est qu'il fut envoyé servir en Dalmatie (cfr. 2 Tim. 4:10).

III. LES FAUX DOCTEURS

A. Il y avait manifestement un groupe de faux docteurs en Crète qui s'opposaient à l'Évangile que prêchait Paul.

B. Leurs enseignements théologiques avaient conduit à un conflit avec le style de vie de piété requis à tous les croyants:

    1. Les références à une vie pieuse: Tite 1:16; 2:7,14; 3:1,8,14
    2. Les résumés des qualités caractérielles: Tite 2:11-14; 3:4-7
C. Ces faux enseignements avaient une saveur Juive évidente (cfr. Tite 1:10,14; 3:8-9). Ces hérésies combinaient le légalisme Juif et la pensée spéculative Grecque (le Gnosticisme, voir Thème Spécial relatif à Tite 1:1). Ces faux docteurs étaient similaires aux faux docteurs mentionnés dans 1 Timothée, Colossiens et Éphésiens. Les Lettres Pastorales sont axées sur l'hérésie et pas exclusivement sur l'organisation de l'église.

IV. TERMES ET EXPRESSIONS À DÉFINIR SUCCINTEMENT

1. "La piété," 1:1
2. "Sur l'espérance de la vie éternelle," 1:2
3. "Le Dieu qui ne ment point," 1:2
4. "Hospitalier," 1:8
5. "Des fables Judaïques," 1:14
6. "La saine doctrine," 2:1
7. "La patience" ["La persévérance" (N. B. Segond)], 2:2
8. "Dans le siècle présent," 2:12
9. "La bienheureuse espérance," 2:13
10. "Racheter," 2:14
11. "Le baptême de la régénération," 3:5

V. PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. "Des anciens," 1:5
2. "L'évêque," 1:7
3. "Les circoncis," 1:10
4. "Leur propre prophète," 1:12
5. "Aux magistrats et aux autorités," 3:1
6. "Tychique," 3:12
7. "Apollos," 3:13

VI. CARTOGRAPHIE

1. Crète, 1:5
2. Nicopolis, 3:12

VII. QUESTIONS-DÉBAT

1. Pourquoi est-il significatif que Dieu le Père et Jésus le Fils soient appelés "Sauveur" (3 fois chacun) dans Tite?
2. Quel rapport y a-t-il entre le chap. 1:16 et les faux docteurs/enseignants?
3. Le chap. 2:1-5 réfère-t-il aux dirigeants de l'église ou aux membres de l'église?
4. Pourquoi Tite 2:11 est-il un verset si important?
5. Le chap. 2:13 appelle-t-il Jésus Dieu?
6. Pourquoi le chap. 3:5a est-il un thème de base de Paul?
7. Le chap. 3:5b enseigne-t-il la régénération baptismale?

INTRODUCTION À L'ÉPÎTRE DE PAUL À PHILÉMON

I. AVANT-PROPOS

A. Ce livre est un exemple de lettres privées, qui étaient courantes dans le monde Gréco-Romain du 1er siècle. Elles étaient probablement écrites sur une seule feuille de papyrus (cfr. 3 Jean). Il est incertain de déterminer à qui cette lettre-ci était principalement adres-adressée:
   1. Philémon
   2. Apphia et Archippe (cfr. Col. 4:17)
   3. ou dans un certain sens, à toute l'église de maison

B. Cette lettre fournit une fenêtre sur:
   1. les méthodes pastorales de l'Apôtre Paul
   2. les églises de maison du 1er siècle (cfr. Rom. 16:5; 1 Cor. 10:19; Col. 4:15)

C. Le Christianisme était déjà en train de changer radicalement le milieu social du monde Méditerranéen. Les barrières sociales à l'Évangile étaient en train de s'effondrer (cfr. 1 Cor. 12:13; Gal. 3:28; Col. 3:11).

II. AUTEUR

A. La nature personnelle de la lettre convainc la plupart des lecteurs (une exception, F. C. Baur) que l'auteur de cette lettre était bien Paul, l'Apôtre.

B. Les épîtres à Philémon et aux Colossiens sont étroitement liés:
   1. Même origine
   2. Les mêmes personnes qui saluent
   3. Même conclusion
   4. La lettre fut apportée aux Colossiens par Tychique, accompagné d'Onésime (cfr. Col. 4:7,9). Si Philémon est une oeuvre de Paul, Colossiens l'est aussi (ce que contestent plusieurs érudits modernes).

C. Cette lettre est répertoriée parmi les lettres de Paul aussi bien par Marcion, l'un des premiers hérétiques (qui vint à Rome vers l'an 140 ap. J.-C.), que sur le Fragment Muratorien (écrit à Rome entre 180 et 200 ap. J.-C.), qui était une liste des livres canoniques.

III. DATE

A. La date de cette lettre est liée à l'un des emprisonnements de Paul (soit à Ephèse, soit à Philippes, soit à Césarée, soit à Rome). L'emprisonnement à Romain correspond le mieux aux faits rapportés dans le livres des Actes des Apôtres.

B. Si l'on retient Rome comme lieu de l'emprisonnement, la question suivante à se poser c'est: quand cela a-t-il eu lieu? D'après ce que rapporte le livre des Actes, Paul était en prison au début des années 60. Il avait cependant été relâché, à la suite de quoi il écrivit les Lettres Pastorales (1 & 2 Timothée et Tite). Il sera à nouveau arrêté et tué avant le 9 Juin 68 (date du suicide de Néron). La conjecture la mieux appropriée pour la rédaction des épîtres aux Colossiens, aux Éphésiens et à Philémon, c'est la première incarcération de Paul, au début des années 60. L'épître aux Philippiens a probablement été écrite vers le milieu des années 60.

C. Les lettres aux Colossiens, aux Éphésiens et à Philémon furent amenées en Asie mineure probablement par Tychique, accompagné par Onésime. Plus tard (probablement plusieurs années plus tard), Ephaphrodite, guéri de sa maladie physique, apporta la lettre aux Philippiens à son église d'origine.

D. Ci-après est une chronologie possible des écrits de Paul, d'après F .F. Bruce et Murray Harris (avec quelques adaptations mineures).

	Livre	Date	Lieu de Rédaction	Rapport avec Actes
1.	Galates	48 ap. J.-C.	Antioche de Syrie	Actes 14:28; 15:2
2.	1 Thessaloniciens	50	Corinthe	Actes 18:5
3.	2 Thessaloniciens	50	Corinthe	
4.	1 Corinthiens	55	Ephèse	Actes 19:20
5.	2 Corinthiens	56	Macédoine	Actes 20:2
6.	Romains	57	Corinthe	Actes 20:3
7.-10.	Les Lettres de Prison			
	Colossiens	début 60	Rome	
	Ephésiens	début 60	Rome	
	Philémon	début 60	Rome	
	Philippiens	fin 62-63	Rome	Actes 28:30-31
11.-13.	4è Voyage Missionaire		Ephèse (?)	
	1 Timothée	63 (ou +tard,	Macédoine	
	Tite	63 mais avant		
	2 Timothée	64 ap. J.-C. 68)	Rome	

IV. CE QUI A OCCASIONÉ LA RÉDACTION DE LA LETTRE (personnes mentionnées dans Philémon)

A. Philémon était le maître/propriétaire de l'esclave nommé Onésime. Il résidait à Colosses. Il avait probablement été converti lorsque Paul exerçait son ministère à Éphèse.

B. Onésime était un esclave qui s'était échappé de chez son maître Philémon. Il avait également été converti par Paul, alors qu'il était en prison à Rome (61-63 ap. J.-C.). On ne sait pas comment Paul et Onésime s'étaient rencontrés. Peut-être que:
   1. les deux étaient prisonniers
   2. Onésime était envoyé faire une course auprès de Paul
   3. Onésime demandait conseil à Paul après avoir changé d'avis sur sa fugue

C. Epaphras était un croyant originaire d'Asie Mineure et fondateur des églises de la vallée du Fleuve Lycos (Colosses, Laodicée et Hiérapolis). Il informa Paul en prison de l'hérésie qui avait lieu à Colosses et de la fidélité de Philémon.

D. Tychique était le porteur des trois lettres de Paul envoyées à cette région: Colossiens, Éphésiens et Philémon (cfr. Col. 4:7-9; Éph. 6:21-22). Onésime retourna avec lui pour faire face à son maître (cfr. Phil. 1:11). L'épître à Philémon est l'une des deux lettres privées conservées dans le Nouveau Testament (cfr. 3 Jean).

Environ 50 ans plus tard (110 ap. J.-C.), Ignace, sur son chemin de martyre à Rome, écrivit une lettre ("Aux Ephésiens" 1:3) à l'évêque d'Éphèse, nommé Onésime! C'était peut-être cet esclave converti!

V. BUT DE LA LETTRE

A. Elle montre comment Paul utilisait son autorité apostolique et ses encouragements pastoraux.

B. Elle montre comment le Christianisme a transformé les esclaves et les maîtres, les riches et les pauvres, en frères et sœurs! Au fil du temps, cette vérité changea radicalement l'Empire Rromain.

C. Elle montre la conviction de Paul qu'il allait être relaxé de l'emprisonnement Romain et allait rentrer en Asie Mineure.

VI. TERMES ET EXPRESSIONS À DÉFINIR SUCCINTEMENT

1. "L'Église qui est dans ta maison," v. 2
2. "Mon enfant (…), Onésime, v. 10
3. "Inutile…utile," v. 11

4. “Tu te dois toi-même à moi,” v. 19

VII. PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. Apphia, v. 1
2. Onésime, v. 10
3. Epaphras, v. 23
4. Marc, v. 24

VIII. CARTOGRAPHIE — Aucune

IX. QUESTIONS-DÉBAT

1. Comment Paul affirme-t-il son autorité apostolique au chap. 1:8?
2. Comment ce petit livre a-t-il eu de l’impact sur la question de l’esclavage?
3. Le v. 18 sous-entend-t-il qu’Onésime avait volé son maître?
4. Le v. 19 implique-t-il que Paul recourait normalement à un scribe?

INTRODUCTION À L'ÉPÎTRE AUX HÉBREUX

I. CRUCIAL AVANT-PROPOS

Au fur et à mesure que j'étudiais ce livre, ma théologie devenait de plus en plus façonnée par celle de Paul. Il m'est, en effet, très difficile de laisser à la pluralité des autres auteurs du Nouveau Testament présenter leurs pensées inspirées, car j'ai tendance à les classer dans des catégories Pauliniennes. Cela est particulièrement évident dans l'importance que ce livre accorde à la notion de la continuité dans la foi. En effet, dans l'épître aux Hébreux, la foi n'est pas une position consommé [un statut] (justification par la foi), mais une vie de fidélité jusqu'au bout (Hébreux 11-12).

Je regrette que la plupart de questions qui me tracassent sur l'épître aux Hébreux n'aient pas été abordées par l'auteur (ni par Pierre, ni par Jacques). Comme tous les livres du Nouveau Testament, le livre des Hébreux est un document occasionnel/circonstanciel. Je dois laisser parler l'auteur même s'il/ elle me met dans une situation inconfortable; même s'il/elle ne fait pas usage de mes catégories préférées ou les perturbe radicalement. Je ne peux oser substituer (remplacer) le message d'un auteur inspiré du Nouveau Testament par ma théologie systématique.

Je préfère me repentir de mon dogmatisme théologique et évoluer dans les limites d'une tension du Nouveau Testament que je peux ne pas aimer ni comprendre totalement! J'ai peur d'appréhender le Nouveau Testament à travers le filtre d'une grille évangélique conversionniste moderne. Je voudrais tant affirmer les promesses bibliques; celles de l'amour de Dieu, de sa provision et de sa puissance protectrice; mais en même temps je suis culpabilisé/accusé par les puissants avertissements et commandements des auteurs du Nouveau Testament. J'ai désespérément besoin d'écouter [la lettre aux] Hébreux, mais c'est si douloureux, si difficile! Je voudrais trouver une bonne explication (justifier) de cette tension. En réalité, je suppose que je veux affirmer un salut gratuit et une vie Chrétienne qui coûte tout. Mais où placer la limite quand l'idéal n'est pas atteint? La communion éternelle avec Dieu est-elle une réponse de foi initiale ou une réponse de foi continuelle? L'épître aux Hébreux énonce clairement une réponse de foi continuelle. <u>Ce qui compte dans la vie Chrétienne c'est la fin, et non le début!</u>

Cela n'implique nullement un salut axé sur les œuvres, mais plutôt une confirmation axée sur les œuvres. La foi est une évidence, et non un mécanisme (comme l'est la grâce). Les croyants ne sont pas sauvés <u>par</u> les œuvres, mais <u>pour</u> les œuvres. Les œuvres ne sont pas le moyen du salut, mais le résultat du salut. Être quotidiennement pieux et fidèle à l'image du Christ n'est pas quelque chose que l'on fait, mais plutôt ce que l'on est en lui. S'il n'y a point de vie transformée et transformatrice dans la foi, il n'y a point d'évidence de notre salut, et point de sécurité pour le croyant. Seul Dieu connaît le cœur et les circonstances. L'assurance est censée être une compagne de/dans la vie de foi, et non une affirmation théologique initiale dépourvue de preuves.

Ma prière est que nous puissions laisser cet auteur inspiré du Nouveau Testament parler clairement et ne pas reléguer l'épître aux Hébreux à une note théologique de bas de page confinée dans une grille théologique systématique, soit-elle Calviniste ou Arminienne.

II. APERÇUS INTRODUCTIFS

A. Pour pouvoir communiquer son message, ce livre recourt aux textes de l'Ancien Testament interprétés par l'herméneutique rabbinique. Ainsi, pour saisir ou comprendre l'intention de l'auteur originel, il y a lieu d'interpréter ce livre à la lumière du Judaïsme rabbinique du 1er siècle, et non selon la pensée occidentale moderne.

B. Ce livre commence comme un sermon (pas de salutation typique habituelle) et se termine comme une lettre (conclusion typiquement Paulinienne du chapitre 13). C'était probablement une homélie de synagogue transformée en lettre. L'auteur qualifie son livre

de “paroles d’exhortation” au chap. 13:22. Cette même expression est également usitée dans le livre des Actes 13:15 référant à un sermon.

C. C’est un commentaire pertinent de la [supériorité de la] Nouvelle Alliance sur l’alliance Mosaïque:
   1. un point de vue très autoritaire sur l’Ancien Testament
   2. une comparaison des alliances ancienne et nouvelle
   3. le seul livre du Nouveau Testament qui appelle Jésus notre Souverain Sacrificateur

D. Ce livre est plein d’avertissements contre le risque de rechute dans le mal (“s’il se retire, ” cfr. Héb. 10:38), ou de retourner au Judaïsme (chapitres 2,4,5,6,10,12; cfr. “*No Easy Salvation*” de R. C. Glaze, Jr., publié par Insight Press).

E. Bien que ce soit une généralisation excessive, il est utile de voir que Paul met l’accent sur le salut en tant qu’œuvre parfaite du Dieu souverain (la justification par la foi) et affirme la sécurité comme une vérité initiale (Romains 4). Pierre, Jacques et les lettres de 1 et 2 Jean insistent sur les responsabilités actuelles de la Nouvelle Alliance et affirment que la sécurité [l’assurance] est quotidienne, confirmée par une vie transformée et transformatrice. L’auteur de l’épître aux Hébreux, en mettant l’accent sur une vie de fidélité (cfr. chap. 11), affirme la sécurité/l’assurance du point de vue de la perspective de la fin de vie. La pensée rationnelle occidentale moderne a tendance à polariser ces perspectives, alors que les auteurs du Nouveau Testament obéissent à un auteur divin (l’Esprit), qui veut les maintenir en tension et les affirmer toutes les trois. L’assurance n’est jamais le but poursuivi, mais un sous-produit (ou dérivé) d’une foi active dans les promesses de Dieu.

III. PATERNITÉ

A. Bien que la paternité de l’épître aux Hébreux soit controversée, elle (l’éptîre) est citée plusieurs fois dans de nombreuses œuvres Gnostiques antiques (ex. L’Évangile de Vérité, l’Évangile de Philippe, et l’Apocryphe de Jean), ce qui montre qu’elle était considérée comme faisant partie des écrits Chrétiens ayant autorité au 2è siècle (cfr. “The Nag Hammadi Gnostic Texts and the Bible” d’Andrea Helmbold, p. 91).

B. La paternité de Paul a été accepté par l’Église Orientale (Alexandrie, Égypte), comme on peut le constater dans le manuscrit du papyrus antique P^{46} où l’épître aux Hébreux est classée parmi les écrits de Paul. Ce manuscrit porte le nom du Papyrus de Chester Beatty et fut copié à la fin du 2è siècle. Il place Hébreux après Romains. Néanmoins, certains leaders d’Alexandrie ont reconnu qu’il y avait quelques problèmes littéraires liés à la paternité de Paul:
   1. Pour Clément d’Alexandrie (150-215 ap. J.-C., cité par Eusèbe), le livre a été écrit par Paul en Hébreu, puis traduit en Grec par Luc.
   2. Origène (185-253 ap. J.-C.) a soutenu que les pensées étaient celles de Paul, mais que cela avait été mis par écrit plus tard par un adepte ultérieur, tel que Luc ou Clément de Rome.

C. Ce livre est omis sur la liste des lettres de Paul contenue dans le Fragment Muratorien (une liste des livres canoniques du Nouveau Testament adoptée par l’Église Occidentale à Rome, entre 180 et 200 ap. J.-C.)

D. Ce que l’on sait de l’auteur:
   1. Il était apparemment un Chrétien Juif de la deuxième génération (Héb. 2:3).
   2. Il a fait des citations tirées de la traduction Grecque de l’Ancien Testament appelée la Septante.
   3. Il a recouru aux anciennes procédures du tabernacle plutôt qu’aux rituels en cours du temple.

4. Il a écrit en utilisant la grammaire et la syntaxe Grecques classiques (ce livre n'est pas Platonique; Il a une orientation de l'Ancien Testament, et non celle de Philon).

E. Ce livre est anonyme, mais son auteur était bien connu des destinataires (cfr. Héb. 6:9-10; 10:34; 13:7,9).

F. Les raisons des doutes sur la paternité de Paul:
1. Le style est très différent (excepté le chapitre 13) de celui des autres écrits de Paul.
2. Le vocabulaire est différent.
3. Il y a des différences subtiles dans l'usage et l'emphase des termes et des expressions.
4. Habituellement, Paul mentionne le nom de ses amis et compagnons d'oeuvre en le faisant précéder de "frère" (cfr. Rom. 16:23; 1 Cor. 1:1; 16:12; 2 Cor. 1:1; 2:13; 2:25), tandis que dans ce livre-ci le nom de la personne vient toujours en premier lieu, sauf au chap. 13:23 qui mentionne "notre frère Timothée."

G. Théories sur la paternité:
1. Clément d'Alexandrie, dans son livre "Hypotyposes" (cité par Eusèbe), a soutenu que Luc avait traduit en Grec le texte originel de Paul qui était écrit en Hébreu (Luc était excellent en Grec Koïnè).
2. Origène a soutenu que ce livre écrit soit par Luc, soit par Clément de Rome, mais en suivant l'enseignement de Paul.
3. Jérôme et Augustin n'acceptèrent la paternité de Paul que pour faciliter l'accep-Tation/l'inclusion du livre dans le Canon de l'Église Occidentale.
4. Tertullien (De Pudic. 20) croyait que c'était Barnabas (un Lévite associé à Paul) qui avait écrit cette épître.
5. Pour Martin Luther, ce livre avait été écrit par Apollos, un intellectuel formé à Alexandrie et associé à Paul (cfr. Actes 18:24).
6. Pour Calvin, l'auteur était soit Clément de Rome (le premier à l'avoir cité en 96 ap. J.-C.), soit Luc.
7. Adolph von Harnack a dit que le livre avait été écrit par Aquilas et Priscille (qui étaient associés à Paul et à Timothée, et qui avaient enseigné à Apollos l'Évangile véritable, cfr. Actes 18:26).
8. Sir William Ramsey a dit que c'est Philippe (l'évangéliste) qui l'avait écrit pour Paul, pendant que ce dernier était en prison à Césarée.
9. D'autres commentateurs ont affirmé que c'était Philippe ou Silas (Silvain).

IV. DESTINATAIRES

A. De par son titre "aux Hébreux," le livre est adressé au peuple Hébreu dans son ensemble, autrement dit il a été destiné à tous les Juifs (cfr. Clément d'Alexandrie, cité par Eusèbe dans "Hist. Eccl. VI, 14").

B. Selon R. C. Glaze, Jr., dans son livre "No Easy Salvation," il y a une évidence interne qui prouve que la lettre était adressée à un groupe spécifique des croyants Juifs ou à une synagogue spécifique (cfr. Héb. 6:10; 10:32-34; 12:4; 13:7,19,23):
1. Au regard de nombreuses citations de l'Ancien Testament et du sujet traité, les destinataires semblent être des croyants Juifs (cfr. Héb. 3:1; 4:14-16; 6:9; 10:34; 13:1-25).
2. Ils avaient subi quelques persécutions (cfr. Héb. 10:32; 12:4). Le Judaïsme était reconnu comme une religion légale par les autorités Romaines, tandis que plus tard au 1er siècle le Christianisme, après s'être séparé du culte de la synagogue, fut considéré comme illégal.

3. Ils avaient été croyants depuis longtemps, mais ils étaient encore immatures (cfr. Héb. 5:11-14). Ils avaient peur de rompre complètement avec le Judaïsme (cfr. 6: 1-2).

C. Le texte ambigu du chap. 13:24 pourrait impliquer que l'épître fut écrite (1) en Italie ou (2) à destination d'Italie, probablement Rome.

D. L'emplacement/la localisation des destinataires est lié(e) aux différentes théories relatives à la paternité:
1. Alexandrie - Apollos
2. Antioche - Barnabas
3. Césarée - Luc ou Philippe
4. Rome - Clément de Rome et la mention de l'Italie au chap. 13:24.
5. Espagne - Telle était la théorie de Nicolas de Lyre (1270-1340 ap. J.-C.)

V. DATE

A. Juste avant la destruction de Jérusalem par le Général Romain (plus tard Empereur) Titus, en 70 ap. J.-C.:
1. L'auteur mentionne nommément Timothée, le compagnon de Paul (Héb. 13:23)
2. L'auteur réfère à la continuité des sacrifices (Héb. 8:13; 10:1-2) dans le Temple
3. L'auteur mentionne une persecution, ce qui semble correspondre à l'époque de Néron (54-68 ap. J.-C.)
4. L'auteur exhorte les lecteurs à ne pas retourner au Judaïsme et à ses rituels

B. Après l'an 70 ap. J.-C.
1. L'auteur mentionne les rituels du tabernacle, et non ceux du temple d'Hérode
2. L'auteur mentionne la persécution:
   a. probablement sous Néron (cfr. Héb. 10:32-34)
   b. plus tard probablement sous Domitien (cfr. Héb. 12:4-13)
3. Le livre pourrait se rapporter à la renaissance du Judaïsme rabbinique (écrits rédigés à Jamnia) vers la fin du 1er siècle

C. Avant l'an 95 ap. J.-C. du fait que le livre est cité par Clément de Rome

VI. BUT DE LA LETTRE

A. Encourager les Chrétiens Juifs à quitter la synagogue et à s'identifier publiquement (totalement) avec l'Église (cfr. Héb. 13:13).

B. Encourager les Chrétiens Juifs à souscrire au mandat missionnaire de l'Évangile (cfr. Matthieu 28:19-20; Luc 24:47; Actes 1:8).

C. Les chapitres 6 et 10 mettent l'accent sur la communion entre Juifs non-croyants et Juifs Chrétiens. Notez la présence de trois groupes, "nous," "vous" et "ils." Ils sont invités à répondre personnellement à l'abondante et claire évidence manifeste dans la vie de leurs amis et co-fidèles Chrétiens.

D. La supposée reconstruction historique ci-après est tirée du livre "*No Easy Salvation*" de R. C. Glaze, Jr.:

"Le problème n'était pas lié à une quelconque tension entre la majorité Chrétienne et la minorité non-Chrétienne. Le contraire était vrai. Les Chrétiens Juifs de cette congrégation s'étaient tellement compromis dans leur foi et leur sens d'économe/intendant [service] que les deux groupes en étaient arrivés à communier ensemble [tenir des cultes] comme une seule congrégation. Aucun des deux groupes ne perturbait sérieusement la conscience de l'autre. La prédication du groupe Chrétien ne résultait plus à la conviction et décision de la part des membres non-sauvés de la synagogue. Les Chrétiens étaient dans un état de stagnation, à cause de leur réticence à accepter les exigences d'une vie Chrétienne courageuse. Le rejet continuel dans le chef de non-croyants les

avait endurcis au point de manifester une indifférence absolue. Les deux groupes étaient ainsi devenus des amis compatibles.

La réticence du groupe Chrétien à “tendre à ce qui est parfait” (6:1) était motivée par deux phénomènes: Le respect des traditions du Judaïsme et le refus de payer le prix de l’ identification complète au Christianisme, qui devenait de plus en plus un Mouvement des Gentils/Païens” (p. 23).

VII. BRÈVE ESQUISSE DE L’ÉPÎTRE AUX HÉBREUX

Héb. 1:1-3

Supériorité du Fils sur les prophètes

Héb. 1:4-2:18

Supériorité du Fils sur les anges

Héb. 3:1-4:13;

Supériorité du Fils sur l’Alliance Mosaïque

4:14-5:10

Supériorité du Fils sur le Sacerdoce Aaronique

Héb. 6: 13-7: 28

Supériorité des Juifs croyants sur les Juifs non-croyants

Héb. 5: 11-6: 12

Supériorité du Fils sur les procédures de l’Alliance Mosaïque

Héb. 8: 1-10: 18

Supériorité du Fils soutenue et révélée dans les croyants

Héb. 10: 19-13: 25

Ceci est un exemple de l’herméneutique rabbinique appelée “Du Moindre au Plus Grand.”

VIII. TERMES ET EXPRESSIONS À DÉFINIR SUCCINTEMENT

1. “Dans ces derniers temps,” 1:2
2. “Le reflet de sa gloire,” 1:3
3. “L’empreinte de sa personne,” 1:3
4. “la majesté,” 1:3
5. “Que nous ne soyons emportés loin d’elles,” 2:1
6. “La parole annoncée par les anges,” 2:2
7. “Il souffrit la mort pour tous,” 2:9
8. “Le Prince de leur salut,” 2:10
9. “Un souverain sacrificateur,” 2:17; 4:15
10. “L’expiation, 2:17”
11. “L’Apôtre, 3:1
12. “Le Souverain Sacrificateur,” 3:1
13. “Nous professons” [“Notre confession,” J. N. Darby], 3:1; 4:14
14. “Aujourd’hui,” 3:13
15. “Septième jour,” 4:4
16. “Un repos de Sabbat,” 4:9
17. “Qui a traverse les cieux,” 4:14
18. “Sans commettre de péché,” 4:15
19. “Approchons-nous,” 4:16
20. “Les premiers rudiments,” 5:12
21. “La doctrine des baptêmes” [“la doctrine des ablutions,” J. N. Darby], 6:2
22. “La promesse,” 6:15

23. “Du voile,” 6:19
24. “Jésus est par cela même le garant d’une alliance plus excellente,” 7:22
25. “Intercéder,” 7:25
26. “Tabernacle,” 8:2
27. “Image et ombre des choses célestes,” 8:5
28. “Une alliance nouvelle,” 8:8,13
29. “Le Saint des Saints,” 9:3
30. “La verge d’Aaron,” 9:4
31. “Le propitiatoire,” 9:5
32. “Une si grande nuée des témoins,” 12:1
33. “Racine d’amertume,” 12:15
34. “La Jérusalem céleste,” 12:22

IX. PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. “Le premier-né,” 1:6
2. “Celui qui a la puissance de la mort,” 2:14
3. “Qui se révoltèrent,” 3:16
4. “Melchisédek, 5:6
5. Il y a trois groupes mentionnés aux chap. 5:11-6:8: “Vous,” “Ceux,” et “Nous.” À qui chacun d’eux réfère-t-il?
6. “Les chérubins,” 9:5
7. “Enoch,” 11:5
8. “Rahab,” 11:31
9. “Le grand Pasteur,” 13:20
10. “Timothée,” 13:23

X. CARTOGRAPHIE

1. Salem, 7:1
2. Jéricho, 11:30
3. Montagne de Sion, 12:22
4. Italie, 13:24

XI. QUESTIONS-DÉBAT

1. Citez les aspects du [terme] “fils” mentionnés au chap. 1:2-4
2. Pourquoi les anges sont-ils beaucoup mentionnés dans les premiers chapitres de l’épître aux Hébreux?
3. Quel rapport y a-t-il entre les anges et les croyants? (1:14)
4. Comment Jésus a-t-il été abaissé pour un peu de temps au dessous des anges? (2:9)
5. Quelle est la grande vérité de chap. 2:18? 4:15?
6. Comment Moïse et Jésus sont-ils comparés au chap. 3:1-6?
7. Que sous-entend le chap. 3:7 à propos de l’Esprit?
8. De quoi parle le chap. 3:12?
9. Quelle est la signification de l’expression du chap. 3:11: “Ils n’entreront pas dans mon repos”?
10. Que dit le chap. 3:14 à propos de l’assurance Chrétienne?
11. Expliquez le chap. 4:12 par vos propres termes.
12. Pourquoi notre auteur évoque-t-il un ancien sacrificateur Cananéen? (5:6-10)
13. Explique la signification du chap. 5:8-9.
14. Citez les doctrines contenues au chap. 6:1-2. Sont-elles Juives ou Chrétiennes? Pourquoi ?

15. Pourquoi le terme “impossible” au chap. 6:4-6 réfute-t-il ceux qui croient que l’on peut être tour à tour sauvé, perdu, et encore sauvé?
16. Pourquoi dit-on que Melchisédek est sans père ni mère? (7:3)
17. Pourquoi le paiement, par Abraham, de la dîme à Melchisédek est-il si important? (7:4-10)
18. Que sous-entendent les chap. 8:13 et 10:4 à propos de l’Ancien Testament?
19. Comment le chap. 9:22 réfute-t-il l’Hindouisme?
20. Comment le chap. 10:25 et 39 se rapportent-ils au contexte historique?
21. Quel rapport y a-t-il entre les chapitres 6 et 10?
22. Résumez le chapitre 11 par vos propres termes.
23. À quoi le chap. 12:2 réfère-t-il?
24. Pourquoi le chap. 13:8 est-il si significatif?

INTRODUCTION À L'ÉPÎTRE DE JACQUES

I. AVANT-PROPOS

A. C'était le livre préféré de Soren Kierkegaard dans tout le Nouveau Testament, du fait qu'il met l'accent sur le Christianisme pratique et quotidien.
B. De tous les livres du Nouveau Testament, c'était le livre le moins préféré de Martin Luther, du fait qu'il semble contredire l'accent mis par Paul sur la "justification par la foi" dans Romains et Galates (cfr. Jacques 2:14-26).
C. C'est un genre très différent des autres livres du Nouveau Testament:
    1. Il ressemble plus à un livre de Proverbes (Littérature de Sagesse) prononcés par un prophète fougueux dans la Nouvelle Alliance
    2. Il fut écrit tôt après la mort de Jésus et est très Juif et très pratique

II. AUTEUR

A. Traditionnellement, c'est Jacques (en Hébreu, "Jacob"), le demi-frère de Jésus (un des quatre fils de Marie et de Joseph, cfr. Matth. 13:55; Marc 6:3), qui est reconnu comme son auteur. Il était le chef de l'église de Jérusalem (48-62 ap. J.-C., cfr. Actes 12:17; 15: 13-21; 21:18; 1 Cor. 15: 7; Gal. 1:19; 2:12):
    1. On l'appelait "Jacques le Juste" et fut plus tard surnommé "les genoux du chameau" parce qu'il priait constamment sur ses genoux (d'après Hégésippe, cité par Eusèbe).
    2. Jacques n'était devenu croyant qu'après la résurrection (cfr. Marc 3:21,31; Jean 7:5). Jésus lui apparut personnellement après la résurrection (cfr. 1 Cor. 15:7).
    3. Il était présent dans la chambre haute AVEC LES DISCIPLES (cfr. Actes 1:14) et probablement aussi lors de la venue de l'Esprit à la Pentecôte.
    4. Il était probablement marié (cfr. 1 Cor. 9:5).
    5. Paul le désigne comme une colonne (probablement un apôtre, cfr. Gal. 1:19), mais il ne faisait pas partie de Douze (cfr. Gal. 2:9; Actes 12:17; 15:13).
    6. Dans son ouvrage "*Les Antiquités Juives*, *20.9.1*," Flavius Josèphe dit qu'il fut lapidé en l'an 62 ap. J.-C. sur ordre des Sadducéens du Sanhédrin, mais une autre tradition (cfr. les écrivains du 2è siècle, Clément d'Alexandrie ou Hégésippe) affirme plutôt qu'il fut précipité du haut de la muraille du Temple.
    7. Pendant de nombreuses générations après la mort de Jésus, l'église de Jérusalem avait toujours à sa tête un membre de la famille de Jésus.
B. Dans son livre "*Studies in the Epistle of James*," A. T. Robertson affirme également la paternité de Jacques sur cette épître:

    "Il y a de nombreuses preuves qui montrent que l'épître a été écrite par l'auteur du discours contenu dans Actes 15:13-21 - de délicates similitudes de pensée et de style , trop subtiles pour être une simple imitation ou copie. La même ressemblance apparaît entre l'épître de Jacques et la lettre envoyée à Antioche, laquelle était probablement aussi écrite par Jacques (Actes 15:23-29). On y trouve, par ailleurs, des réminiscences apparentes du Sermon sur la Montagne, que Jacques pourrait avoir entendu personnellement ou tout au moins aurait eu vent de sa substance. On constate, en effet, que l'épître reflète la même vivacité d'imagerie caractéristique de l'enseignement de Jésus" (p. 2).

    A. T. Robertson a là suivi le livre de J. B. Mayor intitulé "*The Epistle of St. James*," p. iii-iv.
C. Il y a deux autres personnes qui portent le nom de Jacques au sein du groupe apostolique du Nouveau Testament. Cependant, Jacques, le frère de Jean, fut tué très tôt en l'an 44 ap. J.-C. par Hérode Agrippa 1er (cfr. Actes 12:1-2). L'autre Jacques, "le mineur" ou " le plus jeune" (cfr. Marc 15:40), n'est jamais mentionné nulle part ailleurs en dehors des

listes des apôtres. L'auteur de l'épître était quant à lui apparemment bien connu.

D. Il y a trois théories relatives à la relation liant Jacques à Jésus:
   1. Jérôme a dit qu'il était un cousin de Jésus (de par l'union entre Alphée et Marie de Clopas). Il a déduit cela de la comparaison entre Matth. 27:56 et Jean 19:25.
   2. La tradition Catholique Romaine affirme qu'il était un demi-frère d'un précédent mariage de Josèphe (cfr. Commentaire d'Origène sur Matth. 13:55, et le livre d' Epiphane, "*Les Hérésies*, 78").
   3. Tertullien (160-220 ap. J.-C.), Helvidius (366-384 ap. J.-C.) et la plupart des Protestants affirment qu'il était un véritable demi-frère de Jésus issu de Joseph et Marie (cfr. Matth. 13:55; Marc 6:3).
   4. Historiquement, les options #1 et #2 furent développées pour sauvegarder l'ultérieure doctrine Catholique Romaine de la virginité perpétuelle de Marie.

III. DATE

A. Si l'on accepte la paternité ci-dessus, il y a alors deux dates sont possibles:
   1. Une date antérieure, avant le Concile de Jérusalem (Actes 15) de l'an 49 ap. J.-C. (Si cette date est vraie, alors Jacques est le plus ancien livre du Nouveau à avoir été en circulation).
   2. Une date tardive, juste avant la mort de Jacques en l'an 62 ap. J.-C.

B. Quelques données en faveur de la date antérieure
   1. L'usage de "synagogue" ("assemblée," NASB) au chap. 2:2
   2. L'absence d'une organisation ecclésiastique
   3. L'usage du terme "ancien" dans son sens Juif au chap. 5:14
   4. Aucune mention de la controverse sur la mission auprès des Gentils (cfr. Actes 15
   5. Jacques semble s'adresser aux premières communautés de Juifs Chrétiens qui vivaient loin de Jérusalem et probablement en dehors de la Palestine (cfr. Jacques 1:1).

C. Données favorables à la date tardive:
   1. La probable réaction de Jacques (cfr. Jac. 2:14-26) à la lettre de Paul aux Romains (cfr. Jac. 4:1 et suivants), usant d'une approche contraire pour corriger un usage Inapproprié que les hérétiques faisaient des prédications ou des écrits de Paul (cfr. 2 Pierre 3:15-16).
   2. Le livre semble supposer les doctrines Chrétiennes de base en raison de leur absence totale du livre.

IV. DESTINATAIRES

A. La référence aux "douze tribus qui sont dans la dispersion" (cfr. Jac. 1:1) est notre indice majeur. En outre, l'inclusion de la lettre dans les "épîtres catholiques" (lettres adressées à plusieurs églises) reflète sa nature encyclique. Il va de soi qu'une seule église n'est pas aussi importante qu'un groupe spécifique d'individus disperses, et ici ceux-ci semblent être des Juifs Chrétiens en dehors de la Palestine.

B. Quoique l'épître de Jacques ait une saveur Juive, elle est cependant adressée à un public Chrétien. Cela est confirmé par:
   1. l'usage du terme "frère" (cfr. 1:2,16,19; 2:1,5,14; 3:1,10,12; 4:11; 5:7,9,10,12,19)
   2. l'usage du terme "Seigneur" (cfr. 1:1,7,12; 2:1; 4:10,15; 5:4,7,8,10,11,14,15)
   3. la mention spécifique de la foi en Christ (cfr. 2:1); et (4) l'attente du retour de Jésus (cfr. 5:8).

C. L'expression du chap. 1:1 peut être interprétée de trois manières possibles:
   1. Les Juifs – Ceci semble improbable à cause de l'usage récurrent de "bien-aimé," de l'absence des vérités majeures de l'Évangile à propos de Jésus, ainsi que de la

mention spécifique de la foi en Christ au chap. 2:1. En outre, après l'exil Babylonien, beaucoup d'entre les douze tribus d'origine n'étaient jamais retournés. La même métaphore est usitée symboliquement pour les croyants dans Apoc. 7:4-8.
2. Les Juifs Chrétiens – C'est l'option la plus probable en raison de la saveur Juive du livre et de la position de leadership assumée par Jacques au sein de l'église de Jérusalem.
3. L'église en tant qu'Israël spirituel – Ceci est possible en raison de l'usage du terme "diaspora" dans 1 Pierre 1:1 et de l'allusion de Paul à l'Église (croyants Juifs et Gentils) en tant qu'Israël spirituel (cfr. Rom. 2:28-29; 4:16-25; Gal. 3:7,29; 6:16; 1 Pi. 2:5,9).

V. CE QUI A OCCASIONÉ LA RÉDACTION DE CETTE LETTRE

Il y a deux théories principales.

A. Une tentative d'appliquer la Nouvelle Alliance spécifiquement aux Juifs Chrétiens du 1er siècle qui vivaient dans des environnements païens.
B. Certains pensent que les Juifs Chrétiens étaient alors persécutés par des Juifs riches. Il est aussi possible que ces premiers Chrétiens aient été victimes d'abus antisémites de la part des païens. Ce qui est sûr est que c'était un temps persécution et de grands besoins physiques (cfr. Jac. 1:2-4,12; 2:6-7; 5:4-11,13-14).

VI. GENRE LITTÉRAIRE

A. Cette lettre/ce sermon reflète une connaissance de la littérature de sagesse, aussi bien canonique (Job - Cantique des Cantiques) qu'interbiblique (l'Ecclésiastique, environ 180 av. J.-C.). Elle met l'accent sur la vie pratique - la foi en action (cfr. Jacques 1:3-4).
B. Le style est, à certains égards, très similaire à celui des enseignants de la sagesse Juive et à celui des enseignants moraux itinérants Grecs et Romains (tels que les Stoïciens). On peut citer à titre d'exemples:
   1. Une structure vague (passant d'un sujet à l'autre)
   2. Beaucoup d'impératifs (± 54)
   3. Usage des diatribes (un supposé objecteur qui pose des questions, cfr. Jac. 2:18; 4:13). On trouve aussi cela dans Malachie, Romains et 1 Jean.
C. Bien qu'il y ait peu de citations tirées directement de l'Ancien Testament (cfr. Jacques 1:11; 2:8,11,23; 4:6), comme dans le livre de l'Apocalypse, il y a cependant beaucoup d'allusions à l'Ancien Testament.
D. L'esquisse semble plus longue que le livre lui-même; Cela reflète la technique rabbinique consistant à sauter d'un sujet à l'autre en vue de pouvoir maintenir l'attention de l'audience/du public. Les Rabbis avaient baptisé cette technique du nom de "perles sur une ficelle/fil de perles."
E. Jacques semble être une combinaison de différents genres littéraires de l'Ancien Testament: (1) la sagesse (enseignants de sagesse) et (2) la prophétie (un peu comme Amos ou Jérémie). L'auteur se sert des vérités de l'Ancien Testament qu'il plonge dans les enseignements de Jésus, notamment le Sermon sur la Montagne (Voir section B ci-après).
F. Richard N. Longenecker dit dans son livre "*Biblical Exegesis in the Apostolic Period*," p. 69 , qu'"on peut aussi soutenir que la lettre (Jacques) avait été écrite par Jacques d'abord comme une homélie ou un sermon - peut-être des extraits d'un certain nombre de sermons de Jacques - et que c'est seulement plus tard qu'elle sera transformée en lettre et circulera largement."

VII. CONTENU

A. Jacques fait allusion aux paroles de Jésus contenues dans les Évangiles Synoptiques plus que tout autre livre du Nouveau Testament.

B. L'épître de Jaccques rappelle le Sermon sur la Montagne:

JACQUES	SERMON SUR LA MONTAGNE
Jacques 1:2	Matth. 5:1-2
Jacques 1:4	Matth. 5:48
Jacques 1:5	Matth. 7:7 (21:26)
Jacques 1:12	Matth. 5:3-11
Jacques 1:20	Matth. 5:22
Jacques 1:22-25	Matth. 7:24-27
Jacques 2:5	Matth. 5:3 (25:34)
Jacques 2:8	Matth. 5:43; 7:12
Jacques 2:13	Matth. 5:7 (6:14-15; 18:32-35)
Jacques 3:6	Matth. 5:22,29,30
Jacques 3:12	Matth. 7:16
Jacques 3:18	Matth. 5:9; 7:16-17
Jacques 4:4	Matth. 6:24
Jacques 4:11-12	Matth. 7:1
Jacques 4:13	Matth. 6:34
Jacques 5:2	Matth. 6:19-20
Jacques 5:10-11	Matth. 5:12
Jacques 5:12	Matth. 5:34-37

C. C'est de la théologie appliquée (la foi sans les œuvres est une foi morte). Sur ses 108 versets, 54 sont des impératifs.

VIII. CANONISATION

A. L'inclusion de Jacques fut tardive et difficile:
   1. L'épître de Jacques ne figurait pas sur la liste canonique de Rome appeelée "Fragment Muratorien," qui date d'environ 200 ap. J.-C.
   2. Elle ne figurait pas sur la liste canonique de l'Afrique du Nord appelée la "Liste de Cheltenham" (appelée aussi catalogue de Karl Mommsen), qui date d'environ 360 ap. J.-C.
   3. Elle n'était pas incluse dans l'ancienne version Latine du Nouveau Testament.
   4. Eusèbe, dans "*Hist. Eccl*. II:23:24-24; III:25:3," la classe parmi les livres controversés (Hébreux, Jacques, 2 Pierre, 2 et 3 Jean, Jude et Apocalypse).
   5. Elle n'a été acceptée par l'Église Occidentale quau 4è siècle, et n'a été documentée dans l'Église d'Orient qu'après la révision de la traduction Syriaque du 5è siècle appelée la Peshitta.
   6. Elle fut rejetée par Théodore de Mopsuète (392-428 ap. J.-C.), leader de l'école d'interprétation Biblique d'Antioche (il rejeta toutes les épîtres catholiques).
   7. Erasme avait des doutes sur elle, de même qu'en avait Martin Luther, qui l'avait surnommée "épître de paille" parce qu'il trouvait qu'elle contredisait la doctrine de la "justification par la foi" mise en relief dans Romains et Galates.

B. Évidence/Preuve de l'authenticité de Jacques:
   1. Clément de Rome a fait allusion à cette épître dans ses écrits (95 ap. J.-C.), et plus tard au 2ème siècle, Ignace, Polycarpe, Justin Martyr et Irénée la mentionnèrent également.
   2. L'ouvrage non-canonique, mais très populaire, intitulé "Le Pasteur d'Hermas," écrit vers 130 ap. J.-C., y a fait allusion

3. Elle est directement citée par Origène (185-245 ap. J.-C.) dans son commentaire sur Jean, XIX:23.
4. Dans son livre “*Histoire Ecclésiastique*,” 2:23, Eusèbe l’a citée parmi les “livres controversés,” mais il a ajouté qu’elle était acceptée par/dans la plupart des églises.
5. Elle est incluse dans la traduction Syriaque révisée de l’an 412 ap. J-C. (appelée la Peshitta).
6. Origène et Jean de Damas en Orient, Jérôme et Augustin en Occident plaidèrent pour l’inclusion de ce livre dans le Canon. Elle reçut le statut canonique officiel aux Conciles de Hippo, en 393 ap. J.-C., et de Carthage, en 397 ap. J.-C. et encore en 419 ap J.-C.
7. Elle fut acceptée par Chrysostome (345-407 ap. J.-C.) et Théodoret (393-457 ap. J.-C.), tous deux leaders de l’école d’interprétation Biblique d’Antioche.

IX. TERMES ET EXPRESSIONS À DÉFINIR SUCCINTEMENT

1. “Aux douze tribus,” 1:1
2. “dans la dispersion,” 1:1
3. “Regardez” [“Considérez,” N. B. Segond],” 1:2
4. “Éprouvé,” 1:12
5. “La couronne de vie,” 1:12
6. “Ni changement ni ombre de variation,” 1:17
7. “Mettez en pratique la parole,” 1:22
8. “La loi parfaite,” 1:25
9. “Les démons le croient aussi,” 2:19
10. “Jugés plus sévèrement,” 3:1
11. “La géhenne,” 3:6
12. “Ne jurez ni par le ciel, ni par la terre,” 5:12
13. “En l’oignant,” 5:14
14. “Confessez donc vos péchés les uns aux autres,” 5:16

X. PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. “Un homme irrésolu,” 1:8
2. “Père des lumières,” 1:17
3. Rahab, 2:25
4. “Seigneur des Armées [“Seigneur Sabaoth,” N. B. Segond],” 5:4
5. Job, 5:11
6. Les anciens, 5:14
7. Elie, 5:17

XI. CARTOGRAPHIE — Aucune

XII. QUESTIONS-DÉBAT

1. Comment le chap. 1:2 peut-il être vrai?
2. Comment/En quoi la prière est-elle limitée? (1:5-8; 4:1-5)
3. Comment/En quoi le chap. 1:9-11 inverse-t-il les attentes en matière de rôle culturel?
4. Comment/En quoi le chap. 1:13 est-il comparable à Matth. 6:13?
5. Comment/En quoi le chap. 1:22 est-il le thème du livre?
6. Le chap. 2:1-7 parle-t-il d’un lieu de culte ou d’un tribunal d’église? Pourquoi?
7. À quel événement de la vie Chrétienne le chap. 2:7 réfère-t-il?
8. Pourquoi le chap. 2:10 est-il une vérité importante?

9. Pourquoi le chap. 2:17 a-t-il causé tant de conflits au sein de l'église? (cfr. 2:20)
10. Comment Paul et Jacques utilisent-ils Abraham comme exemple, mais de différentes manières? (2:18-26)
11. Explique le sens du chap. 3:1-5 par vos propres termes.
12. Décrivez la différence entre la sagesse du monde et la sagesse de Dieu (3:15-17)
13. Pourquoi le chap. 4:5 est-il si difficile à interpréter?
14. Pourquoi le chap. 5:1-6 pouvait-il surprendre les croyants Juifs?

INTRODUCTION À LA PREMIÈRE ÉPÎTRE DE PIERRE (1 PIERRE)

I. PATERNITÉ

A. Évidence interne de la paternité de l'Apôtre Pierre
   1. Spécifiquement affirmée au chapitre 1:1
   2. Allusions aux paroles et expériences de vie de Jésus et de Douze
      a. Exemples tirés du livre intitulé ''*The First Epistle of St. Peter*,'' d'E. G. Selwyn, publié en 1946
         (1) 1 Pi. 1:3 - Jean 21:27
         (2) 1 Pi. 1:7-9 - Luc 22:31; Marc 8:29
         (3) 1 Pi. 1:10-12 - Luc 24:25 et suivants; Actes 15:14 et suivants
         (4) 1 Pi. 3:15 - Marc 14:29,71
         (5) 1 Pi. 5:2 - Jean 21:15 et suivants
      b. Exemples tirés de ''*The First Epistle General of Peter*,'' d'Alan Stibbs, publié en 1971
         (1) 1 Pi. 1:16 - Matth. 5:48
         (2) 1 Pi. 1:17 - Matth. 22:16
         (3) 1 Pi. 1:18 - Marc 10:45
         (4) 1 Pi. 1:22 - Jean 15:12
         (5) 1 Pi. 2:4 - Matth. 21:42 et suivants
         (6) 1 Pi. 2:19 - Luc 6:32; Matth. 5:39
         (7) 1 Pi. 3:9 - Matth. 5:39
         (8) 1 Pi. 3:14 - Matth. 5:10
         (9) 1 Pi. 3:16 - Matth. 5:44; Luc 6:28
         (10) 1 Pi. 3:20 - Matth. 24:37-38
         (11) 1 Pi. 4:11 - Matth. 5:16
         (12) 1 Pi. 4:13 - Matth. 5:10 et suivants
         (13) 1 Pi. 4:18 - Matth. 24:22
         (14) 1 Pi. 5:3 - Matth. 20:25
         (15) 1 Pi. 5:7 - Matth. 6:25 et suivants
   3. Paroles et expressions similaires à celles des sermons de Pierre contenus dans le livre des Actes:
      a. 1 Pi. 1:20 - Actes 2:23
      b. 1 Pi. 2:7-8 - Actes 4:10-11
      c. 1 Pi. 2:24 - Actes 5:30; 10:39 (usage spécial du terme Grec ''*xylon*'' pour la croix)
      d. 1 Pi. 4:5 - Actes 10:45
   4. Comparaisons des missionnaires contemporains du 1er siècle:
      a. Silvain (Silas) - 5:12
      b. Marc (Jean Marc) - 5:13

B. Évidence externe soutenant la paternité de l'Apôtre Pierre
   1. Paternité acceptée tôt et largement par l'église primitive
      a. La Lettre aux Corinthiens de Clément de Rome (95 ap. J.-C.) contient des expressions similaires à celles de 1 Pierre, c'étaient peut-être des citations
      b. L'Épître de Barnabas (130 ap. J.-C.) contient des expressions similaires, qui sont probablement des citations
      c. Papias, l'Evêque de Hiérapolis (140 ap. J.-C.), cité par Eusèbe dans "*Histoire Ecclésiastique*," a fait allusion à la paternité de Pierre
      d. Pierre est cité par Polycarpe dans son "Épître aux Philippiens," 8:1, mais

sans mentionner nommément 1 Pierre (Polycarpe est mort en 155 ap. J.-C.)
    e. Cité par Irénée (104-203 ap. J.-C.)
    f. Cité par Origène (185-253 ap. J.-C.) pour qui, le fait d'appeler Marc "mon fils" dans 1 Pierre 5:13, est une preuve que c'est Pierre qui a écrit.
    g. Cité par Tertullien (150-222 ap. J.-C.)

C. Motifs/Raisons de la remise en question de la paternité de l'Apôtre Pierre
  1. Cette épître ne figure pas dans le Fragment Muratorien, qui est une liste des livres canoniques compilés à Rome entre 180 et 200 ap. J.-C.
  2. La bonne qualité textuelle du Grec, la grammaire raffinée du Grec Koinè est plutôt surprenante pour un pêcheur Galiléen "non-instruit" (*a grammatos*, cfr. Actes 4:13)
  3. Cela ressemble beaucoup aux épîtres aux Romains et aux Éphésiens écrites par Paul
  4. Sa description de la persécution décrite dans 1 Pierre correspond mieux à une date ultérieure:
     a. Domitien (81-96 ap. J.-C.)
     b. Trajan (98-117 ap. J.-C.)

D. Réponses Possibles aux préoccupations des chercheurs modernes:
  1. Le Fragment Muratorien a été endommagé et manque au moins une ligne du texte (cfr. B. F. Westcott, ''*A General Survey of the History of the Canon of the New Testament*,'' 6th ed. p. 289).
  2. Pierre n'était pas sans instruction, illetré (cfr. Actes 4:13), mais simplement non formé dans une école rabbinique reconnue. Apparemment, la plupart des Juifs de Galilée étaient bilingues de naissance. Un autre élément majeur est le fait pour Pierre de recourir à un scribe. La formulation de 1 Pi. 5:12 suggère qu'il peut avoir recouru à Sylvain (Silas).
  3. Pierre et Paul ont beaucoup cité les documents litturgiques (de catéchisme) courants de/dans l'église primitive. Ils étaient également en contact l'un et l'autre au fil des années (cfr. Actes, Galates et 2 Pi. 3:15-16).

     Pour moi la raison la plus probable de la similitude entre les écrits de Pierre et ceux de Paul peut être expliquée par le fait que Pierre a recouru à un compagnon missionnaire de Paul, Silas (Sylvain), pour lui servir de scribe.
  4. 1 Pierre ne reflète pas nécessairement une persécution sur toute l'étendue de l'Empire. L'appel de Pierre aux croyants à être soumis au gouvernement (cfr. 2: 13-17) aurait été inhabituel à une époque de persécution officielle sur toute l'étendue de l'Empire. L'aggravation de la maladie mentale de Néron (54-68 ap. J.-C.) a poussé à des cultes de l'empereur au niveau local, particulièrement en Asie Mineure, qui ont incité à des persécutions locales. 1 Pierre correspond à l'époque de Néron mieux qu'à celle de Domitien (81-96 ap. J.-C.) ou de Trajan (98-117 ap. J.-C.). Il est même possible qu'une partie de la persécution ait été l'oeuvre aussi bien de certains groupes Juifs que des officiels gouvernementaux locaux.

E. Il n' y a rien dans 1 Pierre qui puisse justifier une période ou un auteur tardifs.

II. DATE

A. La date est, de toute évidence, liée à la paternité.

B. La tradition rattache la mort de Pierre et celle de Paul à Rome sous Néron, probablement en 65 ap. J.-C. si tel est le cas, alors 1 Pierre doit avoir été écrit autour de 63-64 ap. J.-C.

C. Une date située vers le milieu du premier siècle est probable, s'il faut tenir compte du fait que Clément de Rome a fait allusion à 1 Pierre (95 ap. J.-C.).

D. A. T. Robertson croit que Pierre est mort entre 67-68 ap. J.-C., et qu'il a écrit 1 Pierre entre 65-66. Je pense qu'il est mort entre 64-65 ap. J.-C. et qu'il a écrit juste avant cette période.

III. DESTINATAIRES

A. Typiques aux lettres du 1er siècle, les destinataires sont désignés au chap. 1:1 comme étant "ceux qui sont étrangers et dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie." Ces provinces Romaines (la Galatie étant ici un groupe éthnique du nord) étaient localisées dans ce qu'est aujourd'hui le nord de la Turquie moderne. Apparemment, ces régions n'étaient pas évangélisées par Paul (cfr. Actse 16:6) ni par Pierre (cfr. 1:12). Probablement que ces églises étaient à l'origine fondées par des Juifs convertis à l'occasion de la Pentecôte (cfr. Actes 2:9-11), de retour dans leurs milieux d'origine.

B. Bien qu'ayant été fondées par des croyants Juifs, ces églises étaient cependant, à l'époque où Pierre écrivait, composées pour la plupart des fidèles Gentils:
   1. lesquels étaient autrefois ignorants de Dieu (1:14),
   2. avaient hérité de leurs pères de vaines manières de vivre (1:18),
   3. étaient maintenant le peuple de Dieu (2:9-10, un jeu de mots portant sur Osée 1: 9-10; 2:23)
   4. parmi les Gentils/Païens (2:12).
   5. Et Pierre cite les vices propres aux Gentils (4:3-4)

C. Le livre contient des éléments Juifs:
   1. L'usage des termes "étrangers" et "diaspora" reflète bien un cadre/contexte Juif (cfr. Jean 7:35; Actes 7:6)
   2. L'usage des Ecritures de l'Ancien Testament:
      a. Exode 19 (cfr. 2:5,9)
      b. Esaïe 53 (cfr. 1:19; 2:22,24,25)

   Toutefois, ces exemples ne reflètent pas nécessairement une église Juive, mais plutôt:
      1. le transfert des titres de l'Ancien Testament, les faisant passer d'Israël à l'Eglise ("un Sacerdoce royal")
         a. 1 Pi. 2:5
         b. 1 Pi. 2:9
      2. un manuel de formation de l'Eglise (sorte de catéchisme de nouveaux croyants), employant des textes Messianiques de l'Ancien Testament:
         a. 1 Pi. 1:19 – Esaïe 53:7 (L'agneau)
         b. 1 Pi. 2:22 – Esaïe 53:5
         c. 1 Pi. 2:24 – Esaïe 53:4,5,11,12
         d. 1 Pi. 2:25 – Esaïe 53:6

D. Bien qu'appelé à exercer son ministère spécifiquement auprès des Juifs (cfr. Gal. 2:8), Pierre a, comme Paul, oeuvré aussi bien avec les Juifs que les Gentils (cfr. Actes 10). La conversion de Corneille a enseigné à Pierre la radicale inclusivité de l'Evangile! 1 Pierre reflète cette nouvelle prise de conscience.

IV. BUT DU LIVRE

A. 1 Pierre a un aspect à la fois doctrinal et pratique. Cependant, contrairement à Paul qui divisait ses lettres en une section introductive portant sur la doctrine et une section dérivative portant sur l'application, Pierre fusionnait les deux. Son livre est beaucoup plus difficile à esquisser; à bien des égards, il reflète plus un sermon qu'une lettre.

B. Le principal sujet y débattu est la souffrance et la persécution. Cela est présenté de deux manières:
    1. Jésus y est présenté comme l'exemple ultime de la souffrance et du rejet (cfr. 1: 11; 2:21, 23; 3:18; 4:1,13; 5:1).
    2. Les disciples de Jésus y sont conviés à imiter son modèle et son attitude (cfr. 1:6-7; 2:19; 3:13-17; 4:1,12-19; 5:9-10).
C. Au regard des souffrances et persécutions si courantes dans les premières années du Christianisme, il n'est pas surprenant que la Seconde Venue y soit souvent mentionnée. Ce livre, comme la plupart des écrits du Nouveau Testament, est profondément eschatologique.

V. GENRE

A. Ce livre a une introduction et une conclusion qui sont typiques du 1er siècle Greco-Romain:
    1. 1 Pi. 1:1-2
        a. Auteur
        b. Destinataires
        c. Prière
    2. 1 Pi. 5:12-14
        a. Salutations finales
            (1) venant de…
            (2) adressées à…
        b. Prière
B. Le corps central de la lettre ressemble plus à un sermon qu'à une lettre. Aussi, certains chercheurs ont supposé que c'était:
    1. initialement un sermon
    2. initialement une formule liturgique de baptême
    3. initialement des parties combinées du manuel de catéchisme de l'église primitive
C. La lettre semble se terminer au chap. 4:11 avec une doxologie, mais aucun manuscript Grec ne se termine de la sorte. Il est possible que 1 Pi. 4:12-5:11 soit un résumé de la lettre entière.
D. Personnellement, je pense que 1 Pierre fonctionne comme une lettre cyclique, un peu comme Colossiens de Paul (envoyée à Colosses, Laodicée, et Hiérapolis, cfr. Col. 4:13), adressée aux églises que Pierre n'avait pas personnellement fondées, mais aussi comme un encouragement général à tous les croyants à veiller sur les difficultés à venir, beaucoup plus comme Galates et Ephésiens de Paul.

    C'est ce côté (genre) cyclique qui explique le manque d'une introduction et d'une conclusion personnelles à la lettre. Cela explique aussi le manque d'exemples spécifiques de la persécution.

VI. CANONISATION

A. J'inclue la catégorie de canonisation à 1 Pierre parce que c'est une question très controversée avec 2 Pierre.
B. 1 Pierre est classée par Eusèbe, dans son ''Hist. Eccl. 3:3:25,'' parmi "les livres non disputés/controversés." Dans l'église primitive, la paternité de l'Apôtre Pierre sur ce livre n'avait jamais été contestée.
C. La question de la canonicité est exacerbée à cause du nombre de faux écrits attribués à Pierre. Aucun desdits écrits n'avait été accepté par l'église primitive comme ayant été véritablement écrits par l'Apôtre Pierre, exceptés 1 Pierre et le disputé/controversé 2 Pierre. Parmi ces faux écrits, on pet citer:

1. Les Actes de Pierre
2. Les Actes de Pierre et André
3. Les Actes de Pierre et Paul
4. La Passion de Pierre et Paul
5. Les Actes de Pierre et de Douze
6. L'Apocalypse de Pierre
7. L'Evangile de Pierre
8. La Passion de Pierre
9. La Prédication de Pierre
10. Les Actes Slaves de Pierre

(Pour plus d'informatons sur chacun de ces écrits pseudonymes, voir ''*the Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible*'' Vol. 4; pp. 721-723, 732-733, 740.) Aucun de ces écrits supposés de Pierre n'a été sérieusement considéré pour faire partie du canon du Nouveau Testament; rien que cela suffit pour justifier l'inclusion de 1 et 2 Pierre.

PREMIER CYCLE DE LECTURE (extrait de "Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible")

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Par conséquent, il faut lire le livre biblique entier d'un seul trait. Énoncer, par vos propres termes, le thème central du livre entier:

1. Thème du livre entier
2. Type de littérature (genre)

DEUXIÈME CYCLE DE LECTURE (extrait de "Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible")

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lire une deuxième fois le livre entier, en identifier les thèmes/sujets majeurs et énoncer le sujet/thème principal en une phrase:

1. Sujet/Thème de la première unité littéraire
2. Sujet/Thème de la deuxième unité littéraire
3. Sujet/Thème de la troisième unité littéraire
4. Sujet/Thème de la quatrième unité littéraire
5. Etc.

PIERRE, L'HOMME

I. SA FAMILLE

A. La famille de Pierre vivait en Galilée, dans la ville de Bethsaïda, sur le littoral nord de la Mer de Galilée (ou Mer de Tibériade cfr. Jean 1:44), mais ils durent probablement déménager à Capernaüm à un certain moment (cfr. Marc 1:21, 29).

B. Le père de Pierre s'appelait Jonas (cfr. Matt. 16:17) ou Jean (cfr. Jean 1:42; 21:15-17).

C. Son prénom était Simon (cfr. Marc 1:16, 29,30, 36), un prénom courant en Palestine du 1er siècle. C'était la forme Juive de Siméon (cfr. Actes 15:14; 2 Pi. 1:1), qui fut le nom de l'une de Douze Tribus d'Israël (cfr. Gen. 29:33; Exode 1:1).

Jésus changea son nom en Pierre (Petros, qui signifie "rocher," éventuellement pour décrire sa force et sa stabilité) dans Matthieu 16:18; Marc 3:16; Luc 6:14; et Jean 1:42. En Araméen, cela se dit Cephas (cfr. Jean 1:42; 1 Cor. 1:12; 3:22; 9:5; 15:5; Gal. 1:18; 2:9, 11,14). Bien souvent, dans le Nouveau Testament, les deux noms sont mentionnés à la fois (cfr. Matth. 16:16; Luc 5:8; Jean 1:40; 6:8,68; 13:6,9,24,36; 18:10,15,25; 20:2,6; 21:2-3,7,11,15).

D. Le frère de Pierre s'appelait André (cfr. Marc 1:16). Il fut d'abord disciple de Jean Baptiste (cfr. Jean 1:35, 40) avant de devenir, plus tard, croyant et partisan de Jésus (cfr. Jean 1:36-37). C'est lui qui introduisit Simon à Jésus (cfr. Jean 1:41). Plusieurs mois après qu'ils avaient fait connaissance, Jésus les rencontra au bord de la Mer de Galilée et les appela à être officiellement ses disciples à temps plein (cfr. Matth. 4:18-20; Marc 1:16-18; et Luc 5:1-11).

E. Il était marié (cfr. Marc 1:30; 1 Cor. 9:5), mais il n'est fait aucune mention de ses enfants.

II. SA PROFESSION

A. La famille de Pierre était propriétaire de plusieurs barques de pêche et ils avaient des employés à leur service.

B. Il se pourrait que Jacques, Jean, et leur père, Zébédée, aient été des associés avec la Famille de Pierre (cfr. Luc 5:10).

C. Après la mort de Jésus, Pierre retourna brièvement à son métier de pêche (cfr. Jean 21).

III. SA PERSONNALITE

A. Les qualités ou points forts de Pierre
   1. Il fut un disciple dévoué, mais assez impulsif (cfr. Marc 9:5; Jean 13:4-11).
   2. Il a posé des actes de foi, qui se soldèrent souvent par des échecs (par ex. marcher sur l'eau, cfr. Matth. 14:28-31).
   3. Il était courageux et prêt à mourir (cfr. Matth. 26:51-52; Marc 14:47; Luc 22:49-51; Jean 18:10-11).
   4. Dans Jean 21 il fut personnellement indexé par Jésus, après Sa résurrection, comme étant un leader indigne des Douze, mais il lui fut aussitôt offert une opportunité de repentance et de rétablissement de leadership.

B. Les défauts ou points faibles de Pierre:
   1. Il avait quelques penchants pour le légalisme Juif initial
      a. Manger avec les Païens (Gal. 2:11-21)
      b. Lois alimentaires (Actes 10:9-16)
   2. Comme tous les Apôtres, il n'avait pas compris l'enseignement nouveau et radical de Jésus, ainsi que ses implications
      a. Marc 9:5-6
      b. Jean 13:6-11; 18:10-11
   3. Il fut personnellement et sévèrement réprimandé par Jésus (Marc 8:33; Matth.

16:23)
4. À Gethsémané, au moment du grand besoin de prière pour Jésus, il fut trouvé en train de dormir, au lieu de prier (Marc. 14:32-42; Matth. 26:36-46; Luc 22:40-60)
5. Il a nié plus d'une fois avoir connu Jésus (Marc 14:66-72; Matth. 26:69-75; Luc 22: 56-62; Jean 18:16-18,25-27)

IV. SON LEADERSHIP SUR LE GROUPE APOSTOLIQUE

A. On trouve quatre listes mentionnant les noms des Apôtres (cfr. Matth. 10:2-4; Marc 3: 16-19; Luc 6:14-16; Actes 1:13). Sur toutes les quatre, le nom de Pierre est toujours le premier cité. Les Douze étaient divisés en trois groupes de quatre. Je pense que cela leur permettait de faire de rotations à leurs domiciles respectifs pour suivre chacun l'évolution de sa famille.

B. Pierre apparaît généralement comme le porte-parole du groupe Apostolique (cfr. Matth. 16:13-20; Marc 8:27-30; Luc 9:18-21). Ces mêmes versets sont également évoqués pour affirmer l'autorité de Pierre au sein du groupe (cfr. Matth. 16:18). Cependant, c'est dans ce même contexte qu'on le voit grondé par Jésus comme étant un instrument de Satan (cfr. Matth. 16:23; Marc 8:33).

De plus, quand les disciples se disputèrent pour savoir qui était le plus grand parmi eux, il n'apparaît nullement que Pierre fut supposé occuper cette position (cfr. Matth. 20:20-28, en particulier le v. 24; Marc 9:33-37; 10:35-45)

C. Pierre n'était pas le chef de l'église de Jérusalem. C'était plutôt à Jacques, le demi-frère de Jésus, que cette position était attribuée (cfr. Actes 12:17; 15:13; 21:18; 1 Cor. 15:7; Gal. 1:19; 2:9,12)

V. SON MINISTÈRE APRÈS LA RÉSURRECTION DE JÉSUS

A. Le role de leadership joué par Pierre apparaît clairement dans les premiers chapitres du livre des Actes:
1. Il présida (l'assemblée) lors de l'élection du remplacement de Judas (cfr. Actes 1: 15-26).
2. Il prêcha le premier sermon à la Pentecôte (cfr. Actes 2).
3. Il guérit un homme boiteux, et prêcha le deuxième sermon consigné par écrit (cfr. Actes 3:1-10; 3:11-26).
4. Il parla avec audace au Sanhédrin, dans Actes 4.
5. Il présida à la réunion disciplinaire de l'Église contre Ananias et Saphira, dans Actes 5.
6. Il prit part au Concile de Jérusalem, dans Actes 15:7-11.
7. Plusieurs autres événements et miracles lui sont attribués dans le livre des Actes.

B. Cependant, Pierre n'incarnait pas toujours les implications de l'Évangile:
1. Il conservait une mentalité de l'Ancien Testament (cfr. Gal. 2:11-14).
2. Il lui fallut une révélation spéciale pour pouvoir intégrer/inclure Corneille (cfr. Actes 10) et d'autres Gentils/Païens.

VI. LES ANNÉES DE SILENCE

A. Après le Concile de Jérusalem, rapporté dans Actes 15, on a peu ou pas d'information concernant Pierre:
1. Galates 1:18
2. Galates 2:7-21
3. 1 Corinthiens 1:12; 3:22; 9:5; 15:5

B. D'après la tradition de l'Eglise Primitive:
1. Le martyr de Pierre à Rome est mentionné dans une lettre de Clément de Rome,

datant de l'an 95 ap. J.-C., adressée à l'Eglise de Corinthe.
2. Tertullien (150-222 ap. J.C.) a aussi fait allusion au martyr de Pierre à Rome, sous le règne de Néron (54-68 ap. J.C.)
3. Clément d'Alexandrie (200ap. J.-C.) a dit que Pierre fut tué à Rome.
4. Origène (252 ap. J.C.) a dit que Pierre fut martyrisé à Rome par crucifixion, la tête en bas.

VII. TERMES ET EXPRESSIONS À DÉFINIR SUCCINTEMENT

1. "La prescience," 1:2
2. "L'aspersion du sang de Jésus-Christ," 1:2
3. "Régénérés," 1:3
4. "Diverses épreuves," 1:6
5. "L'épreuve de votre foi," 1:7
6. "Jésus-Christ apparaîtra," 1:7,13
7. "Âmes," 1:9
8. "Un agneau sans défaut et sans tache," 1:19
9. "Prédestiné avant la fondation du monde," 1:20
10. "La parole vivante et permanente de Dieu," 1:23
11. "Le lait spirituel et pur," 2:2
12. "Pierre vivante," 2:4
13. "Un saint sacerdoce," 2:5
14. "Une pierre angulaire," 2:6
15. "Une pierre d'achoppement," 2:7
16. "Soyez soumis," 2:13
17. "Afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice," 2:24
18. "Lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris," 2:24
19. "Pleins de compassion," 3:8
20. "Défendre," 3:15
21. "Du baptême (…) qui maintenant vous sauve," 3:21
22. "Éprouver," 4:12
23. "Résistez-lui," 5:9

VIII. PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. "Saint," 1:15
2. "Le Pasteur et le Gardien de vos âmes," 2:25
3. "Anciens," 5:1
4. "Le Souverain Pasteur," 5:4
5. Silvain, 5:12
6. Marc, 5:13

IX. CARTOGRAPHIE

1. Le Pont, 1:1
2. La Galatie, 1:1
3. La Cappadoce, 1:1
4. L'Asie, 1:1
5. La Bithynie, 1:1
6. Sion, 2:6
7. Babylone, 5:13

X. QUESTIONS-DÉBAT

1. Décrivez l'héritage des croyants (1 Pi. 1:4-5)
2. Expliquez 1 Pi. 1:11 par vos propres termes.
3. Qu'est-ce que les anges désirent savoir? (1 Pi. 1:12)
4. Comment les Chrétiens doivent-ils obéir? (1 Pi. 1:16)
5. Comment peut-on croître pour le salut? (1 Pi. 2:2)
6. Pourquoi 1 Pi. 2:5 et 9 est-il important?
7. Quel rapport y a-t-il entre 1 Pi. 2:16 et Romains 14?
8. Comment 1 Pi. 3:3 se rapporte-t-il à l'époque actuelle?
9. Vos rapports avec votre épouse peuvent-ils affecter vos prières? (1 Pi. 3:7)
10. Où Jacques est-il allé prêcher aux esprits en prison? (1 Pi. 3:19)
11. Expliquez 1 Pi. 3:22 à la lumière de la théologie gnostique.
12. Quel est le thème général de 1 Pierre?

INTRODUCTION À LA DEUXIÈME ÉPÎTRE DE PIERRE (2 PIERRE)

I. AVANT-PROPOS

A. L'objectif ou la portée de cette introduction n'est pas d'examiner en détail les problèmes liés à la paternité de cette oeuvre qu'est le livre de 2 Pierre. Personnellement, je suis arrivé à la conclusion qu'il n'y a aucun argument irréfutable qui puisse dénier à Pierre la paternité. Pour réaliser cette étude, trois sources m'ont été très utiles:
   1. L'article de Bruce M. Metzger intitulé "*Literary Forgeries and Canonical Pseudepigrapha*," publié dans ''The Journal of the Society of Biblical Literature,'' 1972, pp. 3-24.
   2. L'article de Michael J. Kruger intitulé "*The Authenticity of 2 Peter*," publié dans '' *The Journal of the Evangelical Theological Society*,'' Vol. 42, No. 4, pp. 645-671.
   3. Le livre d'E. M. B. Green intitulé ''*2 Peter Reconsidered*,'' Tyndale Press, 1961.

B. En refléchissant à la possibilité que Pierre ne soit pas l'auteur de 2 Pierre, plusieurs choses et interrogations me sont passées par l'esprit:
   1. Peu importe celui qui a écrit 2 Pierre, cela ne change pas mon point de vue que c'est un livre inspiré et fiable. La paternité [d'une oeuvre] peut affecter l'herméneutique, mais pas l'inspiration, qui est une présupposition de la foi et un processus historique documentable.
   2. Pourquoi serai-je embêté par le pseudonymat? Apparemment le monde Greco-Romain du 1er siècle y était habitué (cfr. L'article de Metzger).
   3. Suis-je réticent à accepter cela en raison de mes propres préférences ou suis-je à même d'évaluer en toute honnêteté l'évidence historique et textuelle? La tradition m'a-t-elle prédisposé à une certaine conclusion?
   4. L'église antique (exceptée l'église Syrienne) a mis en doute la paternité de Pierre, mais pas le message du livre. C'est un message orthodoxe en parfaite unité théologique avec les autres livres du Nouveau Testament et ayant beaucoup d'affinités avec les sermons de Pierre consignés dans le livre des Actes.

C. Eusèbe décrivait les écrits Chrétiens en trois catégories:
   1. Les écrits acceptés
   2. Les écrits disputés ou contestés
   3. Les écrits apocryphes (faux ou contrefaits)

   Il a inclus 2 Pierre dans la catégorie 2 (disputés) avec Jacques, Jude, 2 Jean, et 3 Jean. Eusèbe a reconnu 1 Pierre, a douté de 2 Pierre, et a considéré comme faux et rejeté les autres écrits supposés de Pierre, à savoir: (1) Les Actes de Pierre; (2) L'Evangile de Pierre; (3) La Prédication de Pierre; et (4) L'Apocalypse de Pierre.

II. PATERNITÉ

A. Sur le plan de la tradition en matière de paternité, ce livre est le plus contesté de tous les livres du Nouveau Testament.

B. Les raisons de ces doutes sont à la fois internes (son style et son contenu) et externes (son acceptation tardive).

   <u>CONSIDÉRATIONS INTERNES</u>
   1. Le Style
      a. Le style est très different de 1 Pierre. Cela fut reconnu par Origène et Jérôme.
         (1) Origène a reconnu que certains érudits avaient rejeté la paternité de Pierre, mais il a, néanmoins, mentionné dans ses écrits six citations tirées de 2 Pierre.
         (2) Jérôme a attribué cela au fait que Pierre avait recouru à un autre

scribe différent. Il a également reconnu qu'à son époque certains érudits avaient rejeté la paternité de Pierre.

(3) Eusèbe a répondu à cette préoccupation dans son livre ''*Histoire Ecclésiastique*,'' 3:3:1, en ces termes:

"mais nous n'avons pas reconnu la soi-disant seconde Epître comme canonique, mais néanmoins, elle a été utile à beaucoup de gens, et elle est étudiée avec les autres Ecritures."

b. Le style de 2 Pierre est très distinctif. Il a été qualifié d'''Asianisme'' par B. Reicke dans son livre ''*In The Epistle of James, Peter and Jude in the Anchor Bible*,'' pp. 146-147:

"Il a été qualifié de style 'Asiatique' parce que ses premiers représentants étaient venus d'Asie Mineure, et il est caractérisé par une manière d'expression bourrée, prolixe, hautement valide et irréfutable, penchée vers le genre roman et bizarre, et insouciante quant à la violation des idéaux classiques de la simplicité. . . Notre épître a sans aucun doute été écrite en conformité avec les règles de l'école Asiatique qui était encore importante au cours du premier siècle Chrétien."

c. Il est possible que Pierre ait tenté d'écrire dans une langue (le Grec Koïnè) qu'il ne parlait pas couramment. Sa langue maternelle était l'Araméen.

2. Le Genre
   a. S'agit-il d'une lettre typique du 1er siècle?
      (1) elle a une introduction et une conclusion typiques
      (2) cependant, elle semble être une lettre encyclique adressée à plusieurs églises, comme c'est le cas de Galates, Ephésiens, Jacques, et 1 Jean
   b. Elle peut être un genre Juif spécialisé appelé "testament," lequel est caractérisé par:
      (1) un discours d'adieu
         a) Deutéronome 31-33
         b) Josué 24
         c) Le Testament des Douze Patriarches
         d) Jean 13-17
         e) Actes 20:17-28
      (2) une prédiction d'une mort imminente (cfr. 2 Timothée)
      (3) une exhortation adressée aux destinataires à continuer à observer la tradition
3. La relation/le rapport entre 2 Pierre 2 et Jude:
   a. De toute évidence il y a eu quelques emprunts littéraires.
   b. L'allusion aux sources non-canoniques a poussé de nombreux chercheurs à rejeter aussi bien Jude que 2 Pierre, cependant, même 1 Pierre fait allusion à 1 Enoch et Paul cite même des poètes Grecs.
4. Le livre lui-même proclame avoir été écrit par l'Apôtre Pierre:
   a. Il y est nommément cité au chap. 1:1. Il est appelé Syméon Pierre. Pierre était le nom que lui avait donné Jésus (cfr. Matth. 16). Syméon (et non Simon) est rare et inhabituel. Au cas où quelqu'un d'autre aurait tenté d'écrire au nom de Pierre, le choix de cette orthographe Sémitique est très étonnant et contreproductif/à l'encontre du pseudonymat.
   b. Il affirme au chap. 1:16-18 avoir été témoin oculaire de la transfiguration (cfr. Matth. 17:1-8; Marc 9:2-8; Luc 9:28-36).

c. Il affirme avoir écrit une première lettre (cfr. 3:1), ce qui sous-entend le livre de 1 Pierre.

5. L'orthodoxie
   a. Rien dans cette lettre ne contredit l'enseignement Apostolique du Nouveau Testament
   b. Elle contient quelques détails uniques (ex. la destruction du monde par le feu et la considération des écrits de Paul comme étant scripturaires), mais rien de gnostique ou d'adoptianiste ou de manifestement hérétique.

<u>CONSIDÉRATIONS EXTERNES</u>

1. Eusèbe classe les écrits Chrétiens du 1er et 2è siècles en trois catégories:
   a. Les acceptés
   b. Les disputés/contestés
   c. Les faux

   Les lettres de 2 Pierre, aux Hébreux, de Jacques, de 2 et 3 Jean sont classées dans la catégorie des écrits disputés/contestés.
2. 2 Pierre n'apparaît pas dans le canon Marcion (154 ap. J.-C.), mais Marcion a également rejeté beaucoup d'autres livres du Nouveau Testament.
3. 2 Pierre n'apparaît pas dans le Fragment Muratorien (180-200 ap. J.-C.), mais la liste semble être endommagée, et elle ne mentionne pas non plus Hébreux, Jacques, ou 1 Pierre.
4. Elle fut rejetée par l'église Orientale (Syrienne):
   a. pas incluse dans la Peshitta (première moitié du 5è siècle)
   b. fut incluse dans la Philoxeniana (507 ap. J.-C.) d'Irak et dans la version Harclean (616 ap. J.-C.) de l' Afrique du nord
   c. Chrysostome et Théodore de Mopsueste (leaders de l'école d'interprétation d'Antioche) rejetèrent toutes les épîtres catholiques.
5. 2 Pierre semble avoir été citée dans "L'Evangile de la Vérité" et dans "l'apocryphe de Jean" contenus dans les textes gnostiques de Nag Hammadi (cfr. ''The Nag Hammati Gnostic Texts and the Bible'' de Andrew K. Helmbold, p. 91). Ces écrits en langue Copte sont des traductions des textes Grecs antérieurs. Le fait que ces écrits aient fait allusion à 2 Pierre implique qu'il est impossible qu'elle (2 Pierre) ait été écrite au 2è siècle.
6. Elle est incluse dans le manuscrit P^{72}, daté par UBS^{4} (p. 8) comme étant du 3è ou 4è siècles.
7. Elle est citée par Clément de Rome (95 ap. J.-C.):
   a. 1 Clément (9:2 - 2 Pierre 1:17)
   b. 1 Clément (23:3 - 2 Pierre 3:4)
   c. 1 Clément (35:5 - 2 Pierre 2:2)
8. Elle peut avoir été citée dans le livre de Justin Martyr (115-165 ap. J.-C.) intitulé ''Dialogue avec Tryphon'' 82:1 - 2 Pi. 2:1. Ces deux places sont les seules dans les écrits Chrétiens antiques où le terme Grec ''*pseudoppophetai*'' est usité.
9. Irénée (130-200 ap. J.-C.) avait probablement fait allusion à 2 Pierre (il est cité dans le livre d'Eusèbe, ''*His. Eccl*. 5:32:2'' - 2 Pi. 3:8 et 3:1:1 - 2 Pi. 1:15).
10. Clément d'Alexandrie (150-215 ap. J.-C.) a écrit le tout premier commentaire (quoiqu'aujourd'hui disparu) sur 2 Pierre.
11. Elle apparaît dans la "Lettre Pascale" d'Athanase (367ap. J.-C.), qui fut une liste courante des livres canoniques.
12. Elle fut acceptée comme canonique par les Conciles de Laodicée (372 ap. J.-C.) et de Carthage (397 ap. J.-C).
13. C'est intéressant que d'autres écrits supposés de Pierre (ex., les Actes de Pierre,

les Actes d'André et Pierre, les Actes de Pierre et Paul, la Passion de Pierre et Paul, les Actes de Pierre et de Douze Apôtres, l' Apocalypse de Pierre, et la Prédication de Pierre) aient tous été rejetés par les églises primitives comme étant apocryphes (non-inspirés)

C. Richard N. Longenecker, dans ''*Biblical Exegesis in the Apostolic Period*,'' (p. 174), soutient que Pierre peut avoir écrit 2 Pierre lui-même, sans recourir à un scribe(comme il l'avait fait avec Silas pour 1 Pierre 5:12 et Jean-Marc pour l'Evangile. Comme preuve, il avance que 1 Pierre recourt exclusivement à la version de Septante pour les citations relatives à l'Ancien Testament, tandis que 2 Pierre (cfr. 2:22) recourt aux Textes Massorétiques de Prov. 26:11, ce qui dénote un background Hébraïque.

III. DATE

A. Elle depend de/est liée à la paternité.
B. Si l'on est convaincu que Pierre en est l'auteur, alors la lettre doit avoir été écrite peu avant sa mort (cfr. 1:14).
C. La tradition de l'Eglise affirme que l'Apôtre Pierre est mort à Rome pendant que Néron était César. Néron avait institué la persécution envers les Chrétiens en l'an 64 ap. J.-C. Il se suicida en l'an 68 ap. J-C.
D. S'il faut considérer que c'est un adepte de Pierre qui l'avait écrite pour Pierre, alors une date tardive entre 130-150 ap. J.-C. est possible, car 2 Pierre est citée aussi bien dans "L' Apocalypse de Pierre" que dans "L'Evangile de la Vérité" et "L'Apocryphe de Jean."
E. Le célèbre archéologue Américain W. F. Albright a affirmé qu'elle fut écrite avant l'an 80 ap. J.-C. à cause de ses similitudes avec les Rouleaux de la Mer Morte.

IV. DESTINATAIRES

A. Si 2 Pierre 3:1 réfère à 1 Pierre, alors les destinataires étaient les mêmes (habitants du nord de la Turquie).
B. 2 Pierre pourrait être un témoignage encourageant tous les croyants à persévérer dans les épreuves, à résister aux faux docteurs, et à vivre fidèlement dans la tradition de l'Évangile, en anticipation de la Seconde Venue.

V. CE QUI A OCCASIONÉ SA RÉDACTION

A. Si 1 Pierre traite de la persécution et souffrance, 2 Pierre pour sa part traite de faux docteurs ou enseignants.
B. La nature exacte de ces faux enseignements est incertaine, mais ils peuvent avoir un lien avec le gnosticisme antinomian (cfr. 2:1-22; 3:15-18). 2 Pierre contient un vocabulaire technique relatif au gnosticisme naissant et aux religions mysterieuses. C'était peut-être une technique apologétique intentionnelle visant à attaquer leur théologie.
C. Ce livre, à l'instar de 2 Thessaloniciens, aborde le sujet d'une Seconde Venue retardée, mais certaine, laquelle consacrera la glorification des enfants de Dieu et le jugement des incrédules (cfr. 3:3-4). C'est intéressant de noter que 1 Pierre usite d'une manière caractéristique le terme ''*apocalupsis*'' pour référer au retour de Jésus, alors que 2 Pierre fait usage du terme ''*parousia*;'' ce qui reflète peut-être l'intervention des scribes différents (Jérôme).

VI. TERMES ET EXPRESSIONS À DÉFINIR SUCCINTEMENT

1. "Serviteur," 1:1
2. "Divine puissance," 1:3
3. "La piété," 1:3
4. "Participants de la nature divine," 1:4
5. "Le royaume éternel," 1:11

6. “Je suis dans cette tente (…) je la quitterai subitement,” 1:14
7. “L’avènement de notre Signeur Jésus-Christ,” 1:16
8. “Ayant vu sa majesté de nos propres yeux,” 1:16
9. “Mon Fils bien-aimé,” 1:17
10. “L’étoile du matin se lève,” 1:19
11. “De faux prophètes,” 2:1
12. “De faux docteurs,” 2:1
13. “Les anges qui ont péché,” 2:4
14. “Les abîmes” (Tartare), 2:4
15. “Qui méprisent l’autorité,” 2:10
16. “Injurier les gloires [“Aucun respect pour les êtres glorieux du ciel,” B. Fr. Courant],” 2:10
17. “Du saint commandement,” 2:21
18. “Hâtez l’avènement du jour de Dieu,” 3:12
19. “De nouveaux cieux et une nouvelle terre,” 3:13
20. “Sans tache et irrépréhensibles,” 3:140

VII. PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. Noé, 2:5
2. Lot, 2:7
3. Balaam, 2:15

VIII. CARTOGRAPHIE — Aucune

IX. QUESTIONS-DÉBAT

1. 2 Pi. 1:1 appelle-t-il Jésus Dieu?
2. Comment 2 Pi. 1:10 se rapporte-t-il à la souveraineté de Dieu et au libre-arbitre humain?
3. Quand est-ce que Jésus avait-il parlé avec Pierre de sa mort? (1:14)
4. Citez les manières par lesquelles le chapitre 1er reflète les jours de Pierre avec Jésus.
5. Quelle grande vérité le chap. 1:20-21 affirme-t-il?
6. Citez les caractéristiques de faux leaders figurant au chapitre 2.
7. Pourquoi l’expression “reniant le Maître qui les a rachetés” du chap. 2:1 est-elle si embarrassante?
8. Pourquoi le chap. 2:8 est-il surprenant? (2:20)
9. Expliquez le chap. 2:20 par vos propres termes.
10. Qu’est-ce que les faux docteurs affirment-ils exactement au chap. 3:4?
11. Pourquoi dit-on que la terre est tirée de l’eau? (3:5)
12. Quelle est l’implication du chap. 3:8?
13. Quel rapport y a-t-il entre 2 Pi. 3:9b et 1 Tim. 2:4?
14. Où d’autre dans la Bible la vérité du chap. 3:10 est-elle donnée?
15. Pourquoi la mention de Paul par Pierre est-elle si importante?
16. Quel est le thème central de 2 Pierre?

INTRODUCTION À LA PREMIÈRE ÉPÎTRE DE JEAN (1 JEAN)

I. PARTICULARITÉ DU LIVRE

A. Le livre de 1 Jean n'est pas une lettre personnelle, ni une lettre écrite à une seule église; c'est plus un "Mémorandum de Bureau émanant du siège/de la direction générale" (lettre organisationnelle/d'orientation générale):
   1. Il n'a pas d'introduction traditionnelle (expéditeur, destinataire).
   2. Il n'a pas de salutations personnelles ni de message de conclusion.

B. Il n'y a aucune mention de noms personnels. Cela est très inhabituel, sauf dans les lettres adressées à plusieurs églises, telles que Ephésiens et Jacques. La seule lettre du Nouveau Testament qui ne mentionne pas le nom de son auteur est l'épître aux Hébreux . Il est cependant évident que la lettre de 1 Jean était adressée aux fidèles d'une église confrontés à un problème interne de faux docteurs (Gnostiques).

C. Cette lettre est un puissant traité théologique:
   1. La centralité de Jésus:
      a. Il est pleinement Dieu et pleinement homme
      b. Le salut vient de la foi en Jésus-Christ, et non d'une expérience mystique ou d'une connaissance secrète (faux docteurs)
   2. L'exigence d'un style de vie Chrétien (3 tests du Christianisme authentique):
      a. L'amour fraternel
      b. L'obéissance
      c. Le rejet du système de ce monde déchu
   3. L'assurance du salut éternel par la foi en Jésus de Nazareth ("connaître/savoir" usité 27 fois)
   4. Comment reconnaître les faux docteurs/enseignants

D. Les écrits de Jean (en particulier 1 Jean) sont le Grec Koïnè le moins compliqué, mais ses livres plongent, comme nul autre, dans les profondeurs des vérités fondamentales et éternelles de Dieu en Jésus-Christ (cfr. Dieu est Lumière, 1 Jean 1: 5; Dieu est Amour, 1 Jean 4:8,16; Dieu est Esprit, Jean 4:24).

E. Il est possible que 1 Jean ait été une sorte de lettre de motivation pour l'Évangile de Jean. L'hérésie Gnostique du 1er siècle constitue le background des deux livres. L'Évangile a une portée d'évangélisation, tandis que 1 Jean est écrit pour ceux qui sont déjà croyants (autrement dit pour le discipolat/formation des disciples).

   Le célèbre commentateur Westcott a dit que l'Évangile affirme la divinité de Jésus, tandis que 1 Jean affirme son humanité. Ces deux livres vont ensemble!

F. Jean écrit en termes (dualistes) noirs et blancs. Cela est caractéristique des Rouleaux de la Mer Morte et de faux docteurs Gnostiques. Le dualisme littéraire structuré de 1 Jean est à la fois verbal (lumière contre ténèbres) et stylistique (une déclaration négative suivie d'une positive). C'est différent de l'Évangile de Jean, qui utilise un dualisme vertical (Jésus vu d'en haut contre tous les humains vus d'en bas).

G. Il est très difficile d'esquisser 1 Jean à cause de son utilisation récurrente des thèmes. Le livre est comme une tapisserie de vérités tissées ensemble selon des dessins répétés (cfr. Bill Hendricks, "*Tapestries of Truth, The Letters of John*").

II. AUTEUR

A. La paternité de 1 Jean fait partie du débat sur la paternité du Corpus Johannique - l'Évangile, 1 Jean, 2 Jean, 3 Jean et Apocalypse.

B. Il y a deux positions fondamentales:
   1. La Position Traditionnelle
      a. La tradition était unanime chez les pères de l'Église primitive que Jean,

l'apôtre bien-aimé, était l'auteur de 1 Jean

b. Résumé des preuves de l'église primitive:
   (1) Clément de Rome (90 ap. J.-C.) a fait allusion à 1 Jean
   (2) Polycarpe de Smyrne, dans son "*Philippians 7*" (110-140 ap. J.-C.) a cité 1 Jean
   (3) Justin Martyr dans son "*Dialogue*" (150-160 ap. J.-C.), 123:9, a cité 1 Jean
   (4) Des allusions à 1 Jean sont faites dans les écrits de:
      (a) Ignace d'Antioche (la date de ses écrits est incertaine, mais au début des années 100 ap. J.-C.)
      (b) Papias d'Hiérapolis (né entre 50 et 60 ap. J.-C. et martyrisé vers 155 ap. J.-C.)
   (5) Irénée de Lyon (130-202 ap. J.-C.) attribue 1 Jean à l'Apôtre Jean. Tertullien, l'un des premiers apologistes qui a écrit 50 livres contre les hérétiques, a plusieurs fois cité 1 Jean
   (6) Les autres écrits de première heure ayant attribué la paternité à l'apôtre Jean sont Clément, Origène et Dionysius, tous trois d'Alexandrie, le Fragment Muratorien (180-200 ap. J.-C.) et Eusèbe (3è siècle).
   (7) Jérôme (seconde moitié du 4è siècle) a affirmé la paternité de Jean, mais a aussi admis qu'elle était rejetée par certains de ses contemporains.
   (8) Théodore de Mopsueste, Évêque d'Antioche de 392 à 428 ap. J.-C. a rejeté la paternité de Jean.

c. Si l'Apôtre Jean est l'auteur, que savons-nous de lui?
   (1) Il était le fils de Zébédée et de Salomé.
   (2) Il était pêcheur sur la mer de Galilée, avec son frère Jacques (probablement propriétaires de plusieurs barques)
   (3) Certains pensent que sa mère était une soeur de Marie, mère de Jésus (cfr. Jean 19:25; Marc 15:20).
   (4) Apparemment, il était riche puisqu'il avait:
      (a) des serviteurs (cfr. Marc 1:20)
      (b) plusieurs barques
      (c) une maison à Jérusalem
   (5) Jean avait accès au palais du souverain sacrificateur à Jérusalem, ce qui montre qu'il était une personne d'une certaine renommée (cfr. Jean 18:15-16).
   (6) À la mort de Jésus, c'était à Jean que Marie, la mère de Jésus, fut confiée.

d. La tradition de l'Église primitive était unanime que Jean avait survécu à tous les autres Apôtres et qu'après la mort de Marie à Jérusalem, il partit en Asie Mineure où il s'installa à Éphèse, la plus grande ville de la région. De cette ville, il fut exilé sur l'île de Patmos (juste au large de la côte), puis relâché et renvoyé à Ephèse (Eusèbe citant Polycarpe, Papias et Irénée).

2. La Position de la Recherche Moderne
   a. La grande majorité des chercheurs modernes reconnaissent la similitude entre tous les écrits Johanniques, en particulier en ce qui concerne la formulation des phrases, les vocabulaires et les formes grammaticales. Un bon exemple de cela est le contraste frappant qui caractérise ces écrits: La

vie contre la mort, la vérité contre le mensonge. Cette même dichotomie est visible dans d'autres écrits de l'époque, tels que les Rouleaux de la Mer Morte et les écrits du Gnosticisme naissant.

b. Il y a plusieurs théories sur les relations réciproques entre les cinq livres traditionnellement attribués à Jean. Certains groupes attribuent la paternité à une personne, deux personnes, trois personnes, etc. Il semble que la position la plus plausible est que tous les écrits Johanniques sont le résultat des pensées d'un seul homme, même s'ils ont été écrits par plusieurs de ses disciples.

c. Ma conviction personnelle est que tous les cinq livres ont été écrits par Jean, le vieil Apôtre, vers la fin de son ministère à Ephèse.

3. La question de la paternité est une question d'herméneutique, et non d'inspiration. En fin de compte, l'auteur des Écritures c'est Dieu!

III. DATE – Elle est de toute évidence liée à la paternité

A. Si l'apôtre Jean est l'auteur de ces lettres, et en particulier de 1 Jean, on peut présumer que c'était vers la fin du 1er siècle. Cela donnerait du temps pour le développement de faux systèmes théologiques/philosophiques Gnostiques, et correspondrait également à la terminologie de 1 Jean ("petits enfants"), qui semble sous-entendre un homme plus âgé parlant à un groupe de croyants plus jeunes. Jérôme a dit que Jean avait vécu 68 ans après la crucifixion de Jésus; ce qui semble correspondre à cette tradition.

B. Pour A. T. Robertson, 1 Jean a été écrit entre 85-95 ap. J.-C., tandis que l'Evangile l'a été vers l'an 95 ap. J.-C.

C. Howard Marshall, dans "*The New International Commentary Series on 1 John*," affirme que l'estimation la plus proche de la recherche moderne pour la date des écrits Johanniques est celle d'une date comprise entre 60 et 100 ap. J.-C.

IV. DESTINATAIRES

A. La tradition affirme que ce livre était destiné à la province Romaine d'Asie Mineure (Turquie occidentale), qui avait Ephèse comme sa principale région métropolitaine.

B. La lettre (à l'instar de Colossiens et Éphésiens) semble avoir été envoyée à un groupe spécifique des églises d'Asie Mineure, qui expérimentaient un problème avec les faux docteurs, en particulier:

   1. les Gnostiques docétiques qui niaient l'humanité de Christ, mais affirmaient sa divinité
   2. les Gnostiques antinomiens qui séparaient la théologie de l'éthique/la moralité

C. Augustin (4è siècle av. J.-C.) a dit que ce livre était destiné aux Parthes (Babylone). Cassiodrus (début du 6è siècle après J.-C.) a dit la même chose. Ils dirent cela probablement à cause de la confusion de l'expression "Kyria l'élue," figurant dans 2 Jean 1, et de l'expression "L'Élue qui est à Babylone," figurant dans 1 Pierre 5:13 (Colombe).

D. Le Fragment Muratorien, une des premières listes canoniques de livres du Nouveau Testament, écrit à Rome entre 180 et 200 ap. J.-C., affirme que cette lettre a été écrite " après l'exhortation de ses compagnons disciples et évêques" (en Asie mineure).

V. L'HERESIE

A. La lettre elle-même est manifesement une réaction contre un type de faux enseignement (cfr. "Si nous disons...," 1 Jean 1:6 et "celui qui dit...," 1 Jean 2:9; 4:20 [diatribe]).

B. L'évidence interne de 1 Jean renseigne sur certains des principes de base de l'hérésie:

   1. Une négation de l'incarnation de Jésus-Christ
   2. Une négation de la centralité de Jésus-Christ dans le salut

3. Un manque de style de vie Chrétien approprié
4. L'accent mis sur la connaissance (souvent secrète)
5. Une tendance à l'exclusivisme

C. Le contexte du 1er siècle

Le monde Romain du 1er siècle était une période d'éclectisme entre les religions Orientale et Occidentale. Les dieux des panthéons Grec et Romain étaient de mauvaise réputation. Les religions Mystérieuses étaient très populaires en raison de leur accent mis sur la relation personnelle avec les divinités et la connaissance secrète. La philosophie laïque Grecque était populaire et fusionnait avec d'autres visions du monde. L'exclusivité de la foi Chrétienne apparut dans ce monde de religion éclectique (Jésus est le seul chemin qui mène à Dieu, cfr. Jean 14:6). Quel que soit le contexte exact de l'hérésie, c'était une tentative de rendre plausible et intellectuellement acceptable l'apparente étroitesse du Christianisme à/par un public plus large Gréco-Romain.

D. Options possibles pour déterminer à quel groupe de Gnostiques Jean s'adressait-il:

1. Le Gnosticisme naissant
   a. Les enseignements de base du Gnosticisme naissant du 1er siècle semblaient mettre l'accent sur le dualisme ontologique (éternel) entre l'esprit et la matière. L'Esprit (Dieu Supérieur) était considéré être bon, alors que la matière était intrinsèquement mauvaise. Cette dichotomie ressemble à celle prônée par le Platonisme entre l'idéal et le physique, le céleste et le terrestre, l'invisible et le visible. Il y avait aussi une insistance excessive sur l'importance de la connaissance secrète (mots de passe ou codes secrets permettant à une âme de passer à travers les sphères angéliques [des éons jusqu'au dieu suprême) nécessaires au salut.
   b. Le Gnosticisme naissant avait deux formes qui, apparemment, pouvaient constituer le background/l'arrière-plan de 1 Jean:
      (1) Le Gnosticisme Docétique, qui niait l'humanité de Jésus du fait que la matière était censée être mauvaise
      (2) Le Gnosticisme Cérinthien, qui identifie le Christ avec l'un des nombreux éons ou niveaux angéliques supposés être entre le dieu supérieur qui est bon et la matière qu'est le mal. Cet "Esprit-Christ" s'incarna dans l'homme Jésus lors de son baptême et le quitta avant sa crucifixion.
      (3) De ces deux groupes, l'un pratiquait l'ascétisme (les désirs charnels sont mauvais, c'est le mal), l'autre l'antinomianisme (les désirs charnels doivent être satisfaits). Il n'y a aucune évidence/ preuve écrite d'un système développé de Gnosticisme au 1er siècle. Ce n'est qu'à partir du milieu du 2è siècle que des preuves documentées existèrent. Pour plus d'informations sur le "Gnosticisme," voir:
         (a) "*The Gnostic Religion*" de Hans Jonas, publié par Beacon Press
         (b) "*The Gnostic Gospels*" d'Elaine Pagels, publié par Random House
         (c) "*The Nag Hammadi Gnostic Texts and the Bible*" d'Andrew Helmbold
2. Ignace a suggéré une autre source possible d'hérésie dans son livre "*To The Smyrnaeans iv-v*." Ils (Smrnéens) niaient l'incarnation de Jésus et menaient une vie Antinomienne.
3. Une autre possibilité moins probable de source de l'hérésie est Ménandre d'An-

tioche, qu' Irénée fit connaître par son écrit, "Contre les Hérésies XXIII." Il était un disciple de Simon le Samaritain et un défenseur de la connaissance secrète.

E. L'hérésie aujourd'hui
   1. L'esprit de cette hérésie est présent parmi nous aujourd'hui, lorsque les gens tentent de combiner la vérité Chrétienne avec d'autres systèmes de pensée.
   2. L'esprit de cette hérésie est présent parmi nous aujourd'hui, lorsque les gens mettent l'accent sur la doctrine "correcte" à l'exclusion/au détriment d'une relation personnelle et d'une vie de foi.
   3. L'esprit de cette hérésie est présent parmi nous aujourd'hui lorsque les gens transforment le Christianisme en une classe exclusive d'élites intellectuelles.
   4. L'esprit de cette hérésie est présent parmi nous aujourd'hui lorsque les religieux se tournent vers l'ascétisme ou l'antinomianisme.

VI. BUT DU LIVRE

A. Il a un objectif/but pratique pour les croyants:
   1. Leur donner de la joie (cfr. 1 Jean 1: 4)
   2. Les encourager à mener une vie pieuse (cfr. 1:7; 2:1)
   3. Leur instruire (et leur rappeler) de s'aimer les uns les autres (cfr. 1 Jean 4:7-21) et ne pas aimer le monde (cfr. 1 Jean 2:15-17).
   4. Leur donner l'assurance de leur salut en Christ (cfr. 1 Jean 5:13)

B. Il a un objectif doctrinal pour les croyants
   1. Réfuter l'erreur consistant à séparer la divinité et l'humanité de Jésus
   2. Réfuter l'erreur consistant à transformer la spiritualité en un intellectualisme dépourvu de vie pieuse
   3. Réfuter l'erreur selon laquelle on peut être sauvé en étant isolé des autres

VII. TERMES ET EXPRESSIONS À DÉFINIR SUCCINTEMENT

1. "Dès le commencement," 1:1
2. "La Parole de vie," 1:1
3. "La vie éternelle," 1:2
4. "En communion (*koinōnia*)," 1:3
5. "Dieu est lumière," 1:5
6. "Marchons," 1:6, 7
7. "Le sang de Jésus," 1:7
8. "Mes petits enfants," 2:1
9. "Expiatoirepropitiation, 2:2; 4:10
10. "Savons/connu/connaissons/connaissance/connaissez," 2:3,4,18,20,21, etc.
11. "Demeure," 2:6,17,24,25,27, etc.
12. "Un commandement nouveau, 2:7
13. "À cause de son nom," 2:12
14. "Le monde," 2:15
15. "La dernière heure," 2:18
16. "L'onction," 2:20,27
17. "Confesse," 2:23; 4:2,3,15, etc.
18. "Éprouvez les esprits," 4:1
19. "Au jour du jugement," 4:17
20. "L'Esprit, l'eau et le sang," 5:8
21. "Un péché qui mène à la mort," 5:16
22. "Né de Dieu," 5:18
23. "Gardez-vous des idoles," 5:21

VIII. PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. Avocat, 2:1
2. Menteur, 2:4, 22
3. Antéchrist, 2:18; 4:3
4. Antéchrists, 2:18
5. Ceux qui vous égarent, 2:26
6. Diable, 3:8,10
7. Caïn, 3:12
8. Le malin, 5:18

IX. CARTOGRAPHIE - Aucune

X. QUESTIONS-DÉBAT

1. Pourquoi 1 Jean 1:1-4 utilise-t-il autant de verbes qui reflètent les sens (entendu, vu, contemplé, touché, vue, entendu)?
2. Pourquoi quelqu'un dirait-il qu'il n'a pas de péché? (1:8)
3. Pourquoi 1 Jean 1:9 est-il un verset si important? À qui parle-t-il?
4. Quel rapport y a-t-il entre le chap. 1:10 avec 3:6 et 9?
5. Quel rapport y a-t-il entre 1 Jean 2:2 et Jean 3:16?
6. Pourquoi le terme/verbe "savoir/connaître" est-il usité plusieurs fois dans 1 Jean? Définissez sa connotation Hébraïque.
7. Que signifie ou sous-entend l'expression récurrente "Si nous disons..."?
8. Qui sont les faux enseignants auxquels Jean était confronté? Expliquez leurs croyances qui sont contraires au Christianisme biblique!
9. À quelle doctrine le chap. 3:2 se rapporte-t-il?
10. Pourquoi les versets 3:6 et 9 sont-ils si difficiles à interpréter?
11. Comment le chap. 4:8 se rapporte-t-il aux Chrétiens combattants?
12. Le concept de la Trinité apparaît au chap. 4:13-14. Expliquez-le par vos propres termes.
13. Expliquez le chap. 4:19 par vos propres temes.
14. Il y a 3 tests dans 1 Jean qui rassurent aux croyants qu'ils sont Chrétiens. Citez-les.
15. Pourquoi 1 Jean 5:13 est-il un verset si important?
16. Le chap. 5:14-15 promet-il aux croyants que leurs prières recevront toujours des réponses positives?
17. Qu'est-ce qu'un péché qui mène à la mort? (5:16)
18. Le chap. 5:18 promet-il aux croyants qu'ils ne seront jamais tentés par Satan? Pourquoi ou pourquoi pas?
19. Que signifie l'expression "le monde entier est sous la puissance du malin"?

INTRODUCTION AUX DEUXIÈME ET TROISIÈME ÉPÎTRES DE JEAN

I. AVANT-PROPOS

A. Cette petite lettre intitulée 3 Jean est légèrement plus courte que 2 Jean. Je pense que les deux lettres constituaient un message équilibré adressé à une église locale, probablement située quelque part dans la province Romaine d'Asie Mineure, vers la fin du 1er siècle.

B. 2 Jean traite du problème des prédicateurs hérétiques itinérants, tandis que 3 Jean exhorte à aider les prédicateurs Chrétiens itinérants.

C. Trois hommes sont spécifiquement nommés dans 3 Jean:

1. Gaïus (un homme pieux, membre de l'église destinataire de la lettre)
    a. Il y a 3 autres Gaïus mentionnés dans d'autres parties de la Bible: Gaïus de Macédoine, Actes 19:29; Gaïus de Derbe, Actes 20:4; et Gaïus de Corinthe, Rom. 16:23; 1 Cor. 1:14.
    b. Les écrits connus sous le nom de "Constitutions Apostoliques" mentionnent le Gaïus de 3 Jean comme étant l'évêque de Pergame, désigné par Jean.
2. Diotrèphe (un impie, fauteur de trouble dans l'église destinataire)
    a. C'est la seule mention de cet homme dans le Nouveau Testament. Son nom est un nom très rare qui signifie "nourri par Zeus." Quelle ironie que de voir cet homme nommé d'après "Zeus" s'opposer aux voyageurs, alors que "Zeus" était le "protecteur des voyageurs."
    b. Son attitude est exposée aux versets 9-10.
3. Démétrius (porteur de la lettre de Jean à cette église locale)
    a. Il était apparemment l'un des missionnaires itinérants et le porteur de la lettre de l'Apôtre à Ephèse.
    b. La tradition appelée "Les Constitutions Apostoliques" mentionne Démétrius comme évêque de Philadelphie, désigné par l'Apôtre Jean.

D. L'église primitive avait du mal à évaluer et à soutenir les prédicateurs, les docteurs/enseignants et les évangélistes itinérants. Un des premiers écrits Chrétiens non-canoniques du début du 2è siècle, intitulé "La Didachè" ou "L'Enseignement des Douze Apôtres," a prescrit entre autres directives ce qui suit:

CHAPITRE XI – CONCERNANT LES DOCTEURS/ENSEIGNANTS, LES APÔTRES, ET LES PROPHÈTES

"Si donc quelqu'un vient et vous enseigne tout ce qui vient d'être dit, recevez-le. Seulement, si ce docteur se dévoie et vous donne un autre enseignement de manière à renverser celui que vous avez reçu, ne l'écoutez pas; d'autre part, s'il enseigne de manière à confirmer la justice et la connaissance du Seigneur, recevez-le comme le Seigneur.
Quant aux apôtres et aux prophètes, agissez ainsi, selon le précepte de l'Evangile. Que tout apôtre venant à vous soit reçu comme le Seigneur. Mais il ne restera qu' un jour, deux s'il est besoin; s'il reste trois jours, c'est un faux prophète. En partant, que l'apôtre ne prenne rien, sinon le pain suffisant pour atteindre l'endroit où il passera la nuit; s'il demande de l'argent, c'est un faux prophète." (p. 380)

CHAPITRE XII - RECEPTION DES CHRÉTIENS

Mais si quelqu'un vous dit, parlant en esprit: Donne-moi de l'argent ou autre chose,

ne l'écoutez pas. Cependant, si c'est pour d'autres personnes qui sont dans l'indigence qu'il a dit de donner, que personne ne le juge. Que quiconque vient au nom du Seigneur soit reçu. Puis, après l'avoir mis à l'épreuve, vous le connaîtrez, car vous aurez l'intelligence de la droite et de la gauche.
Si l'arrivant est de passage, aidez-le autant que vous pouvez; mais il ne restera chez vous que deux ou trois jours, s'il y a nécessité. S'il veut, ayant un métier, se fixer parmi vous, qu'il travaille et qu'il mange; s'il n'a pas de métier, veillez selon votre intelligence à ce qu'un chrétien ne vive pas parmi vous sans rien faire. Mais, s'il ne veut pas agir ainsi, c'est un trafiquant du Christ; tenez-vous en garde contre de tels gens." (p. 381).

II. TERMES ET EXPRESSIONS À DÉFINIR SUCCINTEMENT

1. "Dès le commencement," 2 Jean v. 5
2. "Dieu est Lumière," 1:5.
3. "Confessons," 1:9
4. "Mes petits enfants," 2:1
5. "Un avocat," 2:1
6. "Expiatoire," 2:2
7. "Savons/connu," 2:3
8. "Demeure en lui," 2:6
9. "N'aimez point le monde," 2:15
10. "La dernière heure," 2:18
11. "L'onction," 2:27
12. "L'Esprit, l'eau et le sang," 5:8
13. "Un péché qui mène à la mort," 5:16
14. "Gardez-vous des idoles," 5:21

III. PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. La Parole de Vie, 1:2
2. antéchrist, 2:18 (2 Jean v. 7)
3. antéchrists, 2:18
4. Kyria l'élue, 2 Jean, v. 1
5. Ses enfants, 2 Jean v. 1
6. "Les enfants de ta soeur l'élue," 2 Jean v. 13
7. Gaïus, 3 Jean v. 1
8. Diotrèphe, v. 9
9. Démétrius, v. 12

IV. CARTOGRAPHIE - Aucune

V. QUESTIONS-DÉBAT

1. Pourquoi le chap. 1:1-5 utilise-t-il autant de verbes qui se rapportent aux cinq sens?
2. Pourquoi quelqu'un dirait-il qu'il n'a pas de péché? (1:8)
3. Quel rapport y a-t-il entre 2 Jean 2:2 et Jean 3:16?
4. Expliquez le chap. 2:7-8 par vos propres termes.
5. Le chap. 2:12-14 se rapporte-t-il à des groupes d'âge différents dans l'église ou à tous les Chrétiens?
6. Expliquez le chap. 2:22-23 à la lumière de la théologie Gnostique.
7. Quelle est la vérité centrale du paragraphe 2:28-3:3?
8. Pourquoi 2 Jean 3:6 et 9 sont-ils si difficiles à interpréter?
9. Quel rapport y a-t-il entre le chap. 3:15 et le Sermon sur la Montagne?

10. Expliquez le chap. 3:20 par vos propres termes.
11. Comment éprouve-t-on les esprits? (4:1-6)
12. Quel rapport y a-t-il entre le chap. 4:2 et la théologie gnostique? (2 Jean v.)
13. Quelle est la vérité centrale du chap. 4:7-24?
14. Comment le chap. 5:13 fonctionne-t-il comme l'un des thèmes de tout le livre?
15. Est-ce que Dieu exhauce-t-il toutes les prières? (5:14-15)
16. 2 Jean 10 fait-il référence à la maison particulière d'une personne ou à une église? Pourquoi?
17. 3 Jean v. 2 est-il un texte qui promet la santé et la prospérité?

INTRODUCTION À L'ÉPÎTRE DE JUDE

I. AVANT-PROPOS

A. Jude est un livre qui met en garde contre le danger récurrent d'erreur, de rébellion et de jugement. Les croyants doivent toujours être sur leurs gardes. Leur protection c'est:
   1. l'appel du père
   2. l'amour
   3. la puissance protectrice
   4. la connaissance des Ecritures
   5. une vie de piété
   6. la miséricorde envers les compagnons de foi blessés

B. Cependant, même au milieu des avertissements, la conclusion de Jude (cfr. Jude 1:24-25) est l'une des prières les plus puissantes de la puissance protectrice de Dieu.

C. La relation entre Jude et 2 Pierre est incertaine quant à:
   1. laquelle des deux lettres a été écrite en premier lieu
   2. pourquoi sont-elles à la fois semblables et différentes
   3. comment l'une décrit une hérésie imminente/à venir (cfr. 2 Pierre 2) et l'autre une hérésie en cours/présente (Jude)
   4. savoir s'il a existé ou pas un document de l'église primitive qu'auraient consulté les deux auteurs
   5. savoir si l'un des exemples de rébellion impliquait ou pas les croyants

D. Ce livre illustre l'équilibre théologique entre:
   1. la puissance protectrice de Dieu (Jude 1:1,24)
   2. et l'auto-protection des croyants (Jude 1:20-23)

II. AUTEUR

A. Jude (en Hébreu: Juda; en Grec: Judas) se décrit lui-même par deux désignations:
   1. "Serviteur de Jésus-Christ" - Ce n'est pas exactement la même chose que l'habituelle auto-désignation de Paul, bien que les deux soient traduites de la même façon en Français. Paul place toujours le terme "esclave/serviteur" en premier, suivi de l'expression descriptive génitive. C'est également le cas avec 2 Pierre. Cependant, l'ordre des mots dans Jude est identique à l'ordre des mots dans Jacques (expression descriptive génitive en premier lieu).
   2. "Frère de Jacques" – Le Nouveau Testament mentionne plusieurs personnes portant le nom de Jacques (Jacob), mais le nom lui-même, sans aucune description, rappelle celui de Jacques 1:1. Jacques, le demi-frère de Jésus, était le chef de l'église de Jérusalem pendant les voyages missionnaires de Paul (cfr. Actes 15). Il est spéculé que les deux demi-frères avaient choisi, par humilité, de ne pas s'identifier comme étant biologiquement liés à Jésus.

B. Rien que l'introduction reflète une personne connue et active (cfr. 1 Cor. 9:5) au sein de l'église primitive, mais à propos de laquelle aucune information n'a survécue. Pour quelqu'un devant écrire plus tard au nom d'un personnage célèbre du passé (pseudographie) , Jude n'aurait pas été un bon candidat.

C. La tradition selon laquelle Jude était un Chrétien Hébreu et demi-frère de Jésus (cfr. Matth. 13:55; Marc 6:3) repose sur plusieurs hypothèses:
   1. Une relation familiale avec Jacques (cfr. Jacques 1:1)
   2. Le recours intensif à l'Ancien Testament
   3. L'usage du chiffre trois caractéristique de la littérature Hébraïque:
      a. Trois événements d'apostasie de l'Ancien Testament
      b. Trois personnages de l'Ancien Testament

c. La salutation d'introduction:
   (1) Trois verbes: "Appelés," "Aimés," "Gardés"
   (2) Trois requêtes de prière: "La miséricorde," "La paix," "La charité"

D. Le style et la forme grammaticale de Jude sont du Grec Koïnè artificiel (cfr. "*The Cambridge History of the Bible*," vol. 1, p. 336), indiquant probablement que le Grec était sa deuxième langue.
E. S'agissant de sa personnalité, il ressemble beaucoup à Jacques; il utilise une approche pragmatique et directe du commandement de vivre pieusement dans ce monde de péché et de rébellion.

III. DATE

A. Il n'y a pas de certitude, seulement de la spéculation.
B. Mentionnons-en certains des paramètres:
   1. La lettre aurait été écrite pendant la vie de Jude, s'il était le frère cadet de Jacques et demi-frère de Jésus
   2. La relation littéraire entre Jude et 2 Pierre. Sur les 25 versets de Jude, 16 (Jude 1: 3-18) semblent se rapporter à 2 Pierre 2:1-18. Si Pierre est l'auteur de 2 Pierre, alors la date doit se situer de son vivant (il est mort en l'an 64 av. J.-C.). Il est cependant incertain de savoir qui cite qui:
      a. 2 Pierre cite Jude
      b. Jude cite 2 Pierre
      c. Tous les deux livres utilisent les premiers documents catéchistes ou la tradition de l'église
C. Le contenu du livre suggère une date du milieu du 1er siècle. Il s'était écoulé assez de temps pour que l'hérésie se développe. La présence physique des Apôtres venait de passer (v. 17), sans qu'ils aient développé une doctrine uniforme. Jude mentionne les problèmes moraux de faux enseignants, mais n'aborde pas les erreurs doctrinales. Il utilise les exemples de l'Ancien Testament, et non les enseignements de Jésus (les citations ou les histoires).
D. Dans son livre "*Histoire Ecclésiastique* III:19:1-20:6," Eusèbe mentionne une tradition selon laquelle:
   1. les petits-fils de Jude furent accusés de trahison et emmenés à Rome pour faire face à Domitien (qui régna de 81 à 96 ap. J.-C.)
   2. ils étaient des descendants de la royauté Juive
   3. ils étaient des parents de Jésus de Nazareth
E. Une date entre les années 60 aux années 80 ap. J.-C. est possible.

IV. DESTINATAIRES ET OCCASION DE LA RÉDACTION

A. L'église primitive n'était pas théologiquement monolithique; même les Apôtres mettaient l'accent sur différents aspects de l'Évangile. Lorsque les apôtres commencèrent à mourir (ou du moins qu'ils étaient trop peu nombreux et trop éloignés pour être consultés) et que la Seconde Venue continuait à être différée, l'église primitive avait alors comme défi de "standardiser" les paramètres acceptables pour les enseignements de l'Évangile. L'Ancien Testament, les paroles et les histoires de Jésus, et la prédication des Apôtres devinrent les standards.
B. L'épître de Jude a été écrite à une époque de grands changements et bouleversements de l'autorité établie. Les croyants (il est incertain de déterminer si c'était une église locale ou d'une région géographique) faisaient face à une invasion massive d'erreurs par le moyen d'une théologie/philosophie spéculative. Ce que l'on sait de l'hérésie:
   1. Les hérétiques assistaient aux réunions de l'église ("agapes" cfr. Jude 1:12)

2. Les hérétiques étaient des enseignants immoraux et manipulateurs qui causaient des divisions parmi le peuple de Dieu (cfr. Jude 1:19)
3. Les hérétiques semblaient utiliser ou discuter des “anges” dans leur théologie
4. Les hérétiques semblaient mettre l’accent sur la “connaissance” (gnose)

Si l’on est familier du monde Gréco-Romain du 1er et du 2è siècles, ces caractéristiques sous-entendent le mouvement philosophique/théologique connu sous le nom de “Gnosticisme.” Les doctrines spécifiques connues du Gnosticisme proviennent de leurs écrits du 2è siècle, mais certains aspects de son système théologique étaient des éléments courants de la pensée/conception [philosophique] Proche-Orientale. Des éléments du dualisme qui est caractéristique du Gnosticisme sont présents dans les Manuscrits/Rouleaux de la Mer Morte. De nombreux livres du Nouveau Testament (Évangile de Jean, Éphésiens, Colossiens, 1 Timothée, Tite, 2 Timothée, 1 Jean, 2 Jean, 3 Jean) ont été écrits pour combattre un type similaire de faux enseignements/docteurs.

V. BUT DU LIVRE

A. Le désir de l’auteur était d’écrire au sujet de leur salut commun (cfr. Jude 1:3).

B. L’intrusion envahissante de faux enseignements et faux docteurs/enseignants parmi les fidèles de l’église (cfr. Jude 1:12) a amené l’auteur à traiter du problème brûlant de “la foi transmise aux saints une fois pour toutes” (cfr. Jude 1:3,20). Son but était l’orthodoxie, mais il traita le sujet en parlant de la piété (orthopraxie), plutôt que de la doctrine (très similaire à Jacques 2:14-24). La façon de vivre des gens était une “fenêtre claire” sur leur théologie (cfr. Matth. 7:15-23; 13:1-9, 19-23; 1 Jean).

C. L’auteur veut encourager les croyants à:
   1. lutter sérieusement pour la foi (cfr. Jude 1:3,20)
   2. se préparer face aux moqueurs et aux faux docteurs (cfr. Jude 1:18-19)
   3. s’édifier eux-mêmes sur leur très sainte foi (cfr. Jude 1:20)
   4. prier par le Saint-Esprit (Jude 1:20)
   5. se maintenir dans l’amour de Dieu (Jude 1:21)
   6. attendre la miséricorde du Seigneur Jésus-Christ pour la vie éternelle (Jude 1:21).
   7. avoir pitié de ceux qui contestent (Jude 1:22-23)
   8. être sûrs de leur salut (Jude 1:24-25)

VI. CANONISATION

A. Ce livre a été initialement accepté (cité par Clément de Rome vers l’an 94 ap. J.-C.), puis contesté et finalement pleinement accepté (Concile de Nicée de 325 ap. J.-C. et Concile de Carthage de 397 ap. J.-C.).

B. Sa difficulté majeure pour acquérir le statut canonique était le fait pour Jude de citer des livres non-canoniques (1 Enoch et l’Assomption de Moïse). Ces livres, surtout 1 Enoch, circulaient largement parmi les croyants du 1er siècle et avaient une forte influence théologique.
   1. Pourquoi était-ce un problème? Cela impliquait-il que les livres non-canoniques faisaient autorité?
      a. L’Ancien Testament cite des écrits non inspirés (cfr. Nombres 21:14-15,26-30 [Les prophéties de Balaam dans Nombres 22-23]; Josué 10:13; 2 Sam. 1:18 et suivants; 1 Rois 11:41; 14:19,29; 15:7,23,31)
      b. Jésus a utilisé des sources non-canoniques comme matériel d’illustration (cfr. Matth. 23:35)
      c. Etienne a cité des sources non-canoniques (cfr. Actes 7:4,14-16)
      d. Paul a plusieurs fois recouru à des sources non-canoniques:
         (1) Le Midrash rabbinique sur Christ en tant que rocher qui suivait les

enfants d'Israël durant la période de la marche dans le désert (cfr. 1 Cor. 10:4)

(2) Les noms des magiciens de Pharaon dans Exode 7:11,22; 8:7 (cfr. 2 Tim. 3:8) étaient tirés de certains écrits Juifs de la période intertestamentale

(3) Les écrivains Grecs:

a) Le poète Aratus (Actes 17:28)

b) Le poète Ménandre (1 Cor. 15:33)

c) Le poète Epiménide ou Euripes (Tite 1:12)

e. Jacques a recouru à la tradition rabbinique dans Jacques 5:17

f. Jean a recouru à la mythologie cosmologique du Proche-Orient dans Apoc. 12:3

2. Pourquoi Jude a-t-il dû recourir à ces sources non-canoniques?
   a. Probablement que les faux docteurs s'en servaient librement
   b. Probablement que les destinataires les lisaient et en éprouvaient du respect

C. Faits ayant soutenu la canonicité de l'épître de Jude:
   1. Citations ou Allusions faites par:
      a. Clément de Rome (94-97 ap. J.-C.)
      b. Polycarpe (110-50 ap. J.-C.)
      c. Irénée (130-202 ap. J.-C.)
      d. Tertullien (150-220 ap. J.-C.)
      e. Athénagore (177 ap. J.-C.)
      f. Origène (185-254 ap. J.-C.)

      (Ce qui précède est extrait de "*International Critical Commentary*," pp. 305-308)
   2. Mentionnée par:
      a. Clément d'Alexandrie (150-215 ap. J.-C.)
      b. Cyril de Jérusalem (315-386 ap. J.-C.)
      c. Jérôme (340-420 ap. J.-C.)
      d. Augustin (400 ap. J.-C.)
   3. Citée sur les listes canoniques de:
      a. Fragment Muratorien (200 ap. J.-C.)
      b. Barococcio (206 ap. J.-C.)
      c. Athanase (367 ap. J.-C.)
   4. Confirmée lors des conciles de:
      a. Nicée (325 ap. J.-C.)
      b. Hippo (393 ap. J.-C.)
      c. Carthage (397 et 419 ap. J.-C.)
   5. Présente dans les traductions de/en:
      a. Latin Ancien (150-170 ap. J.-C.)
      b. Syriaque révisée, la Peshitta (5è siècle ap. J.-C)

D. La dernière génération de l'église primitive n'était pas sûre du statut canonique (inspiré) de l'épître de Jude. Eusèbe l'a classée parmi les livres contestés (Hist. Eccl. III. 25). Chrysostome et Jérôme ont tous deux mentionné comme raison de la contestation de la canonicité de l'épître de Jude, le fait qu'elle ait cité des sources non-canoniques. L'église primitive Syrienne rejeta aussi bien Jude que 2 Pierre et 2 et 3 Jean. Cela était probablement dû au fait que c'était la partie de l'Empire qui était plus affectée par l'utilisation Gnostique de l'angélologie Juive. Par conséquent, Jude et 2 Pierre paraissaient comme jetant de l'huile au feu des arguments de faux docteurs.

E. Juste un mot sur le livre de 1 Enoch: Il était à l'origine écrit en Hébreu (mais cette version originelle est aujourd'hui perdue, à l'exception de quelques fragments en Araméen figurant parmi les Rouleaux de la Mer Morte), traduit en Grec (seuls quelques fragments subsistent encore de nos jours) puis vers 600 ap. J.-C., il fut traduit et copié en langue Éthiopienne (une copie subsiste encore). Le livre fut écrit pendant la période interbiblique, mais fut édité plusieurs fois, comme le montre la copie Éthiopienne. Il avait beaucoup d'influence au sein de l'église primitive; Tertullien l'a cité comme faisant partie des Écritures. Il a été/est cité dans l'Épître de Barnabas (comme Écriture) et par Irénée et Clément d'Alexandrie. Il perdit de sa ferveur au sein de l'église primitive vers le 4è siècle.

VII. TERMES ET EXPRESSIONS À DÉFINIR SUCCINTEMENT

1. "Notre salut commun," v. 3
2. "La foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes," v. 3
3. "Dissolution," v. 4
4. "Leur propre demeure," v. 6
5. "Enchaînés éternellement par les ténèbres," v. 6
6. "L'impudicité," v. 7
7. "Un feu éternel," v. 7
8. "Agapes," v. 12
9. "Saintes myriades," v. 14
10. "Priant par le Saint-Esprit," v. 20
11. "Dieu seul," v. 25

VIII. PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. "Il s'est glissé parmi vous certains hommes," v. 4
2. "Les anges qui n'ont pas gardé leur dignité," v. 6
3. Michel, v. 9
4. Balaam, v. 11
5. Coré, v. 11
6. Enoch, v. 14
7. "À celui qui peut," v. 24

IX. CARTOGRAPHIE

1. Egypte, v. 5
2. Sodome et Gomorrhe, v. 7

X. QUESTIONS-DÉBAT

1. À quel genre de faux docteurs Jude fait-il allusion? (cfr. 8-13)
2. Pourquoi Jude cite-t-il des livres non-canoniques? (vv. 9, 14-15)
3. Comment peut-on se maintenir dans l'amour de Dieu? (v. 21)
4. Quel est le thème central de Jude?
5. Quel rapport y a-t-il entre Jude et 2 Pierre?

THÈME SPÉCIAL: LA PROPHÉTIE DANS L'ANCIEN TESTAMENT

I. INTRODUCTION

A. Avant-Propos

1. La communauté croyante ne s'accorde pas sur la question de comment interpréter la prophétie. Au fil des siècles d'autres vérités ont été établies en position orthodoxe, mais tel n'est pas le cas avec celle-ci.
2. Dans l'Ancien testament il y a plusieurs étapes bien définies de la prophétie:
   a. Pré-monarchiques
      (1) Individus appelés prophètes
         (a) Abraham – Gen. 20:7
         (b) Moïse – Nombres 12:6-8; Deut. 18:15; 34:10
         (c) Aaron – Exode 7:1 (porte-parole de Moïse)
         (d) Marie – Exode 15:20
         (e) Médad et Eldad – Nombres 11:24-30
         (f) Débora – Juges 4:4
         (g) Innommés/anonymes – Juges 6:7-10
         (h) Samuel – 1 Sam. 3:20
      (2) Références relatives aux prophètes en tant que groupe – Deut. 13:1-5; 18:20-22
      (3) Groupe ou confrérie prophétique – 1 Sam. 10:5-13; 19:20; 1 Rois 20:35,41; 22:6,10-13; 2 Rois 2:3,7; 4:1,38; 5:22; 6:1, etc.
      (4) Le Messie appelé prophète – Deut. 18:15-18
   b. Monarchiques sans écrits (ils s'adressaient au roi):
      (1) Gad – 1 Sam. 22:5; 2 Sam. 24:11; 1 Chron. 29:29
      (2) Nathan – 2 Sam. 7:2; 12:25; 1 Rois 1:22
      (3) Achija – 1 Rois 11:29
      (4) Jéhu – 1 Rois 16:1,7,12
      (5) Innommés – 1 Rois 18:4,13; 20:13,22
      (6) Elie – 1 Rois 18 - 2 Rois 2
      (7) Michée – 1 Rois 22
      (8) Elisée – 2 Rois 2:8,13
   c. Prophètes classiques ayant écrit (ils s'adressaient aussi bien à la nation qu' au roi): D'Esaïe à Malachie (excepté Daniel)

B. Termes Bibliques

1. Ro'eh = "Voyant" (BDB 906, KB 1157), 1 Sam. 9:9. Cette référence à elle seule montre la transition vers le terme ''Nabi.'' Ro'eh vient du terme général "voir." C'était une personne qui comprenait les voies et plans de Dieu, et à ce titre, on le consultait pour s'assurer de la volonté de Dieu sur une matière/question donnée.
2. Hozeh = "Voyant" (BDB 302, KB 3011), 2 Sam. 24:11. C'est fondamentalement un synonyme de Ro'eh. Il vient d'un terme plus rare du verbe "voir." La forme de participe est employée le plus souvent pour référer aux prophètes ("Voir/apercevoir; Voici!/voyez!").
3. Nabi' = "Prophète" (BDB 611, KB 661), analogue aux VERBES Akkadien Nabu = " appeler" et Arabe Naba'a = ''annoncer." C'est le terme le plus courant dans l'Ancien Testament pour désigner un prophète. Il est usité plus de 300 fois. L'étymologie exacte est incertaine, mais "appeler" semble être la meilleure option. Probablement que la meilleure compréhension est la description par YHWH de la relation entre Moïse et Pharaon via Aaron (

cfr. Exode 4:10-16; 7:1; Deut. 5:5). Un prophète est quelqu'un qui parle de la part de Dieu à son peuple (Amos 3:8; Jér. 1:7,17; Ezéch. 3:4).

4. Tous ces trois termes réfèrent à la fonction de prophète dans 1 Chroniques 29: 29: Samuel - *Ro'eh*; Nathan - *Nabi'*; et Gad – *Hozeh*.
5. L'expression 'ish ha - 'elohim, "L'homme de Dieu," est aussi une désignation plus large de ceux qui parlent de la part de Dieu. Elle est usitée quelques 76 fois dans l'Ancien Testament dans le sens de "prophète."
6. Le terme "prophète" est d'origine Grecque. Il vient de: (1) pro = "avant" ou "pour /de la part de" et (2) phemi = "parler."

II. DÉFINITION DE LA PROPHÉTIE

A. Le terme "prophétie" avait un champ sémantique plus large en Hébreu qu'en Français. Les livres historiques allant de Josué à Rois (excepté Ruth) sont appelés par les Juifs "Les premiers prophètes." Abraham (Gen. 20:7; Ps. 105:5) et Moïse (Deut. 18:18) sont tous deux désignés comme prophètes (ainsi que Marie, Exode 15:20). Aussi devons-nous faire attention à la definition supposée Française!

B. Le "Prophétisme peut légitimement être défini comme la compréhension de l'histoire qui n'accepte de signification qu'en termes de préoccupation divine, objectif divin, et participation divine," cfr. ''*Interpreter's Dictionary of the Bible*,'' vol. 3, p. 896.

C. "Le prophète n'est ni un philosophe ni un théologien systématique, mais un médiateur de l'alliance qui delivre la Parole de Dieu à son peuple en vue de façonner leur futur en reformant leur présent," cfr. "*Prophets and Prophecy*," Encyclopedia Judaica vol. 13, p. 1152.

III. OBJECTIF/BUT DE LA PROPHÉTIE

A. La prophétie est une voie par laquelle Dieu parle à son peuple, fournissant de l'orientation s'agissant de leur situation en cours et de l'espérance s'agissant de son contrôle sur leur vie et sur les événements mondiaux. Le message des prophètes de l'Ancien Testament était essentiellement corporatif. Il servait à blâmer, encourager, susciter la foi et la repentance, et informer le peuple de Dieu à propos de sa personne et ses plans. Ils maintenaient/rattachaient le peuple de Dieu à la fidélité aux alliances de Dieu. Ajoutons à cela que la prophétie servait souvent à révéler clairement le choix de Dieu sur un porte-parole (Deut. 13:1-3; 18:20-22). Ce qui, considéré ultimement, réfère au Messie.

B. Généralement, le prophète se servait d'une crise historique ou théologique de son époque et la projetait dans un cadre eschatologique. Cette vision finale (de la fin des temps) de l'histoire est unique à Israël et son sens d'élection divine et promesses d'alliance.

C. La fonction de prophète semble équilibrer (Jér. 18:18) et usurper/empiéter sur la fonction de Souverain Sacrificateur en tant que voie/moyen pour connaître la volonté de Dieu. L'Urim et le Thummim transcendaient ou allaient au-delà du message verbal venant du porte-parole de Dieu. Mais la fonction de prophète semble avoir disparue en Israël après Malachie. Elle ne reapparaîtra que 400 ans plus tard avec Jean-Baptiste. Il est incertain de déterminer comment le don de ''prophétie'' du Nouveau Testament se rapporte à l'Ancien Testament. Les prophètes du Nouveau Testament (Actes 11:27-28; 13:1; 15:32; 1 Cor. 12:10,28-29; 14:29,32,37; Eph. 4:11) ne sont pas de révélateurs d'une nouvelle révélation ou Écriture, mais ils prédisent plutôt la volonté de Dieu relative aux situations d'alliance.

D. La prophétie n'est pas exclusivement ou essentiellement prédictive par nature. La prédiction est une manière pour une personne de confirmer sa fonction et son message, mais il faut noter que "moins de 2% de la prophétie de l'Ancien Testament est Messianique. Moins de 5% décrit spécifiquement l'Âge de la Nouvelle Alliance. Moins de 1% con-

cerne les événements à venir." (cfr. Fee and Stuart, ''*How to Read the Bible For All Its Worth*,'' p. 166)

E. Les Prophètes représentent Dieu auprès du peuple, tandis que les Sacrificateurs représentent le peuple auprès de Dieu. Telle est la conception générale. Mais il y a des exceptions tel qu'Habakuk, qui pose des questions à Dieu.

F. Une des raisons pour lesquelles il est difficile de comprendre les prophètes est qu'on ne connaît pas comment étaient structurés leurs livres. Ils ne sont pas chronologiques. Ils semblent être thématiques mais pas toujours de la manière qu'on s'y attend. Généralement, il n'y a pas de cadre historique évident, ni de périodes de temps ou divisions claires entre les oracles. Ces livres sont difficiles

1. à lire d'un seul trait;
2. à esquisser par thème; et
3. à s'assurer la vérité centrale ou l'intention de l'auteur dans chaque oracle.

IV. CARACTÉRISTIQUES DE LA PROPHÉTIE

A. Dans l'Ancien Testament il semble y avoir un développement du concept de "prophète" et "prophétie." Il s'était développé au départ en Israël une confrérie des prophètes, dirigée par un leader charismatique fort tel Elie ou Elisée. On se servait parfois de l'expression "les fils des prophètes" pour désigner ce groupe (2 Rois 2). Les prophètes étaient caractérisés par des formes d'extase (1 Sam. 10:10-13; 19:18-24).

B. Cependant, cette période passa rapidement et laissa place aux prophètes individuels. C'étaient des prophètes (aussi bien de véritables que de faux) qui étaient identifiés avec les rois, et qui vivaient au palais royal (Gad, Nathan). Et il y en avait aussi qui étaient indépendants, parfois totalement déconnectés du status quo de la société Israélite (Amos). Il y avait aussi bien des hommes que des femmes (2 Rois 22:14.)

C. Le prophète était souvent un révélateur de l'avenir, conditionné par la réponse humaine immédiate. Généralement, la tâche du prophète consistait en un dévoilement du plan universel de Dieu pour sa création, lequel plan n'est jamais affecté par la réaction humaine. Ce plan eschatologique universel est unique aux prophètes du Proche-Orient Antique. La prédiction et la fidélité d'Alliance étaient deux points inséparables des messages prophétiques (cfr. Fee and Stuart, p. 150). Cela implique que les prophètes étaient essentiellement corporatifs dans leur focus ou but. Ils s'adressaient habituellement, mais pas exclusivement, à la nation.

D. Les données prophétiques étaient dans leur majorité oralement présentées. Elles furent plus tard combinées selon le thème, la chronologie, ou d'autres catégories de la littérature du Proche-Orient qui sont aujourd'hui perdues. Puisqu'elles étaient orales, elles n'étaient donc pas aussi structurées que la prose écrite. C'est ce qui fait que la lecture complète et la comprehension de ces livres sont difficiles sans un cadre historique spécifique.

E. Les prophètes utilisaient plusieurs méthodes pour communiquer leurs messages:

1. Scènes de Procès – Dieu traîne son peuple devant le tribunal, et c'est souvent un cas de divorce où l'on voit YHWH rompre avec sa femme (Israël) pour cause d'infidélité de cette dernière (Osée 4; Michée 6).
2. Hymne ou chant funèbre – Le jaugeur/compteur spécial de ce type de message et ses caractéristiques ''malheur à'' fait de cela une forme spéciale à part entière (Esaïe 5; Habacuc 2).
3. Prononcé/Déclaration de Bénédiction d'Alliance – La nature conditionnelle de l'Alliance est mise en relief et ses conséquences pour l'avenir, tant positives que négatives, sont énoncées (Deut. 27-28).

V. DIRECTIVES UTILES POUR L'INTERPRÉTATION DE LA PROPHÉTIE

A. Découvrir l'intention du prophète (auteur) originel en notant le cadre historique et le contexte littéraire de chaque oracle. Généralement, cela implique la violation d'une manière quelconque par Israël de la Loi Mosaïque.

B. Lire et interpréter l'oracle entier, pas seulement une partie; esquisser son contenu. Voir comment cela se rapporte aux oracles environnants. Essayer d'esquisser le livre entier.

C. Supposer une interprétation littérale du passage jusqu'à ce que quelque chose du texte même vous pointe vers un usage figuré; puis traduire le langage figuratif en prose.

D. Analyser les actions symboliques à la lumière du cadre historique et des passages parallèles. Toujours se rappeler que cette littérature Proche-Orientale Antique n'est pas de la littérature occidentale moderne.

E. Traiter la prédiction avec attention/précaution:
   1. S'agit-il des prédictions concernant exclusivement l'époque de l'auteur?
   2. Ont-elles été subséquemment accomplies dans l'histoire d'Israël?
   3. S'agit-il des événements à venir?
   4. Ont-elles un accomplissement à la fois contemporain et futur?
   5. Laisser les auteurs de la Bible, et non les auteurs modernes, guider vos réponses.

F. Préoccupations spéciales/particulières
   1. La prédiction est-elle qualifiée par une réponse conditionnelle?
   2. Y a-t-il certitude de la personne à qui est adressée la prophétie (et pourquoi)?
   3. Y a-t-il possibilité Bibliquement et/ou historiquement d'accomplissement multiple?
   4. Les auteurs du Nouveau Testament étaient, sous l'inspiration, en mesure de voir le Messie dans plusieurs places à travers l'Ancien Testament, lesquelles places ne sont pas évidentes pour nous. Ils semblent faire usage de la typologie ou de jeux de mots. N'étant pas inspirés comme eux, nous ferions mieux de leur laisser cette approche.

VI. QUELQUES OUVRAGES UTILES

A. ''*A Guide to Biblical Prophecy*'' de Carl E. Amending and W. Ward Basque

B. ''*How to Read the Bible for All Its Worth*'' de Gordon Fee and Douglas Stuart

C. ''*My Servants the Prophets*'' de Edward J. Young

D. ''*Plowshares and Pruning Hooks: Rethinking the Language of Biblical Prophecy and Apocalyptic*'' de D. Brent Sandy

E. ''*New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis*,'' vol. 4, pp. 1067-1078

F. "*The Language and Imagery of the Bible*" de G. B. Caird

CRUCIAL ARTICLE D'INTRODUCTION

(POURQUOI TANT D'INTERPRÉTATIONS DOGMATIQUES DE L'APOCALYPSE PARMI LES CHRÉTIENS)

Durant mes années d'étude de l'eschatologie, j'ai constaté que la plupart des Chrétiens n'ont ou n'aiment pas une chronologie développée et systématique de la fin des temps. Il y a des Chrétiens qui se focalisent ou se spécialisent dans ce domaine du Christianisme pour des raisons théologiques, psychologiques, ou confessionnelles (dénominationnelles). Ces Chrétiens paraissent si obsédés par la façon dont tout cela va finir, qu'ils en viennent d'une manière ou d'une autre à louper l'urgence de l'Evangile! Les croyants ne peuvent pas affecter ou influer sur l'agenda eschatologique (de la fin des temps) décidé par Dieu, mais peuvent participer dans le mandat de l'Evangile (cfr. Matth. 28:19-20; Luc 24:47; Actes 1:8). La plupart des croyants affirment qu'il y aura une Seconde Venue du Christ et une apogée de promesses de Dieu. Mais il y a, du fait de plusieurs paradoxes bibliques (voir Thème Spécial: Les Paradoxes dans les Ecritures), des difficultés interprétatives qui surgissent quant à com-ment comprendre cette apogée temporelle. Il y a:

1. tension entre le modèle prophétique de l'Ancienne Alliance et le modèle apostolique de la Nouvelle Alliance
2. tension entre le monothéisme de la Bible (un même Dieu pour tous) et l'élection d'Israël (un peuple spécial)
3. tension entre l'aspect conditionnel des alliances et promesses bibliques ("si… alors") et la fidélité inconditionnelle de Dieu pour la rédemption de l'homme déchu
4. tension entre les genres littéraires du Proche-Orient et les modèles littéraires modernes de l'occident
5. tension autour du Royaume de Dieu en tant que réalité à la fois présente et future en même temps.
6. tension entre la croyance dans le retour imminent du Christ et la croyance en la survenance préalable de certains événements.

Examinons ces tensions l'une après l'autre:

PREMIÈRE TENSION (Les catégories raciales, nationales, et géographiques de l'Ancien Testament face à l'ensemble des croyants du monde entier)

Alors que les prophètes de l'Ancien Testament ont prédit une restauration d'un royaume Juif en Palestine centré autour de Jérusalem où toutes les nations de la terre se rassembleront pour louer et servir un prince de la lignée de David, curieusement ni Jésus ni les apôtres du Nouveau Testament ne se sont focalisés sur cet agenda. N'est-ce pas que l'Ancien Testa-ment est inspiré (cfr. Matth. 5:17-19)? Les auteurs du Nouveau Testament auraient-ils omis des événements cruciaux de la fin des temps?

Il y a plusieurs sources d'information relatives à la fin du monde:

1. Les prophètes de l'Ancien Testament (Esaïe, Michée, malachie)
2. Les auteurs apocalyptiques de l'Ancien Testament (cfr. Ezéch. 37-39; Dan. 7-12; Zacharie)
3. Les auteurs apocalyptiques Juifs intertestamentaux, non-canoniques (tel que 1 Enoch, auquel une allusion est faite dans Jude)
4. Jésus lui-même (cfr. Matth. 24; Marc 13; Luc 21)
5. Les écrits de Paul (cfr. 1 Cor. 15; 2 Cor. 5; 1 Thes. 4-5; 2 Thes. 2)
6. Les écrits de Jean (1 Jean et Apocalypse)

Toutes ces sources enseignent-elles clairement l'agenda de la fin des temps (événements, chronologie, personnes impliquées)? Si non, pourquoi? Ne sont-ils pas tous inspirés (à l'exception des écrits intertestamentaux Juifs)?

Les vérités ont été révélées aux auteurs de l'Ancien Testament par l'Esprit en des termes et catégories qu'ils pouvaient comprendre. Cependant, l'Esprit, à travers une révélation progressive, a développé ou donné à ces concepts eschatologiques de l'Ancien Testament une portée universelle ("le mystère du Christ," cfr. Eph. 2:11-3:13). En voici quelques exemples pertinents:

1. La ville de Jérusalem dans l'Ancien Testament était une métaphore du peuple de Dieu (Sion), mais dans le Nouveau Testament elle projetée comme un terme exprimant l'acceptation par Dieu de tous les humains repentis et croyants (la nouvelle Jérusalem de l'Apocalypse 21-22). L'extension théologique d'une ville littérale ou physique en un nouveau peuple de Dieu (Croyants Juifs et Gentils) avait été déjà prévue dans la promesse de Dieu de racheter l'homme déchu dans Gen. 3:15, avant même qu'une quelconque capitale ou ville Juive n'ait vu le jour. Et même l'appel d'Abraham (cfr. Gen. 12:1-3) incluait bien les Gentils (cfr. Gen. 12:3; Exode 19:5). Voir Thème Spécial: Le Plan de Rédemption Éternelle de YHWH.
2. Dans l'Ancien Testament, les ennemis du peuple de Dieu étaient les des nations environnantes du Proche-Orient Antique, mais dans le Nouveau Testament le concept a été étendu à tous les hommes incrédules, qui sont contre Dieu, et Sataniquement inspirés. La battaille est ainsi passée d'un conflit géographique, régional à un conflit mondial et cosmique (cfr. Epitre aux Colossiens).
3. La promesse d'une terre si intégrale dans l'Ancien Testament (les promesses faites aux Patriarches dans le livre de Genèse, cfr. Gen. 12:7; 13:15; 15:7,15; 17:8) englobe maintenant toute la terre. La Nouvelle Jérusalem descend vers une terre recréée, et non plus seulement ou exclusivement au Proche-Orient (cfr. Apocalypse 21-22).
4. D'autres exemples des concepts prophétiques de l'Ancien Testament qui ont été étendus sont:
    a. La descendance d'Abraham comprend maintenant tous les circoncis spirituels (cfr. Rom. 2:28-29)
    b. Le peuple de l'alliance inclut maintenant les Gentils (cfr. Osée 1:10; 2:23, cité dans Rom. 9:24-26; Lév. 26:12; Exode 29:45, cités dans 2 Cor. 6:16-18 et Exode 19:5; Deut. 14:2, cités dans Tite 2:14)
    c. Le temple c'est maintenant Jésus (cfr. Matth. 26:61; 27:40; Jean 2:19-21) et à travers lui l'église locale (cfr. 1 Cor. 3:16) et/ou les croyants individuellement (cfr. 1 Cor. 6:19)
    d. Même Israël et ses expressions descriptives caractéristiques de l'Ancien Testament réfèrent maintenant au peuple de Dieu dans son ensemble ("Israël," cfr. Rom. 9:6; Gal. 6:16, "royaume des sacrificateurs," cfr. 1 Pierre 2:5, 9-10; Apoc. 1: 6)

Le modèle prophétique a été accompli, élargi, et est maintenant plus inclusif. Jésus et les auteurs Apostoliques ne présentent pas la fin des temps de la même manière que les prophètes de l'Ancien Testament (cfr. Martin Wyngaarden, ''*The Future of The Kingdom in Prophecy and Fulfillment*''). Les interprètes modernes qui essayent de rendre le modèle de l'Ancien Testament littéral ou normatif tordent l'Apocalypse en un livre très Juif, et forcent sa signification en expressions ou paroles atomisées ou ambiguës de Jésus et Paul! Les auteurs du Nouveau Testament ne nient pas les prophètes de l'Ancien Testament, mais montrent leur ultime implication universelle. L'eschatologie de Jésus ou de Paul n'a pas un système organisé ou logique; Leur objectif est essentiellement redemptive ou pastoral.

Cependant, même dans le Nouveau Testament on trouve de la tension. On n'y trouve pas une systématisation claire des événements eschatologiques. C'est surprenant qu'au lieu de recourir aux enseignements de Jésus pour décrire la fin (Matthieu 24; Marc 13), le livre de l'Apocalypse recourt plutôt aux allusions de l'Ancien Testament! Il suit le genre littéraire ini-tié par Ezéchiel, Daniel, et Zacharie, mais développé durant la période inter-testamentale (littérature apocalyptique Juive).

C'était peut-être pour Jean une manière de faire le lien entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliances. Cela montre le vieux modèle de la rébellion humaine et l'engagement de Dieu à la rédemption! Mais il faut noter que même si l'Apocalypse emploie le langage, les personnes et les événements de l'Ancien Testament, il les reinterprète cependant à la lumière de Rome du premier siècle (cfr. Apoc. 1:7).

DEUXIÈME TENSION (Le monothéisme face à un peuple élu)

La Bible souligne l'existence d'un Dieu personnel, spirituel, créateur-rédempteur (cfr. Exode 8:10; Esaïe 44:24; 45:5-7,14,18,21-22; 46:9; Jér. 10:6-7). En son temps, l'Ancien Testament était unique par son monothéisme. Toutes les nations environnantes étaient polythéistes. Le caractère unique de Dieu est le coeur de la révélation de l'Ancien Testament (cfr. Deut. 6:4). La création est une plateforme pour la réalisation de la communion entre Dieu et l'homme créé à son image et ressemblance (cfr. Gen.1:26-27). Cependant, l'homme s'est rebellé, péchant contre l'amour, le leadership, et le dessein de Dieu (cfr. Genèse 3). Mais l'amour et le dessein de Dieu étaient si forts et certains qu'il promit de racheter l'humanité déchue (cfr. Gen. 3:15)!

La tension survint quand Dieu choisit de se servir d'un homme, d'une famille, d'une nation pour atteindre le reste de la race humaine. L'élection, par Dieu, d'Abraham et des Juifs en tant que royaume des sacrificateurs (cfr. Exode 19:4-6) a suscité en eux de l'orgueil au lieu du service, de l'exclusion au lieu de l'inclusion. L'appel de Dieu à Abraham impliquait intentionnellement la bénédiction de toute la race humaine (cfr. Gen. 12:3). Il y a ici lieu de rappeler et de souligner que l'élection de l'Ancien Testament avait pour but le service, et non le salut. Israël dans son ensemble n'était pas en règle avec Dieu; Ils n'étaient pas tous éternellement sauvés d'office sur la seule base de leur droit de naissance (cfr. Jean 8:31-59; Matth. 3:9), mais il fallait plutôt une foi et une obéissance personnelles (cfr. Gen. 15:6, cité dans Rom. 4:3,9,22; Gal. 3:6). Pour avoir transformé le mandat en privilège, et le service en position spéciale, Israël a échoué dans sa mission (aujourd'hui c'est l'Eglise qui constitue le royaume des sacrificateurs, cfr. 1:6; 2 Pierre 2:5, 9)! Dieu avait choisi une nation pour qu' elle choisisse toutes les nations!

TROISIÈME TENSION (Les alliances conditionnelles face aux alliances inconditionnelles)

Il existe une tension ou un paradoxe théologique entre les alliances conditionnelles et inconditionnelles. Il est certes vrai que le dessein/plan rédemptif de Dieu est inconditionnel (cfr. Gen. 15: 12-21); cependant, la réponse humaine est toujours obligée et conditionnelle!

Le modèle "si… alors" apparaît aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament. Dieu est fidèle; l'homme est infidèle. Cette tension a suscité beaucoup de confusion. Les interprètes ont souvent tendance à se focaliser seulement sur une "corne du dilemme," savoir la fidélité de Dieu ou l'effort humain, la souveraineté de Dieu ou le libre-arbitre de l'homme. Cependant, tous deux sont bibliques et nécessaires. Voir Thème Spécial: L'Election/Prédestination et la Nécessité d'un Equilibre Théologique.

Cela se rapporte à l'eschatologie, aux promesses de Dieu envers Israël. Lorsque Dieu promet , il réalise! Dieu est lié par ses promesses; il y va de sa réputation (cfr. Ezéch. 36:22-38). Les alliances conditionnelle et inconditionnelle se rencontrent en Christ (cfr. Esaïe 53), et non en Israël! La fidélité sans faille de Dieu repose sur la rédemption de tout celui qui se repent et croit, et non sur la base de qui était ton père ou ta mère! Christ, et non Israël, est la clé pour toutes les alliances et promesses de Dieu. S'il y a une parenthèse théologique dans la Bible, c'est bien Israël, et non l'Eglise (cfr. Actes 7 et Galates 3).

La mission mondiale de la proclamation de l'Evangile a été transférée à l'Eglise (cfr. Matt. 28:19-20; Luc 24:47; Actes 1:8). Elle demeure encore une alliance conditionnelle! Cela n'implique pas que Dieu ait totalement rejeté les Juifs (cfr. Rom. 9-11). Il y a bien une place et un dessein pour l'Israël croyant de fin des temps (cfr. Zach. 12:10).

QUATRIÈME TENSION (Le modèle littéraire du Proche-Orient face au modèle occidental).

Le genre constitue un élément critique pour l'interprétation correcte de la Bible (voir le livre de Fee et Stuart, "*How To Read the Bible For All Its Worth*"). L'Eglise s'est développée dans un contexte culturel occidental (Grec). Comparé au modèle littéraire de la culture occidentale, la littérature orientale est beaucoup plus figurative, métaphorique et symbolique (voir Thème Spécial: La Littérature Orientale [Les Paradoxes Bibliques]); Elle se focalise plus sur les personnes, les rencontres (obstacles) et les événements plutôt que sur des propositions succintes de la vérité. Il est reproché aux Chrétiens de se servir de leur histoire et de leurs modèles littéraires pour interpréter la prophétie biblique (aussi bien l'Ancien que le Nouveau Testament). Chaque génération et chaque entité géographique s'est servi de sa culture, de son histoire, et de sa littéralité pour pouvoir interpréter le livre de l'Apocalypse. Mais chacune d'elles a failli! C'est en effet aberrant et arrogant de penser que la culture mo-derne occidentale constitue le point focal de la prophétie biblique!

Le genre que choisit tout auteur originel et inspiré pour écrire son message constitue un contrat littéraire avec le lecteur (Bruce Corley). Le livre de l'Apocalypse n'est pas une narration historique. C'est une combinaison de plusieurs genres; on y trouve des lettres (chapitres 1-3), des prophéties, et principalement de la littérature ou genre apocalyptique. Faire dire à la Bible plus que n'avait été l'intention de l'auteur originel est autant condamnable que lui en faire dire moins! C'est même encore beaucop plus inapproprié de faire intervenir l'arrogance et le dogmatisme des interprètes dans un livre tel que l'Apocalypse.

On ne s'est jamais accordé au sein de l'Eglise sur une interprétation appropriée de l'Apocalypse. Ma préoccupation est d'écouter et considérer la Bible dans son ensemble, et non de me contenter de quelques portions sélectionnées. La mentalité orientale contenue dans la Bible présente la vérité sous forme de paires des tensions. Notre tendance occidentale orientée vers la vérité propositionnelle n'est pas invalide, mais elle est non-équilibrée!

Je pense qu'il est possible d'enrayer tout au moins quelques unes des impasses qui interviennent dans l'interprétation de l'Apocalypse, en tenant compte de son dessein qui change selon les générations successives des croyants. En effet, pour la plupart d'interprètes, il est évident que le livre de l'Apocalypse doit être interprété selon son époque et son genre propres. Une approche historique en rapport avec l'Apocalypse devrait être celle qui vise à découvrir quelle en a ou aurait été la compréhension de ses tout premiers lecteurs. Les interprètes modernes ont, de plusieurs manières, perdu la signification de la plupart des symboles du livre. Initialement, le livre de l'Apocalypse avait comme trait principal l'encouragement des croyants persécutés: Il montrait (à l'instar des prophètes de l'Ancien Testament) que le cours de l'histoire [du monde] était sous contrôle de Dieu; et il affirmait (à l'instar des prophètes de l'Ancien Testament) que l'histoire avançait vers un terminus prescrit pour le jugement ou pour la bénédiction, selon le cas; Il affirmait en des termes apocalyptiques Juifs du premier siècle l'amour, la présence, la puissance, et la souveraineté de Dieu!

C'est avec ces mêmes points de vue théologiques qu'il fonctionne pour chaque génération des croyants. Il dépeint la lutte cosmique entre le bien et le mal. Les détails du 1er siècle peuvent s'avérer perdus pour nous, mais il n'en est pas ainsi des vérités puissantes et consolantes. Lorsque les interprètes modernes, occidentaux, tentent de forcer les détails de l'Apocalypse selon leur histoire contemporaine, le modèle de fausses interprétations continue alors son chemin!

Selon que la dernière génération des croyants sera face aux attaques véhémentes d'une culture et d'un leader opposés à Dieu (cfr. 2 Thessaloniciens 2), il est bien possible que les détails du livre redeviennent encore frappants d'une manière littérale (comme ce fut le cas avec l'Ancien Testament en rapport avec la naissance, la vie, et la mort du Christ). Jusqu'à ce que les paroles de Jésus (cfr. Matthieu 24; Marc13; et Luc 21) et de Paul (cfr. 1 Corinthiens 15; 1 Thessaloniciens 4-5; et 2 Thessaloniciens 2) deviennent historiquement évidentes, personne ne peut connaître de manière littérale ces accomplissements de l'Apocalypse. La conjecture (ou fait de déviner), la spéculation, et le dogmatisme sont donc tous inappropriés. La littérature apocalyptique permet cette flexibilité.

Dieu merci pour les images et symboles qui dépassent la narration historique! Dieu est bien aux commandes; Il règne, et il vient!

La plupart des commentaires modernes loupent ce point crucial relatif au genre. Au lieu d'être honnêtes et souples face au genre plutôt ambigu, symbolique et dramatique de la littérature apocalyptique Juive, les interprètes occidenttaux modernes cherchent généralement un système de théologie clair ou logique. Cette vérité est mieux exprimée par Ralph P. Martin dans son article, " *Approaches to New Testament Exegesis*," contenu dans le livre ''*New Testament Interpretation*,'' édité par I. Howard Marshall:

> "A moins pour nous de reconnaître la qualité dramatique de cette oeuvre et nous rappeler la manière avec laquelle on se sert du langage comme d'un véhicule pour exprimer la vérité religieuse, nous allons péniblement errer dans notre compréhension de l'Apocalypse, et essayer d'interpréter faussement ses visions comme si c'était un livre de prose littérale et destiné à décrire les événements de l'histoire empirique et datable. Oser suivre cette dernière voie c'est se jeter dans toutes sortes de problèmes d'interprétation. Plus grave encore, cela conduit à une déformation de la signification essentielle de ce qui est apocalyptique, et ainsi loupe la grande valeur de cette portion du Nouveau Testament en tant qu'affirmation dramatique dans un langage mytho-poétique de la souveraineté de Dieu en Christ, et le paradoxe de son règne qui combine puissance et amour (cfr. 5:5,6; le Lion est aussi l'Agneau)" (p. 235).

Dans son livre ''*Biblical Interpretations*,'' W. Randolph Tate a dit:

> "Aucun autre genre de la Bible n'a été lu avec autant de ferveur pour des résultats aussi déprimants que n'ont été particulièrement les livres de Daniel et d'Apocalypse. Ce genre a souffert d'une histoire désastreuse de mauvaise interprétation due à une incompréhension fondamentale de ses forme, structure et objectif littéraires. Etant donné sa prétention à révéler ce qui va arriver sous peu, Apocalypse a été considéré comme une carte routière ou un plan détaillé du futur. L'inconvénient de ce point de vue est de poser comme cadre de référence du livre l'âge contemporain du lecteur plutôt que celui de l'auteur. Cette approche apocalyptique malencontreuse traite l'oeuvre comme s'il s'agissait d'un cryptogramme pouvant permettre de se servir des événements contemporains pour interpréter le symbole du texte… L'interprète doit avant tout reconnaître que le genre apocalyptique communique son message par le symbolisme. Interpréter littéralement un symbole alors qu'il est par essence métaphorique, c'est simplement une mésinterprétation.
>
> L'important n'est pas de savoir si les événements apocalyptiques sont historiques. Les événements peuvent être historiques; ils peuvent s'être effectivement déroulés, ou être à même de se dérouler, mais l'auteur présente les événements et communique leur signification au travers des images et archétypes'' (p. 137).

Dans le ''*Dictionary of Biblical Imagery*,'' édité par Ryken, Wilhost et Longman III affirment:

> "Les lecteurs modernes sont souvent perplexes et frustrés par ce genre. Son imagerie ines pérée et ses expériences hors de ce monde paraissent bizarres et non synchronisées avec une grande partie des Ecritures. Beaucoup de lecteurs qui prennent cette littérature au pied de la lettre se voient embrouillés pour déterminer 'ce qui arrivera à tel moment,' loupant ainsi l'intention véritable du message de l'Apocalypse." (p. 35).

CINQUIÈME TENSION (Le Royaume de Dieu est même temps présent et futur)

Le royaume de Dieu est en même temps présent et futur. Ce paradoxe théologique est devenu le point de mire ou point focal de l'eschatologie. Si l'on s'attend à un accomplissement littéral de toutes les prophéties de l'Ancien Testament au profit d'Israël, alors le Royaume devient essentiellement une restauration d'Israël dans une région géographique et dans une prééminence théo-

logique! Cela nécessite que l'Eglise soit secrètement enlevée au chapitre 5 et que le reste des chapitres se rapportent à Israël (notez cependant Apoc. 22:16).

Par contre, si l'on met l'accent sur le royaume comme étant inauguré par le Messie promis de l'Ancien Testament, alors, avec la première venue du Christ, le royaume est présent et ainsi le point focal ou le centre d'attention devient l'incarnation, la vie, les enseignements, la mort, et la résurrection du Christ. L'accent théologique est mis sur le salut en cours. Le royaume est venu, l'Ancien Testament est accompli dans le don du salut du Christ offert à tout le monde, et non dans son règne millénaire sur quelques uns!

Il est vrai que la Bible parle de deux venues du Christ, mais où faut-il mettre l'accent? Il me semble que la plupart des prophéties de l'Ancien Testament mettent l'accent sur la première venue , qui constitue l'établissement du royaume Messianique (cfr. Daniel 2). Cela est, de plusieurs manières, analogue au règne éternel de Dieu (cfr. Daniel 7). Dans l'Ancien Testament l'accent est mis sur le règne éternel de Dieu, mais le mécanisme de la manifestation dudit règne est le ministère du Messie (cfr. 1 Cor. 15:26-27). La question n'est pas de savoir laquelle de deux venues est vraie, car toutes les deux sont vraies; mais c'est de savoir où faut-il mettre l'accent? Par ailleurs, il y a lieu de relever que certains interprètes deviennent tellement focalisés sur le règne millénaire du Messie (cfr. Apoc. 20) qu'ils ignorent la projection biblique du règne éternel du Père. Le règne du Christ est un événement préliminaire. Ni les deux venues du Christ, ni le règne temporel du Messie ne sont évidents dans l'Ancien testament!

Le point-clé de la prédication et des enseignements de Jésus est le royaume de Dieu, qui est à la fois présent (en ce qui concerne le salut et le service), et futur (en ce qui concerne la puissance et l'influence ou propagation). L'Apocalypse se focalise sur le règne millénaire Messianique (cfr. Apoc. 20) de manière préliminaire et non ultime (cfr. Apoc. 21-22). Vu sous l'angle de l'Ancien Testament, il n'est pas évident qu'un règne millénnaire soit nécessaire; pour preuve, le règne Messianique de Daniel 7 est éternel, et non millénnaire.

SIXIÈME TENSION (Le retour imminent de Christ face à la ''*Parousia*'' ou apparition différée)

La plupart des croyants ont été enseignés que Jésus revient bientôt, de manière soudaine et inattendue (cfr. Matth. 10:23; 24:27,34,44; Marc 9:1; 13:30; Apoc. 1:1,3; 2:16; 3:11; 22:7,10,12,20; voir Thème Spécial: Retour Imminent). Mais chaque génération (des croyants) qui a espéré voir ce retour n'en a pas vu l'accomplissement! L'imminence (immédiateté) du retour de Jésus est une puissante promesse pour toutes les générations, mais une réalité pour une seule génération (à savoir celle qui sera persécutée). Les croyants se doivent de vivre comme s'il va arriver demain, mais tout en continuant à planifier et exécuter la Grande Commission (cfr. Matth. 28:19-20) si jamais il tardait à venir.

Il y a dans les Evangiles (cfr. Marc 13:10; Luc 17:2; 18:8) et dans 1 et 2 Thessaloniciens quelques passages portant sur la Seconde Venue différée (Parousia). Avant cela, quelques événements historiques doivent préalablement avoir lieu:

1. L'évangélisation sur l'échelle mondiale (cfr. Matth. 24:14; Marc 13:10)
2. L'apparition de "l'homme de l'Iniquité" (cfr. Matth. 24:15; 2 Thes. 2; Apocalypse 13)
3. La grande persécution (cfr. Matth. 24:21, 24; Apoc. 13)

Il s'agit d'une ambigüité intentionnelle (cfr. Matth. 24:42-51; Marc 13:32-36)! Vivez chaque jour comme si c'était votre dernier jour, mais en même temps préparez-vous et formez-vous pour le ministère futur!

CONSISTANCE (COHÉRENCE) ET ÉQUILIBRE

Il y a lieu de noter que les différentes écoles modernes d'interprétation eschatologique détiennent toutes des demi-vérités. Elles expliquent et interprètent bien certains textes, mais la difficulté réside dans la cohérence et l'équilibre. Bien souvent, il y a une série de pré-suppositions qui se servent du texte biblique pour combler ou habiller le squelette théologique préétabli. La Bible ne

révèle pas une eschatologie logique, chronologique, et systéma-tique. C'est comme un album-photos d'une famille; les photos sont bien vraies, mais pas toujours en ordre, ou dans un contexte ou séquence logique. Certaines photos sortent de l'album et tombent sans que les générations ultérieures des membres de famille ne sachent exactement comment les remettre en place. La clé pour une interprétation appropriée de l'Apocalypse est l'intention de l'auteur originel telle que révélée dans son choix du genre littéraire. Dans leur interprétation de l'Apocalypse, la plupart d'interprètes tentent de tirer leurs outils et procédures exégétiques des autres genres du Nouveau Testament. Ils se focalisent sur l'Ancien Testament au lieu de laisser les enseignements de Jésus et de Paul dresser la structure théologique, et laisser l'Apocalypse agir de manière illustrative.

Je dois avouer que j'aborde ce commentaire avec une certaine crainte et trépidation, non pas à cause de la malédiction d'Apocalypse 22:18-19, mais à cause du degré de la controverse que l'interprétation de ce livre a causée et continue de causer au sein du peuple de Dieu. J'aime la révélation de Dieu. Elle est vraie lorsque tous les hommes s'avèrent être menteurs (cfr. Rom. 3:4)! De grâce, considérez ce commentaire comme un essai qui pousse à la reflexion, et non comme une règle définitive; un panneau de signalisation routière, et non une carte routière; un ''que pensez-vous de…,'' et non un "ainsi dit le Seigneur." J'en suis arrivé à un face-à-face avec mes propres insuffisances, penchants et agenda théologiques. J'ai également vu ceux des autres interprètes. Il semble que les gens trouvent dans Apocalypse presque tout ce à quoi ils s'attendent. Le genre lui-même se prête aux abus! Cependant, ce n'est pas sans raison qu'il se trouve dans la Bible. C'est bien pour une raison qu'il s'y trouve placé comme "un mot" de la fin; ce n'est pas du tout par accident! Il contient un message de la part de Dieu pour ses enfants de chaque génération. Dieu veut nous voir comprendre! Joignons donc nos mains, et évitons de former des camps; affirmons ce qui est clair et central, et non tout ce qui pourrait être vrai. Puisse Dieu nous aider tous!

Dressez une liste de vos propres présuppositions sur la façon d'interpréter l'Apocalypse. Chacun d'entre nous s'amène avec ses préjugés dans l'interprétation de ce livre. Leur identification nous aide à surmonter leur influence, et limite notre dogmatisme.

1.
2.
3.
4.

INTRODUCTION AU LIVRE DE L'APOCALYPSE

I. AVANT-PROPOS

A. La majeure partie de ma vie académique/théologique mûrissante, j'ai eu à présumer que les croyants de la Bible devaient la comprendre "littéralement" (et cela est certainement vrai pour ce qui est des récits/narrations historiques). Cependant, au fil du temps, j'ai été de plus en plus convaincu que comprendre littéralement la prophétie, la poésie, les paraboles et la littérature apocalyptique, c'est louper le veritable sens de ces textes inspirés.

La clé pour une exacte compréhension de la Bible, c'est l'intention de l'auteur, et non sa littéralité. Faire dire à la Bible plus qu'il n'en faut (spécificité doctrinale) est autant dangereux et erroné que l'interpréter de manière à lui faire dire moins que ce qu' était voulu par l'auteur inspiré originel. Il faut plutôt se focaliser sur le contexte plus large, le contexte historique, et l'intention tels qu'exprimés par l'auteur dans le texte même, ainsi que dans son choix du genre. Le genre est un contrat littéraire entre l'auteur et le lecteur. Louper/ignorer cet indice c'est foncer sûrement vers la mauvaise interprétation!

Le livre de l'Apocalypse est certes vrai, mais n'est pas une narration historique et n'est pas censé être pris littéralement. Le genre lui-même hurle ce point à qui peut être attentif. Cela ne signifie pas qu'il n'est pas inspiré ou vrai, mais simplement qu'il est figuratif, énigmatique,symbolique, métaphorique, et imaginatif. Les Juifs et les Chrétiens du premier siècle étaient familiers de ce type de littérature, mais nous [aujourd'hui] ne le sommes pas! Le parallélisme moderne qu'on aurait de cela serait le symbolisme Chrétien contenu dans les films "The Lord of the Rings" ou "Chronicles of Narnia."

B. Le genre apocalyptique [qui est celui de ce livre] est un genre littéraire uniquement Juif. Ce genre était souvent usité à des périodes des tensions (ex. lorsque Israël était dominé par des puissances Gentilles/Païennes) pour exprimer la conviction que Dieu avait le contrôle de l'histoire et qu'il allait délivrer son peuple. Ce type de littérature est caractérisé par:

1. Un profond sens de la souveraineté universelle de Dieu (Monothéisme et Déterminisme)
2. Une lutte entre le bien et le mal, entre l'actuel âge/ère du mal et l'âge de justice à venir (le Dualisme)
3. L'usage de termes et codes secrets (généralement tirés de l'Ancien Testament ou de la littérature apocalyptique intertestamentale Juive)
4. L'usage des couleurs, des animaux, et parfois des animaux/humains
5. L'usage des chiffres symboliques (exemples: 4,6,7,10,12)
6. Le recours à la médiation angélique par des visions et des rêves, le plus souvent interprétés par les anges mêmes.
7. Une focalisation sur les événements climatiques de la fin des temps qui aura lieu bientôt (l'âge nouveau)
8. L'usage non pas de la réalité, mais d'un ensemble des symboles pour communiquer le message de la fin des temps émanant de Dieu
9. Ci-après sont quelques exemples de ce type de genre:
   a. Dans l'Ancien Testament
      (1) Esaïe 13-14; 24-27; 56-66
      (2) Ezéchiel 1; 26-28; 33-48
      (3) Daniel 7-12
      (4) Joël 2:28-3:21
      (5) Zacharie 1-6, 12-14

b. Dans le Nouveau Testament
   (1) Matthieu 24, Marc 13, Luc 21, et 1 Corinthiens 15 (à certains égards)
   (2) 2 Thessaloniciens 2 (dans bien de cas)
   (3) Apocalypse (chapitres 4-22)

c. Daniel 7-12 et Apoc. 4-22 sont les exemples classiques de ce genre dans la Bible

10. Dans les livres Non-Canoniques (extrait du livre de D. S. Russell, "*The Method and Message of Jewish Apocalyptic*," pp. 37-38)
    a. 1 Enoch, 2 Enoch (les Secrets d'Enoch)
    b. Le Livre des Jubilés
    c. Les Oracles Sibyllins 3, 4, 5
    d. Le Testament des Douze Patriarches
    e. Les Psaumes de Salomon
    f. L'Assomption de Moïse
    g. Le Martyre d'Esaïe
    h. L'Apocalypse de Moïse (la vie d'Adam et Eve)
    i. L'Apocalypse d'Abraham
    j. Le Testament d'Abraham
    k. 2 Esdras (4 Esdras)
    l. 2 & 3 Baruch
11. Ce genre comporte un sens de dualité. Il voit la réalité comme une série de dualismes, des contrastes ou des tensions (très courants dans les écrits de Jean) entre:
    a. Le ciel et la terre
    b. L'âge du mal (les mauvais humains et les mauvais anges) et l'âge nouveau de justice (des humains pieux et des anges pieux)
    c. L'existence actuelle et l'existence future

    Tous sont orientés vers une consommation/un aboutissement occasionné(e) par Dieu. Ce monde n'est pas tel que Dieu l'avait voulu; néanmoins, il (Dieu) continue à planifier, oeuvrer et projeter sa volonté pour une restauration de la communion intime commencée dans le jardin d'Eden. L'événement du Christ est le tournant du plan de Dieu, et ce sont les deux venues [du Christ] qui sont cause desdits dualismes.

C. Ces œuvres apocalyptiques n'avaient jamais été présentées oralement; elles étaient toujours écrites. Ce sont des œuvres littéraires très structurées. La structure est cruciale pour une interprétation correcte. Une grande partie de la structure du livre de l'Apocalypse est faite de sept unités littéraires, qui sont, dans une certaine mesure, parallèles les unes des autres (par ex. les sept sceaux, sept trompettes, et sept coupes). À chaque cycle le jugement accroît: avec les sceaux, la destruction est 1/4; avec les trompettes, la destructtion accroît à 1/3; avec les coupes, la destruction est totale. La Seconde Venue du Christ ou un événement eschatologique apparaît dans chaque unité littéraire: (1) le sixième sceau, chap. 6:12-17; (2) la septième trompette, chap. 11:15-18; un ange pour le jugement de la fin des temps, chap. 14:14-20; (3) la septième coupe, chap. 16:17-21 ainsi que les chap. 19:11-21 et 22:6-16 (remarquez le triple titre attribué à Dieu au chap 1:4,8 et au Christ au chap. 1:17,18, "celui qui est, qui était, et qui vient," notez que l'aspect futur n'apparaît pas aux chap. 11:17 et 16:5, ce qui implique que le futur est déjà arrivé [la Seconde Venue]). Cela montre que le livre n'est pas chronologiquement séquentiel, mais plutôt un drame en plusieurs actes qui présagent la même période de temps, en des termes/scènes de jugement de l'Ancien Testament progressivement vio-

lents (cfr. James Blevins, "*Revelation as Drama and 'The Genre of Revelation'*" dans Review and Expositor, Sept. 1980, pp. 393-408).

Il y a sept sections littéraires, plus un prologue et un epilogue:

1. Prologue, chap. 1:1-8
2. Chapitres 1:9-3 (Christ et les sept églises)
3. Chapitres 4-8:1 (Le ciel et les sept sceaux [2:1-17, intermède entre le 6è et le 7è sceaux])
4. Chapitres 8:2-11 (Les septs anges avec des trompettes [10:1-11:13, intermède entre la 6è et la 7è trompettes])
5. Chapitres 12-14 (Les deux communautés et leurs chefs)
6. Chapitres15-16 (Les sept anges avec des coupes)
7. Chapitres 17-19 (Babylone et son jugement)
8. Chapitres 20-22:5 (Le jugement et les nouveaux cieux et terre)
9. Épilogue, 22:6-21

Un autre auteur nommé William Hendriksen, qui fut partisan de la théorie de la récapitulation, a, dans son livre "More Than Conquerors," esquissé l'Apocalypse comme suit:

1. Chapitres 1-3 (Christ au milieu des sept chandeliers)
2. Chapitres 4-7 (Le Livre aux Sept Sceaux)
3. Chapitres 8-11 (Les Sept Trompettes de Jugement)
4. Chapitres 12-14 (La femme et l'homme-enfant persécutés par le Dragon et ses Acolytes [la Bête et la Prostituée])
5. Chapitres 15-16 (Les Sept Coupes de la Colère)
6. Chapitres 17-19 (La chute de la Grande Prostituée et des Bêtes)
7. Chapitres 20-22 (Le jugement contre le Dragon (Satan), suivi par les Nouveaux Ciel et Terre, la Nouvelle Jérusalem), p. 28

Dans "*More Than Conquerors*," William Hendriksen dit que le livre de l'Apocalypse a sept sections: 1-3; 4-7; 8-11; 12-14; 15-16; 20-22 et que chacune d'entre elles est parallèle et couvre la période située entre la première venue et la seconde venue du Christ. Chacune d'elles se termine avec un aspect relatif au jugement et à la Seconde Venue (pp. 22-31).

Bien que je convienne avec lui sur le parallélisme dramatique entre les sceaux , les trompettes et les coupes, et que je sois aussi très attiré à considérer les chapitres 17-19 comme étant parallèles aux chapitres 20-22 (la seconde venue apparaît au chap. 19:11-21 et au chap. 22: 6-16), je ne parviens pas à voir où/comment chacune de ses sept sections se termine par la Parousie, en particulier les chapitres 1-3, à moins qu'il y ait un aspect du jugement qui soit considéré comme un événement eschatologique (cfr. Chap. 2:5,7,11,16-17,25-26; 3:5,10,12,18-21). Cependant, je trouve que cette récapitulation en sept sections devient de plus en plus une possibilité pour comprendre la structure parallèle de l'ensemble du livre.

D. C'est évident que le chiffre "sept" joue un rôle important dans la structure du livre comme on peut le voir dans les sept églises, sept sceaux, sept trompettes, et sept coupes. Quelques autres exemples de "sept" sont:

1. Les 7 bénédictions, chap. 1:3; 14:13; 16:15; 19:9; 20:6; 22:7,14
2. Les 7 chandeliers, chap. 1:12
3. Les 7 esprits de Dieu, chap. 1:4; 3:1; 4:5; 5:6
4. Les 7 étoiles, chap. 1:16,20; 2:1
5. Les 7 lampes ardentes, chap. 4:5
6. Les 7 sceaux qui scellent le livre, chap. 5:1
7. Les 7 cornes, les 7 yeux de l'agneau, chap. 5:6

8. Les 7 attributs de louange à Jésus, chap. 5:12
9. Les 7 signes dans la nature, chap. 6:12-14
10. Les 7 types d'hommes, chap. 6:15
11. Les 7 attributs de louange à Dieu, chap. 7:12
12. Les 7 anges qui se tiennent devant Dieu, chap. 8:2,6
13. Les 7 trompettes tenues par les sept anges, chap. 8:6 (15:1,6,7,8; 17:1, 21:9)
14. Les 7 signes, chap. 12:1,3; 13:13,14; 15:1; 16:14; 19:20
15. Les 7 têtes, les 7 diadèmes du dragon rouge, chap. 12:3
16. Les 7 têtes de la bête de la mer, chap. 13:1; 17:3,7
17. Les 7 anges, chap. 14:6-20
18. Les 7 fléaux, chap. 15:1; 21:9
19. Les 7 montagnes/collines, chap. 17:9
20. Les 7 rois, chap. 17:10
21. Les 7 choses qui n'existeront plus aux chapitres 21-22 (21: 1,4 [quatre fois]; 21: 25; 22:3)

E. L'interprétation de ce livre est la plus exposée aux préjugés théologiques. Les présuppositions ou préjugés d'une personne influencent l'interprétation des détails ambigus. Ces présuppositions théologiques fonctionnent à plusieurs niveaux:
   1. L'origine des symboles
      a. Les allusions de l'Ancien Testament
         (1) Les thèmes de l'Ancien Testament tels que la création, la chute, le déluge, l'exode, Jérusalem restaurée
         (2) Des centaines d'allusions (pas de citations directes) des prophètes de l'Ancien Testament
      b. La littérature Juive intertestamentale (1 Enoch, 2 Baruc, les Oracles Sybillins, 2 Esdras)
      c. Le monde Greco-Romain du 1er siècle
      d. Les récits du Proche-Orient Antique sur la création cosmologique (en particulier Apocalypse 12)
   2. La chronologie du livre
      a. 1er siècle
      b. Tous les siècles
      c. La dernière génération
   3. Les grilles théologiques systématiques (voir les définitions à la p. 14 du livre de Marvin Pate intitulé "*Historical Theories of Interpretation*," C; *a good summary, Four Views on the Book of Revelation*"):
      a. Préteriste
      b. Historiciste
      c. Futuriste
      d. Idéaliste
   4. Les positions théologiques relatives au chapitre 20 (voir Robert G. Clouse, "*Good summaries*: *(1) The Meaning of the Millennium: Four Views*, p. 193; et Darrell L. Bock, "*Three Views of the Millennium and Beyond*"):
      a. Millénaire
      b. Post-millénaire
      c. Pré-millénaire
      d. Pé-millénaire dispensationnel

   Face à la la divergence herméneutique (les différentes approches d'interprétation) et au dogmatisme inapproprié (l'attitude du genre "qui connait tout"), comment un interprète devrait-il procéder?

1. Supposer que les Chrétiens modernes ne comprennent pas le genre et ignorent les allusions historiques que les Chrétiens du 1er siècle comprenaient immédiatement.
2. Considérer que chaque génération des Chrétiens a eu à forcer l'Apocalypse dans son contexte historique personnel, et qu'à chaque fois ç'a été un échec.
3. Lire préalablement la Bible avant de lire les systèmes théologiques. Dénicher le contexte littéraire de chaque vision/oracle et proclamer en une phrase la vérité centrale. La vérité demeure la même pour toutes les générations de croyants, tandis que la spécificité des détails peut varier et n'être pertinente qu'à la première et/ou la dernière génération de croyants. Les détails peuvent être pertinents, mais l'histoire, pas la théologie, révélera leur accomplissement.
4. Se rappeler que ce livre est essentiellement une expression de consolation et d'encouragement à la fidélité des croyants face à leur persécution par les non-croyants. Ce livre n'était/n'est pas destiné à répondre à la curiosité de chaque génération de croyants, ni à esquisser un plan détaillé des événements de la fin des temps.
5. Il est rassurant d'affirmer que la société humaine déchue est sur une trajectoire de collision avec le royaume de Dieu. Il peut, à première vue, apparaître comme si le monde gagne (comme ce fut le cas au Calvaire), mais un peu de patience et voyez la fin; Dieu est souverain, il a le contrôle de l'histoire, de la vie et de la mort. Son peuple est victorieux en lui!

F. Malgré la difficulté et l'ambiguïté de l'interprétation, ce livre a un message et est une parole inspirée de Dieu à son peuple dans tous les âges. Ça vaut la peine et la nécessité d'un effort supplémentaire pour étudier ce livre unique. Sa position stratégique dans le canon du Nouveau Testament reflète son message angulaire. Dans son manuel "The Expositor's Bible Commentary," vol. 12, dit ce qui suit:

> "Il se pourrait bien que, exceptés les Evangiles, l'Apocalypse contienne l'enseignement le plus profond et émouvant sur la doctrine chrétienne et la formation des disciples qu'on ne trouve nulle part ailleurs dans les Ecritures Saintes. Ni le fanatisme de certains qui ont fixé leur attention sur la prophétie plutôt que sur Christ, ni la diversité des points de vue relatifs à l'interprétation ne devraient nous dissuader de poursuivre la vérité Chrétienne contenue dans ce merveilleux livre" (p. 399).

Rappelons-nous que ce livre rapporte en fait les dernières paroles de Jésus à son Eglise! L'Eglise moderne ne doit pas oser les ignorer ou les minimiser! Elles servent à préparer les croyants face aux persécutions et conflits à la lumière de la souveraineté de Dieu (monothéisme), de la réalité du malin (dualisme limité), des continuels résultats de la chute (la rébellion humaine), et des promesses de Dieu relatives à la rédemption de l'humanité (l'alliance non conditionnelle, cfr. Gen. 3:15; 12:1-3; Exode 19:5-6; Jean 3:16; 2 Cor. 5:21).

II. AUTEUR

A. Évidence interne de la paternité de l'Apôtre Jean
   1. L'Auteur lui-même s'est nommé quatre fois comme étant Jean (cfr. Apoc. 1:1,4,9; 22:8)
   2. Il se désigne également comme:
      a. un serviteur (cfr. Apoc. 1:1; 22:6)
      b. un frère qui prend part à la tribulation (cfr. Apoc. 1:9)
      c. un prophète (cfr. Apoc. 22:9), et a appelé son livre une prophétie (cfr. Apoc. 1:3; 22:7,10,18,19)

3. Il connaît l'Ancien Testament (il n'a pas utilisé la version de Septante, mais les Targoums), ainsi que la période de la marche dans le désert, le Tabernacle et les procédures dans les Synagogues contemporaines.

B. Évidence externe de la paternité de l'Apôtre Jean d'après les premiers auteurs Chrétiens
   1. Jean l'Apôtre, fils de Zébédée
      a. Justin Martyr (Rome, 110-165 ap. J.-C.) dans "Dialogue avec Tryphon" 81. 4
      b. Irénée (Lyon, 120-202 ap. J.-C.) dans "Contre les Hérésies IV.14.2; 17.6; 21.3; V. 16.1; 28.2; 30.3; 34.6; 35.2"
      c. Tertullien (Afrique du Nord, 145-220 ap. J.-C.) dans "Contre Praxies 27"
      d. Origène (Alexandrie, 181-252 ap. J.-C.) dans:
         (1) Sur l'âme, L:8:1
         (2) Contre Marcion, II:5
         (3) Contre les Hérétiques, III:14,25
         (4) Contre Celse, VI:6, 32; VIII: 17
      e. Le Canon Muratorien (Rome, 180-200 ap. J.-C.)
   2. D'autres Candidats
      a. Jean Marc – Ceci fut d'abord mentionné par Dionysius, évêque d'Alexandrie (247-264 ap. J.-C.), qui nia la paternité de l'apôtre Jean, mais accepta l'oeuvre comme étant canonique. Il fonda son rejet sur le vocabulaire et le style, ainsi que sur le caractère anonyme des autres écrits de Jean. Il convainquit Eusèbe de Césarée.
      b. Jean l'ancien – Ceci vient d'une citation de Papias pae Eusèbe (Histoire Ecclésiastique 3.39.1-7). Cependant, il est probable que cette citation de Papias ait attribué ce titre à l'Apôtre Jean plutôt qu'à un autre auteur.
      c. Jean-Baptiste – (avec des ajouts éditoriaux ultérieurs) Ceci fut suggéré par J. Massyngberde Ford dans "Anchor Bible commentary," basé essentiellement sur l'usage par Jean-Baptiste du terme "agneau" pour désigner Jésus. Le seul autre usage de ce titre n'apparaît que dans Apocalypse.

C. Dionysius, évêque d'Alexandrie (247-264 ap. J.-C.) et disciple d'Origène, fut le premier à exprimer des doutes (son livre fut perdu, mais il est cité par Eusèbe de Césarée, qui était d'accord avec lui) sur la paternité de l'Apôtre Jean, sur la base de faits suivants:
   1. L'Apôtre Jean ne se réfère pas à lui-même par le nom de Jean tant dans son Évangile que dans ses lettres/épîtres, mais l'Apocalypse cite "Jean"
   2. La structure de l'Apocalypse est différente de celle de l'Évangile et des lettres/ épîtres
   3. Le vocabulaire de l'Apocalypse est différent de celui de l'Évangile et des lettres
   4. Le style grammatical de lApocalypse est de qualité inférieure par rapport à celui de l'Evangile et des lettres

D. Probablement la plus grande contestation moderne de la paternité de l'Apôtre Jean vient de R. H. Charles dans son livre "Saint John," Vol. I. p. xxxix et suivants.

E. La majorité des chercheurs modernes ont rejeté la paternité traditionnelle de la plupart des livres du Nouveau Testament. Un bon exemple de cette tendance relative à la paternité de l'Apocalypse pourrait être Raymond E. Brown, un chercheur catholique de renom, spécialiste des écrits Johanniques. Le volume d'introduction de la série des Commentaires en Anglais, "*Anchor Bible Commentary*," dit de l'Apocalypse ce qui suit: "écrit par un prophète Juif Chrétien du nom de Jean qui n'était ni Jean, fils de Zébédée, ni Jean l'auteur de l'Évangile et des épîtres de ce nom" (p. 774).

F. À bien des égards, l'auteur est incertain. Il y a autant des parallèles frappants avec d'autres écrits de l'Apôtre Jean qu'il y a des différences tout aussi frappantes. La clé pour

comprendre ce livre n'est pas dans son auteur humain, mais dans son auteur Divin! L'auteur lui-même croyait être un prophète inspiré (cfr. Apoc. 1:3; 22:7,10,18,19).

III. DATE

A. C'est sans doute intégralement lié à la paternité et à la perspective d'interprétation (cfr. Théories Historiques, point C)

B. Quelques dates possibles:

1. La date traditionnelle est située sous le règne de Domitien (81-96 ap. J.-C.), du fait que cela correspond à l'évidence interne de la persécution:
    a. Irénée (cité par Eusèbe) dans "Contre les Hérésies, 5.30.3." dit "Cela (cette persécution) a été vécue il n'y a pas très longtemps, presque dans notre génération, à la fin du règne de Domitien"
    b. Clément d'Alexandrie
    c. Origène d'Alexandrie
    d. Eusèbe de Césarée, Histoire de l'Eglise, iii.23.1
    e. Victorinus, Apocalypse X.11
    f. Jérôme
2. Épiphane, un écrivain du 3è siècle, dans son ouvrage "Haer, 51,12, 32," dit que Jean a écrit Apocalypse après sa libération de la prison de Patmos, durant le règne de Claude (41-54 ap. J.-C.).
3. D'autres chercheurs ont suggéré que le livre a été érit sous le règne de Néron (54-68 ap. J.-C.) en raison de:
    a. L'évidence du contexte de persécution due à la non observance du culte de l'empereur
    b. Le nom César Néron, écrit en Hébreu, correspond au chiffre de la bête, 666
    c. Si le prétéristes ont raison qu'Apocalypse de Jean réfère à la destruction de Jérusalem, alors le livre est une prophétie qui doit avoir été écrite avant l'an 70 ap. J.-C.

IV. DESTINATAIRES

A. L'évidence qui se dégage d'Apocalypse 1:4 est que les destinataires d'origine étaient les sept églises de la province Romaine d'Asie. Ces églises sont adressées successivement selon leur emplacement respectif sur la route que devait suivre le porteur de la lettre.

B. Le message de l'Apocalypse se rapporte d'une manière unique à toutes les églises et tous les croyants qui subissent la persécution leur infligée par un système mondain déchu.

C. En tant que conclusion canonique du Nouveau Testament, ce livre est un message de consommation à tous les croyants de tous âges/siècles

V. OCCASION

A. Le contexte était celui de la persécution causée par l'écartement des églises locales de la protection légale accordée par Rome au Judaïsme. Cette division a eu lieu officiellement vers les années 70 ap. J.-C., lorsque les rabbins de Jamnia formulèrent et instituèrent un serment qui exigeait aux membres des synagogues locales de maudire Jésus de Nazareth

B. Des écrits Romains indiquent que depuis le règne de Néron (54-68 ap. J.-C.) jusqu'à celui de Domitien (81-96 ap. J.-C.), le culte à l'empereur était devenu un conflit majeur avec l'église. Cependant, il n'existe pas de documentation relative à une persécution officielle sur toute l'étendue de l'empire. Apparemment, le livre de l'Apocalypse reflétait l'exubérance des partisans du culte à l'empereur au niveau local, dans les provinces orientales

de l’Empire Romain (cfr. “*Biblical Archaeology Review*,” May/June 1993 p. 29-37).

VI. SYNTAXE

A. Le texte Grec comporte plusieurs problèmes grammaticaux.
B. Les raisons de ces problèmes sont entre autres:
    1. La façon Araméenne de raisonner de Jean.
    2. Il n’y avait pas de scribe à Patmos qui pouvait écrire pour lui.
    3. L’émoi des visions était submergeant.
    4. Elles étaient délibérément impressionnantes.
    5. Le genre (apocalyptique) était hautement figuratif.
C. On trouve des idiosyncrasies [particularités] grammaticales similaires dans d’autres écrits apocalyptiques Juifs. Par conséquent, l’Apocalypse n’est pas écrit dans un style grammatical pauvre, mais dans un genre ayant des particularités grammaticales distinctives.

VII. CANONICITÉ

A. Il fut au début rejeté par l’Église d'Orient; le livre ne figure pas dans la Peshitta (la version Syriaque du 5è siècle).
B. Au début du 4è siècle, Eusèbe, suivant la position donnée par Denys d’Alexandrie à la fin du 3è siècle, dit que l’Apocalypse n’a pas été écrit par l’Apôtre Jean. Il l’a classifié comme l’un des livres “contestés,” mais il l’a inclus dans sa liste canonique (cfr. “Histoire Ecclésiastique, III.24.18; III.25.4; et III.39.6).
C. Le Concile de Laodicée (vers l’an 360 ap. J.-C.) l’a omis de la liste des livres canoniques. Jérôme l’a rejeté comme étant canonique, mais le Concile de Carthage (397 ap. J.-C.) l’a inclus. Apocalypse fut alors admis grâce à un compromis entre les églises orientales et occidentales, lequel compromis permit l’insertion de deux livres, Hébreux et Apocalypse, dans le canon du Nouveau Testament.
D. Il faudrait reconnaître que l’affirmation selon laquelle le Saint-Esprit a guidé le processus historique du développement du canon Chrétien n’est qu’une présomption de la foi des croyants.
E. Les deux grands théologiens de la Réforme Protestante ont rejeté sa place dans la doctrine Chrétienne:
    1. Martin Luther l’a qualifié de ni prophétique ni apostolique, rejetant par ce fait son inspiration.
    2. Jean Calvin a écrit un commentaire sur chaque livre du Nouveau Testament, excepté sur l’Apocalypse, rejetant par ce fait sa pertinence.

VIII. THÉORIES HISTORIQUES D’INTERPRÉTATION

A. Ce livre est notoirement difficile à interpréter; par conséquent, le dogmatisme est inapproprié!
B. Les symboles sont tirés de:
    1. Passages apocalyptiques de l’Ancien Testament dans:
        a. Daniel
        b. Ezéchiel
        c. Zacharie
        d. Esaïe
    2. La littérature apocalyptique intertestamentale Juive
    3. Contexte historique Greco-Romain du premier siècle (surtout Apocalypse 17)
    4. Récits mythologiques du Proche-Orient antique sur la création (en particulier Apocalypse 12)

C. D'une façon générale, il y a quatre grilles ou présuppositions interprétatives
   1. LES PRÉTERISTES – Ce groupe considère le livre comme se rapportant principalement ou exclusivement aux églises du 1er siècle, localisées dans la province Romaine d'Asie. Tous ses détails et prophéties ont été accomplis au 1er siècle (voir John L. Bray, "Matthew 24 Fulfilled").
   2. LES HISTORICISTES – Ce groupe considère le livre comme étant un aperçu de l'histoire, essentiellement de la civilisation Occidentale et en quelque sorte de l'église Catholique Romaine. Souvent, les lettres aux sept églises des chapitres 2 et 3 sont appréhendées comme une description de certaines périodes de temps. Certains les considèrent comme étant temporellement synchrones/simultanées, et d'autres comme étant chronologiquement séquentielles.
   3. LES FUTURISTES – Ce groupe considère le livre comme référant aux événements précédant et suivant immédiatement la Parousie (Seconde Venue du Christ) qui s'accomplira littéralement et historiquement (cfr. "*Progressive Dispensationalim*" de Craig A. Blaising et Darrell L. Bock).
   4. LES IDÉALISTES - Ce groupe considère le livre comme étant totalement symbolique de la lutte entre le bien et le mal, laquelle lutte n'a pas de références historiques (cfr. Ray Summers, "*Worthy is the Lamb*"; et William Hendriksen, "*More Than Conquerors*").

   Toutes ces hypothèses ont une certaine validité, mais elles ne prennent pas en compte l'ambiguïté intentionnelle/délibérée de Jean dans son choix du genre et de l'imagerie. Le problème c'est l'équilibre, et non laquelle [des hypothèses] est correcte.

IX. BUT DU LIVRE

A. Le but de l'Apocalypse est de montrer la souveraineté de Dieu dans l'histoire et la promesse de l'aboutissement de toutes choses en Lui. Les fidèles doivent garder la foi et l'espérance au milieu de la persécution et agression de ce système du monde déchu. Ce livre est focalisé sur la persécution (culte à l'Empereur dans les provinces de l'Est) et la fidélité (faux docteurs/enseignants et compromis culturel) des croyants du 1er siècle et de tous siècles (cfr. chap. 2:10). Rappelons-nous que les prophètes parlaient du futur tout en s'efforçant de réformer le présent. L'Apocalypse ne se rapporte pas qu'à la fin, mais aussi au processus/chéminement vers la fin. Dans son article intitulé "*The Eschatology of the Bible*," publié dans The Expositors Bible Commentary, Vol. 1, Robert L. Sancy a écrit ce qui suit: "Les prophètes de la Bible ne se préoccupaient pas tellement du temps/époque et de l'arrangement chronologique des événements futurs. Pour eux, l'état spirituel de leurs contemporains était important, et c'est en raison de son impact éthique sur le présent qu'ils évoquaient la grande visitation eschatologique de Dieu pour juger les injustes et bénir les pieux"(p. 104).

B. Le but général est bien résumé dans les brèves introductions trouvées dans les versions Anglaises de Today's English Version (TEV) et New Jerusalem Bible (NJB):
   1. TEV, p. 1122: "L'Apocalypse de Jean a été écrit à une époque où les Chrétiens étaient persécutés à cause de leur foi en Jésus-Christ comme Seigneur. La principale préoccupation de l'écrivain était/est de fournir à ses lecteurs de l'espérance et de l'encouragement, et de les inciter à rester fidèles pendant les périodes de souffrance et persécution."
   2. NJB, p. 1416: "La Bible se résume dans le message de l'espérance et du riche symbolisme de ce livre. Il s'agit d'une vision de sauvetage des épreuves qui assaillent le peuple de Dieu, et de la promesse d'un avenir glorieux. Le message est exprimé par le moyen d'une imagerie tirée de la Bible entière, de sorte que chaque caractère, animal, couleur, ou chiffre, est évocateur(trice) et plein d'harmoniques

pour un lecteur familier de l'Ancien Testament. Vu sous cet angle, c'est une révélation secrète et allusive de ce qui est à venir , bien que le symbolisme naturel des grands actes d'adoration et la vision finale de la splendeur messianique de la nouvelle Ville Sainte soient assez clairs. Il y avait dans le Judaïsme une tradition de pareils écrits, en commençant par Daniel, afin de fortifier le peuple de Dieu dans la persecution, leur garantissant l'assurance d'une éventuelle délivrance et triomphe."

C. Il est crucial que l'interprète donne priorité au thème de la rédemption:
   1. Dieu a offert parChrist le salut individuel, collectif, et cosmique.
   2. La rédemption de Dieu est à la fois spirituelle et physique. L'Eglise est sauvée, mais pas sans danger! Un jour, elle sera comme tel!
   3. Dieu continue à aimer l'homme déchu, rebelle, égocentrique. La colère de Dieu exprimée par les sceaux et les trompettes vise la rédemption (cfr. Apoc. 9:20-21; 14:6-7; 16:9,11; 21:6b-7; 22:17).
   4. Dieu restaure non seulement l'homme déchu, mais aussi la création déchue (cfr. Rom. 8:18-25). Le mal à tous les niveaux sera ôté!

   Les récurrentes tentatives de Dieu pour atteindre l'homme perdu avec l'Évangile exalte le caractère gracieux de Dieu. Les coupes de jugements sont le résultat de la récalcitrance dans le mal, et non d'un Dieu sans amour. Dieu ne juge et n'isole le mal que quand il persiste dans le refus de se repentir. Le livre justifie de plusieurs manières le jugement de Dieu contre l'humanité déchue et irréconciliable! Le livre se termine par une invitation de l'Evangile (cfr. Apoc. 22:17).

D. Ce livre ne doit pas être considéré comme un tableau chronologique des événements, des temps/époques, et du déroulement de la Seconde Venue. Il a souvent été interprété comme étant le "secret" de l'histoire occidentale (les sept églises étant considérées comme des âges). Chaque génération a voulu forcer/inclure son histoire dans les symboles apocalyptiques, mais, à ce jour, tout le monde a eu tort.

   Les détails de ces prophéties seront beaucoup plus évidents aux croyants de la toute dernière génération qui souffriront sous l'Anti-Christ. Une interprétation littérale de ce livre a fait qu'il soit ignoré par certains (Calvin), déprécié par d'autres (Luther, "ni apostolique ni prophétique"), et surestimé par d'autres (Millénaristes).

X. LES CLÉS INTERPRÉTATIVES DE BOB

A. Il faut tenir compte de l'aspect Ancien Testament
   1. Le genre apocalyptique de l'Ancien Testament est un type littéraire hautement symbolique.
   2. De nombreuses allusions sont tirées de l'Ancien Testament (certains chercheurs estiment que sur ses 404 versets, 275 contiennent des allusions à des textes de l'Ancien Testament); la signification de ces symboles a été réinterprétée en fonction de la situation Romaine du 1er siècle.
   3. La préfiguration prophétique se sert des événements courants pour annoncer des événements eschatologiques. Souvent, ces accomplissements historiques du 1er siècle pointaient aux accomplissements historiques ultimes de la fin des temps.

B. La structure globale du livre nous aide à voir le but de l'auteur:
   1. Les sceaux, les trompettes et les coupes couvrent essentiellement la même période de temps (chapitres 6-16). L'Apocalypse est un drame à actes séquentiels.
   2. Il est possible que les chapitres 17-19 soient parallèles aux chapitres 20-22. Des parties du chap. 19 (cfr. chap. 19:11-21) sont récapitulées au chap. 20:7-10.
   3. Voir les sept unités littéraires à l'Avant-Propos, point C.

C. Le contexte historique doit être pris en compte dans toute interprétation du livre:
   1. La présence du culte à l'Empereur
   2. La persécution locale dans les Provinces Orientales
   3. La Bible ne peut pas signifier aujourd'hui ce qu'elle n'a jamais signifié initialement. L'interprétation de l'Apocalypse doit d'abord se rapporter à l'époque de Jean. Il peut y avoir plusieurs accomplissements ou applications, mais ils doivent avoir pour fondement le premier siècle.

D. Le sens de certains termes énigmatiques a été perdu pour nous en raison de notre contexte culturel, linguistique et existentiel. Peut-être que les événements de fin-temps feront jaillir eux-mêmes de la lumière sur l'interprétation correcte de ces symboles. Attention à ne pas trop insister sur tous les détails de ce drame apocalyptique. Les interprètes modernes se doivent de chercher la principale vérité dans chacune de ces visions.

E. Permettez-moi de résumer quelques-uns des éléments-clés d'interprétation:
   1. Les origines historiques du symbolisme
      a. Les thèmes de l'Ancien Testament, les allusions de l'Ancien Testament
      b. La mythologie du Proche-Orient Antique
      c. La littérature apocalyptique intertestamentaire
      d. Le contexte Gréco-Romain du 1er siècle
   2. Les façons dont l'auteur définit son symbolisme
      a. Les conversations avec les guides angéliques
      b. L'hymne des chœurs célestes
      c. Le sens donné par l'auteur lui-même
   3. La structure du livre (parallélisme dramatique)

F. Aide supplémentaire
   1. Mes deux commentateurs préférés du livre de l'Apocalypse sont George Eldon Ladd et Alan F. Johnson. Ils disconviennent. Il y a tellement de désaccord entre des chercheurs pieux, instruits, et sincères que la prudence est appropriée. Permettez-moi de citer Alan Johnson dans son Commentaire sur l'Apocalypse publié par Zondervan:

      "Au regard de l'usage complexe de l'imagerie et de visions allant du chap. 4:1 à la fin de l'Apocalypse, et de la question de savoir comment ces données se rapportent-elles aux chapitres 1-3, il n'est pas surprenant que les commentateurs divergent largement dans leur traitement de ces chapitres. Une première difficulté est celle relative à l'interprétation: Que signifient cette imagerie et ces visions? Une autre difficulté concerne la chronologie: Quand ces événements ont-ils lieu? Par ailleurs, Jean interprète-t-il ses fréquentes images de l'Ancien Testament en parfaite conformité avec leurs sources de l'Ancien Testament, ou les réinterprète-t-il librement? Qu'est-ce qui est symbolique et qu'est-ce qui est littéral? Les réponses à ces questions détermineront l'approche de l'interprète. Étant donné que quelques-unes de ces questions peuvent avoir avoir des réponses dogmatiques, il y a nécessité d'avoir de la tolérance pour des approches divergentes, dans l'espoir que l'Esprit se serve d'un débat ouvert pour nous mener dans la profondeur de la signification de l'Apocalypse" (p. 69).

   2. Pour une introduction générale à la relation de l'Apocalypse avec l'Ancien Testament, je recommande les livres "*Prophecy Interpreted*" de John P. Milton, et "*The Authority of the Old Testament*"de John Bright. Pour une bonne analyse de la relation de l'Apocalypse avec Paul, je recommande le livre "*A Man In Christ*" de James S. Stewart

XI. TERMES ET EXPRESSIONS À DÉFINIR SUCCINTEMENT

1. “Les choses qui doivent arriver bientôt,” 1:1,3
2. “Il vient avec les nuées,” 1:7
3. “Amen,” 1:7
4. “L’Alpha et l’Oméga,” 1:8
5. “De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants,” 1:16
6. “Les clefs de la mort et du séjour des morts,” 1:18
7. “Tu abandonné ton premier amour,” 2:4
8. “À celui qui vaincra,” 2:7
9. “L’arbre de vie, qui est dans le Paradis de Dieu,” 2:7
10. “Une synagogue de Satan,” 2:9; 3:9
11. “La seconde mort,” 2:11
12. “Les profondeurs de Satan,” 2:24
13. “Du livre de vie,” 3:5
14. “La clef de David,” 3:7
15. “La nouvelle Jérusalem,” 3:12
16. “Je fus ravis en esprit,” 4:2
17. “Une mer de verre,” 4:6
18. “Un livre,” 5:1
19. “Sept sceaux,” 5:1
20. “Un agneau qui était là comme immolé,” 5:6
21. “Sept cornes et sept yeux,” 5:6
22. “La grande tribulation,” 7:14
23. “Un encensoir d’or,” 8:3
24. “Le puits de l’abîme,” 9:2
25. “Alléluia,” 19:1
26. “Festin de noces de l’Agneau,” 19:9
27. “La cuve du vin de l’ardente colère de Dieu,” 19:15
28. “Il le lia pour mille ans,” 20:2
29. “La nouvelle Jérusalem,” 21:2
30. “L’étoile brillante du matin,” 22:16

XII. PERSONNES À IDENTIFIER SUCCINTEMENT

1. “Par l’envoi de son ange,” 1:1
2. Jean, 1:1
3. “Sept esprits,” 1:4
4. Le Tout-Puissant, 1:8
5. Qui est décrit au chap. 1:12-16?
   D’où vient cette description?
6. Des Nicolaïtes, 2:6,15
7. Jézabel, 2:20
8. Vieillards, 4:4,10
9. Le Lion de la tribu de Juda, 5:5
10. “Un cheval blanc. Celui qui le montait avait un arc,” 6:2
11. “… sous l’autel les âmes de ceux qui avaient été immolés,” 6:9
12. “… marqué du sceau le front des serviteurs,” 7:3
13. “Une grande foule,” 7:9
14. “Une étoile qui était tombée du ciel,” 9:1
15. “Un autre ange puissant,” 10:1
16. “Deux témoins,” 11:3

17. Une femme, 12:1
18. “Un grand dragon rouge,” 12:3
19. “Un fils,” 12:5
20. “Je vis monter de la mer une bête,” 13:1
21. “Je vis monter de la terre un autre bête,” 13:11
22. Babylone, 14:8
23. La grande prostituée, 17:1
24. Un cheval blanc. Celui qui le montait…” 19:11
25. Gog et Magog, 20:8

XIII. CARTOGRAPHIE

1. Patmos, 1:9
2. Ephèse, 1:11
3. Smyrne, 1:11
4. Pergame, 1:11
5. Thyatire, 1:11
6. Sardes, 1:11
7. Philadelphie, 1:11
8. Laodicée, 1:11
9. Montagne de Sion, 14:1

XIV. QUESTIONS-DÉBAT

1. Quel est le genre du livre de l’Apocalypse? Citez-en les caractéristiques.
2. Pourquoi y a-t-il sept églises mentionnées aux chapitres 2 et 3?
3. Pourquoi toutes les tribus de la terre se lamenteront-elles à cause de lui? (1:7)
4. Citez tous les “sept” figurant au chapitre 1er.
5. Qu’est-ce que cela signifie que Jésus ôtera le chandelier d’une église? (2:5)
6. Citez les objets communs trouvés dans chacun des messages envoyé à chacune des sept églises.
7. Quel est le contexte des chapitres 4-5?
8. Quelle relation y a-t-il entre les sept sceaux, les sept trompettes et les sept coupes?
9. Qui sont les sept cavaliers du chapitre 6? D’où provient cette imagerie?
10. Qui sont les 144.000? Pourquoi les tribus Juives sont-elles mentionnées incorrectement?
11. Pourquoi les jugements passent-ils de 1/4 dans les sceaux à 1/3 dans les trompettes, à la destruction complète dans les coupes?
12. À qui le chap. 9:13-19 avec l’armée de 200.000.000 de cavaliers réfère-t-il?
13. Décrivez la guerre dans le ciel du chap. 12:7-10.
14. Pourquoi Dieu permet-il à la bête de faire la guerre aux saints? (13:7)
15. Comment la bête imite-t-elle Christ?
16. Qui feront partie de la première résurrection? (2:4-6) Qui feront partie de la deuxième résurrection?
17. Quelle est la signification du chap. 22:3?
18. Quel rapport y a-t-il entre les chap. 22:5 et 20:4?
19. Expliquez le chap. 22:18-19 par vos propres termes.
20. Quel est le thème central de l’Apocalypse?

GLOSSAIRE

Adoptianisme. C'était l'un des premiers points de vue relatifs à la relation de Jésus avec la déité. Il soutenait essentiellement que Jésus était un humain normal sur tous les plans et fut adopté dans un sens spécial par Dieu lors de son baptême (cfr. Matth. 3:17; Marc 1:11) ou de sa résurrection (cfr. Romains 1:4). Jésus avait vécu une vie tellement exemplaire que Dieu, à un moment donné (baptême, résurrection) l'avait adopté comme son "fils" (cfr. Rom. 1:4; Phil. 2:9). C'était le point de vue d'une minorité au sein de l'église primitive et au cours du 8è siècle. Ainsi, ce point de vue avait inversé la donne en ce qu'au lieu de Dieu devenu homme (Incarnation), c'était maintenant un homme devenu Dieu!

Il est difficile d'expliquer comment Jésus, Dieu le Fils, déité préexistante, pouvait être récompensé ou exalté pour une vie exemplaire. S'il était déjà Dieu, comment pouvait-il encore être récompensé? S'il avait une gloire divine pré-existante, comment pouvait-il être honoré davantage? Bien que cela nous soit difficile à comprendre, le Père avait, d'une manière ou d'une autre, honoré Jésus dans un sens spécial pour avoir accompli parfaitement la volonté du Père.

Alexandrinus. Ce manuscrit Grec du 5è siècle, produit en Egypte (Alexandrie), inclut l'Ancien Testament, les Apocryphes, et une grande partie du Nouveau Testament. C'est l'un des témoins majeurs de l'ensemble du Nouveau Testament (excepté quelques parties de Matthieu, Jean, et 2 Corinthiens). Dans nombre des cas, lorsque ce manuscrit, qui est désigné par la lettre " A," s'accorde avec le manuscrit désigné par la lettre "B" (Vaticanus) sur un texte donné, ce dernier est considéré être originel par la plupart des cherscheurs.

Allégorie. C'est un type d'interprétation Biblique qui s'est développée à l'origine au sein du Judaïsme Alexandrin. Elle a été popularisée par Philon d'Alexandrie. Sa portée fondamentale est le désir de rendre l'Ecriture compatible avec la culture ou le système philosophique d'un individu, en ignorant le cadre historique et/ou le contexte littéraire de la Bible.

Elle cherche une signification cachée ou spirituelle derrière chaque texte des Ecritures. Il y a lieu d'admettre que Jésus, dans Matthieu 13, et Paul, dans Galates 4, ont fait usage de l'allégorie pour communiquer la vérité. Toutefois, cela a été fait sous forme de typologie, et non strictement allégorique.

Ambiguité. Ceci réfère à l'incertitude qui se dégage d'un document écrit lorsqu'il y a deux ou plus de significations possibles ou lorsqu'il y est fait référence à deux ou plusieurs choses au même moment. Il est possible que Jean emploie une ambiguité intentionnelle (double entendre).

Analogie des Ecritures. C'est l'expression usitée pour décrire le point de vue selon lequel toute la Bible est inspirée par Dieu et est, par conséquent, non contradictoire mais plutôt complémentaire. Cette affirmation présuppositionnelle est le fondement de l'usage des passages parallèles dans l'interprétation d'un texte biblique.

Anthropomorphique. Ce terme qui signifie "avoir des caractéristiques associées avec les êtres humains," est employé pour décrire notre langage religieux à propos de Dieu. Il vient du terme Grec signifiant race humaine. Il implique de parler de Dieu comme s'il était un homme. C'est décrire Dieu en termes physiques, sociologiques, et psychologiques, lesquels se rapportent aux êtres humains (cfr. Gen. 3:8; 1 Rois 22:19-23). Il est bien entendu que cela n'est que de l'analogie. Cependant, il n'y a pas de catégories ou termes autres que ceux humains qu'on puisse employer. En conséquence, notre connaissance de Dieu, bien que vraie, est limitée.

Antithétique. C'est l'un des trois termes descriptifs employés pour dénoter les relations entre les lignes de la poésie Hébreue. Il se rapporte aux lignes de la poésie qui sont contraires en signification (cfr. Prov. 10:1, 15:1).

Apologiste (Apologétique). Ce terme vient d'un terme Grec dont la racine signifie "défense légale." C'est une discipline spécifique au sein de la théologie qui cherche à donner une évidence et des arguments rationnels à la foi Chrétienne.

A priori. Ce terme est fondamentalement synonyme du terme "présupposition." Il implique de raisonner en partant des définitions, principes, ou positions précédemment acceptés et supposés être vrais. C'est ce qui est accepté sans examen ou analyse.

Arianisme. Arius fut un presbytère (ancien) dans une église d' Alexandrie en Egypte, au 3è et début du 4è siècle. Il a affirmé, probablement en se basant sur Proverbes 8:22-31, que Jésus était pré-existant mais pas divin (ou pas de la même essence que le Père). Il fut défié par l'évêque d'Alexandrie, qui entama (en l'an 318 ap. J.-C.) une controverse qui dura plusieurs années. L' Arianisme devint le crédo officiel de l'Eglise Orientale. Le Concile de Nicée en 325 ap. J.-C. condamna Arius et affirma la pleine égalité et déité du Fils.

Aristote. Il fut l'un des philosophes de la Grèce antique, adepte de Platon, et enseignant d'Alexandre le Grand. Son influence, même aujourd'hui, a atteint plusieurs domains des études (sciences) modernes. Cela parce qu'il a mis un accent sur l'importance de la connaissance par l'observation et la classification; ce qui est un des principes de la méthode scientifique.

Auteur originel. Ceci réfère aux auteurs/écrivains des Ecritures.

Autographes. C'est le nom donné aux écrits originaux de la Bible. Ces manuscrits originaux, écrits à la main, sont tous perdus. On n'en a plus que des copies des copies. C'est la source/cause de plusieurs variantes textuelles dans les manuscrits et versions antiques Hébreux et Grecs.

Autorité Biblique. Ce terme ou cette expression est employé(e) dans un sens très spécial. Elle consiste à comprendre ce que l'auteur originel avait dit en son temps, et d'appliquer cette vérité à notre époque. L'autorité Biblique est généralement définie comme le fait de considérer la Bible comme notre seul guide péremptoire (ou qui fait autorité/foi). Cependant, à la lumière des interpretations impropres actuelles, j'ai limité ce concept au fait d'interpréter la Bible selon les principes de la méthode historico-grammaticale.

Basse critique. Voir "Critique textuelle."

Bezae. C'est un manuscrit Grec et Latin du sixième siècle ap. J.-C. Il est désigné par la lettre "D." Il contient les Evangiles et les Actes ainsi que quelques Epîtres Générales. Il est caractérisé par de nombreux ajouts des scribes. Il constitue la base du "Textus Receptus," le principal et traditionnel manuscrit Grec derrière la version anglaise King James Version.

Canon. C'est un terme employé pour décrire les écrits qui sont acceptés comme étant inspirés d'une façon unique. Il est appliqué aussi bien aux Ecritures de l'Ancien que du Nouveau Testaments.

Champ sémantique. Ceci réfère à la gamme totale des significations associées à un mot. C'est fondamentalement les différentes connotations qu'un mot a dans différents contextes.

Christocentrique. C'est un terme employé pour décrire la centralité de Jésus. Je l'utilise en rapport avec le concept que Jésus est le Seigneur de toute la Bible. L'Ancien Testament oriente vers lui et il est son accomplissement et son but (cfr. Matth. 5:17-48).

Commentaire. C'est un manuel de recherche d'un type spécialisé. Il fournit le background (contexte) général d'un livre Biblique. Il essaye, ensuite, d'expliquer la signification de chaque section du livre. Certains se focalisent sur l'application, tandis que d'autres traitent du texte dans un sens plus technique. Ces manuels sont utiles, mais on ne devrait s'en servir qu'après avoir fait soi-même sa propre étude préliminaire. Les interprétations d'un commentateur ne devraient jamis être acceptées sans discernement/critique. Comparer plusieurs commentaires de différentes perspectives théologiques est toujours très bénéfique.

Concordance. C'est un type d'instrument/matériel de recherche en matière d'étude de la Bible. Elle répertorie chaque apparition de chaque mot aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testaments. Elle aide dans plusieurs sens: (1) détermination du terme Hébreu ou Grec qui est derrière un terme Français particulier; (2) comparaison des passages dans lesquels le même mot Hébreu ou Grec est employé; (3) indique là où deux mots Hébreux ou Grecs différents sont traduits par le même mot Français; (4) indique la fréquence d'usage de certains mots dans certains livres ou par certains auteurs; (5) aide à retrouver un passage dans la Bible (cfr. Walter Clark dans ''*How to Use New Testament Greek Study Aids*,'' pp. 54-55).

Critique textuelle. C'est l'étude des manuscrits de la Bible. La critique textuelle est nécessaire car les textes originels n'existent plus, et les copies diffèrent les unes des autres. Elle s'occupe d'expliquer les variations et arrive à se rapprocher le plus près possible de la formulation originelle des autographes de l'Ancien et du Nouveau Testaments. Elle est généralement appelée la "critique basse."

Déduction. Cette méthode de logique ou raisonnement part des principes généraux vers des applications spécifiques par le moyen de la raison. C'est le contraire du raisonnement inductif qui reflète la méthode scientifique consistant à partir des spécificités observées vers des conclusions générales (théories).

Dialéctique. C'est la méthode consistant à maintenir ensemble, sous forme de tension, deux raisonnements notoirement contradictoires ou paradoxaux, en quête d'une réponse unifiée incluant tous les deux côtés du paradoxe. Beaucoup de doctrines Bibbliques sont en paires dialectiques: La predestination - Le libre-arbitre; L'assurance/sécurité - La persévérance; La foi - Les oeuvres; La décision - La vie de disciple; La liberté Chrétienne—La responsabilité Chrétienne.

Diaspora. C'est le terme technique Grec employé par les Juifs Palestiniens pour décrire les autres Juifs vivant en dehors des frontières géographiques de la Terre Promise.

Ecole d'Alexandrie. Cette méthode d'interprétation biblique fut développée à Alexandrie, en Egypte au 2è siècle ap. J.-C. Elle emploie les principes interprétatifs de base de Philon, qui fut un adepte de Platon. Elle est souvent appelée méthode allégorique. Elle a exercé une grande influence au sein de l'église jusqu'à l'époque de la Réformation. Ses plus grands partisans furent Origène et Augustin. Voir Moises Silva dans ''*Has The Church Misread The Bible?''* (Academic, 1987)

Ecole d'Antioche. Cette méthode d'interprétation biblique fut développée à Antioche, en Syrie, au 3è siècle ap. J.-C. en réaction à la méthode allégorique d' Alexandrie, Egypte. Sa portée fon-

damentale fut de se focaliser sur la signification historique de la Bible. Elle interprétait la Bible comme toute autre oeuvre normale de la littérature humaine. Cette école devint impliquée dans la controverse sur la nature de Christ; avait-il deux natures (Nestorianisme) ou une seule nature (à la fois pleinement Dieu et pleinement homme)? Elle fut taxée d'hérétique par l'église Catholique Romaine. Elle déménagea par la suite en Perse mais elle garda une importance moindre. Ses principes herméneutiques de base devinrent plus tard les principes interprétatifs des Réformateurs Protestants Classiques (Luther et Calvin).

Ecléctisme. Ce terme est employé en rapport avec la critique textuelle. Il réfère à la pratique consistant à choisir dans plusieurs manuscrits Grecs différents des extraits en vue d'aboutir à un texte supposé plus proche des autographes d'origine. Il rejete le point de vue selon lequel aucune famille des manuscrits Grecs ne reproduit les textes originaux.

Eiségèse. C'est le contraire de l'exégèse. Si l'exégèse "fait sortir" l'intention de l'auteur originel, ce terme-ci implique de "faire entrer" une idée ou une opinion étrangère.

Equivalence dynamique. C'est une théorie de la traduction Biblique. La traduction de la Bible a évolué de la version de correspondance "mot-à-mot," où chaque mot Hébreu ou Grec est remplacé par un mot Français, à la version de correspondance "paraphrase" où seule la pensée est traduite avec peu de considération sur les mots ou expressions d'origine. Entre ces deux théories figure "l'équivalence dynamique" qui tente de considérer sérieusement le texte original, mais le traduit dans les formes et idiomes grammaticaux modernes. Une bonne étude sur ces diverses théories de traduction a été réalisée par Fee et Stuart dans leur livre ''*How to Read the Bible For All Its Worth*,'' p. 35, ainsi que par Robert Bratcher dans ''*Introduction to the TEV*.''

Etymologie. C'est un aspect de l'étude des mots qui essaye de s'assurer de la signification originelle d'un mot. À partir de cette signification de racine, les usages spécialisés sont plus facilement identifiés. En matière d'interprétation, l'étymologie n'est pas l'objectif principal; c'est plutôt la signification et l'usage contemporains d'un mot.

Exégèse. C'est le terme technique de la pratique d'interprétation d'un passage spécifique. Il signifie "conduire hors" (du texte), sous-entendant que notre objectif est de comprendre l'intention de l'auteur originel à la lumière du cadre historique, du contexte littéraire, de la syntaxe et de la signification contemporaine des mots.

Fragments Muratoriens. C'est la liste des livres canoniques du Nouveau Testament. Elle fut confectionnée à Rome avant l'an 200 ap. J.-C. Elle contient les mêmes 27 livres du Nouveau Testament Protestant. Cela montre clairement que les églises locales dans différentes parties de l'Empire Romain avaient "pratiquement" constitué le canon avant les principaux conciles de l'église du 4è siècle.

Genre. C'est un terme Français qui dénote (distingue) différents types de littérature. La portée du terme est la division des formes littéraires en des catégories qui se partagent les mêmes caractéristiques: narration historique, poésie, proverbe, apocalyptique et législation.

Genre littéraire. Ceci réfère aux formes distinctes que peut prendre la communication humaine, telle que la poésie ou la narration historique. Chaque type de littérature a ses propres procédures herméneutiques spéciales, en plus des principes généraux relatifs à la littérature écrite dans son ensemble.

Gnosticisme. La majeure partie de notre connaissance de cette hérésie provient des écrits Gnostiques du deuxième siècle; cependant, ses idées naissantes étaient déjà présentes au 1er siècle (et bien avant).

Certains des principes connus du Gnosticisme Valentinien et Cerinthien du 2è siècle cle sont: (1) La matière et l'esprit étaient co-éternels (un dualisme ontologique). La matière c'est le mal, l'esprit c'est le bien. Dieu, qui est esprit, ne peut être directement en contact avec la matière qui contient le mal; (2) Il y a des émanations (les é*ons* ou niveaux d'anges) entre Dieu et la matière. Le dernier ou le plus bas des éons c'est YHWH de l'Ancien Testament, qui a créé l'univers (*kosmos*); (3) Jésus était une émanation comme YHWH, mais supérieur sur l'échelle, plus proche du vrai Dieu. Certains le considéraient comme l'éon le plus élevé, mais néanmoins inférieur à Dieu et certainement pas une Déité incarnée (cfr. Jean 1: 14). La matière étant le mal, Jésus ne pouvait pas avoir un corps humain et continuer à être Divin. Il était un fantôme spirituel (cfr. 1 Jean 1:1-3; 4:1-6); et (4) le salut s'obtenait par la foi en Jésus plus une connaissance spéciale, détenue par certaines personnes spéciales. Il fallait posséder cette connaissance (les mots de passe) pour pouvoir passer à travers les sphères célestes. Le légalisme Juif était également requis pour pouvoir atteindre Dieu.

Les faux docteurs gnostiques préconisaient deux systèmes éthyques oppposés: (1) pour certains d'entre eux, le style de vie était totalement sans rapport avec le salut. Pour eux, le salut et la spiritualité étaient enveloppés dans la connaissance secrète (mots de passe) à travers les spheres angéliques (*éons*); et (2) pour d'autres, le style de vie était crucial pour obtenir le salut. Ils mettaient l'accent sur un mode de vie ascétique comme évidence de la vraie spiritualité.

Haute Critique. C'est la procédure d'interprétation Biblique qui se focalise sur le cadre ou contexte historique et la structure littéraire d'un livre biblique particulier.

Herméneutique. C'est le terme technique des principes qui guident l'exégèse. C'est à la fois un ensemble de lignes-maîtresses spécifiques et un art/don. L'herméneutique Biblique, ou sacrée, est divisée en deux catégories: Les principes généraux et les principes spéciaux. Les deux se rapportent aux différent types de littérature trouvés dans la Bible. Chaque différent type (genre) a ses propres principes directeurs, mais en même temps partage avec les autres quelques hypothèses et procédures d'interprétation communes.

Idiome. Ce mot est relatif aux expressions que l'on trouve dans différentes cultures, lesquelles (expressions) ont une signification spéciale n'ayant pas de rapport avec la signification habituelle des termes individuels. Quelques exemples modernes: "C'est vachement bon!," ou "tu m' envoies à la potence!" La Bible aussi contient ces genres d'expressions.

Illumination. C'est le nom donné au concept selon lequel Dieu communique avec l'homme. Le concept entier est généralement exprimé par trois termes: (1) La révélation: intervention de Dieu dans l'histoire humaine; (2) L'inspiration: Dieu a choisi certains hommes à qui il a fourni l'interprétation appropriée de ses actes et leur signification afin qu'ils les consignent par écrit au profit de toute l'humanité; et (3) L'illumination: il a envoyé son Esprit pour aider l'homme à comprendre cette révélation personnelle de Dieu.

Image du monde et vision du monde. Ce sont des termes complémentaires. Ils sont tous deux des concepts philosophiques liés à la création. Le terme ou expression "image du monde" renvoie à la question "Comment" de la création [Comment la création a-t-elle eu lieu?] tandis que "vision du monde" réfère à la question "Qui" [Qui a créé l'univers?] Ces termes s'accordent avec l'interprétation selon laquelle Genèse 1-2 concernent essentiellement la question ''Qui'' de la création, et non la question ''Comment.''

Induction. C'est une méthode de logique ou raisonnement qui part des particularités à l'ensemble. C'est la méthode empirique de la science moderne. C'était l'approche ou méthode fondamentale d'Aristote.

Inspiration. C'est le concept selon lequel Dieu a parlé aux hommes en guidant les auteurs Bibliques à consigner d'une manière précise et claire sa révélation personnelle. Le concept entier est généralement exprimé par trois termes: (1) La révélation: intervention de Dieu dans l'histoire humaine; (2) L'inspiration: Dieu a choisi certains hommes à qui il a fourni l'interprétation appropriée de ses actes et leur signification afin qu'ils les consignent par écrit au profit de toute l'humanité; et (3) L'illumination: il a envoyé son Esprit pour aider l'homme à comprendre cette révélation personnelle de Dieu.

Interlinéaire. C'est un type d'instrument de recherche qui permet à ceux qui ne peuvent pas lire un langage Biblique, d'être capables d'en analyser la signification et la structure. Il place la traduction Française au niveau du mot à mot immédiatement en sous du langage Biblique original. Cet instrument, combiné avec un "lexique analytique," donne les formes et définitions de base de l'Hébreu et du Grec.

Judaïsme Rabbinique. C'est une étape de la vie du peuple Juif qui a commencé lors de l'exil Babylonien (586-538 av. J.-C.). L'influence des Sacrificateurs et du Temple ayant été écartée, les synagogues locales devinrent le point focal de la vie Juive. Ces centres locaux de la culture Juive, de la communion, du culte et de l'étude de la Bible devinrent le point focal de la vie religieuse nationale. Du temps de Jésus, cette "religion des scribes" était parallèle à celle des sacrificateurs. À la chute de Jérusalem en 70 ap. J.-C., la forme scribale, dominée par les Pharisiens, controlait la direction de la vie religieuse Juive. Le Judaïsme Rabbinique est caractérisé par une interprétation pratique et légaliste de la To-rah telle qu'expliquée dans la tradition orale (Le Talmud).

Langage de description. Ceci est en rapport avec les idiomes contenus dans l'Ancien Testament. Il parle de notre monde en termes de la manière dont les choses apparaissent aux cinq sens. Il ne s'agit pas d'une description scientique, et cela n'a pas été conçu pour être comme tel.

Légalisme. C'est une attitude caractérisée par une mise en relief exagérée des règles et rituels. Il a tendance à faire du mérite humain basé sur l'observance des règles le moyen sur lequel compter pour être accepté par Dieu. Il a tendance à déprécier l'aspect relation pour n'élever que l'aspect observance; mais les deux aspects sont importants dans la relation d'alliance entre un Dieu saint et une humanité pécheresse.

Lexique Analytique. C'est un type d'instrument/matériel de recherche qui permet d'identifier chaque forme Grecque contenue dans le Nouveau Testament. C'est une compilation, par ordre alphabétique Grec, de formes et définitions de base. Combiné avec une traduction interlinéaire, il permet aux croyants qui ne peuvent lire la langue Grecque d'analyser les formes grammaticales et de syntaxe Grecques du Nouveau Testament.

Littéral. C'est un autre nom de l'une des méthodes de l'herméneutique dite méthode historique, qui est centrée sur le texte et est venue d'Antioche. Il signifie que l'interprétation implique la signification normale et évidente du langage humain, bien qu'elle continue à reconnaître la présence du langage figuratif.

Littérature Apocalyptique. C'était un genre essentiellement, voire uniquement, Juif. C'était un type de littérature énigmatique usité en temps d'invasion et occupation des Juifs par des super-

puissances étrangères. Elle suppose qu'il y a un Dieu personnel et rédempteur qui crée et contrôle les événements mondiaux, et qui accorde un intérêt et des soins particuliers à Israël. Cette littérature promet une victoire finale par une intervention spéciale de Dieu.

Elle est hautement symbolique et figurative, avec beaucoup de termes énigmatiques. Elle exprime généralement la vérité par des couleurs, des chiffres,des visions, des rêves, la médiation angélique, des mots à code secret, et souvent par un dualisme tranchant entre le bien et le mal.

Quelques exemples de ce genre sont (1) dans l'Ancien Testament: Ezéchiel (chap. 36-48), Daniel (chap. 7-12), Zacharie; et (2) dans le Nouveau Testament: Matthieu 24; Marc 13; 2 Thessaloniciens 2 et Apocalypse.

Littérature de sagesse. C'était un genre de littérature courant dans le Proche-Orient antique (et dans le monde moderne). Elle tentait essentiellement de transmettre à une nouvelle génération des instructions pour une vie de réussite, à travers la poésie, les proverbes, ou les essais. Elle s'adressait plus aux individus qu'à la société d'une manière collective. Elle est basée sur les expériences et l'observation de la vie, et ne fait pas allusion à l'histoire. Dans la Bible, de Job à Cantique des Cantiques, la présence et le culte rendu à YHWH sont proclamés, mais cette vision religieuse du monde n'est pas toujours explicite dans chaque expérience humaine.

En tant que genre, elle a proclamé des vérités générales. Cependant, ce genre ne peut être appliqué à chaque situation spécifique. Ce sont des généralités qui ne s'appliquent pas toujours à chaque situation individuelle.

Ces sages avaient osé posé les questions difficiles de la vie. Ils avaient, dans bien des cas, défié les points de vue religieux traditionnels (Job et Ecclésiaste). Ils forment un équilibre et une tension aux réponses faciles des tragédies de la vie.

Manuscrit. Ce terme réfère aux différentes copies du Nouveau Testament Grec. Ils sont divisés en différents types selon (1) les matériels sur lequels ils sont écrits (papyrus, cuir), ou (2) la forme même de la rédaction (tout en majuscule ou script cursif). Il est abrégé par "MS " (singulier) ou "MSS" (pluriel).

Métonymie. C'est une figure de style dans laquelle le nom d'une chose est employé pour représenter quelque chose d'autre associée avec elle. Par exemple: "la bouilloire/marmite est en train de bouillir" veut dire "l'eau contenue dans la bouilloire est en train de bouillir."

Nestorianisme. Nestor fut le patriarche de Constantinople au 5è siècle. Il fut formé à Antioche de Syrie et affirma que Jésus avait deux natures, une totalement humaine et une autre totalement divine. Ce point de vue s'écartait du point de vue orthodoxe d'Alexandrie d'une seule nature. La préoccupation principale de Nestor était le titre "mère de Dieu," attribué à Marie . Nestor fut contesté par Cyril d'Alexandrie et, par implication, sa formation même reçue à Antioche. Et Antioche fut le quartier général de l'approche historico-grammatico-textuelle de l'interprétation Biblique; tandis qu'Alexandrie fut le quartier général de l'école d'interprétation quadruple (allégori que). Nestor fut finalement démis de ses fonctions et exilé.

Papyri. C'est un type de matériel de rédaction en provenance d'Egypte. Ils étaient fabriqués à partir des roseaux de fleuve/rivière. C'est le matériel sur lequel sont écrites les plus anciennes copies de notre Nouveau Testament Grec.

Paradoxe. Ceci réfère aux vérités qui semblent contradictoires, mais qui sont toutes vraies, bien qu' en tension les unes avec les autres. Elles charpentent la vérité en la présentant sous des angles opposés. La plupart de vérités bibliques sont présentées en paires paradoxales (ou dia-

lectiques). Les vérités bibliques ne sont pas comme des étoiles isolées, mais ce sont des constellations constituées sur le modèle des étoiles.

Paragraphe. C'est l'unité littéraire interprétative de base dans la prose. Il contient une pensée centrale et son développement. Si on se contente de sa donne majeure, on laissera de côté les détails mineurs ou secondaires et ainsi manquer l'intention de l'auteur originel.

Paraphrase. C'est le nom de l'une des théories de traduction de la Bible. La traduction de la Bible a évolué de la version de correspondance "mot-à-mot," où chaque mot Hébreu ou Grec est remplacé par un mot Français, à la version de correspondance par "paraphrase" où seule la pensée est traduite avec peu de considération sur les mots ou expressions d'origine. Entre ces deux théories figure "l'équivalence dynamique" qui tente de considérer sérieusement le texte originel, mais le traduit dans les formes et idiomes grammaticaux modernes. Les auteurs Fee et Stuart ont fait une bonne étude sur ces diverses théories de traduction dans leur livre ''*How to Read the Bible For All Its Worth*,'' p. 35

Parochialisme. Ceci se rapporte aux préjugés qui sont confinés dans un cadre/contexte théologique /culturel local. Il ne reconnaît pas la nature transculturelle des vérités bibliques et leurs applications.

Passages parallèles. Ils font partie du concept selon lequel toute la Bible est inspirée par Dieu et, par conséquent, s'interprète et équilibre elle-même ses vérités paradoxales. Ils sont utiles lorsqu'il s'agit d'interpréter un ou des passages non clairs ou ambigus. Ils aident aussi à trouver le passage le plus clair sur un sujet, ainsi que tous les autres Scripturaires d'un sujet donné.

Platon. Il fut l'un de plus grands philosophes de la Grèce antique. Sa philosophie avait grandement influencé l'église primitive par l'intermédiaire des chercheurs d'Alexandrie, Egypte, et plus tard, par Augustin. Il a posé le principe selon lequel tout sur la terre est illusoire et simple copie d'un archétype spirituel. Plus tard, les théologiens mirent les ''formes/idées" de Platon sur un même pied d'égalité avec le monde/domaine spirituel.

Préjugé. C'est le terme employé pour décrire une forte prédisposition envers un objet ou un point de vue. C'est une mentalité avec laquelle, face à un sujet ou un point de vue particulier, il est impossible de manifester de l'impartialité. C'est une position préconçue/préjudiciée.

Présupposition. Ceci réfère à notre compréhension préconçue d'une matière. Le plus souvent nous formulons des opinions ou jugements sur certaines questions avant d'approcher les Écritures mêmes. Cette prédisposition est aussi appelée préjugé, position *a priori*, supposition ou précompréhension.

Proof-texting. C'est la pratique consistant à interpréter l'Ecriture en citant un verset sans tenir compte de son contexte immédiat ou du contexte plus large de son unité littéraire; ce qui écarte les versets de l'intention de leur auteur originel et implique généralement la tentative de vouloir prouver son opinion personnelle en citant l'autorité Biblique.

Révélation. C'est le nom donné au concept selon lequel Dieu communique avec l'homme. Le concept entier est généralement exprimé par trois termes: (1) La révélation: intervention de Dieu dans l'histoire humaine; (2) L'inspiration: Dieu a choisi certains hommes à qui il a fourni l'interprétation appropriée de ses actes et leur signification afin qu'ils les consignent par écrit au profit de toute l'humanité; et (3) L'illumination: il a envoyé son Esprit pour aider

l'homme à comprendre cette révélation personnelle de Dieu.

Révélation Naturelle. C'est une catégorie de la révélation personnelle de Dieu à l'homme. Elle comprend l'ordre naturel (Rom. 1:19-20) et la conscience morale (Rom. 2:14-15). On en parle dans Ps. 19:1-6 et Rom. 1-2. Elle est distincte de la révélation spéciale, laquelle est une révélation spécifique personnelle de Dieu dans la Bible et de manière suprême en Jésus de Nazareth. Cette catégorie théologique est en train d'être re-accentuée par le movement "vieille terre" parmi les hommes de science Chrétiens (ex. les écrits de Hugh Ross). Ils se servent de cette catégorie pour affirmer que toute vérité est vérité de Dieu. La nature est une porte ouverte à la connaissance de Dieu; elle est différente de la révélation spéciale (la Bible). Elle accorde à la science moderne la liberté de faire des recherches dans la nature. À mon avis, c'est une merveilleuse opportunité d'évangéliser le monde scientifique occidental moderne.

Rouleaux de la Mer Morte. C'est une série de textes antiques écrits en Hébreu et en Araméen, lesquels furent trouvés près de la Mer Morte en 1947. Ils constituaient les bibliothèques religieuses du Judaïsme sectaire du premier siècle. La pression de l'occupation Romaine et les guerres des Zélotes des années 60 les poussèrent à dissimuler ces rouleaux dans des vases de poterie hermétiquement scellés qu'ils cachèrent dans des grottes ou trous. Ces rouleaux nous ont permis de comprendre le cadre historique de la Palestine du premier siècle et ont confirmé la justesse ou exactitude des Textes Massorétiques, tout au moins relativement à la période du debut de l'ère Chrétienne. Ils sont désignés par l'abréviation "RMM."

Septante. C'est le nom donné à la traduction Grecque de l'Ancien Testament Hébreu. La tradition renseigne qu'elle fut rédigée pendant 70 jours par 70 chercheurs Juifs, pour le compte de la bibliothèque d'Alexandrie, en Egypte. La date traditionnellement avancée est vers l'an 250 av. J.-C. (en réalité cela a probablement pris plus de 100 ans pour sa pleine réalisation).

Cette traduction est significative parce que (1) elle nous fournit un texte antique à comparer avec le Texte Massorétique Hébreu; (2) elle nous indique l'état de l'interprétation Juive au 3è et 2è siècles av. J.-C.; (3) elle nous présente la compréhension Messianique Juive avant le rejet de Jésus. Son abréviation est "LXX."

Sinaiticus. C'est un manuscrit Grec du 4è siècle ap. J.-C. Il a été retrouvé par le chercheur Allemand, Tischendorf, au monastère de Ste. Catherine situé sur le Jebel Musa, le site traditionnel du Mont Sinaï. Ce manuscrit est désigné par la première lettre de l'alphabet Hébreu appelée " *aleph*" [א]. Il contient aussi bien l'Ancien que le Nouveau Testaments. C'est l'un des plus anciens manuscrits onciaux.

Spiritualisation. Ce terme est synonyme de l'allégorisation dans le sens qu'il omet le contexte historique et littéraire d'un passage et interprète ce dernier en se basant sur d'autres critères.

Synonyme. Ceci réfère aux termes ayant des significations exactes ou très similaires (bien qu'en réalité il n' y a jamais deux mots avec un chevauchement [ou une imbrication] émantique complet). Ils sont si proches qu'ils peuvent se remplacer les uns les autres dans une phrase sans qu'il y ait perte de significatio ou sens. Il est aussi employé pour designer l'une des trois formes du parallélisme poétique Hébreu. Dans ce sens il réfère à deux lignes de poésie qui expriment la même vérité (cfr. Ps. 103:3).

Syntaxe. C'est un terme Grec qui réfère à la structure d'une phrase. Elle se rapporte aux façons dont les parties d'une phrase sont mises ensemble pour constituer une pensée complète.

Synthétique. C'est l'un des trois termes qui se rapportent aux types de la poésie Hébraïque. Ce terme réfère aux lignes de la poésie qui se soutiennent dans un sens cumulatif, parfois appelées "climatérique" (cfr. Ps. 19:7-9).

Talmud. C'est l'intitulé de la codification de la Tradition Orale Juive. Les Juifs croient qu'il a été oralement transmis à Moïse par Dieu sur le Mont Sinaï. En réalité il semble être la sagesse collective des enseignants Juifs à travers des années. Il y a deux différentes versions écrites du Talmud: Le Talmud Babylonien, le plus court, et le Talmud Palestinien, qui est incomplet/inachevé.

Texte Massorétique. Ceci réfère aux manuscrits Hébreux de l'Ancien Testament du 9è siècle ap. J.-C. produits par des générations des chercheurs Juifs, lesquels contiennent des voyelles et d'autres notes textuelles. C'est le texte de base de notre Ancien Testament moderne. Son texte a été historiquement confirmé par les MSS Hébreux, particulièrement Esaïe, trouvés dans les Rouleaux de la Mer Morte. Il est abrégé "TM."

Textus Receptus. Cette appellation fut développée par Elzevir dans son édition du Nouveau Testament Grec en 1633 ap. J.-C. C'est essentiellement une forme de Nouveau Testament Grec produit en compilant quelques derniers manuscrits Grecs avec les versions Latines d'Erasme (1510-1535), Etienne (1546- 1559) et Elzevir (1624-1678).

Dans son livre ''*An Introduction to the Textual Criticism of the New Testament*,'' p. 27 , A. T. Robertson dit: "le texte Byzantin est pratiquement le Textus Receptus." Le texte Byzantin est la moins précieuse des trois familles des premiers manuscrits Grecs (Occidentaux, Alexandrins et Byzantins). Il contient les erreurs accumulées durant des siècles des textes copiés à la main. Cependant, A.T. Robertson dit aussi que "le Textus Receptus nous préservé un texte substantiellement précis" (p. 21). Cette tradition de manuscrits Grecs (particulièrement la troisième édition d'Erasme de 1522) forme la base de King James Version de 1611 ap. J.-C.

Théologie systématique. C'est une branche de l'interprétation qui se préoccupe de rattacher d'une manière unifiée et rationnelle les vérités Bibliques. Plutôt que d'être simplement historique, c'est une présentation logique de la théologie Chrétienne en catégories (Dieu, l'homme, le péché, le salut, etc.).

Torah. C'est un terme Hébreu signifiant "enseignement." Il devint l'intitulé officiel des écrits de Moïse (de Genèse à Deutéronome). Pour les Juifs, c'est la division la plus péremptoire (qui fait foi/autorité) du canon Hébreu.

Typologique. C'est un type spécialisé d'interprétation. Il implique généralement les vérités du Nouveau Testament trouvées dans les passges de l'Ancien Testament par le moyen d'un symbole analogique. Cette catégorie (branche) de l'herméneutique fut un élément majeur de la méthode d'Alexandrie. À cause des abus de ce type d'interprétation, il y a lieu de limiter son usage aux exemples spécifiques consignés dans le Nouveau Testament.

Unité littéraire. Ceci réfère aux principales divisions de pensée d'un livre Biblique. Elle peut être constituée de quelques versets, paragraphes ou chapitres. C'est une unité ayant son propre contenu avec un sujet central.

Vaticanus. C'est le manuscrit Grec du 4è siècle ap. J.-C. Il fut trouvé dans la bibliothèque de Vatican. Il comportait originellement l'ensemble de l'Ancien Testament, des Apocryphes et du Nouveau Testament. Cependant, quelques parties furent perdues (Genèse, Psaumes, Hébreux, les Pastorales, Philémon et Apocalypse). C'est un manuscrit très utile dans la détermination

de la formulation (rédaction) des autographes. Il est désigné par la lettre majuscule “B”

Vulgate. C’est le nom de la traduction Latine de la Bible par Jérôme. Il devint la traduction de base ou “courante” de l’église Catholique Romaine. Elle fut réalisée en 380 ap. J.-C.

YHWH. C’est le nom d’alliance de Dieu dans l’Ancien Testament. Il est défini dans Exode 3:14. C’est la forme **causative/causale** du terme [verbe] “être” en Hébreu. Les Juifs craignaient de pro-noncer ce nom de peur de le prendre en vain; aussi le substituèrent-ils par le terme Hébreu ‘‘*Adonai*,’’ tra-duit en Français par “Seigneur.”

LA CRITIQUE TEXTUELLE

Ce sujet sera abordé de manière à expliquer les notes textuelles contenues dans le présent commentaire.

Nous procéderons comme suit:

I. Les sources textuelles de la Bible
   A. L'Ancien Testament
   B. Le Nouveau Testament

II. Brève explication des problèmes et théories de "la critique basse" appelée aussi ''critique textuelle."

III. Sources suggérées pour une lecture additionnelle

I. Les sources textuelles de notre Bible actuelle.

A. L'Ancien Testament

1. Le Texte Masorétique (TM) – Le texte à consonnes fut élaboré par le Rabbi Aquiba en l'an 100 ap. J.-C. Les voyelles, les accents, les notes marginales, la ponctuation et tout le dispositif y relatif commencèrent à être ajoutés au 6è siècle ap. J-C . et furent achevés au 9è siècle ap. J.-C. par une famille des savants Juifs connus sous le nom de Massorètes. Ils avaient adopté la même forme textuelle que celle de Mishnah, du Talmud, des Targums, de la Peshitta, et de la Vulgate.
2. La version ou traduction de Septante (LXX) – La tradition renseigne que la version de Septante fut réalisée par 70 chercheurs Juifs pendant 70 jours pour le compte de la bibliothèque d'Alexandrie, sous le sponsoring (ou parrainage) du roi Ptolémée II (285-246 av. J.-C.). Cette traduction a, semble-t-il, été sollicitée par un leader Juif vivant à Alexandrie. La tradition dont question ici nous vient de la "Lettre d'Aristée." La LXX était basée sur une tradition textuelle Hébraïque différente du texte du Rabbi Aquiba (TM).
3. Les Rouleaux de la Mer Morte (RMM) – Les Rouleaux de la Mer Morte furent écrits dans la période Romaine d'avant Jésus-Christ (200 av. J.-C. à 70 ap. J-C.) par une secte des séparatistes Juifs appelés les "Esseniens." Ces manuscrits Hébreux, trouvés dans plusieurs sites autour de la Mer Morte, montrent une famille textuelle Hébraïque quelque peu différente des TM et de la LXX.
4. Quelques exemples spécifiques montrant comment la comparaison de ces textes a aidé les interprètes à comprendre l'Ancien Testament:
   a. La LXX a permis aux traducteurs et chercheurs de comprendre les TM
      (1) Esaïe 52:14 de la LXX, "De même qu'il a été pour plusieurs un sujet d'effroi."
      (2) Esaïe 52:14 du TM, "De même que tu as été pour plusieurs un sujet d'effroi."
      (3) Dans Esaïe 52:15 la distinction de PRONOM de la LXX est confirmée
         (a) LXX, "De même il sera pour beaucoup de peuples un sujet de joie''
         (b) TM, "De même il arose beaucoup de nations"
   b. Les RMM ont permis aux traducteurs et chercheurs de comprendre les TM
      (1) Esaïe 21:8 de RMM, "puis elle s'écria, comme un lion: ... je me tiens sur la tour..."
      (2) Esaïe 21:8 du TM, "et J'ai crié comme un lion! Mon Seigneur, je

me tiens sur la tour toute la journée. . .”

c. Tous deux, la LXX et le RMM, ont permis de clarifier Esaïe 53:11
   (1) La LXX & le RMM, “À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards”
   (2) Le TM, “il verra le travail de son âme, il sera rassasié”

B. Le Nouveau Testament

1. Plus de 5.300 manuscrits de tout ou parties du Nouveau Testament Grec existent encore. Près de 85 sont écrits sur des papyri et 268 sont écrits en lettres majuscules (onciales). Plus tard, vers le le 9è siècle ap. J.-C., une copie cursive (minuscule) fut développée. Les manuscrits Grecs en forme écrite sont au nombre d’environ 2.700. il y aussi près de 2.100 copies des listes des textes des Ecritures qui ont été utilisés dans les cultes d’adoration; on les appelle les ‘‘lectionnaires.’’
2. Près de 85 manuscrits Grecs contenant des parties du Nouveau Testament écrits sur des papyrii sont gardés dans des musées. Certains datent du 2è siècle ap. J.-C. , mais la plupart d’entre eux datent du 3è et 4è siècles ap. J.-C. Aucun de ces manuscrits ne contient le Nouveau Testament entier. Le fait pour ces copies d’être les plus anciennes ne signifie pas automatiquement qu’elles ont moins des variantes. Beaucoup de ces manuscrits furent copiés dans la précipitation pour l’usage local. On n’y mettait pas tous les soins de procédure appropriés. En conséquence, ils contiennent beaucoup de variantes.
3. Le Codex Sinaiticus, connu sous l’appelation de la lettre Hébreue ‘‘א) ‘‘aleph) ou (01), fut trouvé par Tischendorf au monastère Ste. Catherine, situé sur le Montagne de Sinaï. Il date du 4è siècle ap. J.-C. et contient aussi bien l’Ancien Testament de la version de Septante que le Nouveau Testament Grec. Il est de type “ Texte Alexandrin.”
4. Le Codex Alexandrinus, connu sous le nom de “A” ou (02), est un manuscrit Grec du 5è siècle, trouvé en Alexandrie, en Egypte.
5. Le Codex Vaticanus, connu sous le nom de “B” ou (03), fut trouvé à Rome dans la bibliothèque de Vatican, et date du milieu du 4è siècle ap. J.-C. Il contient l’Ancien Testament de la version de LXX et le Nouveau Testament Grec. Il est du type “Texte Alexandrin.”
6. Le Codex Ephraemi, connu sous le nom de “C” ou (04), est un manuscrit du 5è siècle qui fut partiellement détruit.
7. Le Codex Bezae (ou de Bèze), connu sous le nom de “D” ou (05), est un manuscrit Grec du 5è ou 6è siècle. C’est le principal représentant de ce qu’on appelle “ Texte Occidental.” Il contient beaucoup d’ajouts et fut le principal témoin Grec pour la traduction de la version anglaise de King James.
8. Les manuscrits du Nouveau Testament peuvent être regroupés en trois, voire quatre, familles se partageant certaines caractéristiques:
   a. Le Texte Alexandrin d’Egypte
      (1) Les mss P^{75}, P^{66} (environ 200 ap. J.-C.), qui contiennent les Evangiles
      (2) Le mss P^{46} (environ 225 ap. J.-C.), qui contient les lettres de Paul
      (3) Le mss P^{72} (environ 225-250 ap. J.-C.), qui contient Pierre et Jude
      (4) Le Codex B, appelé Vaticanus (environ 325 ap. J.-C.), qui inclut l’ensemble de l’Ancien et Nouveau Testaments
      (5) Origène recourt (cite) à ce type de texte
      (6) Les autres MSS qui contiennent ce type de texte sont א ,C, L, W, 33
   b. Le Texte Occidental de l’Afrique du Nord

(1) Citations des pères de l'église de l'Afrique du Nord comme Tertullien, Cyprien, et l'ancienne traduction Latine
(2) Citations d'Irénée
(3) Citations de Tatien et l'ancienne traduction Syriaque
(4) Le Codex D "Bezae" suit ce type de texte

c. Le Texte Oriental Byzantin de Constantinople
(1) Ce type de texte est reflété dans plus de 80% de 5.300 MSS
(2) cité par les pères de l'église d'Antioche de Syrie, les Cappadocéens, Chrysostome et Théodoret
(3) Le Codex A, dans les Evagiles seulement
(4) Le Codex E (8è s.) pour l'ensemble du Nouveau Testament

d. Le probable quatrième type est le "Césarien" de la Palestine
(1) Principalement trouvé dans Marc
(2) Certains des témoins y relatifs sont les mss P^{45} et W

II. Brève explication des problèmes et théories relatifs à "la basse critique" ou "critique textuelle

A. Comment sont apparues les variantes
1. Les variantes accidentelles ou inadvertantes (la vaste majorité des cas)
a. Un faux pas de l'oeil, lors des copies à la main, qui lit la deuxième instance de deux mots similaires et, de ce fait, omet tous les mots situés entre les deux (*homoioteleuton*)
(1) Un faux pas de l'oeil qui omet un mot ou une expression à deux lettres (haplographie)
(2) Un faux pas de l'esprit qui répète une expression ou une ligne d'un texte Grec (dittographie)
b. Un faux pas ou erreur de l'oreille, lors de la rédaction à la main, suivant une dictée orale ayant connu une mauvaise épellation d'un ou plusieurs mots (itacisme). Souvent la mauvaise épellation implique ou concerne un mot Grec à sonorité similaire.
c. Les textes Grecs les plus anciens n'avaient pas de chapitre, pas de divisions en versets, pas de division entre les mots, et peu ou pas de ponctuation. Il est possible de diviser les lettres à plusieurs endroits différents formant différents mots.
2. Les variantes intentionnelles
a. Il a fallu procéder à des changements pour améliorer la forme grammaticale des textes copiés
b. Des changements furent opérés pour conformer le texte copié à d'autres textes bibliques (harmonisation des parallèles)
c. Des changements furent opérés en combinant deux ou plusieurs lectures variantes en un seul long texte combiné (conflation)
d. Des changements furent opérés pour corriger une difficulté perçue dans le texte (cfr. 1 Cor. 11:27 et 1 Jean 5:7-8)
e. Une information additionnelle relative au cadre historique ou à une interprétation appropriée pouvait être placée dans la marge par un scribe, puis se retrouver placée dans le corps du texte par un second scribe (cfr. Jean 5:4)

B. Les principes de base de la critique textuelle (orientations ou lignes-maîtresses logiques pour déterminer la lecture originelle d'un texte en cas des variantes)
1. Le texte le plus embarrassant ou grammaticalement inhabituel est probablement l'originel;

2. Le texte le plus court est probablement l’originel
3. Il est accordé plus de crédit au(x) vieux texte(s) en raison de sa (leur) proximité historique à l’originel, tout le reste ayant une valeur égale;
4. Les manuscrits géographiquement différents comportent généralement la lecture originelle;
5. Les textes doctrinalement faibles, particulièrement ceux relatifs aux discussions théologiques majeures de la période des changements du manuscrit, tel le cas de la Trinité dans 1 Jean 5:7-8, sont à préférer.
6. Le texte à même de mieux expliquer l’origine des autres variantes
7. Deux citations permettant de faire l’équilibre entre ces variantes troublantes
    a. J. Harold Greenlee dans son livre intitulé ‘‘*Introduction to New Testament Textual Criticism*,’’ p. 68:
    “Aucune doctrine Chrétienne ne dépend d’un texte discutable; et l’étudiant du Nouveau Testament doit faire attention à vouloir que son texte soit plus orthodoxe ou doctrinalement plus fort que ne l’est le texte originel inspiré.”
    b. W. A. Criswell confia à Greg Garrison du journal ‘‘*The Birmingham News*’’ qu’il (Criswell) ne croit pas que chaque mot contenu dans la Bible est inspiré, “tout au moins pas chaque mot qui a été mis à la disposition du public moderne par des centaines des traducteurs.” Criswell ajouta:
    “Je suis un grand partisan de la critique textuelle. En tant que tel, je pense que la dernière moitié du 16è chapitre de Marc est de l’hérésie pure; elle n’est pas du tout inspirée, c’est juste quelque chose de concocté, d’inventé… Quand on compare les manuscrits les plus reculés dans le temps, il n’y a rien qui soit comme cette conclusion du Livre de Marc. Quelqu’un doit avoir ajouté cela...”
    Le patriarche de ‘‘SBC inerrantists’’ a également déclaré qu’il y a une “interpolation” évidente dans Jean 5, concernant le récit de Jésus à la piscine de Bethesda. Et il parle de deux récits différents relatifs au suicide de Judas (cfr. Matth. 27 et Actes 1):
    ‘‘C’est juste une perception différente du suicide,” a dit Criswell. “Si cela se trouve dans la Bible, il y a sûrement une explication à cela. Et pourtant les deux récits du suicide de Judas sont bien dans la Bible.” Et Criswell d’ajouter:
    “La critique textuelle est en soi une science merveilleuse. Elle n’est pas éphémère, elle n’est pas impertinente. Elle est dynamique et central…”

III. Des problèmes ou difficultés relatifs aux Manuscrits (critique textuelle)

A. Sources suggérées pour une lecture additionnelle
1. ‘‘*Biblical Criticism: Historical, Literary and Textual*,’’ de R.H. Harrison
2. ‘‘*The Text of the New Testament: Its Transmission, Corruption and Restoration*’’ de Bruce M. Metzger
3. ‘‘*Introduction to New Testament Textual Criticism*,’’ de J. H Greenlee

BRÈVES DÉFINITIONS DES TERMES GRAMMATICAUX GRECS

Le Grec Koïnè, souvent appelé Grec Hellénique, a été la langue commune du monde Méditerranéen pour près de huit cents ans (300 av. J.-C.-500 ap. J-C.), commençant par la conquête d'Alexandre le Grand (336-323 b.c.). Ce n'était pas simplement du Grec classique simplifié, mais une nouvelle forme du Grec qui devint la seconde langue du Proche-Orient Antique et du monde Méditérranéen.

Le Grec du Nouveau Testament était unique à certains égards, du fait que ses rédacteurs, à l'exception de Luc et de l'auteur de l'épître aux Hébreux, avaient probablement comme première langue l'Araméen. Comme conséquence, leurs écrits étaient influencés par les idiomes et les formes structurelles Araméens. En outre, ils consultaient et tiraient des citations de la version de Septante (traduction Grecque de l'Ancien Testament) qui était aussi écrite en Grec Koïnè, mais dont certains des auteurs étaient des érudits Juifs qui n'avaient pas le Grec comme langue maternelle.

Ce rappel est utile pour ne pas confiner le Nouveau Testament dans une structure grammaticale stricte. Le Nouveau Testament est unique, mais en même temps il a beaucoup en commun avec (1) la Septante; (2) les écrits Juifs tels que ceux de Josèphe Flavius; et (3) les papyri trouvés en Egypte. Dès lors, comment procéder à son analyse grammaticale?

Les caractéristiques grammaticales du Grec Koïnè et du Grec Koïnè du Nouveau Testament sont fluides. C'était un temps de simplification de grammaire. Notre guide majeur sera le contexte. Les mots n'ont de signification que dans un contexte plus large; ainsi, la structure grammaticale ne peutêtre comprise qu'à la lumière (1) du style d'un auteur particulier; et (2) d'un contexte particulier. Aucune conclusion définitive de formes et structures Grec-ques n'est possible.

Le Grec koïnè était essentiellement une langue verbale. Généralement, la clé pour son interprétation est le type et la forme des VERBAUX. Dans la plupart de propositions principales le verbe apparaît en premier, montrant sa prééminence. Dans l'analyse d'un VERBE Grec trois composantes ou éléments d'information sont à noter: (1) L'accent fondamental des TEMPS, VOIX et MODE (morphologie); (2) la signification fondamentale d'un VERBE particulier (lexicographie); et (3) le flux du contexte (syntaxe).

I. LES TEMPS

A. Le temps ou l'aspect implique la relation ou le rapport entre les VERBES et l'action accomplie ou non-accomplie. Cela est souvent qualifié de "PASSÉ" et "IMPARFAIT."
   1. Le TEMPS PASSÉ se focalise sur la survenance d'une action. Aucune information supplémentaire n'est fournie, excepté que quelque chose a eu lieu! Ni son commencement, ni sa continuation ou déroulement, ni son apogée (fin) ne sont pas abordés.
   2. Le TEMPS IMPARFAIT se focalise sur le processus continuel d'une action. Il peut être décrit en termes d'action linéaire, durable, progressive, etc.

B. Les Temps peuvent être catégorisés selon la progression de l'action telle que vue par l'auteur:
   1. s'est déroulé = AORISTE
   2. s'est déroulé et les résultats demeurent = PASSÉ
   3. était en train de se passer et les résultats sont demeurés dans le passé, mais pas maintenant = **PLUS-QUE-PARRFAIT**
   4. en train de se dérouler = PRÉSENT
   5. était en train de se dérouler = IMPARFAIT
   6. se déroulera ou arrivera = FUTUR

   Un exemple concret de la façon dont ces TEMPS aident dans l'interprétation est le terme/verbe "sauver." Il a été usité dans plusieurs temps différents pour montrer à la fois son processus et son apogée:

1. AORISTE – “sauvés” (cfr. Rom. 8:24)
2. PASSÉ – “a été sauvé et le résultat continue” (cfr. Eph. 2:5,8)
3. PRÉSENT – “nous qui sommes sauvés” (cfr. 1 Cor. 1:18; 15:2)
4. FUTUR – “tu seras sauvé” (cfr. Rom. 5:9, 10; 10:9)

C. En se focalisant sur les TEMPS des VERBES, les interprètes cherchent à découvrir la raison pour laquelle l’auteur originel avait choisi de s’exprimer dans tel ou tel autre TEMPS. Le temps standard, simple, “sans complications,” était l’AORISTE. C’était la forme VERBALE régulière, “non-spécifique,” “banalisée,” ou “ditransitive ou usitée sans cesse.” Il y a une large variété de possibilités d’usage de l’AORISTE qu’il revient au contexte de spécifier. Il affirmait simplement que quelque chose s’était passé. L’aspect TEMPS PASSÉ n’était envisagé que dans le MODE INDICATIF. L’usage d’un autre TEMPS signifiait que quelque chose de plus spécifique était mise en relief. Mais qu’était donc la chose en question?
   1. LE TEMPS PASSÉ: souligne une action accomplie/terminée ayant laissé des résultats qui demeurent/permanents. C’était en quelque sorte une combinaison du TEMPS AORISTE avec le TEMPS PRÉSENT. L’accent est généralement mis sur le maintien des résultats ou l’accomplissement d’un acte (exemple: Eph. 2:5 & 8, “ nous avons été et continuons d’être sauvés”).
   2. LE PLUS-QUE-PARFAIT: similaire au TEMPS PASSÉ, excepté que le résultat maintenu avait cessé de l’être. Exemple: Jean 18:16 “Pierre resta dehors à la porte.”
   3. LE TEMPS PRÉSENT: parle d’une action non accomplie ou imparfaite. L’accent est généralement mis sur la poursuite ou continuation de l’événement. Ex.: 1 Jean 3: 6 et 9, “Tout celui qui s’attache à lui ne continue pas de pécher.” “Quiconque est né de Dieu ne continue pas à commettre de péché.”
   4. L’IMPARFAIT: Le rapport entre ce temps est le **TEMPS PRÉSENT** est analogue à celui qu’il y a entre LE PASSÉ et le PLUS-QUE-PARFAIT. Le temps IMPARFAIT parle d’une action non achevée qui était en train de se dérouler, mais qui a cessé maintenant; ou du commencement d’une action dans le passé. Ex.: Matth. 3:5, “Les habitants de Jérusalem continuaient à se rendre de lui” ou “ils commencèrent à se rendre à lui.”
   5. LE TEMPS FUTUR: parle d’une action qui était/est généralement projetée dans l’avenir. Il met l’accent sur la potentialité d’un événement à pouvoir se manifester plutôt qu’à sa manifestation en cours. Il parle généralement de la certitude d’un événement. Ex.: Matth. 5:4-9, “Heureux... ils seront....”

II. LES VOIX

A. La VOIX décrit la relation ou le rapport entre l’action du VERBE et son **SUJET**.

B. La VOIX ACTIVE était la manière normale, espérée, et non accentuée, d’affirmer que le sujet était en train d’accomplir l’action du **VERBE**.

C. La VOIX PASSIVE signifie que le sujet était en train de recevoir ou subir l’action du VERBE produite par un agent extérieur. L’agent extérieur produisant l’action était désigné dans le Nouveau Testament Grec par les PRÉPOSITIONS et les cas suivants:
   1. un agent personnel direct par ‘‘hupo’’ avec le cas ablatif (cfr. Matth.1:22; Actes 22:30).
   2. un agent personnel intermédiaire par ‘‘dia’’ avec le cas ablatif (cfr. Matth. 1:22).
   3. un agent impersonnel généralement par ‘‘en’’ avec le cas instrumental.
   4. parfois un agent personnel ou impersonnel par le cas instrumental seul.

D. LA VOIX MOYENNE signifie que le sujet produit l’action du VERBE et est aussi directement impliqué dans l’action du VERBE. Elle est souvent appelée la voix de l’intérêt personnel accru/accentué. Cette construction accentuait d’une certaine manière le sujet de la proposition ou phrase. C’est une construction qu’on ne trouve pas en Français. Elle a

une large possibilité de significations et traductions en Grec. Ci-après sont quelques exemples de cette forme:

1. REFLEXIVE – L'action directe du sujet sur lui-même. Exemple: Matth. 27:5 "Judas... alla se pendre."
2. INTENSIVE – Le sujet produit l'action pour lui-même. Exemple: 2 Cor. 11:14 "Satan lui-même se déguise en ange de lumière."
3. RÉCIPROQUE – L'interaction de deux sujets (Effets réciproques). Exemple: Matt. 26:4 "ils délibérèrent."

III. LES MODES

A. Le Grec Koinè comporte quatre modes. Ils indiquent la relation entre le VERBE et la réalité, tout au moins dans l'esprit même de l'auteur. Les modes sont divisés en deux grandes catégories: La première catégorie est celle de ceux qui indiquent la réalité (INDICATIF) et la deuxième catégorie est celle de ceux qui indiquent la potentialité (SUBJONCTIF, **IMPÉRATIF** et OPTATIF).

B. Le MODE INDICATIF était le mode normal pour exprimer une action qui avait eu lieu ou qui était en train d'avoir lieu, tout au moins dans l'esprit de l'auteur. C'était le seul mode Grec qui exprimait un temps défini, et même ici c'était un aspect secondaire.

C. Le MODE SUBJONCTIF exprimait une action future probable. Quelque chose n'avait pas encore lieu, mais les chances pour sa survenance étaient telles que cela devrait arriver. Le Subjonctif avait beaucoup en commun avec L'INDICATIF FUTUR; la différence entre les deux était que le SUBJONCTIF exprimait un certain degré de doute. En Français cela est souvent exprimé par les termes "il (se) pourrait," "il devrait," "il se peut," ou "peut-être."

D. Le MODE OPTATIF exprimait un souhait théoriquement possible. Il était considéré un peu plus éloigné de la réalité que le SUBJONCTIF. L'OPTATIF exprimait la possibilité sous certaines conditions. L'OPTATIF était rare dans le Nouveau Testament. Son usage le plus fréquent est contenu dans la célèbre expression de Paul, "Loin de là!" ("à Dieu ne plaise! ", KJV), usitée 15 fois (cfr. Rom. 3:4,6,31; 6:2,15; 7:7,13; 9:14; 11:1,11; 1 Cor. 6:15; Gal. 2:17; 3:21; 6:14). D'autres exemples se trouvent dans Luc 1:38, 20:16, Actes 8:20, et 1 Thes. 3:11.

E. Le MODE IMPÉRATIF soulignait un commandement possible, mais l'accent était mis sur l'intention de l'orateur. Il n'affirmait qu'une possibilité volontaire et était conditionné au choix de quelqu'un d'autre. Il y avait un usage spécial de l'IMPÉRATIF dans les prières et les requêtes à la troisième personne. Dans le Nouveau Testament, ces commandements ne sont qu'au TEMPS PRÉSENT et AORISTE.

F. Certains grammairiens catégorisent les PARTICIPES comme un autre type de MODE. Ils (Les Participes) sont très courants dans le Nouveau Testament Grec où ils sont généralement définis comme des ADJECTIFS VERBAUX. Ils sont traduits en conjonction avec le principal VERBE auquel ils se rapportent. Il y avait une large variété possible dans la traduction des PARTICIPES. Il est recommandé de consulter plusieurs traductions Anglaises/Françaises. Le livre ''*The Bible in Twenty Six Translations* '' publié par Baker est d'une grande utilité ici.

G. L'INDICATIF AORISTE ACTIF était la manière normale ou "banalisée" pour consigner la survenance d'un fait. Tous autres TEMPS, VOIX OU MODE comportaient une certaine signification interprétative spécifique que l'auteur originel voulait communiquer.

IV. Pour quiconque n'est pas familier avec le Grec, les manuels ci-dessous constituent des aides d'étude utiles:

A. Friberg, Barbara and Timothy. Analytical Greek New Testament. Grand Rapids: Baker,

1988.
B. Marshall, Alfred. Interlinear Greek-English New Testament. Grand Rapids: Zondervan, 1976.
C. Mounce, William D. The Analytical Lexicon to the Greek New Testament. Grand Rapids: Zondervan, 1993.
D. Summers, Ray. Essentials of New Testament Greek. Nashville: Broadman, 1950.
E. Des cours par correspondence académiquement accrédités sont disponibles via Moody Bible Institute de Chicago, Ilinois.

V. LES NOMS

A. Sur le plan de la syntaxe, les NOMS sont classifiés selon les CAS. Le CAS était une forme infléchie du NOM (flexion casuelle) indiquant la relation dudit NOM avec le VERBE et les autres parties de la phrase. En Grec Koïnè, la plupart de fonctions CASUELLES étaient indiquées par des PRÉPOSITIONS. La forme CASUELLE étant à même d'identifier plusieurs relations différentes, les PRÉPOSITIONS évoluèrent au point de définir une séparation plus claire entre ces fonctions possibles.
B. En Grec les CAS sont classés en 8 catégories suivantes:
    1. Le CAS NOMINATIF: servait à dénommer (donner un nom) et constituait généralement le SUJET de la phrase ou proposition. Il servait aussi comme ATTRIBUT et comme ADJECTIF avec les VERBES de liaison "être" ou "devenir."
    2. Le CAS GÉNITIF: servait pour la description et attribuait généralement une qualité au mot auquel il se rapportait. Il répondait à la question, "De quelle sorte est-ce? " Il s'exprimait souvent par l'usage de la PRÉPOSITION Française "de."
    3. Le CAS ABLATIF: avait la même forme infléchie que le **GÉNITIF**, mais pour décrire une séparation. Il dénotait généralement une séparation à partir d'un point situé dans le temps, l'espace, la source, l'origine ou le degré. Il s'exprimait généralement par l'usage de la PRÉPOSITION Française "de, [à partir de, depuis, dès]."
    4. Le CAS DATIF: servait à décrire l'intérêt personnel. Il dénotait soit un aspect positif, soit un aspect négatif. C'était généralement l'objet indirect. Il s'exprimait souvent par la PRÉPOSITION Française "à."
    5. Le CAS LOCATIF: avait la même forme infléchie que le DATIF, mais décrivait une position ou une localisation (emplacement) dans l'espace, le temps, ou dans les limites logiques. Il s'exprimait généralement par les PRÉPOSITIONS Françaises " en, dans, sur, le, parmi, près de, à côté de, pendant, durant, par, etc."
    6. Le CAS INSTRUMENTAL: avait la même forme infléchie que le DATIF et le LOCATIF . Il exprimait le moyen ou l'association. Il s'exprimait généralement par l'usage des PRÉPOSITIONS Françaises "par" ou "avec."
    7. Le CAS ACCUSATIF: servait à décrire la conclusion d'une action. Il exprimait la limitation. Son usage principal était l'objet direct. Il répondait à la question, " Combien y a-t-il de…?" ou "Jusqu'où?"
    8. Le CAS VOCATIF: était employé pour les adresses ou discours directs.

VI. LES CONJONCTIONS ET LES CONNECTEURS

A. Le Grec est une langue très précise comportant de nombreux connecteurs. Ces derniers connectent/relient les pensées (PROPOSITIONS, PHRASES, et PARAGRAPHES). Ils sont si courants que leur absence (asyndète) est souvent significative sur le plan exégétique. Ils indiquent, en effet, le sens de la pensée de l'auteur. Ils jouent un rôle crucial dans la détermination exacte de ce que l'auteur tente de communiquer.
B. Ci-après est une liste de quelques conjonctifs et leur signification (tirée essentiellement du livre ''A Manual Grammar of the Greek New Testament''de H.E. Dana et Julius K.

Mantey)

1. Connecteurs/Conjonctifs de Temps
    a. epei, epeidē, hopote, hōs, hote, hotan (SUBJ.) – "quand"
    b. heōs – "pendant que; bien que"
    c. hotan, epan (SUBJ.) – "chaque fois que; n'importe quand"
    d. heōs, achri, mechri (SUBJ.) – "jusqu'à ce que"
    e. priv (INFINITIF) – "avant que"
    f. hōs – "depuis que; puisque," "alors que; comme'' ''quand ; lorsque,"
2. Conjonctifs Logiques
    a. de But
        (1) hina (SUBJ.), hopōs (SUBJ.), hōs – "afin que; pour que," "que"
        (2) hōste (INFINITIF ACCUSATIF ARTICULAIRE) – "que"
        (3) pros (INFIN. ACCUS. ARTICUL.) ou eis (INFIN. ACCUS. ARTICUL.) – "que"
    b. de Résultat (les formes grammaticales de Con. de But et de Résultat sont très proches)
        (1) hōste (INFINITIF, le plus courant) – "afin de," "ainsi"
        (2) hiva (SUBJ.) – "pour que"
        (3) ara – "donc"
    c. de Cause ou Raison
        (1) gar (Cause/Effet ou Raison/Conclusion) – "pour," "parce que; à cause de"
        (2) dioti, hotiy – "parce que"
        (3) epei, epeidē, hōs – "depuis que; puisque"
        (4) dia (avec ACCUSATIF) et (avec INFIN. ARTICUL.) – "Parce que"
    d. d'Inférence ou de Conclusion ou encore Déductif
        (1) ara, poinun, hōste – "donc; aussi"
        (2) dio (Conj. Déductif le fort) – "sur le compte duquel," "pourquoi ?; "pour quelle raison?," "donc; par conséquent"
        (3) oun – "par conséquent," "donc," "alors; ensuite" "par conséquen-ce"
        (4) toinoun – "en conséquence"
    e. de Contraste ou Adversatif
        (1) alla (fort ADVERSATIF) – "mais," "excepté"
        (2) de – "mais," "cependant," "néanmoins; encore," "de l'autre côté; d'autre part"
        (3) kai – "mais"
        (4) mentoi, oun – "cependant"
        (5) plēn – ''néanmoins; toutefois; pourtant" (surtout dans Luc)
        (6) oun – "cependant"
    f. de Comparison
        (1) hōs, kathōs (introduit les PROPOSITIONS COMPARATIVES)
        (2) kata (dans les mots-composés, katho, kathoti, kathōsper, katha-per)
        (3) hosos (dans l'épître aux Hébreux)
        (4) ē – "que, de"
    g. de Continuité ou de Suite ou encore de Série
        (1) de – "et," "maintenant''
        (2) kai – "et"
        (3) tei – "et"

(4) hina, oun – “que”
(5) oun – “alors; ensuite” (dans Jean)

3. Usages Emphatiques
   a. alla – “certitude,” “En vérité,” “en fait”
   b. bara – “en effet,” “certainement,” “vraiment”
   c. gar – ‘‘mais vraiment,” “certainement,” “en effet”
   d. de – “en effet’’
   e. ean – “même”
   f. kai – “même,” “en effet,” “vraiment”
   g. mentoi – “en effet”
   h. oun – ‘‘vraiment,” “par tous les moyens”

VII. LES PHRASES CONDITIONNELLES

A. Une PHRASE CONDITIONNELLE est celle qui contient une ou plusieurs propositions conditionnelles. C’est une structure grammaticale qui facilite l’interprétation parce qu’elle fournit les conditions, raisons ou causes pour lesquelles l’action du VERBE principal a lieu (se réalise) ou pas. Il y avait quatre types de PHRASES CONDITIONNELLES. Elles partaient de ce qui était supposé être vrai du point de vue de la perspective de l’auteur ou de son but poursuivi à ce qui n’était qu’un souhait.

B. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE PREMIÈRE CLASSE était ou exprimait l’action de ce qui était supposé être vrai du point de vue de l’auteur ou de ses objectifs, quand bien même cela était exprimé avec un ‘‘si.’’(cfr. Matth. 4:3; Rom. 8:31). Cependant, cela ne signifie pas que toutes les PREMIÈRES CLASSES sont vraies par rapport à la réalité. Le plus souvent, elles servaient à faire ressortir le point fort d’un argument ou à mettre en évidence une erreur ou faux raisonnement (cfr. Matth. 12: 27).

C. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE SECONDE CLASSE est souvent qualifiée de “contraire au fait.” Elle affirmait quelque chose qui était de faux par rapport à la réalité. Exemples:
   1. “S’il était vraiment un prophète, ce qu’il n’est pas, il saurait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, mais il ne le sait pas” (Luc 7:39)
   2. “Si vous croyiez Moïse, ce que vous ne faites pas, vous me croiriez aussi, ce que vous ne faites pas non plus” (Jean 5:46)
   3. “Si je plaisais encore aux hommes, ce que je ne fais pas, je ne serais pas serviteur de Christ, que je suis” (Gal. 1:10)

D. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE TROISIÈME CLASSE parle d’une action future possible. Elle suppose généralement la probabilité de ladite action. Elle implique souvent une éventualité. L’action du VERBE principal dépend de l’action de la proposition comportant le ‘‘si.” Voir les exemples dans 1 Jean 1:6-10; 2:4,6,9,15,20,21,24,29; 3:21; 4:20; 5:14,16.

E. Une CONDITIONNELLE DE QUATRIÈME CLASSE est la plus éloignée ou écartée de la possibilité. Elle est rare dans le Nouveau Testament. En effet, il n’y a pas de PHRASE CONDITIONNELLE DE QUATRIÈME CLASSE complète dans laquelle toutes les deux parties de la condition correspondent à la définition. Un exemple d’une QUATRIÈME CLASSE partielle est la proposition introductive dans 1 Pi. 3:14. Un exemple d’une QUATRIÈME CLASSE dans une proposition finale (de conclusion) est Actes 8:31.

VIII. LES PROHIBITIONS

A. L’IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE ‘‘MĒ’’ a souvent (mais pas exclusivement) la caractéristique d’arrêter une action déjà en cours. Quelques exemples: “Arrêtez d’amasser des trésors sur la terre…” (Matth. 6:19); “Arrêtez de vous inquiéter pour votre vie…” (Matth. 6:25); “Arrêtez de livrer vos membres au péché, comme des instruments d’iniqui-

té…" (Rom. 6:13); "Arrêtez d'attrister le Saint-Esprit de Dieu…" (Eph. 4:30); et "Arrêtez de vous enivrer de vin…" (5:18).

B. Le SUBJONCTIF AORISTE avec PARTICULE ''MĒ'' a la caractéristique de "ne même pas oser commencer une action." Quelques exemples: "N'osez pas supposer que…" (Matth. 5:17); "Ne commencez pas à vous inquiéter…" (Matth. 6:31); "N'ayez jamais honte…" (2 Tim. 1:8).

C. La DOUBLE NÉGATION avec MODE SUBJONCTIF est une negation très emphatique. "Jamais, ne jamais" ou "sous aucune circonstance." Quelques exemples: "il ne verra jamais la mort" (Jean 8: 51); "Je ne mangerais jamais…" (1 Cor. 8:13).

IX. L'ARTICLE

A. En Grec Koïnè l'usage de l'article défini "le" était similaire à celui qu'en fait la langue Française. Sa fonction fondamentale était celle d'un "aiguilleur," une façon d'attirer l'attention sur un mot, un nom, une proposition ou une phrase. Dans le Nouveau Testament l'usage varie d'un auteur à un autre. L'ARTICLE DÉFINI y fonctionne aussi:
   1. comme un moyen de contraste, tel qu'un PRONOM démonstratif;
   2. comme un signe pour référer à un SUJET ou une personne introduits précédemment;
   3. comme un moyen pour identifier le SUJET d'une phrase comportant un VERBE. Exemples: "Dieu est esprit" (Jean 4:24); "Dieu est lumière" (1 Jean 1:5); "Dieu est amour" (4:8,16).

B. Le Grec Koïnè ne comportait pas d'article indéfini comme on en trouve en Français ("un" ("un" ou "une." L'absence d'article défini pouvait signifier:
   1. que l'accent était mis sur les caractéristiques ou les qualités d'une chose
   2. que l'accent était mis sur la catégorie d'une chose

C. L'usage de l'article était largement varié parmi les auteurs du Nouveau Testament.

X. FAÇONS DE MISE EN ÉVIDENCE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT GREC

A. Dans le Nouveau Testament, les techniques pour mettre quelque chose en relief variant d'un auteur à l'autre. Les auteurs les plus constants et formels étaient Luc et l'auteur de l'épître aux Hébreux.

B. Nous avions dit précédemment que l'INDICATIF AORISTE ACTIF était le mode standard et non marqué pour mettre un accent, mais tout autre TEMPS, VOIX, ou MODE comportait une signification interprétative. Cela n'implique cependant pas que l'INDICATIF AORISTE ACTIF n'était pas souvent employé dans un sens grammatical significatif (Ex.: Romains 6: 10 [deux fois]).

C. L'ordre des mots en Grec Koïnè
   1. Le grec Koïnè était une langue flexionnelle qui ne dépendait pas de l'ordre des mots, comme c'est le cas avec le Français. Ainsi, l'auteur pouvait varier l'ordre normal habituel pour montrer:
      a. ce sur quoi l'auteur voulait mettre un accent particulier pour attirer l'attention des lecteurs
      b. ce que l'auteur pensait être une surprise pour le lecteur
      c. ce que l'auteur ressentait en son plus profond à propos d'un fait
   2. L'ordre normal des mots est encore un sujet incertain dans la langue Grecque. Cependant, l'ordre supposé normal est le suivant:
      a. Pour les VERBES intermédiaires
         (1) VERBE
         (2) SUJET
         (3) COMPLÉMENT

b. Pour les VERBES TRANSITIFS
    (1) VERBE
    (2) SUJET
    (3) OBJET
    (4) OBJET INDIRECT
    (5) PROPOSITION PRÉPOSITIONNELLE
c. Pour les PROPOSITIONS NOMINALES
    (1) NOM
    (2) MODAL/MODIFICATEUR
    (3) PROPOSITION PRÉPOSITIONNELLE

3. L'ordre des mots peut être un point exégétique extrêmement important. Exemples:
    a. "... me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association,..." L'expression "la main d'association" est séparée et mise en évidence pour montrer sa signification ou importance (Gal. 2:9).
    b. "avec Christ" avait la primeur. Sa mort était centrale (Gal. 2:20).
    c. "à plusieurs reprises et de plusieurs manières" (Héb. 1:1) était placée en premier. C'est comment Dieu s'est révélé qui était mis en contraste, mais pas le fait de la révélation.

D. D'une manière générale, on montrait quelque degré de mise en relief par:
1. La répétition du PRONOM déjà présent dans la fome flexionnelle du VERBE. Exemple: "Et voici, je suis avec vous tous les jours…" (Matth. 28:20).
2. L'absence d'une conjonction essentielle, attendue, entre les mots, expressions, propositions ou phrases. Cela est appelé ''asyndète'' ("sans lien"). Le conjonctif ayant été attendu, son absence attirera l'attention. Exemples:
    a. Les Béatitudes, Matth. 5:3 et suivants (Mise en relief de la liste)
    b. Jean 14:1 (nouveau thème)
    c. Romais 9:1 (nouvelle section)
    d. 2 Cor. 12:20 (met l'accent sur la liste)
3. La répétition des mots et expressions présents dans un contexte donné. Exemples: "à la louange de sa gloire'' (Eph. 1:6, 12 & 14). Cette expression servait à montrer l'oeuvre de chaque personne de la Trinité.
4. L'usage d'un idiome ou d'un jeu de mot (son) entre les termes:
    a. Euphémismes – substitution des mots relatifs aux sujets tabous, comme " dormir" pour la mort (Jean 11:11-14) ou "pied" pour les organes génitaux mâles (Ruth 3:7-8; 1 Sam. 24:3).
    b. Circonlocutions – substitution des mots relatifs au nom de Dieu, comme " Royaume des cieux" (Matth. 3:21) ou "une voix venant du ciel'' (Matth. 3: 17)
    c. Figures de style
        (1) exagérations impossibles (Matth. 3:9; 5:29-30; 19:24)
        (2) modération dans les propos (Matth. 3:5; Actes 2:36)
        (3) personnifications (1 Cor. 15:55)
        (4) ironie (Gal. 5:12)
        (5) passages poétiques (Phil. 2:6-11)
        (6) jeu de mots (sons) entre termes
            (a) "Église"
                (i) "Église" (Eph. 3:21)
                (ii) "vocation [appel]" (Eph. 4:1,4)
                (iii) "appelé" (Eph. 4:1,4)

(b) "Libre"
(i) "femme libre" (Gal. 4:31)
(ii) "liberté" (Gal. 5:1)
(iii) "affranchis" (Gal. 5:1)

d. Langage idiomatique – langage qui est généralement culturel et spécifique:
   (1) usage figuratif de "nourriture" (Jean 4:31-34)
   (2) usage figuratif du "Temple" (Jean 2:19; Matth. 26:61)
   (3) Idiome Hébreu relatif à la compassion, "haine" (Gen. 29:31; Deut. 21:15; Luc 14:36; Jean 12:25; Rom. 9:13)
   (4) "Tous" face à "beaucoup.' Comparer Esaïe 53:6 ("tous") avec 53: 11 & 12 ("beaucoup"). Ces deux termes sont synonymes comme le montre Rom. 5:18-19).

5. L'usage d'une expression linguistique complète au lieu d'un seul mot particulier. Exemple: "Le Seigneur Jésus-Christ."
6. L'usage spécial des autos
   a. quand c'était avec l'ARTICLE (position attributive) on traduisait cela par " même."
   b. quand c'était sans ARTICLE (position prédicative) on traduisait cela comme un PRONOM REFLEXIF INTENSIF—"lui-même," "elle-même."

E. Un étudiant Biblique non-familier avec le Grec peut identifier la mise en relief (ou accentuation d'un fait) de plusieurs manières:
   1. En consultant un lexique analytique et un texte interlinéaire Grec/Français.
   2. Comparaison des traductions Françaises, particulièrement celles employant des théories de traduction différentes. Exemple: comparez une traduction "mot-à-mot" avec une traduction "dynamique équivalente," tel que l'a fait la version Anglaise ''*The Bible in Twenty-Six Translations*'' publiée par Baker.
   3. Consulter ''*The Emphasized Bible*'' [en Anglais] de Joseph Bryant Rotherham (Kregel, 1994).
   4. Consulter une traduction très littérale, telles les versions anglaises suivantes:
      a. The American Standard Version of 1901
      b. Young's Literal Translation of the Bible by Robert Young (Guardian Press, 1976).

L'étude de la grammaire peut être ennuyeuse, mais nécessaire pour une interprétation appropriée. Ces brefs définitions, commentaires et exemples servent à encourager et équiper les personnes non familières avec le Grec à recourir aux notes grammaticales fournies dans le present volume. Ce sont des définitions très simplifiées; elles ne doivent pas être utilisées d'une manière dogmatique, inflexible, mais comme un tremplin vers une grande compréhension de la syntaxe du Nouveau Testament. J'espère que ces definitions permet-tront aussi aux lecteurs de comprendre les commentaires d'autres manuels (aides-) d'étude tels les commentaires techniques sur le Nouveau Testament.

On doit pouvoir être capable de vérifier son interprétation en se fondant sur les éléments d'information trouvés dans les texte de la Bible. La grammaire est l'un des plus utiles de ces éléments; d'autres éléments incluent le cadre historique, le contexte littéraire, l'usage des mots contemporains, et les passages parallèles.